



**JE SUIS LE SEIGNEUR MALÉFIQUE D'UN
EMPIRE INTERGALACTIQUE !**

Je suis le Seigneur maléfique d'un empire intergalactique ! - Tome 6

Prologue

Partie 1

Dans l'Empire Algrand, il existait une planète sans fuseaux horaires.

La planète capitale de cet empire intergalactique était entièrement enveloppée d'une coque métallique qui bloquait la lumière du soleil. Cela aurait dû rendre la planète inhabitable pour les humains, bien sûr, mais l'intérieur de la coquille métallique émettait de la lumière pour compenser. La planète avait également un climat qui était géré de manière à être confortable pour les résidents de la planète. La météo était entièrement contrôlée par l'homme, ce qui signifie que les prévisions sont exactes jusqu'à un an à l'avance. En outre, la planète entière fonctionne selon un système de temps unifié, ce qui signifie que, quel que soit l'endroit où l'on se trouve sur le globe, le matin arrive toujours à la même heure. Les conditions météorologiques contrôlées varient d'un endroit à l'autre de la planète, mais l'heure est la même où que l'on se trouve. La seule raison pour laquelle je trouvais cette situation anormale était que moi, Liam Sera Banfield, je m'étais réincarné ici depuis un autre monde.

L'illustre hôtel de luxe où je résidais sur la Planète capitale était un gratte-ciel doté de plusieurs balcons étonnamment spacieux que l'on pouvait utiliser en accédant au dernier étage. La densité de population étant élevée sur la Planète capitale, l'immobilier y était très cher. Les immeubles étant très proches les uns des autres, disposer d'une cour ou

d'un jardin au sol était la marque d'une richesse extravagante. Même cet hôtel de longue date ne pouvait pas se permettre d'avoir beaucoup d'espace au sol. Il avait donc utilisé l'espace autour de ses étages supérieurs pour offrir à ses clients un peu de verdure.

Un peu avant l'aube, j'avais réservé l'un de ces jardins en hauteur pour pouvoir m'entraîner au style d'épée de la Voie du Flash avec ma nouvelle apprentie, Ellen Tyler. Pendant que je pratiquais mes mouvements, elle se tenait à côté de moi, balançant une épée en bois de la même manière. J'effectuais un entraînement de base, lui montrant ma forme et lui expliquant les choses au fur et à mesure.

« La Voie du flash ne comporte qu'une seule technique. Tout le reste n'est que mouvements standards. »

« Oui, Maître ! »

Ellen dégoulinait de sueur en brandissant vigoureusement son épée en bois. Elle avait l'apparence d'une fillette de six ou sept ans, mais son âge réel devait être plus proche de quinze ou seize ans. Dans ce monde où les gens vivaient longtemps, il n'y avait guère de différence appréciable entre une année et l'autre. L'âge adulte commençait à la cinquantaine, et les gens ne commençaient à faire attention à leur âge qu'une fois qu'ils avaient atteint ce seuil.

Pendant qu'elle s'entraînait, Ellen fronçait les sourcils. Cette petite fille aux cheveux roux courts possédait une bonne dose d'énergie. Je l'avais choisie comme élève lorsque j'étais retourné dans mon propre domaine, mais je savais que je n'y reviendrais pas avant un certain temps, alors je l'avais emmenée avec moi lorsque j'étais parti. Elle n'était encore qu'une enfant, une fille qui aurait dû s'amuser sans se soucier du monde, mais maintenant elle vivait avec moi, loin de sa mère.

Mes swings verticaux d'entraînement avaient fait place à des swings horizontaux, et Ellen s'était empressée de m'imiter. Malgré ses efforts,

ses mouvements étaient encore maladroits.

« Prête attention à la façon dont tout ton corps bouge. Si tu te concentres trop sur une zone, tu négligeras le reste. »

« Oui, Maître. »

Peut-être l'ai-je préférée parce qu'elle était ma première élève, mais elle était vraiment mignonne lorsqu'elle m'appelait « Maître » avec tant de respect.

« Allez, continue. »

« Oui, Maître ! »



Si elle s'était révélée sans talent, j'aurais regretté ma décision, mais elle absorbait toutes les choses que je lui enseignais à un rythme régulier. Je me sentais plutôt bien dans cette situation. S'il y avait un problème avec notre arrangement, c'était juste de mon côté. Maître Yasushi m'avait dit de former au moins trois élèves, c'était une règle de la Voie du Flash pour que le style ne s'éteigne pas. Je comprenais la logique derrière l'ordre de mon maître, et j'avais donc l'intention de l'exécuter, mais le problème était mes propres capacités.

Pouvais-je vraiment me considérer comme un maître de la Voie du Flash ? Ces derniers temps, cette question me taraudait, et c'était à cause de la technique que Maître Yasushi m'avait montré quand j'étais enfant. Tout comme Ellen, j'avais été envoûté par le Flash — une frappe incroyablement rapide — lorsque je l'avais vu pour la première fois. Bien sûr, ce n'est pas tant que je l'avais vu, mais plutôt que j'en avais vu le résultat. Le coup que Maître Yasushi m'avait montré ce jour-là était si incroyablement rapide que je ne l'avais même pas vu sortir sa lame de son fourreau. Pour moi, c'était comme si les bûches qu'il visait se cassaient en deux d'eux-mêmes alors qu'il restait là. Tel était le Flash de Maître Yasushi.

Ellen, en revanche, avait vu le moment où j'avais dégainé ma lame lorsque je lui avais montré ma version amateur de l'attaque Flash. Les maîtres de la Voie du Flash montraient le Flash à leurs élèves lors de leur première leçon. Bien sûr, ce n'était pas quelque chose que l'on pouvait voir, donc il s'agissait plutôt d'expliquer le concept de la technique, mais Ellen avait tout de même vu clair dans mon Flash.

Ellen avait une vision spéciale — non pas améliorée par l'utilisation d'une capsule éducative, mais apparemment une capacité innée. Dans ce monde, il arrive que des personnes naissent avec de telles capacités spéciales. Ces capacités ne peuvent pas être reproduites par la science ou la magie, et ne peuvent donc pas être développées dans une capsule

éducative, quel que soit le temps que l'on y passe. Beaucoup de ces personnes passaient généralement inaperçues dans le monde. J'avais entendu dire que beaucoup d'entre eux étaient nés comme des roturiers et avaient passé toute leur vie sans même savoir qu'ils avaient reçu ces dons, simplement en raison de leur sort. Cependant, lorsqu'ils étaient bénis par les circonstances comme Ellen, ils avaient la possibilité de se distinguer. Ces personnes bénies avaient souvent accompli des choses extraordinaires.

Dans la Maison Banfield, Christiana Leta Rosebreia et Marie Sera Marian, souvent déchaînées, en étaient de bons exemples. Chengsi Sera Tohrei aurait pu en être une autre. Il en allait de même pour Kukuri, qui commandait mes forces les moins recommandables. Il n'était pas rare que des individus aussi uniques soient rassemblés au sein d'une famille ayant le rang de comte dans l'immense nation intergalactique qu'est l'Empire d'Algrand. Pourtant, tous ces talents ne me suffisaient pas. Si je voulais être un seigneur du mal capable d'une véritable sauvagerie, il me fallait encore plus de talents. Un de plus, au moins... Pour l'instant, je voulais juste un sous-fifre sur lequel je puisse vraiment compter.

Si tout se passait bien, Ellen deviendrait elle-même un chevalier talentueux. En regardant Ellen continuer ses swings d'entraînement, je murmurai : « Je pourrais attendre qu'elle en arrive là toute seule, mais ce ne serait pas très amusant... »

Alors que je m'évertuais à montrer à Ellen comment effectuer ses swings d'entraînement, l'aube s'était progressivement levée et avait été annoncée par un simulacre de soleil levant projeté à l'intérieur de la sphère métallique qui entourait la planète. Alors que je tournais mon visage vers le soleil artificiel, une silhouette vêtue d'une robe de chambre classique arriva sur le balcon avec nous.

Ma servante, Amagi, tenait un panier dans une main. Un chevalier suivait derrière elle — mon garde personnel, Claus Sera Mont. C'était un chevalier expérimenté, et cela se voyait sur son visage. En d'autres

termes, il avait l'air un peu vieux, mais c'était la preuve de ses nombreuses expériences dans la vie. Claus était apprécié par la maison Banfield pour sa capacité à prendre des décisions calmes et rationnelles. Il se distinguait également par le simple fait d'être un homme dans la hiérarchie de mes chevaliers, autrement dominée par des femmes féroces. Claus gardait la porte du balcon pendant qu'Ellen et moi nous entraînions ici.

Amagi s'était approchée de moi et avait annoncé la fin de notre séance d'entraînement. « Maître, il est presque temps de passer au point suivant de ton emploi du temps. Veille à considérer que ton entraînement du matin est terminé. »

Je soupirai et jetai un coup d'œil à Ellen. J'aurais aimé pouvoir consacrer plus de temps à la formation de mon élève, mais malheureusement, j'étais un homme très occupé.

J'avais cessé mes mouvements d'entraînement, et Ellen avait déjà l'air un peu triste. Maintenant que je ne pouvais plus la superviser, elle serait obligée de faire seule l'entraînement que je lui avais assigné pour le reste de la journée. J'aurais aimé laisser un garde avec elle, mais je ne voulais pas que des personnes étrangères au groupe voient comment les pratiquants de la Voie du Flash s'entraînaient. Par conséquent, Ellen resterait seule. J'étais désolé pour elle, mais je ne pouvais pas y faire grand-chose.

« C'est assez d'entraînement pour l'instant, Ellen. Prenons notre petit déjeuner. »

« Oui, Maître... »

Amagi nous avait tendu des serviettes et des boissons, ce qui nous avait permis d'essuyer notre sueur et de nous réhydrater.

Claus observait la scène en silence. Il n'avait jamais essayé de me lécher

les bottes pour être dans mon camp, comme l'avait fait Tia et Marie, et cela m'énervait parfois, mais il y a quelque chose à dire de positif pour un chevalier qui fait son travail correctement. Si tous mes chevaliers étaient aussi erratiques que Tia et Marie, cela me causerait beaucoup trop d'ennuis. Claus était calme, posé et savait comment faire le travail, ce qui faisait de lui l'un de mes chevaliers les plus utiles. Il n'avait rien d'exceptionnel, mais il m'avait été recommandé par Amagi. De plus, le fait qu'il ait eu cette femme Chengsi sous ses ordres et qu'il ait pu s'en servir sans problème me paraissait assez extraordinaire. Peut-être était-il du genre à montrer sa force en groupe plutôt qu'en solitaire ?

« T'habitues-tu au travail, Claus ? » lui avais-je demandé.

Il avait répondu avec son habituelle absence d'expression. « Oui, Monsieur ! »

« Bien. Continue comme ça. »

« Bien sûr. »

Notre conversation s'était terminée instantanément, comme ça. Il y avait toutes sortes de choses dont je n'aurais pas hésité à parler avec Tia et Marie, mais elles réagissaient toujours de manière excessive lorsque je leur disais quelque chose, et cela me fatiguait. Claus était laconique en comparaison, mais c'était peut-être mieux que l'alternative.

Je m'étais dirigé vers l'intérieur du balcon, suivi par Amagi et Ellen, et Claus marchant un peu derrière eux.

Amagi commença à m'informer de mon emploi du temps avant que nous nous asseyions pour le petit déjeuner. « Maître, tu as une réunion avec les nouveaux membres de ta faction aujourd'hui. »

« Ouais... j'ai un tas de nouveaux amis maintenant que j'ai botté le cul de Linus. »

« Mais certains nobles agissent de manière suspecte, alors reste sur tes gardes », insista-t-elle.

Il n'y a pas si longtemps, Linus, le deuxième prince en lice pour devenir le prochain empereur, s'était battu contre moi. J'avais fini par le détruire. Je suis sûr que personne ne s'attendait à ce que le deuxième prince se retire de la course aussi rapidement. Aujourd'hui, un certain nombre de nobles s'étaient rapprochés du troisième prince, Cléo Noah Albareto, que je soutenais. Bien sûr, beaucoup de ces nobles n'étaient là que pour arriver en tête à la fin, mais ce dont nous devons le plus nous méfier, c'était des ennemis qui ne se faisaient passer pour des alliés que pour s'approcher de nous.

En d'autres termes, les gens comme moi — les méchants.

« Les choses deviennent intéressantes », avais-je pensé à haute voix.

Amagi semblait exaspérée de me voir m'amuser alors qu'elle venait de me conseiller de faire attention. Comme elle était un robot réaliste, cela ne se voyait pas dans son expression, mais je pouvais dire ce qu'elle ressentait. En fait, ses paroles suivantes m'avaient un peu piqué.

« Je ne pense pas que tu devrais te réjouir de la situation. »

« Je n'y peux rien », avais-je dit. « Il s'agit d'une bataille politique où les méchants s'affrontent pour savoir qui sortira vainqueur. Celui qui en sortira sera le plus grand méchant de l'Empire. Une position qui me convient, ne trouves-tu pas ? »

Le plus grand méchant de l'Empire — un objectif louable pour un seigneur maléfique comme moi. Je soutenais le troisième prince, Cléo, dont personne ne pensait qu'il deviendrait un jour empereur, et je prévoyais de l'installer pour mon propre compte. Si ce n'était pas maléfique, je ne savais pas ce que c'était.

Je vais gagner et devenir le plus grand méchant de l'Empire !

Partie 2

« Justice » est un mot bien pratique. Personne ne choisirait d'être méprisé pour être « mauvais » au lieu d'être loué pour être « juste ». Il est également utile que les gens s'alignent dès que l'on parle de justice. Même s'ils ne savaient pas si ce qu'ils faisaient était vraiment correct, s'ils se convainquaient que quelque chose était juste, les gens avaient l'impression d'être du bon côté. Je trouvais cela dégoûtant et hypocrite, mais je n'hésitais pas à utiliser moi-même le mot.

« La justice est de notre côté ! » m'écriai-je. « Bravo ! »

« À la vôtre ! »

Nous organisons une fête de bienvenue dans la salle de banquet de l'hôtel pour les nobles impériaux qui venaient de rejoindre notre faction. L'ampleur de l'événement était plutôt grande pour une simple fête de bienvenue, mais tout ce que l'on fait dans un empire intergalactique est excessif.

Le discours que j'avais prononcé pour souhaiter la bienvenue au dernier groupe de nobles qui avait rejoint la faction du prince Cléo était plein de platitudes. *Bon sang. Se battre pour la justice ? Le devoir de la noblesse ? Je sais que cela sort de ma bouche, mais c'est plus que ridicule. La justice n'existe pas. Après tout, c'est moi qui en parlais, et je savais que je n'en faisais qu'à ma tête.*

J'étais sûr que personne d'autre ici n'y croyait —, et pourquoi ? Parce que toute la salle était remplie d'autres méchants comme moi. Les centaines de personnes qui se trouvaient dans cette salle de banquet étaient de purs méchants à l'intérieur, j'en étais sûr. J'étais tout aussi certain qu'ils avaient compris mes propres objectifs depuis le début. Je soutenais le prince Cléo parce que je plaçais mes propres intérêts au-dessus de tout.

La « justice » n'était qu'un faux-semblant, et tous les nobles ici présents avaient rejoint ma faction parce qu'ils ne pensaient qu'à eux avant tout.

Une fois mon discours terminé, je m'étais dirigé vers la salle et j'avais commencé à discuter avec les participants. En tant qu'organisateur de ce petit événement, il était de mon devoir de divertir mes invités.

« Vous vous amusez ? » demandai-je à un vicomte dont le territoire se trouvait à la périphérie de l'Empire. La plupart des domaines de la périphérie étaient pauvres, cet homme était donc du genre travailleur. Il avait l'air gentil, mais j'étais sûr qu'il avait de l'ambition à l'intérieur.

Il répondit en souriant : « Oui, tout à fait. Vous êtes remarquable, n'est-ce pas, comte Banfield ? Il n'y a pas beaucoup de nobles qui organisent des fêtes aussi grandioses sur la planète capitale, vous savez. »

Il était normal que j'investisse de l'argent dans cette fête. C'était en partie pour montrer que j'avais de l'argent à revendre, mais c'était surtout parce qu'organiser des fêtes somptueuses était ce que les seigneurs du mal étaient censés faire. Je me devais d'être un peu humble avec mes invités, mais ce que je voulais vraiment, c'était peser de tout mon poids.

« Eh bien, j'aime bien me montrer sous mon meilleur jour, alors je suis content que vous le pensiez. »

Le vicomte acquiesça, l'air impressionné. « Je présume que vous faites de l'esbroufe pour le prince Cléo, non ? J'ai entendu dire que vous offriez au prince un soutien financier assez important. »

« On pourrait dire ça. »

Ce soutien était principalement destiné à m'amuser, mais je considérais également le prince Cléo comme un investissement. Après tout, si, en tant que chef de la faction, j'organisais de telles démonstrations, de plus en

plus de gens seraient convaincus de nous rejoindre. Naturellement, j'avais l'intention d'obtenir un bon retour sur investissement.

Le vicomte me sourit. « Le prince Cléo doit être très rassuré par votre soutien, comte Banfield. Je ne pourrai peut-être pas apporter grand-chose, mais je ferai tout ce que je pourrai pour le bien de la faction. »

« Cela nous aidera beaucoup. Je vous suis reconnaissant que vous nous prêtiez votre concours, vicomte. »

Les nobles comme lui prétendaient vouloir contribuer, mais je savais qu'ils n'en faisaient qu'à leur tête. La plupart des participants à la fête étaient des seigneurs de leur propre domaine, mais j'avais payé leur voyage jusqu'à la Planète capitale et leurs frais d'hébergement. Pourquoi ? Eh bien, qui voudrait dépenser de l'argent pour venir à une fête comme celle-ci, voyager à travers les vastes étendues de l'espace juste pour écouter mon discours creux ? Si j'avais été invité, je ne serais jamais venu. Cependant, en tant que chef de cette petite organisation, j'avais besoin que des gens viennent pour ma réputation, alors j'avais décidé de prendre en charge toutes ces dépenses.

Bien sûr, l'argent n'était pas un problème pour moi. Grâce aux richesses produites par la boîte d'alchimie que le Guide m'avait donnée, je pouvais m'offrir à peu près tout. Un tel festin n'était qu'une goutte d'eau dans l'océan.

De plus, plus je me distinguais dans la société noble, plus il me serait facile d'atteindre mes objectifs. L'un des objectifs de cette fête était d'organiser un spectacle susceptible de provoquer la faction du premier prince en titre : le prince Calvin. Si Calvin commettait une faute d'inattention à la suite de ma provocation, je comptais bien en profiter.

La situation était cependant plus difficile que je ne l'espérais.

J'avais réussi à mener le prince Linus à sa propre destruction, mais Calvin

était une tout autre bête. En tant que prince héritier, il n'était pas totalement irréprochable, mais il bénéficiait d'un large soutien. Un autre problème était qu'il était tellement sûr de sa position qu'il ne ressentait probablement pas le besoin de faire des pieds et des mains pour écraser notre petit groupe. Bien sûr, si nous devions trahir une de nos faiblesses, j'étais sûr qu'il interviendrait pour nous écraser immédiatement. Calvin Noah Albareto serait vraiment un ennemi redoutable, comme on pouvait s'y attendre compte tenu de sa position de prince héritier. Il était d'ailleurs ennuyeux qu'il n'ait pas fait le moindre geste à mon égard depuis tout ce temps. J'avais même passé suffisamment de temps sur la Planète capitale pour terminer mes études.

D'ailleurs, le vicomte à qui je parlais avait ensuite évoqué mon diplôme. « Pour changer de sujet... Vous allez bientôt travailler comme fonctionnaire, n'est-ce pas, Comte Banfield ? »

Après avoir obtenu leur diplôme, les nobles étaient contraints d'occuper des emplois dans la fonction publique dans le cadre de leur formation approfondie. L'idée était qu'en acquérant une expérience pratique, nous approfondirions nos connaissances et nos perspectives politiques. Bien entendu, la plupart des nobles se contentaient de s'amuser sans vraiment s'investir dans leur travail. Ce n'était qu'une période d'amusement sous couvert de formation, mais il serait stupide de ma part de l'admettre librement.

J'avais pris un air sérieux et j'avais feint la diligence. « Oui. Je me donnerai à fond pour le bien de l'Empire. » Le ton exagéré que je prenais était un peu une blague, et je savais que si quelqu'un nous écoutait, il aurait pu penser que j'étais sans vergogne.

Au lieu de cela, le vicomte avait l'air aussi sérieux que moi. « J'admire votre engagement. J'aimerais que mon fils prenne les choses aussi sérieusement que vous. »

Il ne faisait que suivre ma blague... n'est-ce pas ? Je ne pouvais pas dire à <https://noveldeglace.com/> Je suis le Seigneur maléfique d'un empire intergalactique ! - Tome 6 14 / 328

sa réaction s'il était sincère, alors je ne savais pas quoi lui répondre. Je veux dire que je n'avais pas du tout l'intention de travailler dur. Pourquoi devrais-je faire des efforts pour l'Empire ? Bien sûr, si c'était pour mon propre domaine, je ferais tout ce qu'il faut, mais je n'avais rien à y gagner.

« Alors, où allez-vous travailler ? » demanda le vicomte.

« Oh, je ne ferai que déplacer des papiers dans un bureau, j'en suis sûr. »

□□□

Liam Sera Banfield était un homme très occupé. Alors qu'il fréquentait une université impériale, il avait créé une faction soutenant la revendication du prince Cléo au trône. Il passait donc tout son temps à l'école à suivre des cours et à faire fonctionner son groupe politique. Tandis que ses camarades profitaient de la vie universitaire, Liam passait ses journées à travailler d'arrache-pied.

« Chéri organise une autre fête aujourd'hui. Je devrais aussi y assister, mais..., » la fiancée de Liam, Rosetta Sereh Claudia, se murmurait à elle-même, seule dans sa chambre.

Les quartiers de Rosetta à l'hôtel se trouvent à l'étage inférieur du penthouse réservé à l'usage personnel de Liam. Bien qu'ils vivaient si près l'un de l'autre, Rosetta avait rarement l'occasion de voir son fiancé. L'une des raisons était qu'il était très occupé, mais c'était surtout parce que Liam n'emmenait tout simplement pas Rosetta aux fêtes qu'il organisait. Rosetta voulait soutenir son fiancé, mais comme il ne lui demandait aucune aide, elle ne pouvait rien faire. La seule demande de Liam à Rosetta était qu'elle « s'amuse à l'école ». Il ne faisait aucun doute

qu'il avait dit cela par souci pour elle, mais Rosetta ne pouvait s'empêcher de se sentir frustrée.

« Je ne peux pas m'amuser pendant que Chéri fait tout ce travail tout seul. »

Une servante remarqua que Rosetta broyait du noir et s'inquiéta pour elle. Il s'agissait de Ciel Sera Exner, une jeune femme qui avait demandé à commencer sa formation de noble plus tôt et qui était heureuse d'avoir été nommée l'une des servantes de Rosetta. Elle avait de longs cheveux argentés, des yeux violets et une carrure moyenne pour une fille de son âge. La seule chose qui la distinguait vraiment était la simple tresse qu'elle portait sur le côté droit de la tête. Il semblerait que ce soit une coutume de la maison Exner, puisque Kurt portait la même tresse.

Ciel était toujours aussi sceptique à l'égard de Liam. « Le seigneur Liam est-il vraiment si occupé ? On dirait qu'il s'amuse beaucoup, qu'il va à des fêtes tous les jours. » Il lui semblait que Liam ne faisait que s'amuser, d'autant plus que Ciel n'avait pas participé à beaucoup de fêtes.

Rosetta soupira et la corrigea. « Ciel, toutes les fêtes ne sont pas amusantes. Il s'agit essentiellement d'un travail pour Chéri. » Il était nécessaire pour Liam de divertir les nobles afin de renforcer le pouvoir de la faction de Cléo.

Je n'ai pas beaucoup de bons souvenirs de fêtes moi-même... et compte tenu de la position difficile dans laquelle il se trouve actuellement, je doute que Chéri puisse lui aussi s'amuser.

Dans le passé, Rosetta était obligée d'assister à certaines fêtes uniquement pour être ridiculisée afin de divertir les autres. C'est pour cette raison que ses propres pensées liées à ces événements étaient négatives.

Ciel s'était excusée. « C'était présomptueux de ma part. Je m'excuse,

Lady Rosetta. »

« Ce n'est pas grave. Je serais heureuse de répondre à toutes tes questions. Après tout, tu t'entraînes avec la Maison Banfield pour te préparer à ton avenir dans la Maison Exner. »

Bien qu'elle vienne de la maison Exner, Ciel n'était pas une simple servante. Elle était la fille du baron Exner, un ami juré de Liam et la sœur de l'héritier du baron, Kurt. La maison Banfield se devait de la traiter particulièrement bien, car elle n'était pas comme les enfants des vassaux de Liam qui venaient s'entraîner à la maison Banfield. La maison Exner était peut-être d'un rang inférieur, mais la famille de Ciel faisait partie de la noblesse, tout comme celle de Liam. C'est pourquoi elle recevait une éducation un peu meilleure que les autres enfants de la maison Banfield, même si Liam avait pour politique de former tous les enfants de la même manière. Ciel avait la chance de recevoir sa formation directement de Rosetta, mais pas pour être dorlotée. C'était plutôt pour que Rosetta puisse l'enseigner personnellement et lui donner une variété d'expériences pratiques.

« Mon chéri travaille tellement dur », déclara Rosetta. « J'espère qu'il ne va pas trop loin. »

Ciel observa avec sympathie Rosetta qui se remit à s'inquiéter.

□□□

Aux yeux de Ciel, Liam ne semblait pas être la personne louable que tous les autres voyaient en lui. Pour être honnête, elle le considérait comme son ennemi. Pourquoi ? Parce qu'il avait apparemment jeté le trouble dans le cœur de son frère bien-aimé. Pour cette seule raison, Ciel ne

pouvait s'empêcher de regarder Liam d'un œil plus sévère que tous ceux qui l'entouraient.

C'est le pire.

Ciel avait ressenti encore plus de ressentiment envers Liam lorsqu'elle avait vu Rosetta s'inquiéter pour lui.

Pour elle, les capacités de Rosetta semblaient tout à fait moyennes. Rosetta n'était pas particulièrement douée, mais elle n'était pas non plus incapable. D'un côté, Rosetta était une travailleuse acharnée, ce qui plaisait à Ciel, qui espérait qu'elles partageraient une relation durable. D'un point de vue personnel, Rosetta était fondamentalement irréprochable, et pourtant elle était fatalement mauvaise juge de caractère lorsqu'il s'agissait d'hommes.

Lady Rosetta est une bonne personne, mais elle est trompée.

Il était vrai que Liam était occupé tous les jours, mais Ciel savait pertinemment qu'il s'amusait aussi à ces fêtes. Quelques jours plus tôt, elle l'avait vu parler d'un événement particulier avec l'un de ses marchands personnels. « J'ai plus qu'assez d'argent ! Organisons un événement somptueux ! » avait dit Liam, tout excité. Il n'avait pas l'air d'organiser ces fêtes uniquement parce qu'il devait le faire pour sa faction.

Tout le monde louait Liam au plus haut point et le qualifiait d'extraordinaire, mais Ciel était la seule à ne pas le voir comme ça. Après tout, il était probablement responsable du fait que son frère bien-aimé pourrait bientôt devenir sa sœur...

La première fois que Ciel avait rencontré Liam, elle avait eu des doutes à son sujet. Avant cela, chaque fois qu'elle entendait des rumeurs à son sujet, elle se demandait si une personne aussi vertueuse pouvait vraiment exister. Afin de se rapprocher de lui et de découvrir la vérité, elle avait

demandé à ce que sa période d'entraînement soit avancée et avait postulé pour devenir la servante de Rosetta. Elle allait maintenant subir ce rude entraînement, tout cela pour pouvoir faire ouvrir les yeux de son frère bien-aimé.

Tu as trompé cette gentille femme et tu as trompé mon frère aussi. Je ne te pardonnerai jamais, Liam.

Son gentil frère Kurt, qu'elle avait toujours adoré, avait changé après avoir rencontré Liam. Alors qu'il était autrefois si noble et si doux, il changeait toujours de sujet de conversation pour parler de Liam dès qu'il le pouvait. Ciel ne pouvait pardonner à Liam de dominer à ce point les pensées de Kurt.

Pour sa part, Ciel ne pouvait s'empêcher de considérer tout ce que disait Liam comme des répliques d'un méchant de troisième ordre. Ses réalisations étaient impressionnantes, et il menait une vie plutôt simple en dehors des événements politiques. Si l'on regardait les résultats de ses actions, il apparaissait comme une personne parfaitement droite, mais Ciel ne pouvait pas le voir de cette façon. Son instinct lui criait que quelque chose ne tournait pas rond chez lui.

J'enlèverai son déguisement et j'ouvrirai les yeux de tout le monde ! Je dois protéger mon frère pour qu'il ne devienne pas ma sœur.

Ciel était déterminée à révéler sur Liam ce qu'il était vraiment.

Contrairement à la détermination ardente de Ciel, Rosetta ne souhaitait que se consacrer à son fiancé. Elle secoua la tête pour tenter de chasser l'air abattu qui s'était installé en elle. « Ce n'est pas possible », dit-elle en faisant bonne figure. « Je dois me ressaisir d'autant plus que Chéri n'est pas là. Il faut que je reprenne les choses en main aujourd'hui pour le bien de Chéri. »

Pendant que Rosetta se requinquait, Ciel manipulait l'écran de son

bracelet pour vérifier ses plans pour la journée. *Voyons voir... Le programme d'aujourd'hui... Hein ?*

En l'examinant, une question vint à l'esprit de Ciel. « Cela vous dérange si je vous demande quelque chose, Dame Rosetta ? »

« Oui ? »

« Mlle Eulisia a-t-elle fait autre chose que de s'amuser ces derniers temps ? Elle est la seule à ne faire que du shopping ou à partir en vacances. Euh... ce n'est peut-être pas à moi de le dire, mais ne pensez-vous pas qu'elle devrait faire autre chose ? »

Eulisia Morisille était l'adjointe de Liam, qu'il avait retirée de l'armée uniquement dans ce but. Normalement, lorsqu'un noble fait cela, c'est pour faire de son adjudant une maîtresse ou une concubine, et Eulisia était donc bien traitée par la maison Banfield. Cependant, si la maîtresse ou la concubine d'un noble puissant agissait de manière frivole, cela pouvait s'avérer être un scandale en soi. Leur statut n'étant pas officiel, ces personnes ne devraient pas se faire remarquer autant qu'Eulisia. En ce moment, Eulisia ne remplissait même pas son rôle d'adjointe.

Le visage de Rosetta avait perdu son expression bienveillante habituelle et Ciel avait laissé échapper un souffle de surprise. Rosetta soupira. « Ce n'est pas parce que mon Chéri la laisse tranquille qu'on peut laisser Mlle Eulisia faire l'imbécile indéfiniment, n'est-ce pas ? »

« D-D'accord ! »

« Ciel, où peut-elle être en ce moment ? »

« Dans sa chambre. Il semblerait qu'elle soit généralement endormie à cette heure-là. »

« Je vois... »

Partie 3

En ce moment, Eulisia aimait résider dans cet hôtel de luxe. Elle s'amusait jusqu'à tard dans la nuit et faisait souvent la grasse matinée jusqu'à midi. Aujourd'hui retraitée de l'armée, elle passait tous ses jours à vivre aux côtés de Liam.

Dormant sans réveil, elle se réveillait à l'heure qui lui convenait.

« Ahhh... J'ai bien dormi. »

Ses longs cheveux blonds ébouriffés et son visage encore endormis, Eulisia se redressa dans son lit et s'étira. Elle profitait pleinement de son mode de vie heureux.

« Je ne pense pas avoir envie de faire quoi que ce soit aujourd'hui. Je suppose que je vais faire une petite pause dans mon jeu. »

Alors qu'elle envisageait de se rendormir, la porte de sa chambre s'ouvrit brusquement.

« H-hey, qui est là ? Eep ! »

Eulisia avait saisi l'arme qu'elle gardait près de son oreiller. Même si elle menait désormais une vie paresseuse, elle n'avait pas complètement oublié son entraînement militaire, même si ses compétences étaient désormais rouillées. Lorsqu'elle vit qui entrait dans sa chambre, le visage d'Eulisia se figea de surprise.

« Ros... Lady Rosetta ? »

« Bonjour, Mlle Eulisia. »

Rosetta souriait, mais un groupe de chevaliers de la maison Banfield se tenait derrière elle. Ce n'étaient que des femmes, et toutes jetaient un

regard glacial à Eulisia.

« Euh... Puis-je faire quelque chose pour vous ? » demanda Eulisia, un sourire tendu sur le visage.

« Vous avez l'air de vous amuser ces derniers temps », dit Rosetta.

« Eh bien, humm... C'est juste que Lord Liam ne veut pas me faire faire des choses pour lui », dit Eulisia en détournant les yeux.

Le ton de Rosetta était devenu dur. « Pas d'excuses ! Vous ne pouvez pas vous amuser pendant que Chéri travaille dur tous les jours. Je ne vous dirais jamais de ne pas vous amuser du tout, mais vous devez tenir compte du moment. »

Le fait qu'Eulisia s'adonne à un mode de vie frivole alors que la maison Banfield était très occupée suscitait l'ire des serviteurs de la famille.

Eulisia se rétrécit sous les critiques de Rosetta. « Je suis désolée... Je m'en souviendrai. »

« En fait, je pense que vous devriez retourner à l'armée pour vous recycler. »

« Hein ? »

« Vous êtes censée être le contact militaire de Chéri, n'est-ce pas ? Vous ne pouvez pas négliger votre rôle. Allez vous recycler ! »

« Noooooon ! » s'écria Eulisia, mais la décision de Rosetta était sans appel.

Avant même de venir ici, Rosetta avait déjà reçu la permission de Liam d'ordonner à Eulisia de retourner dans l'armée. Sa réaction à sa suggestion ne fut rien d'autre qu'un « Bien sûr, peu importe » désintéressé.

□□□

Pendant que Ciel s'efforçait d'exposer la vraie nature de Liam, son véritable ennemi, le Guide, se déchaînait.

« Que puis-je faire pour vaincre Liam ? Que dois-je faire ? Que faut-il faire pour le vaincre ? »

Il avait beau réfléchir à la question, il ne trouvait pas de réponse. Jusqu'à ce jour, le Guide avait fait toutes sortes de choses pour rendre Liam malheureux, mais à chaque fois, Liam avait contrecarré ses tentatives sans le savoir. Pour ne rien arranger, comme s'il voulait se venger du Guide, Liam lui avait même exprimé sa gratitude.

De plus, la gratitude de Liam était maintenant appuyée par celle de toute la population de son domaine, ce qui rendait tout cela extrêmement difficile à supporter pour le Guide. D'ordinaire, la gratitude d'une seule personne n'était rien de plus qu'une gêne pour lui, mais avec la contribution de tous les sujets de Liam — des centaines de millions de personnes — la force de la gratitude était devenue insupportable. Un sous-ensemble des sujets de Liam le vénérât même comme s'il était un dieu. L'énergie de leur gratitude rendait le Guide malade, comme une attaque physique.

« Je ne peux pas le laisser s'en tirer comme ça ! Tu vas tomber, Liam, je le jure !!! »

Cependant, le Guide avait eu beau jurer de se venger de Liam, cela s'était toujours retourné contre lui. Il avait prêté sa force aux ennemis de Liam, mais pas une seule fois ces efforts n'avaient porté leurs fruits.

Le Guide en était réduit à pleurer, ayant perdu toute confiance en lui. « Qu'est-ce que je fais de travers ? Est-ce que je réussirais si je faisais le contraire ? Si j'aidais Liam et rendais ses ennemis malheureux ? Ce n'est pas possible... »

Aider volontairement Liam était la dernière chose que le Guide voulait faire. S'il le faisait, il ne ferait qu'endurer encore plus de gratitude de la part de Liam. Il frissonna, s'imaginant en train de se tordre de douleur pendant que Liam le remerciait une fois de plus.

« J'en ai assez d'échouer et de subir la gratitude de Liam ! »

Il ne voulait plus ressentir cela, mais il n'arrivait pas à trouver une solution au problème. Après tout, il savait qu'il avait beau s'acharner à rendre Liam malheureux, ce dernier avait acquis suffisamment de pouvoir pour être capable de faire face à tout ce que le Guide lui lancerait. Sans compter que l'homme était personnellement très fort. Trop fort. Si fort, en fait, que le Guide doutait qu'il y ait quelqu'un dans l'empire qui puisse le battre.

« Comment puis-je le faire tomber ? Et qu'est-ce que c'est que cette Voie du Flash ? Maudit sois-tu, Yasushi, comment un escroc comme toi a-t-il pu créer un tel monstre ? »

Cependant, il y avait des monstres similaires qui pouvaient être capables d'abattre Liam. Le Guide voulait trouver un moyen d'approcher ces armes secrètes de Liam, mais en même temps, il était terrifié à l'idée de le faire. Que se passerait-il si ce plan se retournait contre lui ? Le Guide était tellement traumatisé par la gratitude de Liam que tout plan le rendait nerveux.

« Sérieusement, que puis-je faire ? Je... Je... ! » Après avoir agonisé sur la question pendant un moment, il finit par arriver à une conclusion. « C'est vrai. C'est la seule chose que je n'ai pas encore essayée. Je vais aider Liam en rendant ses ennemis malheureux. Et si ça ne marche pas, il

faudra trouver autre chose ! Pour l'instant, je vais aider un peu Liam et voir ce qui se passe. »

Acculé, le Guide avait pris une décision parfaitement absurde.

□□□

Le prince héritier Calvin, premier dans l'ordre de succession au trône, avait l'air fatigué lorsqu'il s'était adressé aux nobles qui le soutenaient et qui étaient rassemblés devant lui.

« Quelle est la gravité de la situation ? » avait-il demandé.

La raison de son désarroi était à chercher du côté du Royaume-Uni d'Oxys. Oxys était une nation intergalactique composée d'un groupe de petites nations alliées. Ensemble, les dirigeants de ces nations gouvernaient la nation unifiée en tant qu'assemblées, et cette nation unifiée s'appêtait à envahir l'Empire maintenant que leur accord avec le défunt Prince Linus était tombé à l'eau.

« Il semble que le prince Linus continue de causer des problèmes, même après sa mort », fit remarquer l'un des nobles.

« Le Royaume-Uni est en effet sérieux », dit un autre. « Ils se cachent derrière l'accord secret qu'ils ont passé avec le Prince Linus. »

« Ils en veulent à l'Empire, à cause de cet accord. »

« Maintenant qu'ils ont repris le contrôle des troubles à l'intérieur de leurs frontières, ils vont concentrer tous leurs efforts pour se venger de nous. »

De son vivant, le Prince Linus avait provoqué un conflit interne dans le Royaume-Uni d'Oxys. Il avait promis de donner des territoires impériaux à plusieurs des nations qui composaient le Royaume-Uni, et il avait fourni de l'aide à ces seules nations. Ces actions avaient déséquilibré le pouvoir du Royaume et avaient conduit à un conflit interne intense, causant de sérieux dommages au Royaume.

La mort de Linus, au milieu de tout cela, avait radicalement changé la situation. Les nations qu'il soutenait avaient rapidement perdu leurs chances d'accéder au pouvoir, et le Royaume-Uni avait été furieux d'apprendre l'implication de l'Empire. Tout cela avait conduit à l'invasion planifiée de l'Empire.

Les nobles qui soutiennent Calvin étaient nerveux. L'un d'entre eux déclara : « La situation actuelle est précaire, Votre Altesse. Ce Liam prend de plus en plus d'ampleur et, d'après les espions que nous avons insérés dans ses rangs, il nous reproche d'avoir aggravé les dégâts causés par la querelle de succession. Il prétend que le prince Cléo a la justice de son côté, et il rassemble d'autres nobles qui sont d'accord avec lui. »

« Justice. » Ces nobles réunis estimaient que Liam ne faisait qu'enfler en brandissant ce mot. Le problème, c'est que beaucoup de gens reprochaient aux membres de la famille royale d'aggraver le conflit de succession et d'y entraîner leurs sujets. Il était difficile d'ignorer de telles affirmations lorsqu'elles émanaient directement de Liam.

Linus avait négligemment donné à Liam l'occasion d'exploiter son agressivité et de s'en servir pour l'abattre. Ces revendications de justice étaient dangereuses venant de l'homme qui avait pris une mule comme Cléo et l'avait transformée en cheval noir. Sans compter que celui qui tenait ce discours était un noble vertueux qui s'opposait fermement à la piraterie. Liam n'était pas un homme sans nom, mais un ennemi puissant. Et des nobles chevaleresques de la périphérie de l'Empire se rassemblaient autour de lui, ce qui constituait un grave problème en soi.

« Si nous le laissons tranquille, Liam ne fera que gagner en notoriété. »

S'ils le laissaient faire, de plus en plus de nobles mécontents de l'Empire rejoindraient la faction de Cléo, ou du moins lui prêteraient main-forte. En temps normal, Calvin aurait laissé les militaires s'occuper de la situation et aurait regagné le soutien des nobles en temps voulu, mais il ne pouvait pas faire cela ici.

La situation avec le Royaume-Uni était également mauvaise. Ils avaient réglé leurs problèmes internes et allaient attaquer l'Empire pour de bon. Si les nations avec lesquelles Linus avait comploté ne faisaient pas connaître leur allégeance en aidant à cette invasion, elles perdraient sans aucun doute leur position au sein du Royaume-Uni. L'autre nation était dans un état complexe de rage et de repentance en ce moment, et son élan ne pouvait pas être sous-estimé. Les repousser entraînerait sans aucun doute de nombreux dégâts et de nombreuses victimes.

Calvin avait réfléchi aux options qui s'offrent à lui. « Si nous rassemblons une grande flotte et l'envoyons réprimer l'invasion, nous serons à court d'effectifs près de la planète capitale. Et Liam ne négligerait pas cette circonstance opportune. »

Les nobles de la faction de Calvin affichèrent des expressions tout aussi inquiétantes.

« C'était une erreur d'en faire un ennemi », déclara l'un d'entre eux.

« Mais si nous perdons des territoires impériaux au profit d'envahisseurs », déclara un autre, « notre réputation n'en sera que plus ternie. »

« Les circonstances évoluent en faveur du prince Cléo. Plutôt en faveur de Liam. Votre Altesse, nous devons agir. »

Tout le monde autour de Calvin lui disait à quel point sa situation actuelle était défavorable, mais ce n'est pas pour rien qu'il avait survécu jusqu'à

présent au féroce conflit de succession. Il n'était pas du genre à perdre la tête face à un défi.

« Non... Nous ne prendrons pas de mesures. »

« Votre Altesse ? »

« C'est Cléo qui va agir. Donnons au garçon une chance de briller. »

Les nobles de la faction de Calvin commencèrent tous à comprendre ce qu'il voulait dire.

« Vous avez l'intention de faire subir au Prince Cléo — non, à Liam — ces lourdes pertes ? »

Calvin avait hoché la tête avec insistance. « C'est exact. S'il se plante en allant contre le Royaume-Uni, ça marchera, bien sûr, mais même s'il réussit, il perdra probablement une grande partie de sa force de frappe. Nous nous en assurerons. »

Calvin avait l'intention d'unir ses forces à celles de l'envahisseur du Royaume-Uni pour vaincre Liam. Tout ce que l'autre nation attendait de cette invasion était de porter un coup dur à l'Empire pour se venger, mais pour Calvin, c'était une excellente occasion d'amoindrir les forces de combat d'une épine dans son pied comme Liam. Sans compter que si Liam était contraint d'envoyer ses vaisseaux à la guerre, ses activités sur la Planète capitale seraient sans aucun doute ralenties.

Calvin avait déjà en tête la suite de son plan. « Une fois que ses forces sur la Planète capitale auront été réduites, nous travaillerons à réduire les rangs de ses partisans. »

Forts de leurs nouvelles instructions, les nobles se mirent tous à l'œuvre.

Chapitre 1 : Trahison

Partie 1

Le Royaume-Uni d'Oxys était passé à l'action. Lorsque la nouvelle était arrivée sur la planète capitale, tout le monde s'était mis à trembler. L'Empire était habitué aux escarmouches frontalières occasionnelles, mais une véritable invasion était une tout autre histoire. Le conflit à venir impliquerait des affrontements non pas de milliers de vaisseaux, mais de millions, et le Royaume-Uni avait déjà fait savoir qu'il était tout à fait sérieux dans ses intentions.

« Trois millions de navires ? » avais-je demandé.

« Oui, oui ! Le Royaume-Uni a formé une flotte massive centrée sur les nations qui ont déclenché les troubles internes afin de leur permettre d'expié leurs méfaits. Lord Liam, c'est très mauvais !!! »

Dans le pire des cas, de véritables conflits entre nations intergalactiques pourraient durer des centaines d'années.

Je m'étais assis dans ma chambre d'hôtel et j'avais siroté mon café en toute décontraction. « Je vois. »

« Vous voyez ? Seigneur Liam, prenez-vous cela au sérieux ? »

Celui qui m'avait apporté cette nouvelle était mon marchand personnel, Thomas Henfrey, qui me servait également de contact au Royaume-Uni. Il semblerait que cet arrangement se soit déjà avéré utile puisqu'il avait immédiatement été en mesure de me fournir ces informations.

« Cela n'a rien à voir avec moi », avais-je répondu. « C'est un travail pour les militaires. Pour l'instant, je ne suis qu'un fonctionnaire. »

Un Thomas au teint pâle s'était précipité dans ma chambre d'hôtel alors

que je prenais une boisson matinale avant d'aller travailler. En ce moment, il me regardait comme s'il n'en croyait pas ses oreilles.

« C'est possible, mais je ne pense pas que l'armée seule puisse faire face à cette situation ! La noblesse de l'Empire sera sûrement appelée à se battre. »

Ils allaient donc nous proposer : « Nobles de l'Empire, levez-vous avec nous face à cette crise ! » ou quelque chose comme ça ? Je ne peux pas dire que j'étais très enthousiaste à cette idée.

« S'ils appellent, je ne répondrai pas. Je suis encore en période de formation, et dans l'armée, je ne suis que dans la réserve. »

Selon Thomas, trois millions d'ennemis se rapprochaient de nous. Certes, il s'agissait d'une crise, mais l'Empire était une vaste nation intergalactique. S'il le voulait, il pourrait envoyer deux fois plus de vaisseaux de l'armée impériale pour les combattre, mais il entraînerait forcément ses alliés dans le danger.

Il y aurait beaucoup de nobles comme moi qui se contenteraient d'observer la scène sans prendre part au combat. Après tout, les seigneurs du mal ne s'attiraient jamais d'ennuis sans y être obligés. L'Empire pouvait sans doute gagner la guerre, mais il était toujours confronté à trois millions d'ennemis et devrait donc subir de lourdes pertes. Pouvais-je être sûr de ne pas être affecté par ces pertes ?

« Nous limiterons notre participation et ne fournirons que des fonds et des fournitures. »

« C'est peut-être sage. » Thomas se calma en entendant mon compromis raisonnable. Pensait-il vraiment que j'allais participer à la guerre moi-même ?

Alors que je continuais à siroter mon café, j'avais reçu une

communication de Claus sur ma tablette.

« Lord Liam, je m'excuse pour cette interruption, mais j'ai un message urgent à vous transmettre. »

Sur l'écran, Claus avait l'air inquiet, et si Claus était inquiet, c'est qu'il se passait quelque chose de grave.

« Qu'est-ce que c'est ? »

S'il s'était agi d'un message de l'une de mes subordonnées les plus exaspérantes — comme Tia ou Marie —, je leur aurais raccroché au nez immédiatement. Bien sûr, ces deux-là auraient probablement trouvé le moyen de se réjouir que je les traite froidement. J'avais toujours eu l'impression qu'elles prenaient le dessus sur moi d'une manière ou d'une autre, et j'étais donc fatigué d'avoir affaire à elles. À cet égard, Claus était exactement ce que je recherchais chez un subordonné en ce moment.

« Nous avons reçu une demande du palais. Ils veulent que nous nous joignons à la guerre contre le Royaume-Uni. »

« Nous refusons. Je suis occupé. »

« Le problème, c'est que le prince Cléo a été choisi comme commandant suprême du conflit. »

« Qu'est-ce que tu dis ? »

+++

Au Royaume-Uni, un noble du nom de comte Pershing avait reçu l'aide de
<https://noveldeglaice.com/> Je suis le Seigneur maléfique d'un empire
intergalactique ! - Tome 6 31 / 328

Liam par l'intermédiaire de Thomas. Ce lien avec Liam était un comte qui régnait sur une planète, mais le roi qu'il servait était l'un de ceux qui soutenaient la rébellion. Pour cette raison, Pershing avait été contraint de participer à l'invasion de l'Empire en guise d'expiation.

Pershing avait grandement bénéficié du soutien de Liam. Depuis le début, il n'avait jamais eu l'intention de faire quoi que ce soit pour le bien du Royaume-Uni... mais il n'avait pas non plus l'intention de faire quoi que ce soit pour le bien de Liam. Tout ce qu'il faisait, il le faisait pour lui-même.

« Alors vous voulez que je vous aide à attirer Liam sur le champ de bataille ? » dit Pershing.

Il s'agissait d'un marchand impérial qui était venu rencontrer Pershing cette fois-ci, pas Thomas. Il acquiesça en souriant. « Il y a quelques nobles qui font une grande scène dans l'Empire en ce moment, vous voyez. Ce sont eux qui repousseront les forces du Royaume. »

En entendant ce que le marchand impérial avait à dire, Pershing réalisa qu'il y avait des gens dans l'Empire qui prévoyaient d'utiliser cette guerre pour leur propre lutte pour le pouvoir. « Les nobles impériaux sont assez effrayants, ils espèrent que le Royaume-Uni éliminera à leur place les factions opposées. »

« En échange, nous ferons en sorte que vous ayez toujours des informations sur la flotte que commande le prince Cléo. »

Le comte Pershing avait souri. *C'est une bonne chose, pensa-t-il. Si je suis constamment informé de la position de l'ennemi, je devrais avoir de nombreuses occasions de me faire un nom dans la bataille.*

Cela signifie qu'en plus des attaques du Royaume-Uni, la flotte de Cléo sera minée par ses propres alliés impériaux. La flotte serait une proie parfaite sur le champ de bataille, et l'Empire voulait que cette flotte

perde.

Pershing n'avait cependant pas accepté le marché tout de suite. « Bien sûr, Lord Liam a été très gentil avec moi, vous savez. Ce n'est pas facile pour moi de trahir sa confiance. »

Le comte Pershing demanda une compensation plus importante, et le marchand impérial avait souri à nouveau. « Bien sûr. En cas de succès, nous vous fournirons ce que vous désirez en guise de récompense. Ceci n'est qu'une avance. »

Le marchand lui proposa une grosse somme d'argent et une longue liste de ressources. Le comte Pershing avait du mal à contenir sa joie.

Il semble que vous vous soyez fait trop d'ennemis au sein de l'Empire, Comte Banfield. Je crains que vous ne deviez donner votre vie pour moi maintenant.

+++

La résidence du prince Cléo, au palais, était en effervescence depuis le début de la matinée.

« Commander une flotte de millions d'hommes ? Tu n'as même pas reçu d'éducation militaire, Cléo ! »

Lysithéa, la sœur de Cléo, ne pouvait cacher sa frustration. Bien qu'elle soit elle-même de la famille impériale, elle était devenue un chevalier pour protéger sa jeune sœur devenue son jeune frère Cléo.

Cléo regarda sa sœur furieuse avec sérénité. « Calme-toi, Lysithéa. J'ai appris les bases dans une capsule éducative. »

« Les capsules éducatives sont impressionnantes, je le sais, mais elles ne font que vous inculquer des connaissances. Si vous ne les mettez pas en pratique, ces connaissances n'ont aucun sens. Si les capsules suffisaient,

nous n'aurions pas besoin d'écoles militaires ! »

Les capsules éducatives pouvaient transmettre à une personne les connaissances brutes qui avaient été programmées en leur sein, mais cette personne devait ensuite appliquer ces connaissances dans le monde réel pour les maîtriser.

Cléo détourna la tête de sa sœur exaspérée, faisant une légère moue. « De toute façon, je suis sûr que c'est le comte Banfield qui commandera la flotte et pas moi. »

« Le comte Banfield ne peut commander que 100 000 navires au maximum », corrigea Lysithéa.

« Hein ? »

« Ses capacités personnelles ne le prépareront pas à commander une flotte de plusieurs millions d'hommes. Ce genre d'effectifs ne peut être mobilisé que par quelqu'un ayant le rang requis. Penses-tu que le comte Banfield a quelqu'un de ce rang qui travaille pour lui ? »

Même lorsqu'il était entré en guerre contre les nobles pirates de la maison Berkeley, Liam avait commandé une flotte combinée de moins de 200 000 navires. Le comte était talentueux, mais cette bataille serait d'une ampleur qu'il n'était pas en mesure de gérer.

« N -non... »

Lysithéa se prit la tête dans les mains. « Je te le dis, le comte est trop inexpérimenté. Le talent n'est pas la seule chose requise pour commander une flotte de millions de vaisseaux. L'expérience est essentielle. De plus, vous aurez besoin de milliers de subordonnés pour exécuter vos ordres. »

Et ces milliers de personnes — des centaines de milliers, en réalité —

devront être des officiers instruits. Ils n'ont pas seulement besoin de soldats pour cette opération, mais aussi de commandants compétents. Un simple comte n'avait aucune chance de fournir un tel nombre.

« Si nous avions des années pour nous préparer, les choses seraient différentes, mais nous n'avons pas le temps. On ne peut pas gagner une guerre avec une armée désorganisée. »

Cléo se résigna à la logique de Lysithéa. *Il semble que nous n'irons pas plus loin, Comte Banfield.*

Un rôle aussi important que celui-ci incombe normalement à l'empereur ou au prince héritier. Le succès peut faire une réelle différence dans le droit d'accéder au trône. C'était donc le moment pour Calvin de briller, et pourtant, il avait à la place personnellement recommandé Cléo pour le poste.

Les larmes montèrent aux yeux de Lysithéa. Elle savait que ce que Calvin désirait ici, c'était voir son frère échouer. « C'est terrible. Si tu démissionnes de ton poste de commandant suprême en pleine crise de l'Empire, tu perdras le soutien de tous les nobles qui sont actuellement de ton côté. Si tu acceptes le poste, nous n'aurons aucune chance de victoire à long terme. »

Même s'ils parvenaient à repousser l'invasion, ils n'auraient aucun moyen de poursuivre leur querelle avec la faction de Calvin par la suite, en raison des dommages que cela causerait à leurs forces.

« Calvin est vraiment un ennemi redoutable », murmura Cléo.

Lysithéa avait été tout à fait d'accord. « Je n'en attendais pas moins de l'homme qui a défendu sa position de prince héritier pendant tant d'années. Son titre n'est pas qu'une façade. »

Le trône semblait à portée de main, mais en même temps beaucoup trop

éloigné pour que Cléo ne puisse jamais l'atteindre. Cette situation amena Cléo à réfléchir sur Liam lui-même.

Le comte Banfield n'est pas omnipotent, c'est juste un jeune homme sans grande expérience du monde. Je suppose qu'en ce sens, il est comme moi.

Lorsqu'il réalisa que Liam, un homme qu'il considérait comme pratiquement sans défaut, avait en fait des faiblesses, Cléo s'était senti un peu soulagé... peut-être même heureux, bien qu'il ne comprenne pas lui-même ces sentiments.

Partie 2

Ce qui attendait les nobles à leur sortie de l'université était une sorte de stage de deux ans, similaire à la période de service militaire de deux ans qu'ils devaient effectuer après avoir obtenu leur diplôme de l'académie militaire. Après l'université, les nobles devaient acquérir une expérience pratique en occupant un poste mineur au sein du gouvernement.

Mon poste se trouvait dans un bâtiment situé dans une zone éloignée du palais. Pour reprendre les termes japonais de ma vie antérieure, j'étais en poste dans une sorte d'hôtel de ville à la campagne. J'étais frustré d'avoir été écarté de la voie rapide dans laquelle j'aurais dû me trouver et d'avoir été jeté dans un endroit reculé. Normalement, un comte comme moi devrait occuper un poste confortable dans un palais, mais au lieu de cela, on m'avait envoyé dans la campagne. J'étais si loin qu'ils auraient dû me préparer un logement près de mon lieu de travail, mais je faisais la navette tous les jours depuis mon hôtel. D'un autre côté, les voitures de cette réalité étaient incroyables, dépassant les capacités des petits avions à réaction de ma vie passée. Avec une voiture de qualité, on pouvait facilement se rendre à l'autre bout de la planète si on le souhaitait.

Bref, je travaillais dans une mairie en pleine cambrousse... et mon supérieur était tout simplement exaspérant. Alors que je m'apprêtais à rentrer chez moi, il m'interpella avec un sourire dégoûtant.

« Saaaaay, Liam. Tu fais la navette entre la capitale et ici, n'est-ce pas ? Je suis sûr que tu as de l'argent, alors pourquoi ne pas louer un appartement dans les environs ? »

Ce supérieur, le trentième fils ou quelque chose comme ça d'une grande maison noble, avait été mon instructeur pendant ma formation. Heureusement pour lui, il était né dans une famille importante, mais cette famille était si grande qu'il n'était qu'un petit bureaucrate sans envergure. Avec un peu plus d'habileté, je suis sûr qu'il aurait pu obtenir un poste décent au palais, et le fait qu'il soit ici en dit long sur ses capacités. Il était très fier de ses maigres compétences, malgré le fait qu'il ne travaillait jamais lui-même et qu'il passait son temps au boulot à s'amuser ou à jouer à des jeux. Tout le monde ici semblait l'avoir abandonné, et ses supérieurs ne disaient jamais rien lorsqu'ils le voyaient s'amuser.

Normalement, je l'aurais ignoré, mais aujourd'hui, il m'avait envoyé plus de travail à faire juste au moment où j'étais censé partir.

« Oh, et s'il te plaît, termine ces dossiers aujourd'hui. Nous en aurons besoin demain, après tout. »

Une énorme masse de documents holographiques s'était ouverte dans l'air tout autour de moi. J'avais jeté un coup d'œil à l'horloge, j'étais censé être parti dans quelques minutes. J'avais compris d'un coup d'œil que c'était trop de travail pour que je puisse le terminer dans ce laps de temps. Il essayait manifestement de m'intimider.

Mon supérieur me posa la main sur l'épaule. « Tu devras faire ce que je te dis pendant ta formation ici. Je ne serai pas tendre avec toi juste parce que tu es un comte. »

Comment ose-t-il me parler ainsi ? J'avais repoussé sa main de mon épaule, je lui avais attrapé la tête et je l'avais plaquée sur mon bureau.

« Aie ! »

Mon supérieur était déconcerté, comme si son cerveau pathétique n'arrivait pas à suivre mes actions. Je l'avais maintenu au sol d'un bras et je lui avais enfoncé sa tête dans mon bureau. Le bois s'était fendu sous la force, mais je m'en moquais, j'avais les moyens d'en acheter un autre.

« Pour qui vous prenez-vous, pour me donner des ordres ? » lui avais-je dit. « Je n'écoute rien de ce que vous dites, que vous soyez mon instructeur ou non. »

Ce n'était pas une façon de parler pour un stagiaire, mais j'étais un comte. Aucun fonctionnaire d'une petite ville n'allait me donner des ordres.

« Comment oses-tu parler ainsi à ton supérieur ? Je réduis ta note pour cela ! »

Les instructeurs notaient leurs stagiaires, mais je ne me souciais pas de la faiblesse de ma note. Je n'allais pas rester longtemps à ce poste, alors je ne me souciais pas de la façon dont j'étais évalué. En outre, je pouvais facilement enterrer l'évaluation que ce péon me donnait.

« Il est inexcusable que quelqu'un comme vous soit mon supérieur en premier lieu. Comprenez-vous la position dans laquelle vous vous trouvez ? » demandai-je en appuyant encore plus fort sur la tête de l'homme. Un craquement désagréable se fit entendre sous lui, mais comme ce n'était pas moi qui souffrais, je n'y prêtai pas attention.

Pour information, je n'avais rien contre les supérieurs indisciplinés. En tant que seigneur du mal, j'en étais moi-même un excellent exemple. Je ne pouvais tout simplement pas accepter qu'il y ait quelqu'un comme ça au-dessus de moi. Je savais que j'étais hypocrite, mais j'étais un méchant. Je pouvais m'en sortir.

« Pourquoi me donnez-vous du travail à faire à la fin de la journée ? N'êtes-vous pas censé être un manager ? C'est à vous de gérer le travail. La question est de savoir comment vous faites pour avoir encore du travail à distribuer à un moment pareil ? »

« Nnggh... »

La surface de mon bureau s'était brisée sous l'effet de la pression, et le visage de mon supérieur s'était enfoncé à moitié dedans. Je m'étais dit qu'il ne pouvait pas parler comme ça.

« C'est votre erreur », avais-je poursuivi. « Vous vous en occupez. »

Je l'avais laissé partir et il avait tremblé.

« Espèce de salaud ! Tu crois que tu peux t'en sortir avec — ! »

Je ne pensais pas cela, mais je n'avais pas l'intention de le laisser s'en tirer comme ça. J'appuyai à nouveau sur la tête de mon supérieur incompetent, qui grinça désagréablement. Tous les autres autour de nous regardaient avec effroi, mais je m'en moquais.

« Vous finissez le travail », avais-je dit. « C'est votre erreur, c'est logique, non ? »

Il était clair que j'étais prêt à lui écraser la tête s'il me défiait, et je suppose qu'il n'était pas stupide au point de ne pas s'en rendre compte.

Il était devenu silencieux et son visage s'était vidé de tout son sang. « Oui, monsieur », grinça mon supérieur nominal.

Je lui avais souri. « Vous avez dit qu'il fallait que ce soit fait pour demain, donc ça doit être possible. Cela signifie que vous pouvez le faire, n'est-ce pas ? »

Ce n'était manifestement pas un travail qu'une seule personne pouvait

accomplir, même si elle s'y mettait toute la nuit. Mon supérieur trembla.
« Je ne peux pas... »

« Vous pouvez le faire, n'est-ce pas ? » l'exhortai-je. Je lui avais donné un coup de pied, et il avait roulé loin de moi sur le sol, finissant par heurter le mur. Il resta là, tremblant, et je me répétais pour faire bonne mesure. « Faites-le d'ici demain. Vous avez dit que c'était possible, alors vous allez prendre vos responsabilités, n'est-ce pas ? »

Je m'étais approché de mon supérieur incompetent et j'avais regardé son visage. Il était couvert de larmes et de morve. J'avais pris un ton plus calme, comme si j'étais moi-même un superviseur. « Vous avez intérêt à tout finir d'ici demain, sans aucune aide. Sinon, je vous écrase la tête. »

« Oui, monsieur. »

Alors que la sonnerie de fin de journée retentissait, j'avais rangé mes affaires et m'étais préparé à partir. Des heures supplémentaires ? C'était quelque chose pour les gens qui n'étaient pas des seigneurs du mal. Je ne me ferais pas prendre à en faire moi-même.

« À bientôt », avais-je dit en sortant. « J'espère que vous aurez fini tout ça demain. »

Mon attitude envers mon prétendu supérieur était le comble de l'impolitesse, mais j'étais comte. Dans l'Empire, la noblesse exerce un pouvoir absolu. Un homme qui ne pouvait même pas réussir en utilisant le nom établi de sa famille n'avait pas le droit d'être arrogant avec moi. J'étais l'homme de la situation, et pas seulement à l'intérieur. J'étais le seul à avoir une réelle influence sur la société. Noblesse oblige — l'idée du devoir d'un noble — n'était qu'une illusion.

Ce supérieur incompetent me stressait vraiment... Il était peut-être temps d'apporter quelques améliorations à mon lieu de travail.

+++

Le lendemain, j'avais été convoqué devant le supérieur de mon supérieur incompetent. Il était un parent de sang de mon supérieur immédiat, ce qui signifie qu'il était également membre de cette grande famille noble.

D'après son ton, le patron de mon patron m'avait clairement méprisé. « Apparemment, tu as fait ce que tu voulais dans l'armée, mais il s'agit d'un bureau gouvernemental. J'attends de toi que tu n'agisses pas comme ces sauvages de l'armée. »

Mon supérieur tremblant et incompetent se cachait derrière son patron, et ce salaud me lançait un regard suffisant.

Assis sur un canapé, je les avais ignorés et j'avais consulté des documents holographiques.

Je suppose que le grand patron n'avait pas apprécié mon attitude, car il avait commencé à me crier dessus. « Crois-tu que tout le monde va se prosterner devant toi ? Ma famille fait partie de la faction du prince Calvin ! Je n'ai pas peur de toi ! »

Les nobles, moi y compris, n'ont rien à y gagner. Lorsque vous vivez une vie complètement gâchée à cause de votre position, même les bonnes personnes peuvent devenir des méchants. Il y avait cependant beaucoup de nobles intelligents, et tous n'étaient pas aussi inutiles que ces deux-là.

Toujours en regardant les documents, j'avais demandé au patron : « Vous sentez-vous mieux maintenant que vous m'avez engueulé ? »

Il n'avait pas répondu, alors j'avais levé les yeux vers lui.

Il ricana. « Tu es terriblement confiant, n'est-ce pas ? Je sais que tu vas bientôt partir sur le champ de bataille. Je parie que tu regrettes d'avoir énervé le prince Calvin ! »

S'il y avait un point sur lequel je partageais l'avis de Calvin, c'était sur le fait que nos factions étaient si importantes qu'il fallait s'attendre à ce que des incompetents comme lui fassent partie des rangs. Je pouvais toujours alléger le fardeau du prince héritier.

« J'avoue que cela m'irrite », avais-je dit. « Au fait, pourquoi ne pas jeter un coup d'œil à ces documents ? Ils sont la preuve de votre corruption. »

J'avais agrandi les documents pour qu'ils puissent les voir, et mes deux supérieurs avaient d'abord montré une certaine surprise, mais celle-ci avait rapidement fait place à des sourires. Ils n'étaient même pas effrayés à l'idée de voir la preuve de leur corruption étalée devant eux.

« Qu'en est-il ? Il n'y a rien de spécial. Tout le monde — ! »

« Tout le monde le fait ? Je m'en fiche », avais-je répondu. « J'ai des documents ici pour vous faire partir d'ici, ce que j'ai l'intention de faire pour me sentir mieux. Je me lamentais juste sur l'état de mon lieu de travail, mais avec vous deux partis, cela devrait être beaucoup plus confortable ici. »

Le fait que j'aie pu découvrir si facilement les preuves de leurs méfaits prouvait à quel point ils étaient incompetents. Il n'y aurait aucun problème pour se débarrasser d'eux deux.

J'avais claqué des doigts et des soldats armés étaient entrés dans la pièce. Mes deux supérieurs avaient été choqués par l'apparition de ces soldats corpulents dans leurs combinaisons motorisées.

« Ne bougez pas ! » leur crièrent les soldats. « Mettez vos mains derrière la tête et couchez-vous par terre ! »

« Qui êtes-vous ? »

Les soldats avaient jeté mon supérieur et le sien par terre et les avaient

rapidement appréhendés. Une fois les deux hommes inutiles emmenés, leur commandant s'était approché de moi et m'avait salué.

« Merci pour les informations », avait-il dit.

« Vous travaillez vite. » J'avais signalé les méfaits de ces hommes dès que je les avais découverts. J'avais toujours été doué pour débusquer ce genre de corruption, depuis mes débuts auprès d'Amagi — et j'étais également doué pour le nettoyage.

« Nous avons un message pour vous de la part du Premier ministre. Il dit : "Merci pour le travail rapide". »

C'était tellement drôle que j'avais éclaté de rire. « Quoi ? Vous travaillez directement pour le Premier ministre ? »

« Oui, monsieur ! »

« J'ai une dette envers ce type. Je suppose que je devrais aussi le remercier. »

Plus tard, j'avais fait envoyer au Premier ministre un pot-de-vin — un cadeau plutôt — par ces soldats rapides. Je n'oubliais jamais de récompenser les gens qui m'aidaient.

Mais je n'avais vraiment pas eu de chance ces derniers temps... J'avais été envoyé dans la cambrousse avec un patron incompetent sur un lieu de travail plein de corruption, et j'avais en plus été entraîné dans une guerre stupide. Je n'avais que des ennuis à me mettre sous la dent en ce moment.

La guerre dans laquelle j'étais entraîné se déroulait entre des nations intergalactiques, donc à grande échelle. Pour être honnête, c'était beaucoup plus que ce que je pouvais supporter. Franchement, qu'est-ce qui se passait en ce moment ?

Chapitre 2 : Le plan parfait du Guide

Partie 1

Le Guide ne pouvait pas croire ce qu'il venait d'apprendre. Liam avait vraiment des ennuis.

Les mains du Guide tremblèrent à cette constatation, mais de joie cette fois, et non de peur. Il était rempli d'une joie telle qu'il n'en avait jamais connu auparavant.

« Liam a du mal à s'en sortir ? »

En soi, ce n'était pas inhabituel, mais le Guide n'avait jamais été personnellement responsable des problèmes de Liam auparavant. Jusqu'à présent, quelle que soit la façon dont il utilisait ses pouvoirs ou manipulait les circonstances pour rendre Liam malheureux, ce dernier finissait toujours par en bénéficier d'une façon ou d'une autre, aussi ne pouvait-il s'empêcher de trembler devant son succès actuel.

« J'ai aidé Liam, ce qui a rendu Calvin malheureux... mais Calvin a tiré le meilleur parti de sa situation et fait souffrir Liam. J'aide donc Liam, mais ses problèmes ne font que s'aggraver ! Qu'est-ce qui se passe ? »

Il se serra la tête en essayant de comprendre les mécanismes de tout cela, mais le Guide ne pouvait s'empêcher de sourire à la façon dont les choses se déroulaient. Il était ravi que son nouveau mode d'attaque porte ses fruits. Certes, il était encore tourmenté par les tirs de reconnaissance enflammés que Liam lui envoyait sans cesse, mais l'euphorie intense qu'il ressentait lui faisait presque oublier la douleur. Ce plaisir était d'autant plus fort qu'il avait souffert jusqu'à présent.

« C'est comme dans *Borée et le Soleil* ! Au lieu d'essayer de rendre Liam malheureux, tout ce que j'avais à faire était d'essayer de le rendre heureux et tout s'est arrangé ! Bien sûr, j'aurais dû m'en douter ! »

Après tous ses échecs précédents, le Guide ne pouvait pas voir plus loin que l'excitation de la situation présente. Il était si heureux qu'il n'avait pas réfléchi à ce qui aurait pu se passer.

« Maintenant, je sais qu'il faut aider Liam le plus possible ! Ah, ça devient tellement amusant maintenant ! »

Alors que le Guide se tenait là, ricanant, un chien fantomatique le regarda sans se faire voir depuis les ombres voisines.

+++

Au fur et à mesure que le domaine de la Maison Banfield s'étendait, il continuait à gagner des planètes habitables, mais malgré tous ces nouveaux territoires, la population globale du domaine restait faible. Le domaine s'était développé trop rapidement et n'avait tout simplement pas assez d'habitants pour remplir les nouvelles planètes en cours de développement. La Maison Banfield avait besoin de temps pour s'attaquer à ce problème, mais Liam avait besoin de main-d'œuvre pour d'autres tâches, et il devait donc trouver un moyen plus rapide de renforcer sa population. Ce moyen rapide, c'était l'immigration.

Dans cette réalité alternative, de nombreux peuples nomades erraient dans l'espace. Il était courant que la planète d'origine d'un peuple soit détruite, laissant les survivants voyager dans l'espace pendant des décennies à la recherche d'une nouvelle planète où s'installer. Certains réfugiés avaient même erré pendant des milliers d'années à la recherche d'un nouveau foyer. Pour compliquer les choses, ces personnes avaient souvent leur propre culture, si bien qu'il était difficile pour les autres planètes de les accepter facilement. Et même s'ils étaient accueillis, les nouveaux arrivants mettaient souvent du temps à s'intégrer dans la société. C'est pourquoi la Maison Banfield avait jeté son dévolu sur les nations intergalactiques directement limitrophes de l'Empire.

Les conflits internes auxquels Linus avait contribué au Royaume-Uni

<https://noveldeglace.com/> Je suis le Seigneur maléfique d'un empire intergalactique ! - Tome 6 45 / 328

d'Oxys et à l'Union Intergalactique de Rustwarr avaient provoqué un afflux de réfugiés dans ces nations, et Liam pensait pouvoir augmenter la population de son territoire en les accueillant. Il y avait cependant une faille dans ce plan.

Le domaine de la maison Banfield était relativement paisible, avec un bon ordre public. Ils avaient récemment accueilli un grand nombre d'immigrants du Royaume-Uni et de l'Union de Rustwarr pour augmenter leur population, mais...

« Nous ne serons pas gouvernés par un dictateur ! »

« L'aristocratie n'est rien d'autre qu'une dictature ! La démocratie est la seule voie possible ! »

« Oui, c'est vrai ! La voie de l'Union, c'est comme ça que ça doit être ! »

Avec sa nouvelle initiative, Liam avait réussi à augmenter la population de son domaine, mais en échange, les immigrants de l'Union de Rustwarr organisaient déjà des manifestations sur plusieurs planètes de la Maison Banfield.

Sur l'une de ces planètes, le chef du groupe de protestation local avait rencontré quelqu'un dans une ruelle déserte.

« Nous avons beaucoup plus de monde maintenant, grâce à vous », déclara le leader de la manifestation. « Nous allons renverser l'aristocratie, attendez un peu. »

Ce leader de la contestation était un jeune homme enthousiaste de l'Union qui espérait instaurer la démocratie dans le domaine de Liam. Il prêchait la chute de l'aristocratie et tentait de convaincre ses compatriotes immigrants de l'intérêt d'un système démocratique. Il s'appelle Alex Reborn. Avec ses cheveux bruns et ses yeux bleus, Alex avait l'air d'un jeune homme tout à fait sympathique, mais l'Empire

d'Algrand était une nation dotée d'un système de noblesse et Alex avait le sang chaud pour essayer de faire campagne pour la démocratie dans un tel endroit.

La personne qu'il avait rencontrée — un espion de la faction du prince Calvin — avait soutenu Alex dans ses efforts.

« Hé, nous voulons juste vous aider », dit l'espion. « Nous détruirons le système de la noblesse ensemble. »

L'espion tendit la main et Alex la saisit fermement. « Bien sûr ! Nous commencerons par faire de cette planète une démocratie ! »

Mais à l'intérieur, l'espion se marrait. *Tu vas nous faire un beau spectacle, n'est-ce pas ? Si ce n'était pas la planète de Liam, on brûlerait tout et on repartirait à zéro sans vous, les fauteurs de troubles... mais je suppose que tu ne comprends pas que c'est comme ça que ça marche dans l'Empire.*

Ce jeune agitateur n'avait probablement jamais vu ses activités réprimées dans l'Union. La situation était tout autre dans l'Empire, où la répression était monnaie courante. Du point de vue de l'espion, les anciennes libertés d'Alex l'avaient rendu désespérément naïf.

Faisons en sorte que le chaos soit le plus grand possible, se dit l'espion. Ensuite, quand tu auras atteint ton but, nous nous débarrasserons de toi.

La faction de Calvin prévoyait de détruire entièrement cette planète politiquement contaminée après s'être occupée de Liam.

L'Empire n'avait pas besoin de démocratie.

+++

« CES PETITES MERDES !!! »

« S'il te plaît, calme-toi, Maître Liam ! »

J'avais bien nettoyé mon lieu de travail et j'étais retourné à ma chambre d'hôtel où j'avais reçu un message d'urgence de mon domaine. La personne qui me transmettait la mauvaise nouvelle était mon majordome et assistant personnel, Brian.

« Que voulez-vous que nous fassions, Maître Liam ? Nous ne nous attendions pas à ce que les immigrants que nous avons acceptés organisent des manifestations aussi importantes... »

« Ces idiots de l'Union veulent la démocratie dans mon domaine, hein ? »

« Ils sont habitués au système politique de leur pays. Il leur faudra du temps pour s'habituer aux méthodes aristocratiques de l'Empire. »

Il était impossible que ce groupe commence à organiser la démocratie dès son arrivée sur l'une de mes planètes. Quelqu'un les soutenait manifestement en coulisses. Calvin était le coupable le plus probable, mais je n'avais aucune preuve et je ne pouvais donc pas le condamner publiquement.

« Kukuri ! »

J'avais appelé mon agent secret principal et Kukuri était apparu dans mon ombre. Le grand homme sortit de l'obscurité en posant un genou à terre, la tête baissée.

« Me voici. »

« Il y a quelqu'un derrière ce mouvement démocratique. Pourquoi ne l'avez-vous pas encore découvert ? Ont-ils vraiment organisé ces manifestations tout seuls ? »

Le fait que ces personnes aient commencé à protester dès qu'elles avaient posé le pied sur le sol était tout simplement trop suspect. Je

pourrais le comprendre si je les maltraçais, mais j'avais l'impression de m'être bien préparé à les accueillir. Après tout, je voulais les utiliser tout de suite comme ressources humaines, alors je n'avais pas lésiné sur les moyens et j'avais donné toute l'aide nécessaire. Ils avaient été logés, éduqués, formés à l'emploi... tout cela pour que je puisse les faire travailler jusqu'à l'os le plus rapidement possible, bien sûr. Même s'ils arrivaient dans mon domaine sans un sou, ces réfugiés pourraient avoir un toit et un travail. Leurs enfants recevraient également une éducation gratuite. Dans un tel environnement, pourquoi commencer à protester tout de suite ? Tout ça parce qu'ils n'étaient pas d'accord avec le système politique en place ?

Oui, il faut vraiment que quelqu'un les manipule. Bon sang ! Maintenant, je regrette d'avoir accueilli des gens de l'Union...

« Une enquête a été lancée », rapporta Kukuri, « mais plusieurs personnes de la Maison Banfield ont déjà disparu. »

Les enquêteurs qui travaillaient sur ce dossier n'avaient rien à voir avec l'organisation clandestine de Kukuri.

« Que s'est-il passé ? »

Les hommes de Kukuri étaient talentueux, mais ils n'étaient pas nombreux et ne pouvaient donc couvrir qu'une partie du terrain. C'est pourquoi la Maison Banfield disposait également d'une organisation de sécurité publique, un peu comme celle qui existait au Japon dans ma vie passée. Cependant, si plusieurs enquêteurs de cette organisation disparaissaient, ce n'était pas une mince affaire.

« En y repensant, j'ai reçu un rapport à ce sujet », ajouta précipitamment Brian, comme s'il venait de se souvenir des personnes disparues.

« Est-ce que tous ceux qui travaillent pour moi sont des idiots ? » m'étais-je lamenté, mais Kukuri avait corrigé mon hypothèse.

« Je ne dirais pas cela. Ils n'étaient pas particulièrement exceptionnels, mais je ne peux pas imaginer qu'ils se soient fait piéger aussi facilement. Maître Liam... Je crois qu'il y a d'autres personnes comme nous qui opèrent dans votre domaine. »

« Comme vous ? »

« Oui. Il y a beaucoup de clans et d'organisations comme la nôtre dans l'Empire. Même à l'époque où nous opérons, il y avait plus d'une centaine de groupes de ce type. Et il y a un clan en particulier avec lequel nous nous sommes longtemps disputés. »

Des organisations d'il y a deux mille ans, hein... ? Cela ne me surprendrait pas qu'elles existent encore, mais il faudrait qu'elles soient très compétentes pour tenir aussi longtemps. S'ils ont pu rivaliser avec Kukuri et ses hommes, c'est qu'ils sont extrêmement compétents. Si des gens comme eux opéraient vraiment dans mon domaine, cela pourrait entraîner toutes sortes d'ennuis.

« Penses-tu qu'ils ont réussi à se faufiler ? »

« Nous sommes très occupés à vous protéger et à faire notre travail sur la Planète Capitale en ce moment, Maître Liam. Malheureusement, il ne reste qu'un très petit nombre d'entre nous pour surveiller votre domaine. »

C'était vraiment exaspérant qu'il y ait des problèmes dans mon propre domaine alors que j'étais déjà incroyablement occupé ailleurs. Je devais m'assurer que ma précieuse boîte d'alchimie, cachée dans mon domaine, était en sécurité avant que quelqu'un ne la vole. Mais où la mettre... ?

« Voulez-vous nous envoyer dans votre domaine ? » suggéra Kukuri.

« Il y a des problèmes un peu partout, mais je ne peux pas vous déplacer constamment. Dites simplement aux personnes que vous avez dans mon

domaine de maintenir leur mission actuelle et de rester en alerte. »

« Oui, monsieur. » Et c'est ainsi que Kukuri disparut à nouveau dans le sol.

Je commençais à m'énerver. Ces manifestants ingrats voulaient me déposer et instaurer une démocratie ? Cela me donnait envie de m'en débarrasser immédiatement, mais j'étais tellement occupé que je n'avais pas le temps de m'occuper de ce problème. Je devais supposer que mes ennemis étaient bien implantés dans mon territoire.

« Une fois que tout cela sera terminé, j'exécuterai tous ces fauteurs de troubles ! » hurlai-je.

Brian avait été surpris de m'entendre dire cela. « Vous ne pouvez pas faire ça, Maître Liam ! Vous devez être patient avec eux ! »

« Veux-tu que je me contente de supporter cela ? Es-tu un idiot ? Si tu veux savoir ce que je ressens vraiment, j'aimerais retourner dans mon domaine à l'instant même et les abattre tous de mes propres mains. Je n'accepte que les sujets qui m'obéissent, Brian. Ceux qui me défient ne valent pas mieux que des ordures. »

« M-Maître Liam... »

Brian était choqué, mais pourquoi était-il surpris ? J'avais toujours été comme ça.

Partie 2

Mon irritation atteignait son paroxysme, et juste à ce moment-là, Amagi était entrée dans la pièce, j'avais donc coupé la communication avec Brian. Mon apprentie Ellen était entrée derrière elle, tenant la main de ma servante. J'étais de si mauvaise humeur que lorsque j'avais vu la façon dont elle s'était cachée derrière Amagi avec son épée en bois, j'étais

devenu encore plus furieux.

« Ellen, que signifie le fait qu'un élève de la Voie du Flash se cache derrière une femme de chambre ? »

Quand Amagi avait vu à quel point Ellen avait peur de moi, elle avait tendu la main et avait caressé les cheveux de la jeune fille. Le regard que ma servante m'avait lancé était féroce. Bien sûr, son visage était toujours aussi inexpressif, mais ses yeux étaient nettement plus étroits. Je la connaissais assez pour savoir quand elle était en colère, et elle l'était vraiment.

La voir ainsi m'avait fait tressaillir. « A-Amagi ? »

Amagi s'avança comme pour protéger Ellen. « Il est honteux de déverser ses frustrations sur les autres, Maître. »

« Je ne le fais pas ! C'est juste que... tu sais... Mes sujets protestent ! En tant que noble, je devrais utiliser la force contre eux ! » J'avais essayé d'excuser mes actions en expliquant que j'étais contrarié par l'urgence dans mon domaine, mais Amagi était restée implacable.

« Je n'ai reçu aucun rapport sur ces protestations. Si la question peut être traitée avec les forces sur place, nous devrions simplement les laisser s'en occuper. »

« M-Mais ça me met tellement en colère... J'aimerais les punir moi-même ! »

Les yeux d'Amagi se rétrécirent encore plus, jusqu'à devenir des fentes de reproche. « Il y a des choses plus importantes à faire de ton côté, Maître. Mlle Ellen ? »

Elle avait poussé Ellen vers l'avant, et la jeune fille s'était tenue devant moi, la tête baissée.

« M-Maître, vous aviez promis de me former, mais vous ne m'avez pas vu depuis trois jours. »

J'avais sursauté quand j'avais vu qu'Ellen était au bord des larmes. J'avais été tellement occupé ces derniers jours que je n'avais pas pu superviser l'entraînement d'Ellen. Je m'étais dit que ce n'était pas grave puisqu'elle n'apprenait que les bases pour l'instant, mais... qu'est-ce que j'avais fait ? Je n'arrivais pas à croire que je négligeais l'entraînement d'un successeur de la Voie du Flash. Comment aurais-je pu montrer mon visage à Maître Yasushi ? Pendant mon entraînement, Maître Yasushi était toujours là, à veiller sur moi.

Le regard réprobateur d'Amagi me transperça davantage. « Tu l'as amenée ici pour que tu t'en occupes, Maître. »

« Oui, oui. »

J'avais dit que je l'élèverais comme mon successeur dans la Voie du Flash. Avec Amagi qui me critiquait de la sorte, je ne pouvais pas simplement courir vers mon domaine et m'en prendre à ces manifestants. Je n'avais pas le temps pour cela de toute façon, pas avec mon travail au bureau et la préparation de la guerre. J'étais aussi obligé d'entraîner Ellen, mais c'était stressant que je me sente plus occupé que je ne l'ai jamais été.

Le ton sévère d'Amagi devint un peu plus consolant. « Je comprends que c'est un moment difficile pour toi, Maître, mais s'il te plaît, porte un peu plus ton attention sur ceux qui t'entourent. Je m'inquiète pour toi. »

« Argh ! » Mon cœur s'était contracté en entendant Amagi dire qu'elle s'inquiétait pour moi. Je m'étais mis à genoux.

Ellen s'était précipitée vers moi. « Maître ! Vous allez bien, Maître ? »

« Je vais bien, Ellen. Quoi qu'il en soit, commençons l'entraînement. J'ai

promis à mon maître de former mon propre élève, après tout. »

Ellen pencha la tête. « Le Maître est le Maître ? »

« Oui, Maître Yasushi. Il est si extraordinaire qu'on l'appelle le Dieu de l'épée. »

C'est moi qui avais désigné Maître Yasushi comme Dieu de l'épée, mais c'était un titre tout à fait approprié pour lui. Je me demande si le Maître en avait entendu parler et s'il en était heureux.

Je m'étais levé, déterminé à amener Ellen sur notre terrain d'entraînement à l'instant même. « Allons-y. »

« Oui ! »

Nous étions partis et Amagi nous avait suivis.

« Au fait, Ellen, » commençai-je pendant que nous marchions, « tu continues à pratiquer assidûment les bases, n'est-ce pas ? »

« Oui, oui ! Je travaille très dur ! »

Amagi prit alors la parole, indiquant qu'elle veillait sur Ellen à ma place. « Pendant ton absence, Maître, je me suis assurée qu'elle s'entraînait correctement. Mlle Ellen a en effet travaillé dur. »

J'avais été choqué d'entendre cela. « Ellen, tu es restée seule avec Amagi ? Elle ne m'a pas accordé de temps ces derniers temps, malgré le fait que je sois très occupé ! »

« Je suis désolée », dit la petite fille.

Amagi semblait vraiment consternée lorsqu'elle entendit Ellen s'excuser auprès de moi. N'importe qui d'autre aurait vu le beau robot comme étant sans expression, mais je pouvais le dire !

« Maître, que dis-tu à un enfant ? »

+++

« C'est en train de se passer ! Tout va dans mon sens ! »

De loin, le Guide pouvait sentir la frustration de Liam, ce qui l'enthousiasmait et le remplissait de pouvoir. Par le passé, chaque fois qu'il faisait quelque chose pour maudire Liam, quelque chose d'autre s'interposait et causait de la douleur au Guide.

Liam avait voulu augmenter la population de son domaine, et le Guide avait étendu son influence pour lui envoyer de nombreux immigrants. Liam avait ainsi obtenu plus de ressources humaines, mais les gens venus de l'Union n'étaient pas habitués au système d'aristocratie de l'Empire et lui en voulaient. De plus, en raison de l'agitation des espions de la faction de Calvin, ces immigrants organisaient des manifestations en plein milieu du domaine de Liam.

Plus le Guide essayait d'aider Liam, plus il lui faisait du mal. Le Guide s'était senti profondément récompensé par ces résultats.

« C'était si simple. Tout ce que j'avais à faire pour faire tomber Liam, c'était de l'aider ! C'est juste que je m'y suis mal pris pendant tout ce temps ! »

Ayant compris pourquoi il avait échoué dans toutes ses tentatives précédentes, le Guide se promit de continuer à aider Liam à l'avenir. Il n'avait plus aucun doute sur sa ligne de conduite.

« Liam, laisse-moi t'aider à être heureux — tout ça pour que tu souffres ! »

Ce que disait le Guide semblait n'avoir aucun sens, mais la contradiction ne l'ébranlait pas. Il avait maintenant la preuve que lorsqu'il soutenait

Liam, les choses empiraient pour lui.

« Je t'aiderai avec tout ce qui est en mon pouvoir ! Je te jure que je te rendrai heureux !!! »

+++

Dans le domaine de la Maison Banfield, les citoyens qui y étaient nés regardaient avec confusion les manifestants défiler dans les rues. Les manifestants prêchaient la démocratie et la liberté, mais cela ne signifiait pas grand-chose pour ceux qui avaient vécu sous l'aristocratie de l'Empire.

« Ces gens viennent d'un endroit appelé l'Union, n'est-ce pas ? » déclara un citoyen à un autre.

« Ils sont pleins d'énergie... »

« La démocratie est-elle si grande que cela ? »

« J'ai entendu dire que de plus en plus de gens les rejoignaient. Beaucoup de jeunes s'impliquent. »

Certaines des personnes qui assistaient à la manifestation se souvenaient de ce qui s'était passé il y a de nombreuses années. Contrairement aux jeunes citoyens, ils savaient à quel point la situation était mauvaise avant le règne de Liam et avaient donc été consternés par la manifestation.

« Les enfants d'aujourd'hui ne savent pas comment c'était avant. Ils ne savent pas à quel point nous sommes bien lotis aujourd'hui. »

« Cela fait des décennies qu'il n'y a pas eu de manifestations, n'est-ce pas ? La dernière fois, c'était... Ah oui ! C'était quand on a protesté contre le Seigneur Liam en faveur de la coiffure tornade ! »

« Oui, c'est vrai... Je me souviens avoir fait campagne pour cela. Plus
<https://noveldeglaice.com/> Je suis le Seigneur maléfique d'un empire
intergalactique ! - Tome 6 56 / 328

personne n'a de cheveux en tornade maintenant. »

« C'était comme un festival. Je me souviens que les gens avaient installé des stands de nourriture et tout le reste. »

« Peut-être que ces personnes ont aussi l'impression que c'est un festival. »

« Ça doit être ça ! Je comprends ce qu'ils font maintenant. »

Alors que les sujets de Liam continuaient à observer la manifestation, des jeunes immigrés de l'Union s'approchaient d'un des groupes de citoyens.

« Pensez-vous tous que l'aristocratie doit continuer à exister ? » demanda un jeune.

Les locaux échangèrent des regards.

« Eh ? Pourquoi pas ? » avait répondu un citoyen.

Les jeunes avaient explosé de colère contre les locaux qui acceptaient avec désinvolture le système de la noblesse. « Que voulez-vous dire par "pourquoi pas" ? Bien sûr que ça ne devrait pas exister ! »

Les jeunes s'étaient passionnément insurgés contre le système de la noblesse. « N'est-il pas anormal que des questions telles que les impôts soient décidées en fonction des caprices d'un seul souverain ? Et que ce souverain soit totalement intouchable par la loi ? Il est dangereux qu'une seule personne ait tout ce pouvoir ! C'est pourquoi chaque habitant de cette nation devrait avoir le droit de voter et nous devrions choisir nos propres représentants ! »

« V-Vraiment ? »

Un couple âgé qui écoutait se remémora le passé.

« Maintenant que vous le dites, les choses allaient vraiment mal avant que le seigneur actuel ne prenne le pouvoir », déclara le mari.

« C'est vrai », reconnut sa femme.

Les jeunes avaient souri en entendant cela. « Je n'en doute pas ! Mais si nous continuons avec le système de la noblesse ici, qui sait quand les choses redeviendront aussi mauvaises ! »

Tandis que les jeunes poursuivaient leur discours passionné, certains jeunes citoyens qui assistaient à la manifestation s'étaient approchés du couple et l'avaient interrogé sur le passé.

« Mes parents disent aussi que c'était difficile quand ils étaient enfants. Est-ce que c'était vraiment si terrible ? »

« C'était pire que ça ! Tout le monde a la vie facile maintenant que le Seigneur Liam est au pouvoir, mais avant lui, nous étions tous dans la misère. La plupart des maisons n'avaient même pas d'électricité. »

« Oh, oui... J'ai aussi entendu ça. »

« Dieu merci, le Seigneur Liam est devenu notre souverain. Espérons que rien de grave ne se produise et que le prochain seigneur poursuive la politique du Seigneur Liam. Hum, le prochain seigneur... »

Le couple avait sursauté lorsqu'il avait réalisé quelque chose.

« Hé, est-ce que le Seigneur Liam a un héritier ? »

« Je n'en ai pas entendu parler. »

Cela avait rendu le couple nerveux et les jeunes l'avaient compris.

« Attendez, c'est mauvais, non ? »

« Que nous arriverait-il si le Seigneur Liam mourait maintenant ? »

Rappelant des exemples passés d'une telle situation, le couple plus âgé expliqua.

« Dans ce genre de situation, l'Empire envoie un dirigeant ou choisit quelqu'un de la famille du seigneur. De la famille du seigneur... »

Le couple se regarda avec effroi, et les autres personnes autour d'eux comprirent ce qu'ils pensaient. Pour l'instant, la seule famille de Liam se composait de ses parents et de ses grands-parents, qui n'étaient en aucun cas des nobles.

Le groupe s'était mis à bourdonner.

« Lord Liam est fiancé à Lady Rosetta, n'est-ce pas ? »

« Mais il n'y a pas d'annonce de grossesse, n'est-ce pas ? »

« Et ce qui est effrayant, c'est que Lord Liam est du genre à se lancer lui-même dans la bataille ! »

Les inquiétudes de son peuple ne firent que croître. Que se passerait-il si Liam mourait sur le champ de bataille ? La maison Banfield n'ayant pas d'héritier pour le moment, les seuls à pouvoir prendre sa place étaient ses parents, ceux-là même qui avaient ruiné le domaine. Craignant que les temps difficiles du passé ne reviennent, les citoyens devinrent soudainement très inquiets pour leur avenir.

Les manifestants étrangers passionnés avaient remarqué le changement soudain de l'humeur de la foule. « E-Euh... vous nous avez écoutés ? »

Les locaux les regardèrent fixement.

« Mais que dites-vous ? Nous parlons de quelque chose d'important en ce moment ! »

« Peut-être devrions-nous commencer à protester nous aussi », déclara l'un des citoyens.

« Vous avez raison ! Nous ne devrions pas confier tout notre avenir à une seule personne ! »

« Nous devrions nous dépêcher. Je vais impliquer quelques-uns de mes amis ! »

« Moi aussi ! »

« Même chose ici ! »

Lorsqu'ils avaient remarqué que les locaux parlaient de se joindre à la manifestation, les jeunes qui prêchaient la démocratie étaient repartis heureux, convaincus que leur rhétorique avait réussi à convertir davantage de personnes.

Par la suite, des protestations d'une ampleur sans précédent avaient éclaté dans tout le domaine de la Maison Banfield.

Intermède : L'inspectrice Eila

Eila Sera Berman s'était rendue dans les souterrains de la Planète Capitale Impériale, autrement surnommée « le tas d'ordures ». Elle arpentait le quartier sordide dans un costume de luxe tandis que les habitants du souterrain se recroquevillaient devant elle. Dans son tailleur pantalon noir, Eila avait l'air d'une travailleuse compétente, même si un brassard l'identifiait comme étant encore en formation.

En temps normal, les habitants n'auraient pas accordé le moindre regard à un fonctionnaire chargé de l'inspection, mais Eila était différente. Lorsque ses yeux intimidants et bridés balayèrent les environs, les habitants ne purent croiser son regard.

Derrière Eila se trouvait Wallace Noah Albareto. Il avait de longs cheveux bleus et portait également un costume, mais d'une manière ou d'une autre, il donnait l'impression d'être négligé.

« Eila, attends-moi ! »

Elle n'y prêta pas attention et continua d'avancer à grands pas. « Marche plus vite, non ? »

Son regard vigilant était à l'affût de toute marchandise illégale vendue ici. Après leur passage, deux hommes costauds de la région chuchotèrent l'un à l'autre.

« Ces deux fonctionnaires sont-ils en patrouille ? »

« Tu ne les connais pas ? La femme s'appelle Berman. Elle est encore en formation, mais son taux d'arrestation est bien plus élevé que celui des gars en service actif. »

« Ça a l'air assez fou. »

« On dit qu'une fois qu'elle a jeté son dévolu sur toi, il n'y a plus d'échappatoire. Quelle femme terrifiante ! »

+++

« Je t'ai trouvé. »

Au fond d'une ruelle du métro, Eila tomba sur une diseuse de bonne aventure qui fit la grimace.

La diseuse de bonne aventure trembla devant le sourire glacial d'Eila. La jeune femme vêtue d'un tailleur avait un air tout à fait différent de celui des habitants des souterrains. Reconnaisant immédiatement qu'il s'agissait d'une noble, la diseuse de bonne aventure sortit un bijou de la manche de sa robe d'un bleu profond.

« Madame l'inspectrice, je vous remercie pour votre travail acharné. Ceci n'est qu'un petit témoignage de ma reconnaissance. Je serais honorée que vous l'acceptiez. »

La diseuse de bonne aventure tendit un ornement en métal précieux. L'objet atteindrait un prix élevé s'il était vendu, aussi, la cartomancienne l'offrit-elle dans l'espoir qu'Eila passerait à côté d'elle lors de son inspection.

Eila n'en tint pas compte. Au lieu de cela, elle prit une petite bouteille en verre contenant la drogue vendue par la diseuse de bonne aventure et en analysa le contenu à l'aide de l'écran du bracelet qu'elle portait au bras gauche. La diseuse de bonne aventure se désespérait en regardant Eila faire son travail en silence.

« Attendez, s'il vous plaît ! Un de vos collègues inspecteurs m'a dit que si je payais une somme convenue, vous me feriez passer à l'inspection. Laissez-moi, s'il vous plaît ! »

Eila n'avait pas arrêté son analyse, même lorsque la voyante lui avait dit que ses collègues l'auraient laissée partir. Au contraire, elle était devenue encore plus déterminée lorsqu'elle avait identifié les composants de la drogue vendue par la femme.

« C'est donc vous qui vendez ces drogues illégales ici. Vous êtes un criminel, vous vendez ces substances sans autorisation. Je vous arrête. »

« Je paierai ! Je vous donnerai quelque chose qui vaut encore plus, alors s'il vous plaît, laissez-moi partir ! »

La diseuse de bonne aventure sortit une barre de mithril de sa manche, mais Eila ne bougea pas.

« Je saisis aussi tout l'argent que vous avez gagné. Je n'ai pas l'intention de laisser quelqu'un s'en tirer avec quelque chose d'illégal ! »

La diseuse de bonne aventure avait fini par abandonner et elle s'effondra à genoux. Elle se couvrit le visage de ses mains et pleura. « Mais je paie ma cotisation tous les mois... »

Tout en prenant des notes sur l'écran de son bracelet, Eila dit froidement à la femme : " Je vais aussi enquêter là-dessus. Vous aurez une peine plus légère si vous nous dites tout, alors j'espère que vous serez honnête. »

La diseuse de bonne aventure avait l'air d'avoir renoncé à tout.

+++

Lorsqu'Eila retourna sur son lieu de travail, son supérieur se précipita vers elle, l'air plutôt nerveux.

« J'ai entendu dire que vous en aviez arrêté un autre, Miss Berman. Alors, tous les jours, vous allez dans le métro pour arrêter les trafiquants de drogue, c'est ça ? Votre enthousiasme m'impressionne vraiment. »

« Merci, Monsieur. »

Eila n'y prêta pas attention et retourna à son bureau pour rédiger son rapport. Son supérieur resta cependant à ses côtés et lui parla en se tordant les mains.

« Tout le monde voit à quel point vous travaillez dur. Avec toutes ces arrestations à votre actif, vous pourriez même recevoir une récompense spéciale du palais. »

« Je ne suis pas intéressée par ce genre de choses », dit Eila en rédigeant rapidement son rapport.

Son supérieur se tourna plutôt vers Wallace. « Cependant, je ne pense pas qu'il soit bon de travailler trop dur... Vous devriez prendre exemple sur Wallace et vous détendre de temps en temps. »

Eila marqua une pause et jeta un coup d'œil à Wallace, qui faisait la sieste, la tête baissée sur son bureau. Cet homme aurait dû être envoyé dans la cambrousse avec Liam, mais pour une raison ou une autre, il s'était retrouvé au même endroit qu'Eila avait spécifiquement demandé.

Elle ignore Wallace et retourna à ses documents. « Je pense que Wallace devrait travailler un peu plus dur. »

« Oui, je suppose que vous avez raison. » Son supérieur sourit maladroitement.

Eila finit de rédiger son rapport, puis s'assit et soupira. « Il y a quelque chose que vous voulez me dire, monsieur ? »

Devant le regard acéré d'Eila, son supérieur hésita. « Eh bien, c'est juste que certains trouvent que vous allez un peu trop loin. C'est vrai que le contrôle du sous-sol est notre devoir, mais il ne faut pas exagérer... Les gens qui utilisent ce travail pour se faire un peu d'argent à côté n'aiment pas ce que vous faites. »

Eila le maudit intérieurement. *Kurt s'est égaré parce que vous, les inspecteurs, avez laissé libre cours à tant de criminels ! Tous ses tourments auraient pu être évités si vous aviez fait votre travail !*

Eila ne travaillait pas avec autant de diligence par simple sens de l'intégrité. Ce qu'elle voulait vraiment combattre, c'était la drogue de changement de sexe qui transformait son ami Kurt en femme, ne serait-ce que temporairement. Eila ne pouvait accepter l'idée que Kurt devienne une femme, et elle était donc prête à tout pour l'en empêcher. On pourrait croire qu'elle était dévouée à son travail, mais tout ce qu'elle fait, c'est dans son propre intérêt.

La voyante qui a vendu la drogue à Kurt ne comprend rien ! Leur relation est si merveilleuse parce qu'ils sont tous les deux des garçons ! Si l'un d'eux devient une fille, ce n'est pas pareil ! Je ne peux pas la laisser s'en

tirer comme ça !!!

Kurt s'était temporairement transformé en fille et avait approché Liam sans que le comte ne se rende compte de la vérité. Quand Eila l'avait découvert, elle avait été tellement bouleversée qu'elle avait choisi ce bureau particulier pour sa formation.

Je nettoierai les souterrains pour protéger LiaKur, par tous les moyens. Et la première étape consistera à faire tomber ces fonctionnaires véreux.

+++

Pendant une pause, Eila avait fait sortir Wallace et l'avait forcé à participer à une réunion stratégique. « Wallace, j'ai l'intention de réformer tout le bureau. »

« Pourquoi ? »

Ils étaient assis l'un en face de l'autre à une table ronde sur la terrasse d'un café. Eila buvait un café tandis que Wallace mangeait un parfait. Quand Eila lui avait dit qu'elle voulait réformer leur bureau, Wallace pencha la tête en signe d'incompréhension.

« Nous ne sommes là que pour notre formation. C'est stupide de prendre ça au sérieux. » Wallace prit une bouchée de son parfait.

Eila l'observa froidement. « Les gens qui sont censés faire les inspections ne peuvent pas accepter des pots-de-vin et laisser les gens en liberté. C'est nous qui sommes responsables du sous-sol, et je vais faire en sorte qu'il soit parfaitement propre. Pour cela, je dois d'abord faire le ménage dans notre bureau. »

Wallace semblait comprendre ce qu'elle disait. « Tu veux te débarrasser de la corruption ? Tu es comme Liam, tu sais ? Il a aussi fait le ménage dans son bureau rural. Ils ont viré tous les nobles là-bas. »

C'était vrai : Liam avait chassé tous les nobles corrompus de son bureau dans la campagne. Il avait mené une enquête approfondie et veillé à ce que toutes les personnes impliquées dans la corruption soient renvoyées.

La réaction de Wallace à l'annonce de cette nouvelle avait été de soupirer. « Encore ? »

« C'est tout à fait le genre de Liam. » Eila hocha la tête, impressionnée, mais Wallace était d'un autre avis.

« En quoi le fait de réformer une toute petite région si éloignée de la planète capitale profite-t-il à mon mécène ? Liam est trop sérieux. »

Eila demanda : « Que s'est-il passé exactement ? »

« Tous les fonctionnaires corrompus sont partis et toute la région est reconnaissante à Liam. Le Premier ministre lui-même est heureux. »

Même pendant sa période de formation, Liam faisait un travail fantastique en nettoyant la région reculée où il avait été affecté.

Wallace poursuivit : « Bien que... J'ai entendu dire que les responsables des ressources humaines qui ont dû soudainement envoyer de nouveaux travailleurs là-bas en veulent à Liam. »

Il ne suffisait pas de renvoyer les fonctionnaires corrompus pour que les choses s'arrêtent. Il fallait aussi recruter du nouveau personnel pour que les choses reviennent à la normale. Pour l'instant, Liam faisait appel à des membres de la maison Banfield pour accomplir le travail.

« Quel est l'enjeu de l'éradication de la corruption ? » déclara Eila. « Je pense que nous devrions profiter de l'opportunité pour faire la même chose. »

« Qu'est-ce que tu veux dire par "l'opportunité" ? Liam est déjà bien assez occupé en ce moment ! Qu'est-ce qu'il fait à se donner du travail

supplémentaire à un moment pareil ? »

Tandis que Wallace dégustait son parfait, Eila lui parla : « Je veux que tu m'aides, Wallace. Tu es un ancien prince, tu dois avoir des contacts au palais, non ? »

« Je n'aime pas la façon dont tu dis cela. »

« Peux-tu contacter le Prince Cléo ? »

« Ce serait difficile pour moi. Je pourrais probablement contacter sa sœur Lysithéa, mais..., » Wallace s'interrompit et grimaça. « Tu n'es pas sérieuse, n'est-ce pas ? »

Eila sourit. « Commençons par faire un peu de nettoyage de notre côté. »

« Qu'est-ce que tu dis ? »

+++

Quelques semaines plus tard, des soldats furent envoyés dans le sous-sol pour procéder à des arrestations massives.

« Ne laissez aucun d'entre eux s'échapper ! »

À la tête des soldats, vêtue d'un sévère costume noir, Eila avait veillé à ce que toutes les personnes se livrant au trafic de marchandises illégales soient arrêtées. Dans la foulée, elle arrêta également tous ceux qui enfreignaient la loi dans la clandestinité.

L'un des civils travaillant sous les ordres d'Eila demande, « Euh... Chef de section ? »

« Oui ? »

« Était-il vraiment nécessaire d'impliquer l'armée ? Ne pensez-vous pas

que nous allons un peu trop loin ? »

Eila lança un regard noir à l'homme. « Dites-moi, quel est notre travail ? »

« Surveiller les souterrains, madame ! » répondit l'homme en se redressant.

Eila mit les mains sur les hanches et acquiesça. « C'est vrai. Si les gens ne nous prennent pas au sérieux, il sera plus difficile de faire ce travail. Nous avons besoin que les gens de la clandestinité soient intimidés par nous. Est-ce compris ? »

« Oui, madame ! »

Alors que son subordonné tremblait de peur, l'un des soldats — faisant partie d'une force terrestre empruntée à la maison Banfield — s'approcha d'elle.

« Lady Eila, nous avons fini d'enquêter sur ce bâtiment. C'est juste — ! »

Avant qu'il n'ait pu terminer son rapport, une fusillade avait éclaté à l'intérieur. Les soldats avaient apparemment pris d'assaut un bâtiment où un certain nombre de criminels clandestins s'étaient regroupés pour faire front.

Eila acquiesça sèchement et donna ses ordres au soldat. « Tout se passe comme prévu. Nous les avons acculés. Vous portez tous des combinaisons de force, alors n'ayez pas peur de vous retenir, d'accord ? Arrêtez tous ceux qui résistent. »

Un groupe de criminels clandestins ne faisait pas le poids face à une force terrestre armée.

« Ils prétendent avoir des liens avec la noblesse », poursuivit le soldat en informant Eila.

Est-ce le cas maintenant ? Eila ne savait pas si c'était vrai, mais elle s'en fichait. « Capturez-les maintenant et nous les interrogerons à ce sujet plus tard. »

Le soldat semblait satisfait de la réponse ferme d'Eila. « Vous ressemblez vraiment à un ami de Lord Liam. Nous les rassemblerons tous, ne vous inquiétez pas. »

Le soldat retourna à son équipe et Eila regarda le chaos autour d'elle. Le sous-sol s'était développé d'une manière totalement différente de la surface de la Planète Capitale, et il était donc facile de passer inaperçu ici. Elle se demanda si elle pouvait transformer un endroit comme celui-ci en un paradis pour elle et d'autres personnes partageant les mêmes idées.

Cette décharge a interféré avec LiaKur, je vais donc la purifier et l'utiliser à de meilleures fins. Je ferai de l'underground un endroit où les femmes saines et déviantes comme moi et mes camarades pourront s'épanouir !

Eila élaborait un plan pour nettoyer le sous-sol de son trafic de drogue et le transformer en un environnement où les gens pourraient s'adonner à son propre passe-temps.

Chapitre 3 : Troubles

Partie 1

La salle de réunion où s'était réunie la faction de Calvin était en forme d'éventail et comportait plusieurs niveaux. De nombreux sièges étaient occupés et des documents holographiques agrandis étaient affichés à l'avant de la salle qui ressemblait à un auditorium.

Le sujet de discussion actuel était les protestations qui se produisaient dans le domaine de la Maison Banfield. La faction de Calvin avait reçu des rapports détaillés des espions qu'elle avait envoyés pour inciter aux

protestations. Leur discussion était basée sur les informations recueillies auprès de ces espions, et ils avaient même pendant la réunion une ligne de communication ouverte avec l'un de leurs agents.

L'appel vidéo montrait une manifestation de grande ampleur derrière l'espion. Les nobles de la faction de Calvin s'en réjouissaient, mais l'espion lui-même n'avait pas l'air très content. En fait, il semblait plutôt nerveux.

« Le mouvement démocratique s'est développé bien au-delà de nos plans initiaux, et en ce sens, nous avons réussi. Cependant, le mouvement est trop important pour que nous puissions le contrôler. »

Leur plan visant à pousser les immigrants de l'Union à organiser des manifestations qui perturberaient le fonctionnement du domaine de Liam s'était avéré si efficace que les nobles réunis pour la réunion avaient été surpris par les nouvelles de l'espion.

Calvin ne put cacher son étonnement. « C'est beaucoup plus que ce à quoi je m'attendais. Franchement, je ne pensais pas qu'il y aurait un jour des manifestations de cette taille dans le domaine de Liam. »

Personne n'aurait pu s'attendre à ce que le mouvement démocratique prenne une telle ampleur dans le domaine de Liam, dont le gouvernement était généralement considéré comme très apprécié.

Les nobles stupéfaits avaient tous échangé un regard.

« Les citoyens n'avaient pas besoin de beaucoup d'inspiration, n'est-ce pas ? »

« Je suis dégoûté par l'arrogance et les exigences de ces personnes gâtées. »

« Eh bien, cela va sûrement donner une leçon à ce morveux de Liam. »

Au vu des résultats, leur plan avait été un franc succès. Calvin complimenta l'espion. « Bon travail. Il semble que nous n'ayons plus besoin d'intervenir. Il suffit de surveiller la situation à partir de maintenant et de nous faire un rapport en cas de changement. »

« Oui, Votre Altesse ! »

Calvin coupa la communication et se tint devant sa faction, souriant. Avec ces grandes manifestations qui se déroulaient sur le territoire de Liam, il était plus que justifié pour eux de critiquer librement Liam. À ce stade, leur objectif était plus qu'atteint.

« La capacité de Liam à gouverner va maintenant être remise en question. Nous pourrions facilement le condamner, mais il faut encore tenir compte de sa puissance militaire. Que devons-nous faire ? »

Ils pouvaient ouvertement attirer l'attention sur le fait que Liam ne gouvernait pas correctement son territoire, mais la guerre avec le Royaume-Uni se profilait toujours à l'horizon. La faction de Calvin avait besoin de Liam pour épuiser les forces du Royaume-Uni, et ne savait donc pas quand il serait approprié de le condamner pour les protestations dans son domaine.

L'un des nobles de la faction de Calvin prit la parole. « Nous devrions attendre que ses forces perdent ou gagnent de justesse contre le Royaume-Uni. Dans l'état actuel des choses, il ne faut pas sous-estimer les forces de Liam. »

« Ce n'est pas comme si nous ne pouvions pas les vaincre à long terme, » déclara un autre noble, « mais il est dangereux de les combattre sur un pied d'égalité. Liam lui-même est un combattant suffisamment habile pour avoir vaincu un maître de l'épée. En fait, nous devrions probablement augmenter la garde du prince héritier. Mieux vaut prévenir que guérir. »

« Pourrions-nous utiliser les maîtres d'armes des deux styles principaux ?
»

Les nobles savaient qu'il serait stupide d'affronter Liam dans un combat loyal, et qu'il valait mieux éviter un conflit direct avec la maison Banfield. Après tout, Liam avait vaincu les infâmes nobles pirates par ses propres moyens. Il avait l'habitude de remporter des victoires contre toute attente, et les nobles de la faction de Calvin se méfiaient donc de lui à juste titre. Pour vaincre Liam, ils savaient qu'ils devaient d'abord laisser le Royaume-Uni épuiser ses forces. Au cas où il reviendrait vivant de ce combat, ils pourraient alors utiliser les protestations dans son domaine pour le diffamer. Et dans le cas où Liam aurait recours à la violence contre Calvin en guise de représailles, il valait mieux renforcer la sécurité personnelle de Calvin.

Calvin avait déjà ses assassins et ses espions, mais Liam lui faisait encore peur. Par sa seule force brute, Liam avait vaincu un homme qui avait atteint le rang de maître de l'épée lors d'un combat loyal. Réfléchissant à la question de sa sécurité personnelle, Calvin décida de rassembler le plus grand nombre possible de combattants de haut niveau.

« Convoquez les meilleurs épéistes du style Ahlen et du style de combat mixte Kurdan. Je mettrai également des gardes compétents à la disposition des deux maîtres d'épée. Vous devriez tous veiller à vous protéger vous aussi. » Une partie du succès de Calvin résidait dans le fait qu'il n'oubliait pas de veiller sur les autres nobles de sa faction.

Les deux styles qu'il avait mentionnés étaient les principaux styles de combats rapprochés de l'Empire. Le style Ahlen mettait l'accent sur le combat à l'épée, et le style mixte Kurdan utilisait une variété d'armes. La plupart des chevaliers de l'Empire étaient formés à l'un ou l'autre de ces styles. Lorsqu'un individu devenait le meilleur combattant dans l'un de ces deux styles, il recevait le titre de maître de l'épée.

Cependant, le titre comportait également une composante politique, ce
<https://noveldeglace.com/> Je suis le Seigneur maléfique d'un empire
intergalactique ! - Tome 6 72 / 328

qui rendait la désignation de maître de l'épée loin d'être parfaitement exact. Après tout, il pouvait être difficile de contrôler les combattants puissants qui atteignaient le statut de maître de l'épée grâce à leur seul maniement de l'épée. Les combattants forts, mais indignes de confiance ne pouvaient pas se voir confier les tâches importantes dont les maîtres jurés avaient besoin. La pratique consistant à donner le titre aux meilleurs combattants des deux styles officiels était un moyen de préserver la réputation des maîtres de l'épée. Si un maître d'armes se comportait mal, cela remettrait en question l'autorité de l'Empire qui lui avait donné ce titre. C'est pourquoi il était préférable que les deux styles nomment des personnes dignes de confiance à ce poste. Bien sûr, les combattants les plus puissants des deux principaux styles de l'Empire devaient encore posséder les compétences nécessaires pour défendre leur position. Ils devaient également être de bons chefs et avoir des apprentis maîtres épéistes sous leurs ordres.

« Expliquez la situation aux deux maîtres de l'épée », dit Calvin à ses hommes. « Assurez-vous qu'ils sachent que s'ils ignorent le style ascendant connu sous le nom de Voie du Flash, leurs positions pourraient être menacées à terme. »

Si la Voie du Flash s'imposait, elle pourrait remplacer l'un des deux styles principaux, délogeant ainsi un maître de l'épée de son poste. Calvin savait que s'il faisait en sorte que les maîtres des deux styles se préoccupent de leur avenir, ils ne pourraient pas ignorer la Voie du Flash. Il était certain qu'une fois qu'il les aurait fait s'inquiéter, les chefs des deux principaux styles donneraient tout ce qu'ils avaient pour écraser la Voie du Flash avant qu'elle n'acquière une plus grande notoriété. Porter atteinte à la réputation du style de combat émergent, c'était aussi porter atteinte à la réputation de Liam.

Calvin avait l'intention d'accaparer Liam par tous les moyens possible, et cette dernière idée s'était avérée judicieuse. Dès que les maîtres de l'épée des deux styles d'épées officiels de l'Empire avaient été informés

de l'existence de la Voie du Flash, ils avaient immédiatement agi.

+++

Bientôt, les médias firent état du nouveau style de l'épée connu sous le nom de Voie du Flash, de telle sorte que les informations atteignirent même les nations voisines.

Sur une chaîne, un invité expliqua qu'il était la personne qui avait présenté Yasushi à Liam. À l'origine, cet homme avait été choisi pour enseigner les arts martiaux au jeune Liam, mais à l'époque, la réputation de la maison Banfield était mauvaise, et il avait donc lui-même refusé le poste et proposé Yasushi.

« Yasushi est au mieux un épéiste de troisième ordre », déclara l'homme à l'intervieweur. « Il est à peine meilleur qu'un amateur — il ressemble plus à un artiste de rue qu'à un véritable combattant. C'est d'ailleurs comme ça qu'il gagnait sa vie. »

« Quelle est donc la véritable nature de la Voie du Flash ? » demanda le présentateur.

« Je dirais qu'il s'agit de tours de passe-passe inventés. D'abord, il est impossible de frapper quelqu'un sans dégainer son épée. Il s'agit manifestement d'un tour de passe-passe. »

Sur une autre chaîne, un analyste commentait la Voie du Flash. On ne savait pas exactement comment il avait obtenu ses informations, mais il discutait des mouvements de base du style. L'analyste affirmait que Yasushi avait simplement copié les mouvements d'autres styles d'épée pour créer son soi-disant style original.

« Ce mouvement, prétendument original dans la Voie du Flash, n'est qu'une technique du style Kurdan. Et celui-ci provient du style Ahlen. En fait, tout cela n'est que du bricolage à partir d'autres styles. »

« Ce qui veut dire ? » lui demanda son interlocuteur.

« Ce qui signifie que la Voie du Flash n'est qu'une imitation des autres. Il n'y a aucun fondement à sa prétention d'être un style unique. »

Toutes les émissions qui traitaient de la Voie du Flash la dénonçaient —, et Yasushi était collé à son écran, en train de regarder ces émissions. Les émissions le dénigraient sans relâche, lui et sa Voie du Flash.

L'homme lui-même était ravi. « Bien... bien ! Encore ! Dites-en plus ! Prouvez à tout le monde que la Voie du Flash est totalement fausse ! »

Les gens avaient commencé à appeler Yasushi un Dieu de l'épée à cause de tous les mensonges qu'il avait racontés à Liam, mais Yasushi avait entièrement inventé la Voie du Flash. Il n'était en fait qu'un épéiste de troisième ordre qui ne pouvait pas exécuter un mouvement comme le soi-disant « Flash ». Pourtant, à cause de son association avec Liam, il avait été harcelé par sa réputation de Dieu de l'épée.

Yasushi était ravi à l'idée d'être enfin libéré des tromperies qu'il avait lui-même perpétrées et se mit à pleurer de soulagement. « Enfin ! Le poids va enfin être levé ! »

L'école de l'épée née de ses mensonges disparaîtrait de ce monde, et avec son extinction, il serait libéré de tout ce qui le troublait.

+++

Ailleurs, dans un restaurant bon marché, deux personnes étaient assises et avalaient des nouilles. Sur les écrans muraux du restaurant, elles écoutaient un programme d'information spécial intitulé « La Voie du Flash — révélée ! » Les émissions de ce type semblaient être diffusées partout ces derniers temps.

« La Voie du Flash, qui a fait l'objet de nombreuses discussions ces

derniers temps, a récemment été révélée comme une véritable imposture », déclara un commentateur.

« C'est le cas. Si ce que le comte a dit est vrai, il n'y a aucun sens à ce qu'un style aussi étonnant, soit resté inconnu pendant tout ce temps. Ce sont des mensonges, tout cela n'est que des mensonges. »

Tous les autres convives écoutaient la discussion avec enthousiasme. Apparemment, ils avaient des doutes sur cette soi-disant « Voie du Flash » et se réjouissaient de la voir démolie.

« Oui, tout ce que les nobles veulent, c'est se montrer », déclara un client.

« La Voie du Flash est totalement fausse », avait ajouté un autre.

« Seuls le style Ahlen et le style mixte kurde sont authentiques. Ce sont les meilleurs. »

Au cours de l'émission, les commentateurs avaient commencé à parler avec certains instructeurs des deux principaux styles, qui avaient également fortement dénigré la Voie du Flash. Ils affirmaient que ce style n'existait pas vraiment et qu'il devait y avoir une astuce dans le mouvement supposé du « Flash ».

Le couple silencieux termina ses nouilles, laissa un peu d'argent et sortit du restaurant. Ils portaient des chapeaux de paille sandogasa bas sur le visage et des vêtements de style japonais. Leurs épées étaient rangées dans des fourreaux au niveau de leurs hanches. Une fois sortis de l'établissement, ils s'arrêtèrent pour discuter.

« Laquelle veux-tu ? » demanda l'un d'eux à l'autre, bien que ce dernier semblait désintéressé par la question. Bien qu'ils ne le montraient pas dans leurs paroles ou leur attitude, les deux étaient en fait assez en colère.

« Je m'en fiche. Je peux prendre l'un ou l'autre. »

« Tu as raison. »

Ils se séparèrent dans le restaurant et partirent chacun de leur côté.

Partie 2

Je vais les tuer.

Chaque fois que je regardais l'un de ces reportages, j'avais l'impression d'être ébouillanté. Des tas de personnes associées aux deux principaux styles d'épées — y compris les plus forts des deux, qui portaient chacun le titre de maître de l'épée — se moquaient jour après jour de la Voie du Flash. Ils la qualifiaient de bidon, d'absurde, de rien d'autre que des mouvements copiés. J'avais juré de les abattre tous, un jour, mais pour l'instant, le moment était trop mal choisi pour que je puisse faire autre chose que subir l'humiliation.

Alors que je fulminais de rage, Ellen s'était avancée devant moi.

« Maître... »

Voyant mon apprentie anxieuse, je n'avais pas pu m'empêcher de déverser ma frustration sur elle. « Quoi ? Doutes-tu aussi de la Voie du Flash ? » demandai-je, agissant d'une manière complètement immature.

Ellen secoua la tête avec insistance, puis me regarda droit dans les yeux. « Je crois en votre épée, Maître ! Je ne comprends pas toutes ces choses compliquées, mais je sais que votre épée est réelle. Pour moi, vous êtes le meilleur épéiste de l'univers, Maître ! »

Quand j'avais vu mon apprentie me regarder avec des larmes dans les yeux, j'avais eu l'impression que mon cœur était pris dans un étau. J'étais gêné qu'un enfant me reconforte, mais en même temps, j'avais

l'impression de voir Yasushi se tenir derrière Ellen.

Je savais que je l'imaginais, mais j'avais l'impression que mon maître souriait et me rassurait.

« Seigneur Liam, quand tu es dans la tourmente, tu dois réfléchir sur toi-même. Même si ton cœur est brûlant, garde la tête froide. Il ne faut pas oublier ce qui est vraiment important. »



Après tout, Maître Yasushi m'avait dit de telles choses lorsque j'étais jeune et que je pratiquais la Voie du Flash tous les jours.

Je secouai la tête et me couvris le visage d'une main, en riant. Depuis que j'étais devenu apprenti, elle m'avait aidé à plusieurs reprises à comprendre ce qui était vraiment important. Même si je formais maintenant un successeur, je me sentais humble et me rappelais que je n'étais pas du tout au niveau de Maître Yasushi. J'étais encore immature en tant qu'enseignant.

« Tu as raison », avais-je dit à Ellen. « Il n'y avait pas de mensonges dans l'épée du Maître. Ce que j'ai vu de mes propres yeux était la vérité, et la vérité ne changera pas, quoi qu'on en dise. »

J'avais repensé à ce que j'avais vu le premier jour. Le Flash de Maître Yasushi était une vraie affaire. Je le savais, n'est-ce pas ? Je m'étais senti stupide d'avoir laissé les mots des autres m'atteindre.

« Maître ? » Ellen avait levé les yeux vers moi d'un air inquiet. Elle était confuse.

« Il y a quelque chose dont je dois m'occuper tout de suite », lui avais-je dit. « Je peux laisser l'écrasement des autres styles pour plus tard. »

Le problème le plus urgent que je devais régler était celui des protestations dans mon domaine. Le problème, c'est que le prince Cléo avait été entraîné dans une guerre entre deux nations intergalactiques en même temps. Comme j'avais dû utiliser ma propre armée pour l'aider dans la guerre, je n'étais même pas sûr de pouvoir maintenir l'ordre sur mon propre territoire. J'avais besoin de plus de monde. Je manquais cruellement de main-d'œuvre, et le fait d'accueillir des réfugiés n'avait pas résolu le problème.

« Ellen, quand tu te sens frustrée, entraîne-toi. Fais de l'exercice, et — ! »

Ellen avait souri à mes paroles, mais j'avais été interrompu par une notification de transmission d'urgence. J'avais ouvert l'appel et j'avais vu que c'était de Brian, qui s'occupait de mon territoire pendant mon absence.

« T-Terrible nouvelle, Maître Liam ! »

+++

Dans le manoir de la maison Banfield, Brian était angoissé.

« Je n'arrive pas à croire que les manifestations se soient étendues jusqu'ici ! »

Il venait d'appeler Liam pour lui signaler que les manifestations avaient tellement progressé que tout le domaine était sur le point d'être plongé dans le chaos. Pour l'instant, la maison Banfield tenait à peine le coup. Il semblait qu'au moindre faux pas, ils risquaient de perdre complètement le contrôle de la population, et le chaos régnerait alors.

Serena, la femme de chambre en chef, s'approcha alors de Brian avec une autre bombe. « Brian, j'ai ici une pétition rédigée par le personnel du manoir. Plus de quatre-vingt pour cent du personnel l'a signée. »

« Noooooon !!! » s'écria Brian en secouant la tête comme un fou. Il se serra l'estomac, se sentant physiquement écrasé par la situation extrême dans laquelle ils se trouvaient. « Plus de quatre-vingts pour cent !? »

« Il ne faut pas négliger les désagréments quotidiens. On a l'impression qu'ils se sont laissés emporter par l'énergie des manifestations et qu'ils en profitent pour poser des exigences. »

Même les domestiques qui travaillaient dans le manoir de Liam s'étaient mis dans tous leurs états et avaient créé une pétition. La seule idée que

les protestations s'infiltrèrent au cœur même de la maison Banfield aggravait les douleurs d'estomac de Brian.

« Je viens juste de parler de la situation à Maître Liam ! Pourquoi ? Pourquoi de telles choses continuent-elles à se produire ? »

Brian tomba à genoux.

+++

Le Guide sautillait avec joie, fredonnant même un petit air.

« Mhm-hm-hm. Je ne pensais pas que cela aurait un effet aussi puissant ! »

Non seulement le domaine de Liam était au bord de l'anarchie, mais les gens saccageaient la Voie du Flash à gauche et à droite. Liam était furieux. Les choses ne faisaient qu'empirer pour la Maison Banfield, et le Guide était si heureux qu'il avait du mal à se contenir. Le plaisir qu'il ressentait était d'autant plus intense qu'il avait dû endurer des décennies de souffrance jusqu'à présent. En ce moment même, le Guide éprouvait la plus grande joie de toute son existence.

« Pour une raison inconnue, chaque fois que j'aide Liam, ça lui fait mal. C'est incroyable ! C'est parfait que mon interférence soit aussi indirecte. C'est exactement la façon dont j'aime faire les choses. »

Grâce à l'influence des pouvoirs du Guide, des vagues d'immigrants avaient déferlé sur le domaine de la maison Banfield. Au début, cela semblait être une bonne nouvelle pour la maison Banfield, qui avait besoin de mains-d'œuvre et qui avait beaucoup de territoires développés à occuper, mais les immigrants apportaient aussi leur lot de problèmes. En fin de compte, la chance de Liam s'était transformée en malchance.

Le Guide était ravi de pouvoir agir indirectement sur les événements et

de voir sa cible souffrir de loin. Il était le plus vil des vils, mais c'est pour cela qu'il lui manquait quelque chose de crucial.

« Je continuerai à apporter à Liam toute l'aide possible ! Oh non, mon soutien n'est pas encore terminé — et cela signifie que les problèmes de Liam ne sont pas non plus terminés ! »

+++

Il y avait des traîtres tout autour de moi.

« Je n'aurais jamais imaginé que les serviteurs de mon propre manoir me trahiraient. »

Mes serviteurs étaient des travailleurs d'élite, triés sur le volet dans mon domaine. Ils étaient sélectionnés non seulement pour leurs capacités, mais aussi pour leur loyauté. Et pourtant, ils m'avaient trahi. Ils étaient venus me voir avec une pétition. C'était tellement impensable que j'avais refusé de la lire.

Une Rosetta inquiète me réconfortait dans mon état irrité. « Calme-toi, mon chéri. »

« Oh, je suis calme. Je suis plus calme que je ne l'ai jamais été. En fait, je suis tout excité à l'idée de punir tous ceux qui m'ont trahi une fois que j'aurai regagné mon domaine. »

Je devrais commencer à trouver des méthodes de torture. Je leur montrerai ce qui se passe quand ils sous-estiment un seigneur maléfique comme moi.

Je devais avoir une expression diabolique, car Rosetta m'avait jeté un regard triste. « Chéri... »

Je détournai les yeux de Rosetta et m'adressai directement à Ciel, qui se tenait à mes côtés. « As-tu des nouvelles du baron Exner, Ciel ? »

La réponse de Ciel semblait dénuée d'émotion, mais je sentais l'hostilité qu'elle me portait. Elle essayait de le cacher, mais ses sentiments à mon égard se lisaient sur son visage. Il était clair qu'elle me détestait.

« Mon père et mon frère m'ont dit de vous soutenir autant que possible dans cette épreuve, monseigneur », dit-elle avec raideur. « Mon frère semble particulièrement inquiet. Il me contacte tous les jours... et tous les jours, il demande de vos nouvelles. »

Elle avait insisté très clairement sur les mots « tous les jours ». Elle devait se sentir frustrée par la dévotion de son frère à mon égard en tant qu'ami, mais elle avait réussi tout de même à rester calme en apparence.

C'est assez intéressant. Je l'aime bien. J'ai été intrigué par le fait que Ciel soit à mes côtés non pas parce qu'elle m'aime, mais parce qu'elle y est obligée.

« Je suis sûr que Kurt est occupé à accomplir son service militaire. Je le contacterai peut-être plus tard. Pour l'instant, as-tu besoin de quelque chose ? » Je lui avais demandé cela d'un ton doux, mais l'expression lapidaire de Ciel n'avait pas changé. Elle ne céderait à aucune gentillesse de ma part.

« Non, rien. Tout le monde ici me traite très bien. Je suis reconnaissante d'apprendre autant. »

D'après cet échange, on pourrait croire que je m'occupais de Ciel, que je me préoccupais d'une jeune fille noble qui s'entraînait avec la maison Banfield loin de chez elle. Pourtant, Ciel et moi n'avions pas une relation très chaleureuse, et elle ne cachait pas son animosité à mon égard. C'est plutôt qu'elle ne pouvait pas la cacher, du moins pas à moi.

Son père, le baron Exner, était un seigneur du mal, mais elle avait dû être un coup de chance, élevée dans la pureté et la droiture, contrairement au reste de sa famille. Il devait être frustrant pour elle de ne pas avoir la

capacité d'abattre un seigneur du mal comme moi. Elle n'avait aucune capacité de combat personnelle, et elle n'avait pas non plus l'intelligence nécessaire pour me déjouer, elle ne pouvait donc rien faire contre moi. Tout cela revenait à dire qu'elle n'était rien d'autre qu'un jouet pour moi.

Ce n'était pas une fille facile comme Rosetta, mais une fille avec une volonté d'acier. Elle ne se laissait certainement pas influencer par quelques mots gentils. C'était une fille amusante qui montrait ouvertement son dégoût pour moi chaque fois que je lui parlais. Le seul problème était qu'elle était la fille du Baron Exner, et que je ne pouvais pas être trop cruel avec la sœur de Kurt. J'avais envie de la taquiner, mais je devais trouver un bon équilibre pour ne pas être trop dur avec elle.

« C'est bon à entendre », lui avais-je dit. « Il y a eu tellement d'agitation ces derniers temps que j'ai eu peur que ton entraînement en soit affecté. »

« Vous n'avez pas à vous inquiéter. Comme je l'ai dit, j'apprends beaucoup chaque jour. »

« Si tu as besoin de quelque chose, n'hésite pas à me le dire. Je prendrai toujours du temps pour toi. »

« Merci beaucoup... »

Rosetta s'était alors immiscée dans notre conversation. « Ne t'inquiète pas, chéri, je veille sur Ciel de près ! »

Dans son enthousiasme, Rosetta avait poussé sa poitrine si vite qu'elle s'était légèrement agitée. *Un peu plus de pudeur, s'il te plaît ?* C'était amusant de voir Ciel jeter un regard jaloux à la poitrine de Rosetta, puis jeter un coup d'œil amer à sa propre poitrine, mais comme Rosetta avait interrompu mon plaisir, j'étais froid à son égard.

« Tout est bon alors ? » *Lis l'ambiance, Rosetta ! Ne m'empêche pas de taquiner Ciel. Bon, je crois que je devrais la laisser tranquille pour l'instant.*

En tout cas, s'il y avait des traîtres même dans mon propre manoir, il était certain qu'il y en aurait d'autres qui se répandraient dans mon domaine. Il ne fallait pas être un génie pour comprendre que la faction de Calvin profiterait de cette occasion pour me saboter. J'étais sûr qu'ils étaient en train de faire toutes sortes de bêtises dans mon domaine à ce moment précis. J'avais réalisé que je devais probablement supposer que toute personne qui pourrait même rêver de me trahir était déjà un traître.

Bon sang ! Le Guide ne peut-il pas m'aider cette fois-ci ? S'il ne peut pas, cela veut dire que je dois m'en sortir tout seul... Hmm ?

Je m'étais arrêté un moment et j'avais réalisé qu'il y avait un moyen pour moi de me sortir de cette situation et d'en sortir victorieux à la fin.

« Peut-être que la situation n'est pas aussi grave que je le pensais... »

Chapitre 4 : Tromperie

Partie 1

De retour sur mon lieu de travail, en pleine cambrousse, j'avais réfléchi à mon futur plan d'action. Le bureau que j'occupais à présent avait appartenu au supérieur de mon supérieur incompetent. Officiellement, je n'étais encore qu'un stagiaire, mais comme j'avais nettoyé les cadres supérieurs, j'avais quand même pris leur place. Certains n'étaient pas très contents, mais la plupart m'avaient accepté et avaient fait leur travail comme d'habitude.

À quoi est censée servir cette formation, de toute façon ? Je ne vais pas rester longtemps ici, alors je n'ai pas besoin d'y réfléchir trop longtemps.

Quoi qu'il en soit, grâce à mon nettoyage approfondi, mon lieu de travail était désormais très confortable. Tous mes supérieurs gênants et les malfaiteurs qui leur étaient liés localement avaient été éliminés, et mes problèmes professionnels étaient donc résolus. Il y avait eu une résistance bruyante de la part des fonctionnaires qui avaient bénéficié d'une manière ou d'une autre de mes anciens supérieurs et de leur réseau corrompu en ville, mais bien sûr, lorsque j'avais dit que je m'occuperais d'eux s'ils avaient des plaintes à formuler, ils s'étaient tous tus assez rapidement. J'avais mené une enquête approfondie sur toutes les personnes liées à mes anciens supérieurs, et si la moindre malversation était découverte, je m'en servais pour les faire renvoyer. Par conséquent, plus personne ici ne se mettait en travers de mon chemin.

À un quart d'heure de la fin de la journée de travail, je réfléchissais aux objectifs qui m'attendaient :

Tout d'abord, je devais être victorieux dans cette guerre entre nations intergalactiques.

Deuxièmement, j'avais besoin d'apaiser le chaos qui régnait dans mon royaume.

Troisièmement, je devais écraser tous ceux qui ridiculisaient la Voie du Flash.

Le premier et le deuxième étaient absolument nécessaires et urgents. Pour le troisième, je pouvais prendre mon temps, alors je m'en tiendrais là pour l'instant. Pour être honnête, dans ma colère, je voulais régler le troisième problème au plus vite, mais rien ne pouvait ébranler ma certitude que la Voie du Flash était le style d'épée le plus puissant qui soit. De plus, la guerre ne m'attendait pas.

Les conflits entre nations intergalactiques étaient si importants qu'il fallait beaucoup de temps pour s'y préparer. Il faudrait un certain temps avant que nous puissions nous mettre en route, alors nous devons

d'abord décider de la manière dont nous allions le faire.

« Et maintenant, qui dois-je déployer et où ? »

Je devais décider non seulement qui déployer, mais aussi qui laisser sur la Planète capitale. En raison des conflits politiques avec Calvin, je ne pouvais pas envoyer toutes mes forces.

« La Planète capitale sera une véritable préoccupation pour moi. »

Je ne savais pas ce que Calvin ferait si je laissais la Planète capitale sans défense, et je ne pourrais donc pas me battre à ma guise sans laisser des forces de confiance ici. Alors que je réfléchissais à mes options, Kukuri sortit de l'ombre.

« Avez-vous un moment, Maître Liam ? »

« Qu'est-ce qu'il y a ? » demandai-je.

« Des attentats terroristes ont eu lieu sur la planète capitale ces derniers temps. »

« Ce n'est pas inhabituel ici. »

« Ces actes sont toutefois suspects. Les auteurs invoquent divers motifs, mais les attaques sont toujours trop bien exécutées. L'Empire ne mène pas non plus d'enquête sérieuse. »

Des attaques terroristes que l'Empire ne prenait pas au sérieux ? Cela m'avait mis la puce à l'oreille. Le groupe d'assassins que nous avons affronté récemment s'était apparemment déguisé en terroristes. Si Kukuri en parlait, nous devions être leur véritable cible, et s'ils parvenaient à nous tuer, la faction de Calvin pourrait simplement prétendre que nous avons été victimes d'une attaque terroriste. C'était une façon sournoise de faire les choses, mais j'envisageais de prendre exemple sur ce prince.

« La question est de savoir si l'on peut faire quelque chose pour l'avenir de l'Empire. »

« Nous pouvons faire de notre mieux, mais nous sommes dispersés. »

« Alors nous allons laisser tomber ça pour le moment — j'ai quelque chose d'autre dont je veux que tu t'occupes. Je veux que tu débusques toutes les personnes importantes qui m'ont trahi. Cependant, ne leur fais rien. J'ai l'intention de me servir d'eux plus tard. »

« Très bien. Les traîtres... Ce noble au Royaume-Uni est suspect, mais il faudra du temps pour y envoyer des gens. Cependant, nous avons déjà quelques personnes dans l'Union. »

Les hommes de Kukuri s'étaient infiltrés dans l'Union la dernière fois que nous avons eu affaire à eux. Ses hommes travaillaient vraiment dur.

« Le comte Pershing ? Je m'attendais à ce qu'il me trahisse, alors ça va. Tu n'as pas besoin d'aller faire quoi que ce soit là-bas. »

« S'occupe-t-on de lui ? » demanda Kukuri.

« Bien sûr, si tu as le temps, mais ce n'est pas un problème immédiat. »

D'après ce que Thomas m'avait dit du comte Pershing, je savais que cet homme me trahirait tôt ou tard. En tant que compagnon de malheur, je voulais m'entendre avec lui, mais je ne pouvais pas lui en vouloir s'il me trahissait après avoir vu ma situation. Si nos positions étaient inversées, je l'aurais également trahi.

« Méfie-toi des informations provenant du comte Pershing — . De plus, assure-toi que les seules informations qu'il obtient de nous sont fausses. »

« Nous avons appris que le comte Pershing participera à la guerre. »

Selon Thomas, Pershing ne semblait pas être du genre à se faire un nom

sur le champ de bataille. Je m'étais demandé ce qu'il en était.

« Eh bien, occupe-toi de lui si tu en as l'occasion, mais la protection de la Planète capitale est le problème le plus important pour l'instant », avais-je dit.

Nos ennemis ne se seraient pas donné la peine de créer une fausse organisation terroriste s'ils n'avaient pas l'intention de la lancer contre nous. Lorsque j'avais envisagé la possibilité qu'ils envoient des assassins capables de rivaliser avec Kukuri et ses hommes, je ne m'étais pas vraiment senti à l'aise à l'idée de laisser quelqu'un derrière moi.

Je voulais que Tia et Marie soient toutes deux à la tête du champ de bataille. Je pouvais éventuellement laisser l'une d'entre elles ici, mais je n'étais pas sûr de mes chances au combat si je le faisais. Chengsi... Eh bien, elle semblait également la plus apte au combat. Je laisserais Kukuri sur la Planète capitale, bien sûr, mais je voulais au moins une personne de plus sur laquelle je puisse compter.

Attends un peu... J'avais réfléchi à cette question en pensant que j'allais me battre. Peut-être que cette approche n'était pas la bonne. Il n'y avait pas vraiment de raison pour que j'aie me battre personnellement, n'est-ce pas ? J'avais reconsidéré le déploiement de mon personnel en partant du principe que je resterais sur la planète capitale.

« Nous allons faire en sorte que cela fonctionne, Kukuri », avais-je dit, et je lui avais expliqué ce que j'avais en tête.

« Oui, monsieur. »

+++

Claus était paniqué. Oh, à l'extérieur, il semblait parfaitement calme, mais intérieurement, il s'écriait : « *Vous vous moquez de moi !* »

Tous les principaux acteurs de la Maison Banfield étaient réunis dans une salle de réunion de l'hôtel de luxe où ils résidaient pendant leur séjour sur la Planète capitale. Claus étant le garde personnel de Liam, il était tout à fait naturel qu'il soit présent, mais il ne put s'empêcher de devenir presque hystérique à l'intérieur lorsqu'il entendit les plans que Liam avait mis en avant concernant les affectations de personnel. En fait, toutes les personnes présentes étaient confuses.

Liam était assis sur sa chaise, l'air parfaitement satisfait de ses décisions qui déconcertaient tout le monde dans la pièce.

Qu'a-t-il dit pour créer une telle confusion ?

« J'ai décidé de confier à Claus la direction des forces du prince Cléo. »

Liam avait toujours été du genre à parler et à agir d'une manière difficile à comprendre pour certains, mais cette fois-ci, toutes les personnes présentes dans la salle étaient stupéfaites. Il avait nommé Claus, un homme qui n'avait rien d'exceptionnel, commandant suprême d'une flotte de plusieurs millions d'hommes. Bien sûr, le prince Cléo serait le commandant suprême officiel, mais on ne pouvait pas s'attendre à ce qu'il dirige réellement. Après tout, il s'agissait de la première bataille de Cléo, et il avait besoin d'un commandant intérimaire pour le remplacer.

Liam avait choisi Claus pour ce rôle, mais l'homme lui-même prit la parole pour protester contre cette décision, tout en gardant son calme extérieur. « Seigneur Liam, je n'ai aucune expérience du commandement d'une flotte de millions de navires. Avec tout le respect que je vous dois, je ne peux pas assumer ce rôle. Vous devriez choisir quelqu'un d'autre pour ce poste. »

« Ce n'est pas un problème », répondit Liam, rejetant immédiatement la suggestion de Claus.

En quoi n'est-ce pas un problème ? Pour Claus, ce n'était rien d'autre

qu'un problème. Le commandant suprême de cette guerre ne commandait pas seulement l'armée régulière de l'Empire, mais aussi tous les navires fournis par les nobles participants. La maison Banfield fournissait personnellement 60 000 navires pour le combat. Au moins, la nomination de Claus au poste de commandant suprême prouvait que Liam lui faisait confiance.

Lorsque Liam avait annoncé sa décision, Claus avait été transpercé par les regards acérés et envieux de Tia et Marie. Toutes deux étaient si fortes en tant que chevaliers qu'elles occupaient les deux positions les plus élevées dans ce rôle... mais elles étaient aussi des enfants à problèmes.

« N'est-ce pas merveilleux pour vous, Monsieur Claus ? » déclara Marie, le visage crispé.

Tia souriait également, même si le sentiment n'atteignait pas ses yeux. « Je serais heureuse de prendre votre place si le fardeau est trop lourd pour vous. »

L'estomac de Claus commençait à souffrir de leurs regards. *Gaaah ! Je ne peux pas supporter qu'elles me regardent comme ça !* En termes de force individuelle et de capacités en tant que chevalier, Claus n'arrivait pas à la cheville de Tia ou de Marie.



Tandis que Claus supportait leurs regards pleins de ressentiment, Liam s'en aperçut et son humeur se dégrada. Il lança un regard acerbe à Tia et Marie. « Avez-vous à vous plaindre de mes missions ? »

Tia et Marie tombèrent immédiatement à genoux et s'excusèrent, tremblantes devant Liam.

« Bien sûr que non ! » s'exclama Tia. « Je suivrai volontiers tous vos ordres, Seigneur Liam ! »

Marie avait cependant autre chose à dire. Elle avait plus de problèmes avec les capacités de Claus qu'avec les ordres de Liam. « Je ne me plaindrais jamais de vos ordres, Seigneur Liam, mais pensez-vous vraiment que Sire Claus est apte à faire ce travail ? Il a lui-même dit qu'il n'avait aucune expérience du commandement d'une flotte de cette taille. »

Il n'y avait que deux personnes dans la maison Banfield qui avaient l'expérience d'une guerre où des millions de personnes s'étaient affrontées : Tia et Marie. À l'époque où elle était surnommée la princesse chevalier, Tia avait mis ses compétences au service d'une autre nation, en participant à une guerre de cette ampleur. Et il y a deux mille ans, lorsque Marie était connue comme l'un des Trois Chevaliers, elle avait participé à plusieurs conflits de ce type, commandant une grande partie des forces de l'Empire. Elle avait elle-même été commandante suprême à trois reprises, devançant Tia en termes d'expérience à ce poste.

Toutes deux avaient bien plus d'expérience que Claus, et Claus lui-même le savait mieux que quiconque.

« Le poste est tout simplement trop lourd pour moi », dit Claus. « Je vous prie à nouveau de reconsidérer votre décision, Seigneur Liam. »

Liam n'avait pas l'intention de changer d'avis. « Je suis certain que tu peux le faire. Je place Tia sous tes ordres, alors n'hésite pas à la mettre au travail. Et toi, Chengsi... »

L'attention de tous se reporta sur la femme adossée au mur qui jouait avec une de ses nattes depuis tout ce temps, ne montrant aucun intérêt pour la réunion. En tant que personne ayant sérieusement tenté de tuer Liam, les gens considéraient la belle femme chevalier comme dangereusement folle. Malgré tout, Liam lui avait pardonné et elle était toujours au service de la maison Banfield.

Lorsque Liam l'appela par son nom, Chengsi pencha la tête sans expression. « Oui ? »

Avec l'apparence de poupée de Chengsi, le geste était presque inhumain. Tia et Marie ne cachaient pas l'hostilité qu'elles lui témoignaient.

Liam ne montrait aucun signe d'inquiétude face à l'attitude inquiétante de Chengsi. « Tu es le combattant le plus fort ici, alors je te mets aussi sous Claus. Tu seras le garde personnel du prince Cléo. »

L'expression de Chengsi ne changea pas lorsqu'elle reçut les ordres de Liam, mais elle demanda. « Tu me fais confiance pour faire ça ? »

Liam lui lança un appât pour la motiver. « Fais le travail que je t'ai confié, et je te promets de rejouer avec toi. »

La femme frissonna visiblement, ses joues rougissant. Elle était maintenant pleine de vie et ne ressemblait plus à une poupée vide. C'était comme si Chengsi était une personne différente de ce qu'elle était il y a quelques secondes.

Partie 2

C'est alors que Claus réalisa quelque chose. *Attendez, Lord Liam ! Vous*

m'imposez deux enfants à problèmes !?

Tandis que Claus s'affolait intérieurement, Marie leva timidement la main. Son nom n'avait pas encore été appelé et elle affichait un air dépité, comme si elle craignait que Liam ne l'ait oubliée.

« Et moi, Lord Liam ? »

Pour dissiper ses inquiétudes, Liam lui répondit : « Tu chasseras les pirates avec une flotte de 3 000 navires. Je ne peux pas te donner beaucoup de forces, mais celles que tu auras seront des élites. Je te confie la défense de mon domaine, alors veille à sa sécurité, d'accord ? »

« Oui, monseigneur ! »

Comme Liam restera lui-même sur la Planète capitale pendant la guerre, le fait de laisser la défense de son domaine à Marie pendant son absence était un signe de sa confiance en elle.

« Lord Liam, combien de troupes avez-vous l'intention de stationner sur la planète capitale ? » demanda Claus.

« Je pense que 3 000 navires devraient suffire. »

Lorsque Tia entendit ce chiffre, ce fut à son tour de paniquer. « Ce n'est pas suffisant, Lord Liam ! La faction de Calvin ne laissera pas passer cette opportunité ! Vous devriez laisser au moins 10 000 navires derrière vous ! »

Liam semble confiant, peu préoccupé par les inquiétudes de Tia. « Tout ce que tu dois faire, c'est te concentrer sur la victoire. Pendant ce temps, je vais me reposer sur la Planète capitale et regarder. »

Il parlait comme s'il allait se la couler douce, mais tout le monde savait que les terres de la capitale étaient tout aussi susceptibles de se transformer en champ de bataille. Le laisser pratiquement seul sur place

alors que la grande majorité de ses forces de combat se trouvaient ailleurs semblait trop dangereux. Même si Liam préparait la situation pour servir d'appât à la faction de Calvin, la menace semblait trop grande.

« M-mais... », persista Tia, toujours pas convaincue.

« Assez ! »

« A-Ah ! Je m'excuse, monseigneur. »

Personne n'oserait répliquer à Liam une fois qu'il aurait crié, il était donc clair qu'ils avaient tous intérêt à faire ce qu'il disait.

L'affaire étant réglée, Liam passa à un autre sujet. « Quoi qu'il en soit, que fait Eulisia ? J'ai aussi du travail pour elle. »

Claus fit la grimace lorsque Liam demanda après elle, puisqu'elle n'était pas présente à la réunion. « Euh, je crois que Lady Rosetta a parlé de faire revenir Lady Eulisia dans l'armée. Quelque chose à propos de sa conduite récente... »

Les sourcils de Liam s'étaient levés. « À un moment pareil ? Dépêche-toi de la rappeler ! Mon domaine est en désordre en ce moment et j'ai du travail pour elle ! »

Liam avait-il vraiment oublié Eulisia jusqu'à ce moment précis ? Claus douta un instant de son maître avant de réaliser que Liam ne considérerait même pas Eulisia comme une femme.

*Je suppose qu'elle ne se retrouvera jamais dans le lit de Lord Liam.
Hmm... le problème de son successeur reste entier.*

+++

Dès que j'avais quitté la salle de réunion, je m'étais rendu dans une loge
<https://noveldeglaice.com/> Je suis le Seigneur maléfique d'un empire
intergalactique ! - Tome 6 97 / 328

pour rencontrer Patrice, de la Compagnie Newlands. Patrice était l'un de mes marchands personnels et faisait partie de l'équipe dirigeante de la grande maison de commerce. C'était une femme voluptueuse à la peau sombre, et aujourd'hui elle portait un tailleur qui dévoilait son décolleté. En ce moment même, elle faisait essayer à Rosetta des robes qu'elle avait apportées.

« Elle vous va à ravir, Lady Rosetta », disait Patrice. Dès que Rosetta essayait une robe, Patrice la complimentait et lui en recommandait une autre.

« Qu'est-ce que je vais faire avec autant de robes ? » demanda Rosetta. « C'est la trentième ! » Elle commençait à avoir l'air un peu fatiguée d'en avoir essayé autant.

« C'est pour les fêtes », répondit simplement Patrice.

« Les fêtes ? Ce nombre de robes devrait me suffire pour des dizaines d'années de fêtes. » Rosetta sourit maladroitement devant l'énorme pile de robes qu'elle avait essayées.

Patrice corrigea son incompréhension. « Eh bien... vous ne porterez aucune de ces robes plus d'une fois, donc je pense qu'elles ne vous dureront qu'un mois environ. »

« Hein ? Oh, alors elles sont toutes à des prix raisonnables, non ? Je vois — elles sont jetables. Ouf... Je pensais qu'elles seraient chères. »

Patrice expliqua plus en détail. « Oui, c'est le prix en général. » Elle tendit sa tablette et le prix moyen par robe s'afficha en hologramme au-dessus de celle-ci.

Les yeux de Rosetta s'étaient écarquillés lorsqu'elle avait vu le nombre. « C'est beaucoup ! Eh bien, je suppose que trente robes coûteraient autant... »

« Oh, c'est juste pour une robe. »

« Hein ? » Rosetta resta bouche bée de surprise. À côté d'elle, sa servante personnelle Ciel était tout aussi stupéfaite.

Ciel participerait également aux fêtes, il y avait donc des robes pour elle aussi. Il y en avait moins que pour Rosetta, mais tout de même un bon nombre. *Je me suis dit que la trop sérieuse Ciel ne voudrait probablement pas assister à des fêtes dans des robes coûteuses, mais pour moi, c'était une nécessité.*

J'aime les fêtes, et les dépenses inutiles sont le propre d'un seigneur maléfique !

J'avais prévu d'organiser des fêtes presque tous les jours ici, sur la planète capitale, pendant que mes troupes iraient se battre.

Naturellement, je m'attendais à ce que mes ennemis fassent des siennes pendant ce temps, mais ce n'était pas mon genre de me faufiler partout et de les chercher nerveusement. Je m'étais dit qu'il fallait les laisser venir à moi.

J'avais aussi l'intention de profiter de ces fêtes, car je n'avais pas eu le temps de m'amuser à l'université. Wallace ne faisait rien d'intéressant de son temps, alors je lui demandais d'organiser les événements pendant que je me contentais d'y assister et de m'amuser.

Patrice s'était approchée pour m'expliquer la raison de son appel. « Lord Liam, j'ai un message pour vous de la part des dirigeants de l'Union. Ils insistent sur le fait qu'ils n'ont rien à voir avec les manifestations. En fait, ils ont été surpris d'en apprendre l'existence. Ils ont du mal à croire que leurs citoyens ont commencé à protester dès qu'ils sont arrivés dans votre domaine. »

J'avais accueilli chaleureusement ces immigrants, mais ils avaient trahi ma gentillesse. J'étais persuadé qu'il s'agissait pour la plupart d'idiots

désorientés, incités par les espions de Calvin, et qu'ils ne pensaient pas que l'Union était impliquée en premier lieu. J'imaginais qu'ils avaient des espions sur mon territoire, mais c'était le cas de toutes les nations.

« Je ne soupçonnais pas l'Union. »

Patrice m'avait jeté un regard solennel. « Que comptez-vous faire des manifestants ? La plupart des dirigeants impériaux raseraient une planète entière pour les éradiquer. C'est ce que l'Union craint que vous fassiez. »

« Ils se préoccupent beaucoup de leurs anciens citoyens, n'est-ce pas ? Je ne vais pas tout brûler. C'est mon précieux territoire après tout, et ce sont mes sujets maintenant... Mes ressources humaines. Mais les organisateurs devront être punis. » Les meneurs ne s'en sortiraient pas en provoquant autant de chaos dans mon domaine.

« Quoi qu'il en soit, » poursuit Patrice, « Croyez-vous pouvoir gagner la guerre contre le Royaume-Uni ? Et même si vous gagnez, la puissance de votre faction sera fortement compromise, n'est-ce pas ? Vous manquez déjà un peu de personnel... »

Patrice craignait que je n'aie pas assez de talent, mais j'avais souri.

« L'investissement est important. »

« Vous voulez dire que vous avez des relations que vous pouvez utiliser ? »

« J'ai quelque chose sur lequel je peux enfin collecter des fonds, c'est tout. »

J'avais envoyé les jeunes de mon domaine étudier à l'étranger sans autre raison que la tradition, mais il était temps qu'ils travaillent pour moi en retour. Quant aux militaires et aux fonctionnaires, beaucoup d'entre eux avaient bénéficié de mon soutien au fil des ans. Je les avais soutenus au

cas où ils seraient utiles, mais c'était surtout parce que j'avais tendance à jeter mon argent par les fenêtres. En fait, j'avais pratiquement oublié la plupart des personnes que j'avais aidées jusqu'à présent.

« Je demande des faveurs. Il n'y aura pas de problème avec nos numéros. Patrice, c'est moi qui gagnerais. »

Devant mon attitude arrogante, elle croisa les bras sous sa large poitrine et soupira. « Eh bien, ce serait dommage pour moi si vous perdiez. Vous devez absolument être victorieux contre le Royaume-Uni — et vous devrez ensuite combattre la faction de Calvin, alors il vaudrait mieux que vous puissiez réussir la guerre sans perdre trop de vos forces. »

Patrice n'avait pas compris ce que je voulais dire. L'adversaire que j'avais dit que je battrais, c'était Calvin. Calvin était insouciant, il pensait qu'il ne pouvait pas perdre contre moi. Je ne pensais pas qu'il ferait un geste si tôt, mais la confiance que j'avais montrée à Patrice n'était pas une simple posture.

En regardant Rosetta et Ciel essayer d'autres robes, je m'étais réjoui de l'amusement qui m'attendait bientôt.

□□□

La Septième manufacture d'armes de l'Empire connaissait un essor sans précédent.

« Ah ha ha ha — Je ne peux pas m'arrêter de rire ! »

Entraînée dans le conflit international, la faction de Cléo avait commandé de nouveaux équipements lourds aux troisième, sixième et neuvième usines d'armement. Ils n'avaient rien commandé à la Septième, mais

Liam a envoyé une grosse commande à la place.

L'un de ses subordonnés se tenait à côté d'une Nias ricanante et regardait l'usine en pleine activité en souriant lui aussi. Il se tourna vers elle. « J'ai entendu dire que nous allions changer toutes les armes pour la maison du baron Exner. Le comte Banfield est vraiment généreux, n'est-ce pas ? »

Liam parrainait tous les nobles de sa faction qui n'étaient pas sûrs que leurs forces armées seraient à la hauteur, les équipant de cuirassés ultramodernes, de chevaliers mobiles et de tout ce dont ils pouvaient avoir besoin.

Puisque Cléo allait les défendre dans un conflit international, l'Empire lui avait promis son soutien total — du moins, en apparence. Quant à la Septième Fabrique d'Armement, elle ne voulait pas s'attirer les foudres de la faction de Calvin en favorisant celle de Cléo, mais, de manière pragmatique, elle se contentait de vendre ses cuirassés et autres à qui voulait bien les acheter. Et en ce moment, plus ils fabriquaient, plus ils vendaient. Ils vendaient même leurs vieux stocks, ce qui rendait la situation extrêmement lucrative pour eux.

« La guerre intergalactique, c'est bon pour les ventes », observa Nias.

« La guerre n'a pas encore commencé. Mais... »

Bien sûr, avant que la production ne démarre vraiment, il fallait régler certains problèmes. Bien que les nouvelles machines produites par la Septième Fabrique d'Armement soient de première qualité, elles avaient toutes été lourdement modifiées suite aux plaintes de la Maison Banfield. Ils n'aimaient pas le design. Ils n'aimaient pas les intérieurs. Ils ne voulaient pas que les spécifications fonctionnelles soient modifiées, mais ils avaient demandé tellement de caractéristiques supplémentaires qu'en fin de compte, les machines n'étaient pas du tout les créations originales de la Septième. La Septième aurait préféré ne pas apporter tous ces

changements, mais ses modèles traditionnels ne se vendaient tout simplement pas. Personne ne les aimait. Ils n'avaient reçu de commandes que pour les unités modifiées selon les goûts de la maison Banfield.

« Nous n'avons vendu que quelques-unes de nos unités non modifiées », soupira le subordonné de Nias. « Ma fierté est en lambeaux. »

Nias n'en avait cure. « Je ne les ai pas conçus, alors personnellement ? Je m'en fiche. »

Liam prenait toutes sortes de mesures audacieuses. Il fournissait à lui seul les forces de combat de Cléo et prêtait de l'argent aux nobles de la faction. Nias pensait qu'en renforçant la faction de Cléo, Liam renforçait sa propre position au sein de la faction. En fin de compte, même après la guerre, Cléo disposerait d'une force militaire redoutable.

Souriante et ivre d'excitation, Nias fit un geste vers le vaisseau en construction juste en face d'elle. « Ce qui m'intéresse, c'est mon projet spécial. Regarde-le ! »

Le vaisseau amiral de trois mille mètres que Nias était en train de fabriquer sur mesure pour Liam serait le cuirassé ultime, conçu à partir d'une abondance de matériaux rares.

« J'ai même utilisé des métaux rares dans le moteur. Son rendement va être exceptionnel ! Le canon est en arondite, et les conducteurs thermiques... »

Elle avait toujours eu en tête le projet d'un vaisseau ultime. Beaucoup d'ingénieurs avaient aussi eu envie de faire ça, mais ils avaient toujours été freinés par des préoccupations réalistes telles que le budget et l'acquisition de métaux rares. Le soutien de Liam avait rendu ce rêve possible pour Nias, et elle profitait de cette occasion pour montrer ce qu'elle était capable de réaliser.

Nias arborait toujours un sourire béat et ne semblait pas près de revenir à la réalité. Son subordonné décida qu'il était temps de reprendre le travail.

« Je suis simplement heureux que nous gagnions autant d'argent », dit-il avant de s'éloigner. « Quant à Lord Liam, il équipe le prince Cléo au moment le plus opportun. »

La dernière génération de vaisseaux venait de sortir, et il était donc évident que tous les vaisseaux actuellement utilisés seraient les prochains à être dépassés. Cela signifiait que les soldats de la faction de Cléo seraient les premiers à utiliser les vaisseaux de la nouvelle génération.

Chapitre 5 : Le réveil de Wallace

Partie 1

Si j'évaluais Wallace, je dirais qu'il n'avait rien fait de mal, mais qu'il n'avait pas non plus rien fait de bien dans sa vie. Bien qu'il soit né fils de l'empereur, il n'occupait que la centième place dans la ligne de succession. Il était difficile de dire si son sang royal avait une quelconque valeur. Ses capacités étaient généralement inférieures à la moyenne, et ses résultats universitaires se situaient dans la tranche du bas du classement dans toutes les matières. Ce n'était pas un échec, mais il n'excellait guère.

La maison Banfield avait soutenu Wallace simplement parce que j'aimais avoir un membre de la famille royale comme laquais. Officiellement, j'étais son protecteur, mais comme il s'obstinait à être inutile, je devais lui donner des ordres.

« Wallace, j'ai l'intention d'organiser des fêtes tous les jours ici sur la Planète capitale, et je te nomme organisateur de ces fêtes. »

Il était enfin temps pour moi de me laisser aller à l'idée que les nobles

devaient organiser des événements somptueux. Cependant, si je devais m'occuper moi-même de les organiser, je ne pourrais pas vraiment en profiter. J'avais donc choisi d'utiliser Wallace à cette fin.

Il s'était immédiatement plaint de cette mission. « Tu veux que j'organise des fêtes ? Il est hors de question que je fasse quelque chose d'aussi ennuyeux. » Wallace avait refusé catégoriquement mon ordre, rejetant ses cheveux en arrière de son visage d'un air hautain, alors je l'avais giflé.

« Hé, ça fait mal ! » glapit-il en se tenant la tête.

« Écoute, Wallace, je suis très occupé en ce moment. Je dois traquer Eulisia juste pour aider à remettre les choses en ordre ici. Je ne veux pas me planter et rater cette chance. »

Rosetta avait renvoyé Eulisia à l'armée pour avoir fait l'imbécile jour après jour. Le fait que je doive aller la chercher montrait à quel point la situation actuelle de la Maison Banfield était critique. La Maison Banfield était à bout de souffle, mais Wallace ne semblait pas le comprendre.

« Cette chance ? Es-tu sûr que tu ne veux pas dire crise ? » Wallace pencha la tête, confus.

Rien qu'en le regardant, j'avais eu l'impression d'être moi-même en train de devenir stupide. « Non, c'est une opportunité », avais-je dit. « Je suis à deux doigts de saisir la chance. »

Wallace avait l'air de vouloir demander : « De quoi parles-tu ? », mais il était surtout évident qu'il ne voulait pas être dérangé par le travail. « Pourquoi ne peux-tu pas toi-même organiser ces fêtes ? » demanda-t-il.

« Parce qu'alors je serai trop occupé pour en profiter. Et juste pour que tu le saches, j'attends de toi que tu trouves quelque chose de différent à chaque fois. Ce sera ennuyeux si chaque fête ressemble à la précédente.

»

« C'est tout simplement déraisonnable », s'était plaint Wallace. « Je ne peux pas trouver quelque chose de nouveau tous les jours. Si je dois le faire, les fêtes peuvent-elles au moins être discrètes ? »

Je lui avais expliqué ce que je ressentais. « Écoute, je suis très exigeant en ce qui concerne les fêtes. Je ne te permettrai pas de faire des économies. Je te donnerai toutes les personnes et l'argent dont tu as besoin, alors fait de ton mieux. »

« Donne-moi au moins quelques idées sur le type de fêtes que tu veux ! »

« Je te l'ai dit, si je participe à l'organisation, je ne m'amuserai pas autant ! » aboyai-je.

Wallace accepta son sort à contrecœur. « On dirait que ça ne sert à rien de discuter avec toi... Je vais le faire, mais ne t'attends pas à grand-chose, d'accord ? Et si tu aimes tant les fêtes, c'est toi qui devrais les organiser. »

« Combien de fois dois-je te dire — ? »

« Tu es vraiment égoïste. »

Si je planifiais tout moi-même, il n'y aurait pas de surprises et je devrais m'assurer que tout le monde s'amuse. Je déteste faire cela.

Maintenant, la question était... quel genre de fêtes Wallace organiserait-il pour moi ? Dans ma tête, je réfléchissais déjà à la façon dont je me défoulerais et le réprimanderais si les fêtes qu'il organisait n'étaient pas amusantes.

+++

Dans la salle de réunion de la faction de Calvin, on discutait des derniers
<https://noveldeglace.com/> Je suis le Seigneur maléfique d'un empire
intergalactique ! - Tome 6 106 / 328

développements dans la maison Banfield. En entendant les dernières nouvelles, toutes les personnes présentes avaient haussé le ton en signe de surprise.

« Liam n'a pas l'intention de se battre lui-même lors de cette guerre ? » s'écria l'un des nobles.

« Pourquoi pas ? Est-ce qu'il s'enfuit ? » demanda un autre.

« Il va envoyer ses chevaliers les plus fidèles à sa place. Ses combattants d'élite seront tous concentrés autour du prince Cléo. Il envoie également ce chevalier discret avec lequel il a été vu sur la planète capitale... Je crois qu'il s'appelle Claus ? »

« Je n'ai jamais entendu ce nom auparavant. Est-il proche de Liam ? »

« Je ne pense pas qu'il planifie quoi que ce soit, mais il est étrange qu'il reste sur la Planète capitale. »

Le commandant suprême de la flotte serait le prince Cléo — de nom seulement, bien sûr — mais tout le monde s'attendait à ce que ce soit Liam qui la commande réellement. L'annonce de son intention de rester sur la Planète capitale était surprenante.

Calvin souriait. « Nous avons gagné. »

Les regards des nobles se tournèrent vers lui lorsqu'il proclamait leur victoire. « Votre Altesse ? »

« Il y aura des rumeurs selon lesquelles Liam est resté en arrière par peur de l'ennemi. Non, nous ferons nous-mêmes circuler ces rumeurs. Même si les forces de Cléo sont victorieuses contre le Royaume-Uni, la réputation de Liam en pâtira. »

« Eh bien... Je suppose que cela sera le cas. » Les nobles semblaient d'accord avec Calvin, mais ils avaient encore des inquiétudes. « Votre

Altesse, croyez-vous que Liam reste en arrière sans motif caché ? Ses plans de déploiement ont été annoncés, mais il est là à organiser des fêtes tous les jours et à montrer à tout le monde à quel point il est insouciant. »

Calvin était également curieux de connaître les événements quotidiens de Liam. « Cela me dérange aussi, mais il s'agit probablement d'une erreur de jugement. Quoi qu'il en soit, sa réputation ne pourra pas s'en remettre. La vérité, c'est qu'il envoie le prince Cléo sur le champ de bataille et qu'il reste derrière. Même s'il se démène pour arranger les choses maintenant, il a raté sa chance de briller. »

L'inexpérimentée Cléo partait au combat en tant que commandant suprême. Il était ridicule que le chef de la faction du prince reste chez lui pendant un tel conflit, surtout pour un homme comme Liam, dont les exploits militaires étaient précisément ce qui lui avait valu sa réputation en premier lieu.

Que penseraient les gens de lui lorsqu'ils apprendraient qu'il ne participait pas au combat ? Ils croiraient sans doute qu'il avait évité la bataille par peur. Même si Liam n'avait pas besoin de se battre, il serait mal vu de rester chez lui. De plus, pendant que ses subordonnés se battaient, Liam s'amusait à faire la fête tous les jours. Jusqu'à présent, sa réputation était excellente, mais cela allait la faire dégringoler.

Bien sûr, Calvin avait lui aussi fui la bataille et rejeté toute la responsabilité sur Cléo, mais c'était avant l'annonce officielle de l'identité du commandant suprême. Il avait un certain nombre d'excuses à faire valoir pour expliquer la tournure des événements, et il savait que les nobles de sa propre faction ne feraient que rejeter toute critique sur Liam.

Pour l'heure, ces nobles continuaient d'être déconcertés par l'apparente mauvaise décision de Liam. « Sommes-nous allés trop loin ? C'est une façon plutôt étrange pour lui de s'assurer de son échec. »

Calvin avait mis en garde ses disciples. « Ce n'est pas encore fini, il ne faut pas baisser la garde. Même si c'en est fini pour la réputation de Liam, il restera un problème tant qu'il respirera. »

Même si sa réputation était mise à mal, l'existence même de Liam contrariait Calvin. Il suffisait de voir les problèmes que Liam avait causés lors de sa formation dans la cambrousse. Alors qu'il n'était qu'un simple stagiaire, il avait mené des réformes sur le lieu de travail qui avaient permis d'éliminer tous les fonctionnaires corrompus de la région. Cela témoignait d'une grande capacité et d'un esprit tout à fait remarquable. Il était donc évident que Liam causerait tôt ou tard des ennuis à Calvin s'il restait dans les parages.

Calvin prit alors une décision. « Utilisons ce que nous avons préparé pour le combattre. »

Les nobles acquiescèrent silencieusement à son annonce. Calvin était confiant dans sa victoire, mais il n'oubliait pas que c'est Liam qui avait abattu son frère Linus. Calvin voulait se débarrasser de Liam pendant qu'il en avait encore l'occasion, avant qu'il ne cause d'autres problèmes.

Calvin déclara d'une voix forte : « Tu as baissé ta garde parce que tu es trop fort, Liam. »

Pour Calvin, il semblerait que Liam soit devenu négligent en raison de sa trop grande confiance en ses capacités supérieures.

□□□

La salle où se déroulait la fête de la maison Banfield était en effervescence. Dans toute la salle, les nobles présents, impressionnés,

s'extasiaient. Il s'agissait d'un buffet debout avec diverses œuvres d'art — principalement des statues — bien en évidence. Des artistes en devenir avaient été invités à présenter leurs nouvelles œuvres, se tenant même à côté de celles-ci pour les expliquer. Les nobles qui appréciaient l'art, ainsi que ceux qui le collectionnaient en tant qu'investissement, étaient très intéressés par les pièces exposées.

« C'est magnifique ! » déclara l'un des fêtards.

« J'aimerais beaucoup posséder cette pièce », s'enthousiasma un autre. « Je pense qu'elle serait splendide dans mon manoir. »

« Je l'ai déjà réservée. Cela fait longtemps que je n'ai pas été à une fête, et encore moins à une fête avec un thème aussi intéressant. La dernière fête à laquelle j'ai participé était tellement excentrique que je n'ai pas pu l'apprécier. »

Les invités étaient principalement des nobles de ma faction et des membres de leur famille. J'avais invité mes proches pour pouvoir montrer ma richesse, mais il était aussi bon de s'assurer que les gens de ma faction soient heureux.

J'avais discuté avec les nobles en compagnie de Rosetta. J'avais remarqué qu'elle portait une de ses nouvelles robes très chères. Puis, le représentant du baron Exner, Kurt, en uniforme, avait fait son apparition. Les gens autour de nous s'étaient excusés courtoisement et Kurt avait fait un signe de la main en s'approchant de moi.

« Liam ! »

« Tu es ici. Bienvenue. »

Kurt était accompagné de la princesse Cécilia, avec qui il venait de se fiancer. La princesse Cécilia et le prince Cléo étaient des demi-frères et sœurs, partageant la même mère. Le couple semblait bien s'entendre,

mais lorsque j'avais commencé à parler à Kurt, Rosetta avait pris la princesse Cécilia à part pour lui parler en privé. Était-elle prévenante à l'égard de Kurt et de moi ? *Hm, c'est gentil de sa part.*

Surpris par la prévenance de Rosetta, je commençais à discuter avec Kurt. « Je ne t'ai pas vu depuis longtemps. Comment l'armée te traite-t-elle ? »

Kurt était plus grand que la dernière fois où je l'avais vu, et il était aussi plus corpulent. Il ressemblait davantage à un militaire, mais son joli visage n'avait pas changé. Sa personnalité semblait être la même que lors de notre première rencontre.

« Pour être honnête, c'est difficile. Je ne veux pas dire mauvais. Il est plus facile de s'habituer à la vie militaire que de servir en tant que fonctionnaire sur la Planète capitale. »

La vie militaire semblait lui convenir, alors j'avais demandé quelle serait sa place dans la guerre en approche. « J'ai entendu dire que tu allais défendre la planète capitale. »

Partie 2

« C'est vrai. Mais pour l'instant, ce n'est que de la paperasse. Une fois que j'aurai reçu mon affectation officielle, je suis sûr que ce sera sur une flotte de patrouille. »

« Veux-tu que je te présente une flotte de l'armée régulière ? J'ai obtenu que Cédric soit promu lieutenant-général. Tu ferais l'affaire dans sa flotte. »

Cédric était le frère de Wallace — un autre prince, mais qui poursuivait une vie de soldat. Je le soutenais aussi, et j'avais obtenu sa promotion. Il avait été surpris par ce changement soudain, mais je lui avais dit que c'était un acompte pour le travail qu'il ferait pour moi à l'avenir. Il avait

pris un air craintif, se demandant sans doute ce que j'avais l'intention de lui faire faire.

Kurt sourit ironiquement. « Tu n'as pas changé, Liam... mais ça n'a pas l'air si mal que ça. »

« Alors, considère que c'est fait. »

En voyant Kurt si heureux, j'avais vraiment eu l'impression qu'il était un autre seigneur du mal comme moi. *On dirait qu'il prend exemple sur le Baron Exner, comme il se doit.*

Ciel, en revanche, était différente. Debout aux côtés de Rosetta, elle observait son frère à l'air heureux avec une expression troublée. Elle était la servante de Rosetta en ce moment, donc même ici, elle était dans cette fonction. Cela signifiait qu'elle ne pouvait pas parler librement à un invité comme Kurt maintenant, même si c'était son frère. Elle semblait terriblement découragée de voir son frère devenir un autre seigneur maléfique comme son père. Ou son regard était-il plus complexe que cela ?

J'avais décidé de la taquiner un peu. « Kurt, on dirait que Ciel veut te parler. »

« Vraiment ? Elle est occupée à être la servante de Rosetta, n'est-ce pas ? »

« Nous sommes amis, n'est-ce pas ? Je ne me soucie pas de ce genre de choses. »

J'avais tapé du poing sur la poitrine du trop sérieux Kurt et il avait rougi. Il était peut-être gêné d'aller parler à sa sœur.

« Dans ce cas, je te prends au mot. » Kurt se rapprocha de sa sœur. « Ciel, comment vas-tu ? Tu ne causes pas d'ennuis à Liam, n'est-ce pas ? »

Ciel ne put que retourner le sourire poli de son frère avec un regard gêné. C'était censé être une discussion entre frères et sœurs, mais ils échangeaient des plaisanteries comme s'ils n'étaient que deux nobles connaissances.

« Non. Le comte et Lady Rosetta me traitent très bien. »

« Je suis heureux de l'entendre », dit-il. « Oh ? Est-ce Liam qui t'a donné cette robe, n'est-ce pas ? »

Kurt avait remarqué la nouvelle tenue élégante de Ciel. J'avais acheté toute une nouvelle garde-robe de robes pour elle, appréciant le fait qu'elle n'aimait pas recevoir de cadeaux coûteux de ma part. Elle était très belle ce soir, mais je savais qu'elle n'aimait pas ça. Je m'étais vanté de tout cela à Kurt devant elle.

« J'ai engagé plusieurs stylistes populaires de la planète capitale pour lui dessiner des robes. Je crois qu'il y en avait une soixantaine, toutes faites sur mesure pour Ciel. »

Tant que ces fêtes dureraient, Ciel devrait porter une nouvelle robe tous les soirs, et elle n'en porterait pas une deuxième fois. Je savourais ce sentiment de gaspillage gratuit, mais je me demandais si Ciel détestait vraiment ces cadeaux extravagants.

« J'ai dit que je n'en avais pas besoin », dit-elle à Kurt. « Mais... le comte a insisté... »

Ciel avait l'air frustrée, et pas du tout reconnaissante envers moi pour les robes, mais c'était bien ! C'était génial ! En fait, j'aimais beaucoup Ciel parce que ce qu'elle ressentait pour moi était exactement ce que j'espérais que Rosetta ressentirait. Si elle n'aimait pas ces robes, il y a fort à parier que je lui en commanderais des centaines d'autres.

En tout cas, Kurt n'était pas satisfait de la réaction de Ciel. « Ciel, tu n'as

pas l'air contente que Liam t'offre ces cadeaux. »

Kurt souriait pour sauver les apparences, mais il semblait un peu irrité par Ciel, comme si le fait qu'elle ne m'aime pas avait offensé son sens de l'honneur personnel. Ils étaient pourtant frères et sœurs, et il l'avait juste grondée légèrement pour son impolitesse.

Ciel sentit également son irritation et baissa la tête, s'excusant. « Je suis désolée. Je ne savais pas trop quoi penser, car je n'ai jamais possédé de tenues aussi chères. Je suis vraiment très reconnaissante au comte. »

J'étais assez amusé de voir Ciel s'excuser auprès de moi après que Kurt l'ait réprimandée. « Il n'y a pas lieu de s'excuser », dis-je. « J'espère toujours que tu viendras me voir si tu as besoin d'autre chose, Ciel. »

« Bien sûr », répondit-elle avec un faux sourire.

Kurt soupira. « Tu es gentil, Liam. »

« Je ne suis pas gentil. »

Lorsque la conversation s'était arrêtée, Rosetta nous avait rejoints après sa discussion amicale avec la princesse Cécilia. « Vous êtes vraiment splendide, ma chère. Je ne pourrais même pas imaginer jeter des robes après les avoir portées qu'une seule fois. J'aimerais au moins garder mes préférées. »

La famille de Rosetta était si pauvre qu'elle n'arrêtait pas d'essayer d'économiser de l'argent, même aujourd'hui. Je n'arrivais pas à croire qu'elle veuille conserver de vieilles robes. N'avait-elle aucune conscience de soi en tant que fiancée d'un seigneur maléfique ? Je ne comprenais pas du tout.

« Je peux acheter autant de robes que tu le souhaites », avais-je dit.

« Je veux juste en garder quelques-unes... »

Pendant que nous parlions, quelques jeunes filles nobles s'étaient approchées de nous. Les pères de ces jeunes filles ne participaient pas eux-mêmes à la fête. S'il y avait des enfants, ils étaient accompagnés par leur mère, d'autres membres de la famille ou des serviteurs. La raison pour laquelle leurs pères n'étaient pas là, c'est qu'ils étaient loin de la Planète capitale, en train de se mobiliser pour la guerre.

Je m'occupais des enfants de tous les nobles partis à la guerre, je veillais à ce que leurs familles soient bien prises en charge pour qu'ils ne s'inquiètent pas et ne soient pas distraits de leur devoir. On aurait pu croire que je les gardais en otage, mais c'était plutôt pour rassurer les nobles.

Les jeunes filles qui s'approchèrent nous saluent. « Votre robe est à nouveau magnifique aujourd'hui, Lady Rosetta. » Elles semblaient très intéressées par le fait de s'habiller pour les occasions sociales.

« Oh, merci », répondit Rosetta.

Une fille s'était exclamée : « Où les avez-vous toutes achetées ? »

« Ah, nous les avons commandés. »

« V-Vraiment ? »

Les autres enfants regardèrent avec exaspération la jeune fille qui avait demandé à Rosetta où elle avait acheté sa robe. « Elle est faite sur mesure, bien sûr ! » lui lança l'une d'entre elles.

« Tu viens d'où, de la cambrousse ? » gronda une autre.

« Les articles prêts à l'emploi ne sont pas du tout à la mode. Tu dois faire confectionner tes robes sur mesure par un créateur populaire. »

Les filles sont effrayantes, même quand elles sont enfants.

Kurt souriait maladroitement en écoutant leur conversation, et les joues de Ciel tressaillaient. Ciel avait probablement aussi été surprise d'apprendre que de telles robes étaient généralement faites sur mesure. La princesse Cécilia les observait tranquillement, une main sur la joue. Elle avait l'air un peu troublée elle aussi.

Rosetta réconforta la jeune fille curieuse, qui avait soudain l'air triste. « Ne laisse pas cela t'ennuyer. »

Voyant que la jeune fille était sur le point de pleurer, un adulte s'était précipité vers elle. Il semblait être le tuteur de l'une des autres qui s'étaient moquées de la jeune fille parce qu'elle venait de la campagne. Il avait l'air nerveux. « Je m'excuse, Seigneur Liam. Les enfants, retournez dans vos familles. »

« D'accord », dirent les enfants en obéissant.

L'homme avait baissé la tête devant moi après leur départ. « Je suis terriblement désolé, ils n'auraient jamais dû parler ainsi devant vous, mon seigneur. Je ne manquerai pas de les punir plus tard. »

Moi-même, je suis un seigneur qui vient de la cambrousse. Et Rosetta était si pauvre qu'elle ne pouvait même pas s'acheter de belles robes. L'homme avait dû s'inquiéter que les commentaires innocents des enfants nous aient offensés. Pour être honnête, j'étais plutôt agacé par leur attitude, mais je m'étais retenu. « Cela ne me dérange pas », avais-je dit.

Tout le monde ici faisait partie de la faction de Cléo, je ne pouvais donc pas me laisser emporter par mon tempérament ou maltraiter qui que ce soit. Je me tournai vers la fille restante, celle qui avait été ridiculisée parce qu'elle venait de la cambrousse. « Ne pleure pas. Si tu veux, je vais te commander une robe sur mesure. Tu viendras à une autre fête si je fais ça, n'est-ce pas ? »

La jeune fille avait été surprise par mon offre et avait rapidement cessé

de pleurer. L'air extatique, elle demanda : « Vous le feriez vraiment ? »

« Je te le promets, sur mon honneur. »

C'est bien ! Maintenant, elle ne refusera plus de venir parce qu'elle a été blessée.

Sa famille était venue me remercier, puis avait emmené la jeune fille. Pendant ce temps, Kurt et la princesse Cécilia parlaient de moi avec enthousiasme.

« Liam a toujours été gentil, » dit Kurt.

« Je n'en doute pas. »

Kurt fait en sorte de donner à la princesse Cecilia l'impression que je suis un bon gars. Les seigneurs du mal aiment vraiment jouer à leurs petits jeux.

Ciel me regardait avec méfiance, alors je lui avais souri. Elle avait rapidement détourné le visage. *Quelle réaction amusante ! Cela m'a donné envie de la taquiner encore plus.*

Pendant que je profitais de ce moment, Rosetta m'avait exprimé sa gratitude. « Merci, mon chéri. »

« Je n'ai rien fait qui mérite d'être remercié. » *Pourquoi me remercie-t-elle ? Je n'ai rien fait pour elle.*

Rosetta secoua la tête. « Je suis juste heureuse de la façon dont tu as traité cette fille. J'avais l'impression de me revoir dans ma propre enfance. »

« Je vois. »

En me voyant être gentil avec cette fille, Rosetta avait imaginé ce que

cela aurait été si quelqu'un avait fait la même chose pour elle quand elle était jeune. Elle était vraiment trop facile à satisfaire. Avec ma richesse, une seule robe pour cette enfant ne représentait même pas de la monnaie de poche pour moi.

Je ne pouvais pas regarder directement Rosetta qui me souriait d'un air adorateur, alors j'avais détourné le regard et je m'étais gratté la tête. « Eh bien, peu importe. »

Je m'étais dit que j'avais peut-être découvert un talent caché de Wallace. Nous organisions ces fêtes tous les soirs maintenant, et j'appréciais honnêtement chacune d'entre elles sans m'ennuyer. Le thème de la soirée de ce soir était même adapté aux invités spécifiques qui avaient été conviés.

Peut-être qu'il est plutôt doué pour cela.

Partie 3

À l'extérieur de la salle de fête, Kukuri apparut dans une ruelle sombre. Il s'agissait d'un grand homme noir portant un masque, et il dégageait une étrange aura de soif de sang.

Il écarta ses bras étrangement grandis et gloussa d'un air sinistre. « Alors tu as enfin décidé d'apparaître. »

Dès qu'il parla, plusieurs shuriken volèrent vers lui. Il dévia les projectiles, qui s'enflammèrent. Les lames solides d'il y a quelques instants avaient brûlé comme si elles n'étaient qu'une illusion.

D'autres hommes masqués apparurent autour de Kukuri, et au même moment, leurs ennemis se dévoilèrent. Tout d'abord, des flammes noires apparurent devant Kukuri et ses hommes, mais ces flammes prirent la forme de silhouettes humaines. Ces silhouettes se solidifièrent rapidement en ninjas armés.

« Tuez-les. »

Sur cet ordre chuchoté, les ninjas s'élancèrent. Une bataille féroce s'engagea dans l'étroite ruelle.

Deux ninjas sautèrent sur Kukuri. Il passa ses mains au travers, mais ne sentit rien lorsqu'il les toucha. Ses mains ne firent que traverser l'air, et les contours des deux ninjas tremblèrent. Ils perdirent leur forme et redevinrent des flammes noires, mais Kukuri ne paniqua pas. Rapide comme l'éclair, il avait saisi les noyaux au centre des deux flammes et les écrasa dans ses poings comme des œufs. Au moment où il écrasa les noyaux — de petites sphères de verre —, les flammes s'enflammèrent pendant une seconde avant de s'éteindre.

« Hee hee hee hee ! Ça fait deux de moins », déclara-t-il.

Voyant deux de leurs alliés tués si facilement, les autres ninjas s'éloignèrent immédiatement de Kukuri et de ses hommes. Ils étaient mal à l'aise à l'idée que Kukuri connaissait les secrets de leurs capacités.

« Cela me ramène en arrière », leur déclara Kukuri. « Votre clan a toujours été une nuisance. Je ne peux pas vous laisser perdre votre sang-froid si rapidement. Vos ancêtres n'auraient pas agi de la sorte. »

« Qui êtes-vous ? » demanda l'un des ninjas à Kukuri.

Kukuri écarta ses grands bras et se présenta. « C'est un plaisir de vous rencontrer... et un plaisir de vous revoir. Certains nous appelaient les Ombres. Nous faisons partie des ténèbres de l'Empire... mais bien sûr, ce n'était que le nom que les autres nous donnaient. »

En entendant cela, les ninjas tentèrent de fuir, se sentant désavantagés. Kukuri n'allait pas les laisser partir si facilement. Des épines noires jaillirent de son ombre et s'élancèrent comme des fléchettes sur les ninjas en fuite, transperçant leur cœur vulnérable. La douzaine de ninjas

disparut instantanément, et les subordonnés de Kukuri retournèrent dans leurs ombres respectives.

Kukuri resta seul dans la ruelle, appelant la présence qu'il savait être toujours en train d'observer la scène. « Deux mille ans. Cela fait deux mille ans que nous attendons cela. Nous aurons notre revanche. Dites-le à vos maîtres... ils pourront mettre cela sur le dos de leurs ancêtres. »

Sur ce, Kukuri disparut à son tour dans l'ombre.

+++

« Wallace ! »

« Liam, mon propre talent... Il me fait peur. »

Liam, en tenue de soirée plus décontractée maintenant que l'événement était terminé, était venu remercier Wallace. Rosetta se laissa tomber sur une chaise, épuisée par la série de fêtes auxquelles elle avait déjà participé. Ciel lui apporta un verre, laissant de côté la conversation farfelue de Liam et Wallace.

« Je pensais que tu étais un bon à rien, Wallace, mais maintenant je te remercie ! Ces fêtes ont été mortelles ! »

« C'était vraiment méchant, mais merci. Je ne savais pas non plus que j'avais un tel talent. »

Liam apporta des boissons à Wallace avant de s'asseoir pour les déguster ensemble.

Tout le monde avait été surpris de voir à quel point les fêtes quotidiennes de Wallace étaient bien accueillies. Liam s'attendait à ce qu'il échoue, et s'était même arrangé pour le remplacer immédiatement s'il ne pouvait pas faire le travail, mais Wallace l'avait totalement surpris par son talent.

Dans d'autres circonstances, ce genre de compétence serait inutile, mais...

Liam dépensait son argent sans compter, et tout le monde autour de lui avait l'impression qu'il ne faisait que s'amuser tous les jours, mais il s'amusait vraiment. Rosetta, quant à elle, était épuisée par le rôle diplomatique qu'elle jouait auprès de tous ces invités.

Ciel s'inquiétait pour elle. « Pourquoi ne pas prendre une soirée de congé demain, Lady Rosetta ? Vous devez être fatiguée d'assister à ces fêtes tous les jours. »

Rosetta secoua la tête. « Je ne peux pas faire ça. Les gens s'inquiéteront si je ne me présente pas. Beaucoup de nobles courageux sont partis se battre dans la guerre. Je dois contribuer à apaiser leurs inquiétudes autant que je le peux. »

« Je suppose que oui, mais... »

De quoi avaient peur ces nobles qui participaient à la guerre ? De leur ennemi, le Royaume-Uni, bien sûr, mais les nobles de la faction de Cléo devaient aussi craindre ceux de la faction de Calvin. Et si leurs familles étaient prises en otage pendant qu'ils se battent ? De nombreux nobles avaient laissé leurs proches aux bons soins de Liam sur la Planète capitale afin de pouvoir aller se battre sans trop se soucier de ceux qui étaient restés au pays.

D'une certaine manière, leurs familles servaient aussi d'otages à Liam. Les nobles de la faction de Cléo avaient juré de ne pas le trahir, et la présence de leurs familles garantissait cette promesse. Si les nobles trahissaient la confiance de Liam, ce dernier était en mesure de tuer leurs familles, mais tant qu'ils ne s'opposaient pas à lui, leurs familles étaient sous sa protection. Les nobles devaient toujours se préoccuper de Calvin, même lorsqu'ils étaient en guerre.

Ciel soupira. « Ne pensez-vous pas que le comte devrait lui-même participer à la guerre ? » demanda-t-elle doucement à Rosetta. « Je pense que cela rassurerait tout le monde. »

Rosetta fronça les sourcils, incapable de contester la position de Ciel. « Oui, je pense qu'en temps normal, nous aurions emmené les familles sur le domaine de la maison Banfield plutôt que sur la planète capitale, et mon Chéri serait allé lui-même sur le champ de bataille. Mais... dans l'état actuel de notre territoire... »

Des manifestations de grande ampleur avaient éclaté dans tout le domaine de la maison Banfield. Dans ce climat, la maison Banfield ne pouvait pas s'occuper correctement des familles des nobles de la faction de Cléo.

Ciel poussa un soupir, se souvenant de la situation de la manifestation. « Je n'arrive pas à croire qu'ils protestent pour une chose aussi stupide maintenant... Ils sont pires que nos sujets. »

Au fur et à mesure que les choses évoluaient, les grandes manifestations organisées dans le domaine de la maison Banfield n'étaient pas axées sur la démocratie. Seul un petit groupe avait continué à protester pour un changement politique — si peu, relativement parlant, qu'ils avaient à peine été enregistrés parmi l'ensemble des manifestants.

Alors, pourquoi la majorité des gens ont-ils manifesté ?

La question de l'héritier de Liam, ou de son absence d'héritier.

Les habitants du domaine de la maison Banfield avaient organisé des manifestations massives pour envoyer à Liam le message suivant : « Dépêche-toi de faire un héritier ! »

C'était sans précédent.

Ciel avait mal à la tête rien qu'en pensant à la situation. Dans mon domaine, les gens s'agitaient pour savoir quand mon père allait sortir une collection de photos de nu... mais là, c'était encore plus absurde.

Les pétitions des domestiques de la maison Banfield étaient toutes des appels à Liam — qui avait catégoriquement refusé de lever la main sur l'une d'entre elles — soulignant qu'elles étaient prêtes à ce qu'il fasse ce qu'il voulait d'elles, n'importe où et n'importe quand. Les servantes du manoir le suppliaient de les séduire afin d'avoir un héritier, et de même, les autres membres du personnel du manoir, hommes et femmes, pressaient tous Liam d'engendrer un héritier le plus tôt possible.

La stupidité de la situation exaspérait Ciel. *Tous les nobles sont des ordures, n'est-ce pas ? Bien sûr... et je suis moi-même un de ces nobles. Mais si c'est le genre de problèmes sur lesquels notre peuple doit se concentrer, je suppose que nos domaines leur facilitent la vie plus qu'ils ne l'apprécient.*

Pendant ce temps, Liam et Wallace trinquaient au succès de la fête.

« J'ai hâte d'entendre la suite ! »

« J'ai hâte d'y être, Liam ! Je suis sûr que la prochaine sera tout aussi géniale ! »

« Cela me rend encore plus enthousiaste. Je sais — organise une fête des seaux, veux-tu bien ? Même si nous ne le faisons qu'une fois, je veux que la maison Banfield en organise une à un moment donné. »

L'expression de Wallace s'était soudainement assombrie à la demande enthousiaste de Liam. « Je suis désolé, mais c'est un peu trop. Je ne peux pas faire ça. »

« Je vois... Oh, bien sûr. » Liam était déconfit. Il changea alors de sujet, comme s'il se souvenait soudain de quelque chose. « Nous pourrions

parler des fêtes des seaux plus tard, mais je n'ai pas vu Eila dans les parages ces derniers temps. L'as-tu invitée ? » Liam s'inquiétait pour son amie, car elle n'avait encore participé à la moindre fête.

Le visage de Wallace s'était assombri. « Eila s'est déchaînée dans les sous-sols. »

« C'est vrai... N'a-t-elle pas emprunté certains de mes soldats récemment pour une "mission de purification" ou quelque chose comme ça ? »

Ciel se raidit à la mention du nom d'Eila. Elle se souvint du jour où elle s'était confiée à elle, exprimant son inquiétude de voir son frère devenir bientôt sa sœur. Eila l'avait regardée gravement et lui avait dit : « C'est mieux quand ils sont tous les deux garçons ! »

Eila lui faisait peur, mais Ciel était curieuse de savoir ce que faisait l'autre femme, alors elle avait écouté la conversation des garçons.

Wallace avait parlé à Liam des activités d'Eila dans les souterrains de Planète capitale. « J'ai entendu dire qu'elle s'impliquait dans des domaines qui ne relevaient pas de sa compétence. On l'appelle aujourd'hui la reine des souterrains. »

Liam avait été surpris d'entendre cela. « Ne prend-elle pas son travail un peu trop au sérieux ? Je suppose que je devrais lui dire de ne pas se pousser autant. »

Liam s'inquiétait qu'Eila travaille trop, mais Wallace secoua la tête, indiquant que ce n'était pas le cas. « Elle s'amuse, donc elle va bien. Si quelqu'un a un problème, ce sont les résidents du sous-sol. »

Quand Ciel avait appris qu'Eila se déchaînait là-bas, elle s'était souvenue de quelque chose. *En y repensant, elle m'a envoyé un message récemment pour me dire qu'elle allait « trouver la source du problème », mais... ce n'est pas possible. N'est-ce pas ?*

+++

Pendant ce temps, dans le sous-sol, deux groupes de fonctionnaires en costume noir se regardaient l'un et l'autre. Pour un observateur extérieur, la scène aurait pu ressembler à un face-à-face entre bandes mafieuses. Des hommes à l'air sévère criaient sur une femme en costume noir, comme pour l'intimider.

« Cette zone est sous la juridiction de la section 8 ! Que fait ici le chef de la section 4 ? »

La femme en noir était Eila, et derrière elle se tenait son propre groupe de fonctionnaires au visage sérieux. Derrière eux se trouvaient des soldats armés.

Eila terminait une sucette, et lorsqu'elle eut fini, elle retira le bâton de sa bouche et sourit aux fonctionnaires qui l'accusaient d'empiéter sur leur territoire. « Vous avez accepté des pots-de-vin de la part des gens d'ici et vous avez passé sous silence leurs crimes. »

« Où est votre preuve, hein ? »

« Oh, j'ai une preuve, mais elle implique toutes sortes de paperasses ennuyeuses. Je me suis dit que je pouvais vous capturer maintenant et m'occuper de cette partie plus tard. » Eila avait pris l'habitude d'être énergique. Le sourire suffisant disparut de son visage lorsqu'elle ordonna à ses subordonnés : « Arrêtez ces fonctionnaires corrompus. »

Ses hommes à l'allure robuste et les soldats de la maison Banfield qu'elle avait empruntés à Liam s'étaient rués sur les fonctionnaires corrompus. Lorsque les deux groupes avaient commencé à se battre au milieu d'une grande rue en plein dans le sous-sol, les badauds avaient discuté entre eux.

« C'est donc la Berman dont j'ai entendu tant de rumeurs. »

« Elle est en quelque sorte la chef du sous-sol maintenant. »

« Elle a un joli visage pour quelqu'un qui essaie de nettoyer toute la corruption ici. »

Parmi les gens du sous-sol, certains la connaissaient mieux que d'autres.

« Tu ne sais pas ? Elle est amie avec le comte Banfield. »

« Banfield ? Pas étonnant qu'elle soit si à cheval sur les règles. Elle est donc amie avec ce noble, hein ? »

Même dans la clandestinité, la maison Banfield avait la réputation d'être une famille de nobles vertueux qui ne tolérait aucune injustice. Si cette femme et son équipe avaient quelque chose à voir avec le chef de cette maison, il était logique que les gens ici prennent leur travail au sérieux.

Les hommes de la section 8 avaient été débordés et arrêtés.

« C'est fini, chef de section », rapporta l'un des subordonnés d'Eila.

Elle se détendit. « Je vois cela. Maintenant, dirigeons-nous vers la zone dont la section 12 est responsable. Nous nous occuperons des deux dernières sections aujourd'hui. »

Déterminée à éradiquer l'ensemble du commerce de médicaments illégaux permettant de changer de sexe et à arrêter tous les fonctionnaires corrompus, Eila était allée de l'avant.

Chapitre 6 : L'armée expéditionnaire

Partie 1

Une flotte de six millions de vaisseaux s'était rassemblée dans un secteur de l'espace situé sur le territoire de l'Empire. C'était un spectacle

grandiose, mais la mobilisation d'une telle force coûtait beaucoup d'argent. Même pour une nation intergalactique comme le gigantesque Empire, il était difficile de réunir de tels fonds. Mais il s'agissait d'éliminer les forces du Royaume-Uni d'Oxys du territoire de l'Empire, et ils ne pouvaient donc pas lésiner sur les dépenses. En d'autres termes, ils devaient être victorieux ici.

Sur la passerelle du superdreadnought de trois mille mètres qui servait de vaisseau amiral à la force, Claus, le commandant suprême par intérim, endurait la douleur dans son estomac alors qu'il se tenait aux côtés du prince Cléo.

Les chiffres ne suffisaient pas dans un combat aussi important. *Pouvons-nous vraiment gagner ?*

Rien qu'en termes de taille de flotte, ils avaient rassemblé deux fois la puissance de combat de leur ennemi, mais ils ne pouvaient pas concentrer tous leurs vaisseaux sur une seule bataille. L'espace est vaste et l'ennemi divise ses forces, l'Empire doit donc faire de même. Cela signifiait gérer plusieurs champs de bataille à la fois — et pas seulement deux ou trois, mais des centaines ou des milliers de fronts. Si l'on compte les petites escarmouches individuellement, le nombre d'engagements pourrait même s'élever à des dizaines de milliers. Si les forces de l'Empire perdaient dans certaines régions, tout irait bien tant qu'elles gagneraient les conflits plus importants, mais il était impossible pour une seule personne de suivre efficacement une telle quantité de combats.

Un certain nombre d'opérateurs de pont avaient lancé des messages.

« Commandant suprême par intérim Claus ! Nous recevons des plaintes selon lesquelles le ravitaillement ne parvient pas à nos flottes de patrouille ! »

« Commandant suprême par intérim Claus ! Les nobles de la flotte de patrouille exigent que nous organisions un banquet avant qu'ils ne

commencent leurs activités ! »

« Commandant suprême par intérim Claus ! Plusieurs patrouilles se battent entre elles ! Ils tirent sur leurs propres alliés ! »

Les flottes de patrouille qui avaient été rassemblées pour la guerre se plaignaient. Elles étaient commandées par des nobles inutiles dont la faction de Calvin savait qu'ils gêneraient Cléo. Tous ceux qui n'appartenaient pas à la faction de Cléo n'étaient là que pour servir de bouclier, probablement dans le cadre d'un arrangement avec la faction de Calvin. Ces patrouilles posaient déjà des problèmes et freinaient leur propre armée.

Les nobles chargés de ces unités ne se souciaient pas vraiment de gagner ou de perdre la guerre, et si les choses commençaient à se gâter pour eux, ils trouveraient sans doute une excuse pour fuir le combat. La désertion était un crime passible de mort, même pour les nobles, mais la faction de Calvin prévoyait sans doute de faire porter à Cléo — ou plutôt à Liam — la responsabilité des déserteurs, afin de contribuer à l'affaiblissement de la faction de Cléo.

Si la guerre était perdue, ce serait la fin de la maison Banfield. Sachant cela, Claus se sentait écrasé par le poids des responsabilités qui pesaient sur ses épaules.

Oh, j'ai mal au ventre ! Je pense que seule la moitié de la force — trois millions — est de notre côté, et que le reste est constitué d'ennemis !

Le Royaume-Uni d'Oxys comptait environ trois millions de navires, et l'Empire d'Algrand six millions — mais la moitié de ces derniers étaient également des vaisseaux ennemis. Il ne s'agissait pas d'un engagement avantageux de six millions contre trois millions, mais d'un combat précaire de trois millions contre six millions.

Le seul réconfort de Claus était le fait qu'ils disposaient quand même de

trois millions de navires alliés, et ce grâce à Liam. Liam avait convaincu de nombreux nobles impériaux de se joindre à ses forces et utilisait ses marchands personnels pour aider à approvisionner ses navires pendant la guerre. Il ne participait peut-être pas lui-même au combat, mais il faisait sa part en soutenant les forces depuis l'arrière.

C'est grâce au soutien de Lord Liam. Je suppose que ce n'est pas une mauvaise tactique pour lui... mais pourquoi suis-je encore ici ?

La femme chevalier Lysithéa était assise à côté de Cléo sur le pont. Un peu plus loin, sa garde du corps Chengsi était assise, se polissant les ongles comme si elle n'était pas le moins du monde inquiète.

Le prince Cléo n'a jamais commandé de flotte auparavant, et c'est la première bataille de cette envergure pour la princesse Lysithéa. Sans parler de moi. Et Chengsi ne semble pas du tout intéressée.

Si Liam était là, Claus n'aurait pas à s'inquiéter de quoi que ce soit, pas plus que d'obéir aux ordres. Mais Liam n'était pas là. S'ils avaient pu réunir une flotte de cette taille, c'est uniquement grâce au soutien à distance de Liam. Les choses à l'arrière étaient stables parce que Liam s'occupait du ravitaillement et de tout ce qui était de cet ordre.

Si Liam était ici au commandement au lieu d'être sur la planète capitale, Claus ne doutait pas que la faction de Calvin saboterait leurs lignes de ravitaillement. En y réfléchissant, Claus se rendait compte que Liam avait raison au sujet de sa propre affectation. S'il s'était trompé, c'était en faisant de Claus le commandant suprême par intérim de la flotte.

Serrant son estomac, Claus se tourna vers Tia. Les yeux de la femme brillaient dangereusement.

« Je vois que les idiots continuent à faire du bruit. Messieurs les opérateurs, ajoutez ces plaintes à la liste. Aucune d'entre elles ne nous concerne pour l'instant », déclara-t-elle.

Liam était loin d'être stupide, et il ne s'attendait pas à ce que Claus commande la flotte tout seul. C'est pourquoi il avait envoyé Tia travailler sous les ordres de Claus. Cependant, Claus avait décidé de se considérer comme l'observateur de Tia plutôt que comme son commandant.

Lady Christiana a dit qu'elle avait l'expérience de guerres de cette ampleur. Si c'est le cas, c'est moi qui devrais la soutenir et non l'inverse. De toute façon, qu'est-ce que je pourrais faire tout seul ?

Tia avait tendance à ignorer les tâches administratives, si bien que Claus, très pointilleux, finissait par les faire à sa place. Tia l'avait remarqué, elle avait donc cessé de s'en plaindre à Claus et s'était comportée comme si elle était la véritable commandante suprême.

« Avez-vous une stratégie à utiliser contre le Royaume-Uni, Lady Tia ? » demanda Cléo nerveusement. Claus avait déjà rencontré Cléo en privé, mais il n'avait pas réussi à mettre au point une véritable stratégie de départ.

En souriant, Tia répondit : « Nous allons improviser. Rien ne se passera comme prévu dans une guerre de cette ampleur, de toute façon. »

Cette réponse avait rendu Lysithéa nerveuse. « Pouvons-nous vraiment gagner ? Nous sommes deux fois moins nombreux... » Comme Claus, Lysithéa ne pensait pas que tous leurs alliés pouvaient travailler en harmonie avec eux.

Tia avait penché la tête et avait souri à Lysithéa. « Deux contre un ? Il faut voir les choses du bon côté, Votre Altesse. De notre point de vue, il y a effectivement trois camps dans ce combat... mais le Royaume-Uni ne fera pas la différence entre nous et les alliés du prince Calvin lorsqu'il verra des navires impériaux. »

Une représentation visuelle de leur flotte de six millions de vaisseaux apparaissait sur l'écran principal de la passerelle devant eux. Ils

pouvaient y voir de nombreux vaisseaux se déplaçant, ignorant les ordres et rompant la formation avant même le début de la bataille. Il s'agissait des vaisseaux non coopératifs de la flotte principale, ainsi que des flottes de patrouille. Alors que la moitié de leurs vaisseaux se dirigeaient maintenant vers leurs destinations spécifiques, l'autre moitié se déplaçait manifestement où bon lui semblait.

Tia les observait avec un certain amusement. « Ah, les traîtres se montrent déjà. Commençons par nous occuper d'eux. »

Tia ouvrit un canal de communication et envoya des ordres aux vaisseaux de confiance de la flotte. « Nous nous battons pour la victoire du Seigneur Liam ! Mettons ces traîtres à contribution ! »

La dernière chose qu'elle avait dite avant de conclure avait été prononcée d'un ton si froid qu'elle avait fait sursauter tout le monde autour d'elle. « Pershing... Vous regretterez d'avoir trahi Lord Liam. »

□□□

La flotte de 60 000 navires commandée par le comte Pershing dans l'armée du Royaume-Uni n'était qu'une partie d'une flotte plus importante de navires appartenant à d'autres nobles. Au total, leur force s'élevait à 100 000 vaisseaux et ils étaient actuellement stationnés sur une planète appartenant à l'Empire d'Algrand.

Le personnel de cette flotte combinée était tous des citoyens de l'une des nations composant le Royaume-Uni. Au cours du récent conflit interne du Royaume-Uni, cette nation s'était soulevée contre ses dirigeants. Normalement, pour une telle trahison, ces personnes auraient été forcées de se battre en première ligne, mais elles avaient passé un accord avec le

Royaume-Uni pour éviter ce sort.

L'Empire s'était retiré des environs de cette planète à l'arrivée de la force d'invasion, de sorte que la flotte avait déjà réussi à accomplir quelque chose sans causer ou subir de dommages.

En fumant un cigare sur la passerelle de son navire, le comte Pershing reçut une communication de l'armée impériale.

« C'est notre mise à jour régulière de l'armée impériale, mon seigneur, » avait annoncé l'un de ses opérateurs. « Il détaille leurs prochaines actions. »

Pershing reçut le rapport de son subordonné et en examina le contenu. « Hmm... Le vaisseau amiral du prince Cléo se déplace secrètement avec un petit nombre de navires ? Ils veulent donc nous faire croire qu'il est toujours avec la force principale, hein ? On dirait que l'armée impériale n'a aucune idée de comment se battre. »

Pershing soupçonnait l'utilisation d'un vaisseau amiral factice avec la force principale pour faire croire à la présence de Cléo. Cette stratégie avait déjà été utilisée par le passé. Plusieurs nations avaient même été vaincues en pensant que leur ennemi ne pourrait pas envoyer son navire amiral avec si peu de vaisseaux pour le défendre. Mais c'était un pari, car si l'ennemi découvrait ce qu'ils faisaient, le petit groupe serait en danger. Le comte Pershing décida de transmettre cette information à ses supérieurs.

« Signalez-le à notre souverain. C'est agréable et facile de rester assis à regarder cette guerre, n'est-ce pas ? Je plains ceux qui doivent réellement s'entretuer là-bas. »

Le comte Pershing avait bien l'intention d'attendre la fin de la guerre ici, sans jamais aller au front. Les autres nobles de sa flotte étaient du même avis : ils n'avaient pas l'intention de se battre.

« Ne pensez pas trop mal de moi. »

Disait-il cela à Liam ou à ses alliés ? Son équipe sur la passerelle n'en avait aucune idée.

+++

Pendant ce temps, le navire amiral de l'armée impériale recevait un nouveau rapport.

« 300 000 navires du Royaume-Uni ont rencontré la flotte mixte ! Notre camp vient de perdre 60 000 navires ! »

Tia avait été effondrée à l'annonce de la nouvelle. Elle porta une main à sa poitrine et se couvrit le visage de l'autre. « Quelle terrible nouvelle ! Je leur ai aussi ordonné de retourner rapidement à leur poste... mais ils n'ont rien voulu entendre. »

Ce seul rapport avait confirmé l'élimination d'un bon nombre de nobles délinquants et de leurs soldats qui ne faisaient qu'entraver le chemin de Tia. La plupart d'entre eux étaient liés à la faction de Calvin d'une manière ou d'une autre. En d'autres termes, il s'agissait de compagnons d'armes de l'armée impériale, mais tous étaient des ennemis de Liam. Tia les avait éliminés en partageant des informations trompeuses, et sa manifestation de tristesse n'était qu'un acte. Derrière la main qui couvrait son visage, Tia arborait un sourire sombre, sachant qu'elle avait envoyé tant d'ennemis de Liam dans la gueule du loup.

Claus sentit un frisson le parcourir lorsqu'il perçut l'expression de la jeune femme. *Elle a vraiment fait ça !*

Ils avaient perdu 60 000 navires alliés en un clin d'œil, mais Tia n'éprouvait aucun remords. Après tout, ils n'avaient fait que se débarrasser de quelques traîtres.

Partie 2

Cléo avait l'air effrayé, en regardant Tia. « Devrions-nous vraiment saboter nos propres alliés... ? » Le prince ne comprenait pas pourquoi ils devaient se battre entre eux alors qu'ils avaient un véritable ennemi à affronter, et il ne semblait pas approuver la joie de Tia d'anéantir leurs propres troupes.

Tia, quant à elle, trouvait charmant que Cléo réagisse avec autant de dégoût à ses actions. « J'avais l'habitude de penser la même chose que vous, Votre Altesse, mais les conflits de vie ou de mort avec vos propres alliés sont exactement ce qui finit par se produire dans les guerres de cette envergure. Une petite erreur et c'est nous qui aurions pu être éliminés à la place de cette flotte mixte. »

S'ils ne surpassaient pas leurs ennemis en premier, c'est eux qui finiraient par devenir de la poussière spatiale. Lorsque Tia avait aidé Cléo à comprendre cela, il s'était tu. À côté de lui, Lysithéa ne pouvait rien dire pour réfuter la logique de Tia.

Assise à proximité, Chengsi leva les yeux de ses ongles et sourit. Le style de commandement de Tia lui plaisait peut-être — ses joues étaient rouges d'excitation à cause de ce qui se passait sur le champ de bataille.

« Maintenant, c'est la guerre », déclara Chengsi. « Non, c'est l'humanité elle-même. C'est sur le champ de bataille que les humains brillent le plus et agissent de la façon la plus répugnante. Ahh... Notre patrie est vraiment merveilleuse. »

Tia regarda Chengsi avec des yeux froids — non pas comme on regarde un allié, mais comme on regarde un ennemi détestable. La raison en était que Chengsi avait attenté à la vie de Liam pour voir si elle pouvait le battre en combat personnel... et qu'après cela, Liam s'était intéressé à Chengsi et lui avait pardonné. Les chevaliers de la maison Banfield n'avaient pas les mêmes sentiments que Liam à l'égard de cette femme

assoiffée de sang, et Tia tuerait volontiers Chengsi dès qu'elle en aurait l'occasion.

Tia lui parla avec une indifférence et une hostilité non dissimulée. « Pourquoi ne pas mourir toi-même sur le champ de bataille ? Donne ta vie pour ta patrie bien-aimée. »

Aux paroles de Tia, Chengsi tapota un doigt contre ses lèvres et plissa les yeux. Tia ne cachait pas son désir de la voir morte, et pourtant elle souriait encore avec désinvolture. « C'est dommage que je ne puisse pas te tuer ici », répondit Chengsi. « Mais si je fais trop l'imbécile, Liam ne jouera plus avec moi, n'est-ce pas ? »

Chengsi disait clairement que sans Liam, elle aurait éliminé Tia à ce moment précis.



Les autres chevaliers sur le pont étaient remplis de rage, Tia en tête. « Tu n'es qu'un berserker sauvage qui n'a été épargné que grâce à la miséricorde du cœur de Lord Liam », cracha-t-elle.

La situation devenant dangereuse, Claus était intervenu. « Ça suffit, toutes les deux. Lady Christiana, ce n'est pas le moment de nous battre entre nous. »

Claus fit remarquer qu'il y avait une plus grande bataille à mener, et Tia détourna le regard de Chengsi. « Je suppose que tu as raison. » Cependant, Tia ne cachait pas son mépris pour l'autre femme et donnait l'impression d'attendre le bon moment pour la tuer.

Claus avait également mis en garde Chengsi. « Et Chengsi, si tu t'ennuies, je te donnerai l'occasion de te battre. Sois prête à sortir. »

Chengsi était censée être la garde personnelle de Cléo, mais Claus avait décidé d'user de son autorité pour l'envoyer sur le terrain.

La femme sourit, l'expression à la fois envoûtante et inquiétante. « Je parie que ce sera amusant de tester mon nouveau jouet. » Le « nouveau jouet » dont parlait Chengsi était un chevalier mobile personnalisé.

Elle quitta la passerelle pour se préparer à sortir, et la tension dans l'air diminua immédiatement. Tout le monde autour de lui se détendit, mais pour Claus, la douleur dans son estomac s'était intensifiée.

Pourquoi y a-t-il si peu de chevaliers normaux dans notre ordre ? Quoi qu'il en soit... Puisque j'ai réaffecté le garde du corps du prince Cléo, je suppose que je vais devoir rédiger un rapport pour expliquer cela plus tard.

Pendant que Claus soignait son estomac endolori, Tia annonça sa

prochaine stratégie. Comme elle l'avait fait avec les traîtres de leur propre force, son but était de transmettre des informations erronées au comte Pershing pour qu'il les intercepte et qu'elles entraînent de nouvelles pertes — mais cette fois-ci, du côté du Royaume-Uni.

« Voyons si nous pouvons faire danser le comte Pershing pour nous aussi. »

Claus regardait Tia manipuler le champ de bataille comme un plateau de jeu. Lady Christiana aurait dû être nommée commandante suprême dès le début.

+++

Le navire amiral des forces du Royaume-Uni était un vaisseau de classe forteresse. Cette forteresse mobile était logée dans un astéroïde — ce dernier étant équipé de puissants moteurs de propulsion — et disposait donc d'un centre de commandement bien plus grand qu'un superdreadnought.

Outre le commandant suprême, des dizaines de généraux et des centaines d'officiers d'état-major et d'opérateurs occupaient le centre de commandement de la forteresse. Des informations sur toutes les batailles qui se déroulaient en tous lieux y étaient rassemblées. De plus, les informations fournies par la faction de Calvin concernant les mouvements des forces du prince Cléo étaient affichées à côté.

Après avoir pris connaissance de toutes ces données, certains membres du centre de commandement avaient remarqué que la situation semblait très inhabituelle à plusieurs endroits. Malgré tout, l'équipe ne pouvait cacher son excitation à mesure que les rapports sur les réalisations de leurs alliés affluaient.

L'un des opérateurs cria : « Nos forces terrestres ont capturé la base ennemie sur la planète deux ! »

Pour mieux organiser les choses, ils avaient numéroté les planètes dans le secteur de l'espace servant de champ de bataille. Une force de débarquement avait été envoyée sur un monde de la zone de combat appelé Planète 2, qui avait une atmosphère vivable, et elle avait submergé les forces impériales sur place et ils avaient capturé leur base. La planète était désormais sous le contrôle du Royaume-Uni. C'était une grande victoire, mais ce n'était pas la seule bonne nouvelle que les opérateurs de la passerelle avaient à partager.

« La huitième flotte itinérante a rencontré une flotte ennemie et l'a complètement détruite ! »

« La deuxième flotte vient de remporter une bataille contre une flotte de plus de 100 000 navires ! »

« Rapport de la Flotte Trente-neuf ! Une forteresse ennemie s'est rendue et nos hommes l'occupent ! »

Le moral était au beau fixe, les forces du Royaume-Uni pénétrant dans le territoire impérial avec un élan incroyable. À part les officiers du vaisseau amiral, tout le monde avait été surpris d'entendre ces rapports.

Cependant, les opérateurs ne savaient pas que leurs alliés avaient des liens avec l'armée ennemie, et plus précisément avec la faction de Calvin. Ils pensaient que ces victoires étaient uniquement dues aux capacités de leur armée.

Informations secrètes ou non, un officier d'état-major à la tête froide commençait à se méfier. « C'est trop facile », observa-t-il à voix haute.

Dans une guerre d'une telle ampleur, gagner sur autant de fronts aussi rapidement relevait presque du miracle. L'officier d'état-major se méfiait, car il savait qu'il devait s'attendre à des pertes.

Le commandant suprême des forces du Royaume-Uni, une femme générale, n'avait pu que se réjouir de ces victoires. « C'est une bonne

chose », avait-elle déclaré.

« Commandante suprême ? »

« S'ils ont des traîtres dans leur camp, ils ne pourront pas se battre à pleine puissance. Continuons sur notre lancée et la victoire sera à notre portée. Il est frustrant que leur commandant suprême nous ait échappé lors de la première bataille, mais à part cela, l'Empire nous a pratiquement offert la victoire. Nous devons juste continuer à accumuler les victoires. »

S'ils triomphaient dans cette guerre, la commandante suprême serait promu maréchal, devenant ainsi la plus jeune personne à occuper ce poste. Cette gloire lui semblait si accessible à présent, et elle en était aveuglée.

« C'est trop artificiel », persista l'officier d'état-major. « Ne devrions-nous pas nous retirer un peu pour avoir une meilleure perspective de la guerre dans son ensemble ? »

La commandante suprême n'écoutait pas. « Si nous nous retirons maintenant, nous perdrons notre élan. Sans compter que je veux que mon peuple remporte des victoires de son côté. Si je suis la seule à être promue après cela, ils seront jaloux. »

La commandante suprême n'était pas prête à se laisser influencer, et les sourcils de l'officier d'état-major se froncèrent.

La commandante suprême avait ri en regardant l'image holographique du champ de bataille projetée devant elle. « Si je prends suffisamment de place dans le territoire de l'Empire, mon nom entrera dans l'histoire. »

Elle imaginait la façon dont son nom serait transmis — le grand général qui avait mené le Royaume-Uni à la victoire.

+++

Les choses allaient si bien pour le comte Pershing qu'elles lui créaient des problèmes. Le principal d'entre eux était une demande émanant d'autres nobles de la même flotte que celle dont il faisait partie.

« Ne pouvez-vous pas l'envisager, Comte Pershing ? »

« Je ne sais pas trop quoi vous dire. »

Les visages des autres nobles étaient projetés tout autour de lui sur la passerelle de son navire. Ainsi entouré de ses collègues nobles, il souffrait de la pression de leurs exigences.

« Nous n'aspérons pas à une grande victoire, nous voulons juste pouvoir dire que nous nous sommes battus nous-mêmes contre l'Empire. Si nos alliés remportent tant de batailles, nos propres exploits pâliront en comparaison. »

Les autres flottes du Royaume-Uni remportaient de tels succès que ces nobles, qui avaient décidé d'attendre la fin de la guerre, voulaient maintenant se battre pour avoir eux aussi quelques victoires à leur actif.

« Notre souverain commande cette flotte », répondit Pershing. « Nous ne pouvons pas amener notre souverain sur le champ de bataille, n'est-ce pas ? Nous sommes peut-être en position de supériorité, mais le danger demeure. »

« Mais c'est notre souverain qui veut se battre ! Comte Pershing, votre réseau d'information peut nous trouver un ennemi convenable à affronter, n'est-ce pas ? »

« Eh bien... Je suppose que oui. »

Le comte Pershing n'avait pas prévu une telle chose. *La faction Cléo ne vaut rien. J'ai entendu dire que le comte Banfield était un combattant*

accompli, je ne m'attendais donc pas à ce que sa force soit si faible. Je suppose qu'il ne faut pas se fier aux rumeurs.

Le comte Pershing avait perdu ses illusions sur la maison Banfield après avoir tant entendu parler de leurs exploits dans la chasse aux pirates. En même temps, il ne put s'empêcher de sentir ses propres aspirations s'élever.

Je suppose que si je ne me fais pas un nom ici, je le regretterai à mon retour. Il ne devrait pas y avoir de problème si nous trouvons quelques petites flottes et les écrasons, n'est-ce pas ?

Les nobles du Royaume-Uni s'impatientsaient en voyant les progrès constants de leurs alliés dans la guerre.

Le comte Pershing prit alors sa décision. « Très bien. Je vais trouver un ennemi convenable que les forces de notre souverain pourront combattre. »

« Nous l'attendons avec impatience, Comte Pershing. »

Partie 3

Sur la passerelle du vaisseau amiral de l'armée impériale, Tia se tenait debout, les bras croisés. Son visage restait inexpressif alors qu'elle entendait chaque nouveau rapport sur les pertes de l'Empire.

Cléo et Lysithéa étant allées se reposer dans leurs chambres pour le moment, elle se retrouvait seule sur le pont avec deux femmes-chevaliers qui lui servaient d'adjuvantes.

Tia demanda : « Où pourrait se trouver le commandant suprême en exercice ? »

« Sire Claus se repose. Vous devriez également faire une pause, Lady

Christiana. »

« Je ne peux pas me reposer maintenant. »

Tia continua de suivre l'évolution de la guerre. L'armée impériale perdait des batailles ou était repoussée dans diverses régions. Les opérateurs de la passerelle rapportaient chaque nouvelle information avec une indifférence professionnelle, mais le sang semblait s'écouler de leurs visages à chaque nouvelle perte.

Tia attendait le bon moment pour mobiliser leurs forces. *Nous y sommes presque...*

La porte de la passerelle s'ouvrit et un Claus rafraîchi entra. « Quelle est la situation ? » demanda-t-il.

« Pas de changement », répondit sèchement l'une des adjointes de Tia.

« Je vois. »

C'était une façon impolie de s'adresser au commandant suprême en exercice, mais Claus n'avait pas fait de reproches à l'officier.

Cette adjudante semblait irrité par l'état actuel des choses et chuchota à l'autre adjudante : « Pourquoi Lord Liam a-t-il nommé Sire Claus comme commandant suprême par intérim et non Lady Christiana ? Je ne comprends toujours pas. »

Elle était manifestement mécontente que Claus ne soit pas aussi talentueux que son propre supérieur. Tia, elle, ne se sentait pas concernée. Elle attendait simplement l'occasion dont elle avait besoin.

L'un des opérateurs avait alors émis un rapport urgent. « Une nouvelle flotte ennemie est apparue, elle se dirige dans notre direction. Ils sont 100 000 ! »

Tia avait souri. « Il est temps de passer à l'action. Déployez les vaisseaux en attente. »

Tandis que les opérateurs s'empressaient de contacter les flottes sœurs, l'adjudante soupira : « Nous avons vraiment mis beaucoup d'appâts à leur disposition. »

« Et nous avons réussi à éliminer beaucoup de traîtres dans l'armée impériale », dit l'autre adjudante. « Nous devrions être reconnaissants aux forces du Royaume-Uni. »

La stratégie de Tia, qui consistait à utiliser la désinformation pour opposer les forces de la faction de Calvin à l'armée du Royaume-Uni, avait été couronnée de succès. Lorsque les flottes de la faction de Calvin s'étaient heurtées à celles du Royaume-Uni, elles avaient dû se rendre compte qu'elles avaient été trahies. Elles avaient tenté de se défendre contre l'armée du Royaume-Uni, mais elles avaient été facilement débordées grâce aux informations que Tia avait permis au comte Pershing d'intercepter, même si le comte Pershing ne savait pas qu'il était également manipulé de la sorte.

Pershing avait l'impression que Tia et ses alliés étaient membres de la faction de Calvin, mais c'était en fait la faction de Cléo qu'il devait affronter. Tia avait dressé les deux ennemis l'un contre l'autre et, ce faisant, réduit leurs forces... tandis que sa propre faction restait en retrait et conservait toute sa force de frappe.

« J'ai de la peine pour les soldats qui se battent pour la faction de Calvin », déclara Claus.

Les nobles et les officiers qui s'opposaient à la faction de Cléo ne représentaient qu'une petite partie des forces de Calvin. De nombreux soldats ordinaires qui ne faisaient qu'obéir aux ordres avaient été sacrifiés dans le cadre du plan de Tia.

« Vous préféreriez que ce soit nos subordonnés qui meurent ? » répondit Tia. « J'ai choisi ce plan pour m'assurer que le moins possible de nos gens soient tués. N'êtes-vous pas d'accord avec mon raisonnement, Sire Claus ? »

Tia s'adressa à lui sans utiliser le titre de « Commandant suprême par intérim », et Claus sentit quelque chose de dangereux dans son ton. Tia devait sentir que Claus critiquait son plan, car elle lui lançait un regard féroce.

Claus haussa les épaules pour minimiser son commentaire. « C'est moi qui ai approuvé votre plan. La responsabilité m'incombe également. Néanmoins, j'ai l'intention de répondre à tout appel de détresse, quelle que soit la faction dont il émane. »

Ce que Claus voulait dire, c'est que maintenant que son plan avait atteint son but, il avait l'intention d'aider tous les alliés qu'il pouvait. Même si les demandes d'aide venaient de la faction de Calvin, il avait l'intention d'y répondre.

Tia ne le contesta pas. « Bien sûr, Commandant suprême par intérim. »

+++

Un vaisseau spécial attendait dans le hangar du vaisseau amiral. Sa peinture rouge distinctive était la couleur emblématique de Chengsi, et l'unité était son chevalier mobile personnel. La maison Banfield l'avait commandé à la Septième manufacture d'armement, car elle possédait d'incroyables talents de chevalier. Une machine unique en son genre pour un chevalier unique en son genre : l'Erius.

L'Erius avait un cadre mince et des épaules coniques. Des lentilles de tir pour les armes à rayons étaient disposées un peu partout, de sorte qu'il était amplement armé, mais l'Erius n'avait pas d'armes qu'il pouvait tenir dans ses mains comme d'autres chevaliers mobiles. Les

doigts longs et fins de la machine, semblables à des griffes, n'étaient pas adaptés à la tenue d'armes. En raison des lentilles de tir réparties sur tout son corps, il serait difficile d'équiper la machine d'armes optionnelles. Ce fait semblait déconcerter plusieurs techniciens de maintenance, et on les voyait souvent regarder cette machine atypique avec perplexité. Malgré tout, c'est ainsi que l'engin avait été conçu.

« C'est enfin l'heure de briller, mon joli petit hérisson. »

Vêtue d'une combinaison de pilote rouge et blanche et le casque à la main, Chengsi se dirigea vers sa machine dans le hangar sans gravité. Depuis qu'elle l'avait reçu, elle avait fait quelques essais avec son chevalier mobile, mais c'était la première fois qu'il se battait pour de vrai.

Chengsi ouvrit l'écoutille et monta à bord de l'engin qu'elle avait surnommé son « hérisson ». Le cockpit était décoré de façon traditionnelle, à son goût. Des lanternes de papier flottantes éclairaient l'espace, placées à des endroits où elles ne gênaient pas la visibilité.

Chengsi s'installa dans le siège du pilote, et les leviers de commande et les pédales se déplacèrent dans les positions parfaites pour qu'elle puisse les utiliser. Serrant les mains l'une contre l'autre et tendant les bras, elle vérifia les différents panneaux de contrôle de l'Erius.

En échange de l'absence de fusil ou d'arme de proximité, l'Erius était entièrement équipé d'armes de tir, dont les commandes étaient disposées devant elle. Grâce à cette disposition, son chevalier mobile n'avait presque pas d'armure, si bien que si le châssis exposé recevait un coup direct, il pouvait être sérieusement endommagé. Cependant, Chengsi estima qu'elle n'avait pas besoin de se défendre. Elle dirigea toute l'énergie qui aurait normalement été utilisée pour la défense vers l'attaque. L'armature utilisait des métaux rares dans sa construction, ce qui renforçait sa résistance, mais c'était un objet qui ne semblait pas très pratique pour les vrais combats. Cependant, c'était exactement ce que Chengsi avait demandé.

« Je pourrais me battre éternellement comme ça. »

Chengsi attendit l'ordre de sortie, ses yeux se rétrécissant en fentes béates.

+++

Les informations sur les alliés et les ennemis désorientés affluaient sur la passerelle du vaisseau amiral de l'Empire. Même s'ils s'efforçaient de tout traiter, les opérateurs faisaient leurs rapports sans émotion.

« La force de débarquement ennemie sur la planète 2 a battu en retraite, et nous avons repris notre base là-bas. »

« Une flotte alliée vient de signaler qu'elle a repoussé la huitième flotte itinérante de l'ennemi. »

« Les restes de certaines flottes ennemies décimées tentent de se reformer. Nos alliés demandent la permission d'engager le combat avant que cela ne se produise. »

Tous les rapports indiquaient que leur position d'infériorité s'était complètement inversée et que leurs alliés se battaient désormais avec un net avantage sur leurs adversaires.

Tout en écoutant les rapports, Claus avait réfléchi sur le plan de Tia. *Elle a attiré l'ennemi sur notre territoire, puis a lancé nos forces sur eux après qu'ils aient dépensé une bonne partie de leur force de frappe sur les traîtres.*

L'armée du Royaume-Uni avait progressé régulièrement, luttant contre la faction de Calvin, qui aurait dû être de son côté. Bien que le Royaume ait gagné de nombreuses batailles, ses forces étaient quand même épuisées. La faction de Cléo avait attendu le moment idéal pour frapper, alors que les effectifs du Royaume avaient diminué et qu'ils étaient à court de

munitions, de fournitures et d'énergie.

Claus était secrètement terrifié par Tia. *Je ne sais pas comment elle a fait pour diffuser de fausses informations et leur faire croire que nous étions la force de Calvin. N'importe qui peut avoir l'idée de manipuler les informations de l'ennemi, mais c'est impressionnant qu'elle ait réussi à le faire. Cela dit, les gens de Calvin sont toujours officiellement nos alliés et ils ont subi trop de pertes.*

Tia n'avait aucune pitié pour la faction adverse. La sévérité de son caractère impitoyable était inimaginable si l'on considère son comportement habituel. Tia se comportait souvent comme une idiote lorsque Liam était à proximité, mais Claus avait eu l'impression qu'en général, elle était un chevalier bon enfant. Cependant, lorsqu'elle était confrontée à des ennemis, elle devenait apparemment une personne différente. Même aujourd'hui, lorsqu'elle recevait les rapports sur la réduction des forces de Calvin, elle se contentait de sourire froidement, satisfaite que son plan ait été couronné de succès.

J'ai entendu dire que plus un chevalier est talentueux, plus son cœur est sombre. Lady Christiana possède-t-elle cette noirceur au fond d'elle ?

Si Claus avait un indice sur la raison de ces sentiments, c'était de savoir qu'elle avait été capturée par des pirates. Il avait entendu dire qu'elle avait été soumise à des tourments qu'il ne pouvait même pas imaginer jusqu'à ce qu'elle soit finalement sauvée par Liam. Tia et les autres chevaliers qui avaient été capturés en même temps qu'elle n'aimaient pas parler de cette expérience, mais ils se sentaient profondément redevables à Liam de les avoir sauvés et exprimaient ce sentiment par une loyauté sans faille.

D'une certaine manière, il était plus inhabituel que Tia, quelqu'un qui pouvait massacrer ses ennemis sans pitié, devienne si émotive lorsqu'elle était en face de Liam. Une partie de l'humanité de Tia était brisée, et Liam faisait ressortir ses vulnérabilités. Elle pouvait encore être humaine,

du moins en présence de Liam. Et Marie — bien qu'elle se soit toujours battue avec Tia — était dans le même état d'esprit.

Tout en considérant le danger que représentait Tia, Claus était reconnaissant qu'ils ne soient pas des ennemis. Si elle était seule, elle pourrait entrer dans l'histoire comme une grande héroïne... ou comme un démon. *Mais je devrais arrêter de douter de mes camarades. Pour l'instant, je dois me concentrer sur la bataille qui nous attend.*

Tia s'était soudain tournée vers Claus, les yeux brillants. Ses lèvres étaient courbées vers le haut en un sourire en forme de croissant de lune. « Commandant suprême par intérim Claus, que diriez-vous d'utiliser cette flotte pour attaquer la force principale de l'ennemi en ce moment ? »

Claus avait été surpris par la suggestion de Tia d'opposer les commandants suprêmes des deux camps pour décider de l'issue de la guerre. Cela ne se voyait pas sur son visage, mais en son for intérieur, il voulait rejeter la suggestion de Tia. Pourtant, au vu de ses stratégies, si Tia pensait qu'ils pouvaient gagner la bataille, il décida de tenter sa chance.

Gardant toujours son expression stoïque, Claus hocha la tête en direction de Tia. « Très bien. »

Lady Christiana est le véritable commandant suprême. Tout ce que je peux faire, c'est suivre ses décisions et la soutenir dans la mesure de mes moyens. Je ne peux pas dire que je m'attendais à ce qu'elle suggère que nous attaquions nous-mêmes la force principale de l'ennemi...

Partie 4

La principale force du Royaume-Uni se nommait la Première Flotte. Elle était composée d'environ 300 000 navires, soit un dixième de l'armée entière, mais ses effectifs étaient actuellement divisés. Ses navires étaient dispersés, apportant leur aide à d'autres flottes, car la situation

de leur armée s'était dégradée.

À l'heure actuelle, quelque 100 000 vaisseaux gardaient le vaisseau amiral de classe Forteresse, et dans son centre de commandement, la commandante suprême fulminait. Elle ne le montrait pas sur son visage, mais ses bras étaient fermement croisés et son index tapotait.

« Pourquoi notre armée est-elle soudainement en train de perdre ? »

D'après son ton, plus tendu que d'habitude, ses officiers d'état-major savaient qu'elle était d'une humeur massacrate.

« L'armée impériale a renforcé ses forces », répondit une femme officier d'état-major. « Commandant suprême, je suggère que nous nous replions et que nous nous regroupions. »

Le commandant suprême n'approuva cependant pas la suggestion raisonnable de l'officier d'état-major. Non, elle ne pouvait pas reculer comme ça, et ce n'était pas seulement à cause de ses ambitions.

« Nous ne ferons que semer la confusion dans l'esprit de nos alliés si nous montrons notre dos à notre ennemi maintenant. Sans compter que la plupart de nos flottes sont allées trop loin dans le territoire impérial. »

En entendant cela, l'officier d'état-major grimaça d'effroi.

Le commandant suprême poursuivit : « Les flottes qui ont été trop gourmandes et qui se sont lancées trop imprudemment dans l'aventure sont probablement en train de vivre l'enfer en ce moment. »

C'était la commandante suprême elle-même qui avait ordonné à ses forces d'avancer, mais certaines flottes avaient ignoré ses ordres spécifiques et étaient allées trop loin. La Première flotte leur avait ordonné de revenir, mais les flottes trop pressées avaient trouvé une raison ou une autre de ne pas le faire.

« Échec de la communication... » « Nous sommes déjà à la poursuite d'une flotte ennemie... » « Nous allons porter secours à des alliés... »

« S'ils sont si loin, » suggère l'officier d'état-major, « pourquoi ne pas leur faire enchaîner une série de distorsions à courte distance pour qu'ils rejoignent notre force principale ? »

« Voulez-vous mener l'ennemi droit sur nous ? » avait rétorqué le commandant suprême. « Les flottes qui enchaînent les distorsions ne feront qu'attirer l'attention sur elles. »

Dans un univers où les nations intergalactiques étaient très éloignées les unes des autres, se contenter de naviguer dans l'espace ne menait nulle part. C'est pourquoi les vaisseaux avaient été conçus pour sauter instantanément entre deux points, mais leurs moteurs de distorsion n'étaient prévus que pour les courtes distances. Des structures spéciales étaient nécessaires pour la distorsion sur de longues distances : d'énormes anneaux flottant dans l'espace, reliés les uns aux autres par des trous de ver. Ce n'est qu'en se déplaçant entre ces anneaux que les vaisseaux pouvaient effectuer des distorsions sur de longues distances.

Ainsi, si un vaisseau s'enfuyait en utilisant son moteur de distorsion, un ennemi pouvait faire de même et le suivre. Les distorsions à courte distance nécessitaient également une énorme quantité d'énergie. Il n'était pas rare qu'un vaisseau fuyant une menace par distorsion se retrouve immédiatement à court d'énergie et devienne une cible facile. Ainsi, même si ces vaisseaux parvenaient à rejoindre la Première Flotte, ils seraient inutiles avant d'y arriver.

L'officier d'état-major comprenait tout cela, mais elle était angoissée, incapable d'abandonner ses alliés. « À ce rythme, ils seront anéantis... »

« Je le sais. Nous enverrons de l'aide et les sauverons — ! »

Avant que le commandant suprême ne puisse terminer, un opérateur

poussa un cri de panique. « Flotte alliée en approche par distorsion à courte distance ! Message de la flotte : “Rencontre avec l’ennemi, demande d’aide”. »

La commandante suprême et tous ses officiers d’état-major se crispèrent. Ils s’efforçaient de rester calmes devant leurs subordonnés, mais leur expression devint grave lorsqu’ils apprirent la mauvaise nouvelle.

« Qui sont ces idiots ? » s’écria l’un des officiers d’état-major.

L’opérateur identifia la flotte alliée en approche. « C’est la flotte de la Principauté de Dahl ! »

La Principauté de Dahl — la même nation que le comte Pershing servait.

+++

Que se passe-t-il au juste ? Assis sur la passerelle de son cuirassé, le comte Pershing tremblait de façon incontrôlable. *Ce devait être une simple victoire. Comment cela a-t-il pu se produire ?*

Alors que le vaisseau désactivait son moteur de distorsion, un opérateur cria : « L’armée impériale est à notre poursuite ! »

La flotte de la Principauté de Dahl avait réussi sa distorsion, mais une flotte de l’armée impériale la suivait de près. Le comte Pershing fut terrifié par la vue de l’armée impériale qui le poursuivait sur le moniteur devant lui. Au sein de la flotte ennemie se trouvait un groupe de vaisseaux arborant les armoiries de la maison Banfield.

« Eeek ! »

S’il se couvrait le visage de ses bras de terreur, c’est parce qu’ils venaient de livrer bataille à l’armée impériale. Par ambition, la Principauté de Dahl avait décidé de passer à l’offensive et d’attaquer l’Empire, en visant une petite flotte de moins de 10 000 navires. La flotte

ennemie était composée de vieux vaisseaux qui ne pouvaient guère résister, et les 100 000 vaisseaux de la Principauté les avaient facilement anéantis.

Le souverain Dahl s'en était réjoui... jusqu'à ce qu'une flotte de 30 000 vaisseaux impériaux surgisse de nulle part. La flotte impériale avait alors infligé de lourds dégâts à ses forces. La flotte ennemie ne comptait qu'un tiers de ses effectifs, mais elle détruisit rapidement la moitié de la flotte de la Principauté de Dahl. Le vaisseau amiral des Dahl fut également éliminé, leur souverain étant mort au combat. Les nobles survivants étaient actuellement en train de fuir pour sauver leur peau.

Pris de panique, Pershing s'était enfui en direction de la principale force du Royaume-Uni, la Première Flotte.

« Voyez-vous la flotte principale ? » s'écria le comte Pershing.

« Nous approchons de la portée visuelle ! » répondit un opérateur.

Craignant pour sa propre vie, le comte Pershing conduisit la grande flotte impériale jusqu'à la force principale du Royaume-Uni. Derrière eux, les navires impériaux apparaissent les uns après les autres, au nombre de près de 300 000. Les attaques venant de l'arrière éliminèrent un à un les alliés de Pershing. Il ne savait pas quand il sera lui-même pris dans une explosion.

Un chevalier mobile rouge commença soudain à s'approcher derrière eux. En voyant cela sur l'écran principal de la passerelle, Pershing trembla encore plus fort.

« C'est elle ! »

Le chevalier mobile rouge et élancé avait des épaules évasées uniques. Des particules de lumière rouge sortaient de ces membres en forme de cône et suivaient le chevalier mobile dans ses déplacements. Lorsque

l'unité rouge atteignit l'un des vaisseaux de Dahl, il tira de puissants lasers à partir des lentilles installées sur son corps. Transpercé par les rayons laser, le vaisseau éclata en morceaux.

Le chevalier mobile rouge sortit en piqué de l'explosion et se mit en quête de sa prochaine victime. Il pointa un grand bras devant lui et ses griffes brillèrent d'une lueur dorée, un rayon se formant à leur extrémité. Ce rayon d'énergie prit la forme d'un ensemble de griffes géantes, que l'unité balança vers le vaisseau qu'elle avait ciblé. Tailladé par la griffe énergétique du chevalier mobile, le vaisseau éclata en morceaux.

La vue d'un seul chevalier mobile détruisant un navire après l'autre était digne d'un cauchemar.

« Cette chose est-elle un monstre ? » s'écria le comte Pershing. « Déployez tous nos chevaliers mobiles pour le ralentir ! »

Le comte Pershing espérait survivre assez longtemps pour rejoindre la flotte principale en sacrifiant tous les chevaliers qui le servaient.

□□□

La Principauté de Dahl déploya ses chevaliers mobiles. Des engins géants à forme humaine jaillirent de chaque vaisseau, formant une unité mobile. Les têtes des chevaliers mobiles avaient l'aspect de grands casques, et beaucoup d'entre eux portaient des cornes pour marquer leur appartenance à l'élite des commandants.

À la tête des chevaliers mobiles aux yeux luisants et inquiétants se trouvait une femme chevalier, un as de l'armée du Royaume-Uni. Vétéran de la ligne de front, elle avait déjà éliminé plus de dix unités ennemies

dans cette bataille. Cet as détenait le record actuel du plus grand nombre d'appareils abattus dans la Principauté de Dahl, mais cela la rassurait de savoir que d'autres chevaliers de Dahl à la réputation admirable combattaient à ses côtés dans leurs propres cockpits.

« Nos ordres sont de vaincre l'unité rouge », aboya-t-elle sur son système de communication. « Abattez-le quoi qu'il arrive ! Si vous vous en prenez à une autre unité, je vous éliminerai moi-même ! »

Suffisamment intimidés, tous ses subordonnés répondirent : « Oui, madame ! » Et en effet, ils ne pouvaient pas se permettre de regarder ailleurs en ce moment. Après tout, ils étaient face à —

« Voilà des ennemis bien vivants. »

Le beau visage qui apparaissait sur tous les écrans de communication, ennemis et alliés confondus, était bien connu, même au Royaume-Uni.

« C'est la Diablesse Rouge de l'Empire ! Déployez-vous ! »

Les chevaliers mobiles de la Principauté manœuvrèrent pour encercler le chevalier mobile rouge de Chengsi. Leurs mouvements habiles faisaient de chacun d'entre eux un as du combat, mais la femme souriait avec ferveur.

Un frisson parcourut la colonne vertébrale de l'as de pointe, et une seconde plus tard, le chevalier mobile rouge démolissait l'un de ses alliés. L'unité rouge ne portait pas d'armes physiques, mais il s'attaquait à la machine avec ses griffes dorées et incandescentes. L'unité de Dahl tenta de bloquer l'attaque avec l'énorme épée qu'elle tenait, mais la lame se brisa instantanément, et l'unité fut déchirée en deux.

Chengsi arracha ses griffes de l'épave du chevalier mobile, jetant ses moitiés en ruine.

« Je suis impressionnée que vous ayez pu réagir aux mouvements de l'Ericius. Je préférerais cependant que vous vous battiez un peu plus. » Chengsi soupira, visiblement insatisfaite, mais elle continua à écraser d'autres chevaliers mobiles.

L'as de pointe grinçait des dents en regardant les meilleurs chevaliers de la Principauté de Dahl tomber l'un après l'autre. Elle fit pivoter son vaisseau, tirant avec ses armes à rayons sur le chevalier mobile rouge, mais aucune de ses attaques ne toucha sa cible.

Le chevalier mobile rouge présentait une amplitude de mouvement choquante pour une telle machine. Il esquivait les nombreuses attaques qui lui étaient lancées comme s'il s'agissait d'un spectacle d'acrobatie. L'engin avait été conçu dans un souci de mobilité, renonçant à une armure encombrante. Sa conception semblait absurde, mais avec Chengsi comme pilote, il représentait une menace effrayante.

« Je vous arrêterai ici, même si je dois y laisser ma vie ! » Le chevalier mobile de l'as supérieur jeta son fusil et prit une lame à la place. Il devenait difficile de bien piloter son engin à mesure qu'elle accélérât vers Chengsi, son corps se repliant sur son siège, mais la femme chevalier n'en avait cure. Elle avait plutôt l'intention de percuter l'ennemi avec son unité et de tomber ensemble.

Alors que l'as poursuivait l'unité rouge en esquivant ses attaques, Chengsi riait aux éclats. « Bien ! Oh, tu es très bon ! Et tu es prêt à sacrifier ta vie ! Merveilleux ! Cependant, dommage pour la pauvre machine que tu pilotes. »

Un instant plus tard, le chevalier mobile de l'as fut coupé en deux par un coup de Chengsi. L'attaque ébranla le cockpit de l'as, faisant voler des éclats d'obus dans le cockpit. Un morceau de métal transperça les entrailles de la femme chevalier.

« Espèce de monstre... », cria-t-elle en crachant du sang. En retour, elle

entendit la voix de Chengsi à travers ses systèmes de contrôle défaillants.

« Malheureusement, je ne suis qu'un humain. Il y a des monstres plus forts que moi dans l'univers. »

« L'univers... est vraiment... un vaste... endroit. »

« Je suis d'accord. »

Pour s'assurer de la mort de la femme chevalier, l'unité rouge avait percé le cockpit de l'as avec une griffe énergétique.

Partie 5

Dans le cockpit de l'Erius, Chengsi était aux anges. Ses joues étaient rouge vif et elle haletait d'excitation.

Laissant échapper un soupir de satisfaction, elle sourit à la prochaine vague de chevaliers mobiles ennemis qui s'approchaient d'elle. « Vous m'avez accueillie si chaleureusement. Je suppose que je dois me montrer à la hauteur de vos attentes, n'est-ce pas ? »

Chengsi appuyait sur les pédales d'accélération et manipulait d'une main experte les manettes de contrôle. Elle s'amusait, et pas seulement parce qu'elle pilotait son chevalier mobile sur mesure. Elle s'amusait à tuer des gens.

Les réacteurs nucléaires des épaules de l'Erius émirent leurs traînées de particules rouges, et les armes à rayons intégrées au corps de la machine se mirent à briller. Puis l'Erius partit en vrille et plongea sur un groupe de chevaliers mobiles ennemis. Les vaisseaux ennemis éclatèrent, transpercés par les nombreux lasers de l'Erius. Chengsi avait piraté le canal de communication de l'ennemi et entendait les cris d'angoisse des pilotes dans leur cockpit. Plus que tout, cela l'excitait.



Un pilote cria : « Comment un chevalier mobile peut-il avoir des lasers aussi puissants ? »

« Il n'aura plus d'énergie en un rien de temps ! Il ne nous reste plus qu'à endurer ! »

« Ce n'est pas possible ! Mon bouclier énergétique a été détruit en un seul coup ! »

La particularité de l'Ericius est qu'il utilisait la quasi-totalité de son énergie pour l'attaque. Les armes à rayons intégrées à son corps étaient aussi puissantes que celles normalement utilisées par les cuirassés.

L'unité de Chengsi s'arrêta de tourner et tendit ses griffes d'or pour saisir la tête d'un chevalier mobile qui s'était approché trop près.

« Je n'ai pas que des lasers », dit Chengsi, et la main de l'Erius se mit à vibrer. Grâce à cette oscillation puissante, la griffe transperça facilement la tête de l'unité ennemie. Les griffes utilisaient une combinaison de lames physiques et d'armes à rayons, ce qui les rendait aussi polyvalentes que mortelles.

L'autre main de l'Erius plongea impitoyablement dans le cockpit de l'ennemi. Les griffes acérées tranchèrent le chevalier mobile ennemi comme s'il était fait de papier.

Son unité avait alors repoussé l'engin détruit. D'autres chevaliers mobiles ennemis l'encerclèrent, pointant leurs armes sur Chengsi. Une pluie de lasers et de projectiles s'abattit sur son unité, mais Chengsi pilota à travers tout cela, évitant les coups sans la moindre sueur.

« C'est une bonne chose. Vous devriez collaborer et élaborer une stratégie. »

Des aiguilles de lumière s'étaient matérialisées à partir des lentilles de tir des armes à rayons de l'Erius. Elles tirent toutes en même temps, en direction des unités ennemies. Ceux-ci tentaient de les éviter, mais les aiguilles suivaient leurs mouvements et explosaient lorsqu'elles atteignaient leur cible.

« Je crois qu'on les appelle des missiles aiguilles..., » dit Chengsi sur la ligne de communication ouverte. « Ils ne sont pas mauvais, mais le nom mériterait d'être retravaillé. » Elle soupira, mais elle était satisfaite de leur performance.

Chengsi avait déjà détruit des dizaines de chevaliers mobiles ennemis, mais d'autres continuaient d'arriver. « J'aimerais jouer davantage avec vous, mais Claus m'a demandé de détruire quelques navires », dit-elle à

contrecœur. « Désolée, mais il faut que j'en finisse rapidement. »

Soudain, l'Erius manifesta des épées d'énergie en divers points de son extérieur. Avec ces longues lames d'énergie qui sortaient de son corps comme les épines d'un hérisson, l'unité commença à tourner. Les lames d'énergie tranchaient ses ennemis comme une lame de scie tourbillonnante, les laissant déchiquetés dans son sillage.

Tournant si vite qu'il ressemblait à un orbe incandescent, l'Erius réduisait tout ce qu'il frappait à l'état de ferraille. Non seulement les chevaliers mobiles, mais aussi certains vaisseaux ennemis furent pris dans le chaos et détruits.

« Oh, je t'aime bien, Erius ! Amusons-nous encore un peu ! »

Ce chevalier mobile avait exactement le type de fonctionnalité que Chengsi avait espéré, et elle commençait à l'apprécier. Pour ses ennemis, en revanche, l'engin n'inspirait que la terreur.

Chengsi riait gaiement en instillant la peur dans le cœur de l'armée de la Principauté de Dahl.

+++

« Il est difficile de comprendre ce que pense un berserker. »

« Comme vous l'avez dit. »

Sur la passerelle du vaisseau amiral de l'armée impériale, Tia et l'une de ses adjointes regardaient avec effroi le combat de Chengsi.

Le chevalier solitaire s'enfonça dans les rangs ennemis, laissant ses alliés loin derrière elle. Son unité rouge, qui semblait dépourvue d'armes, mais en abritait en réalité sur tout son corps, semblait être l'engin idéal pour Chengsi, une femme qui avait un penchant pour l'utilisation d'armes cachées. Ses alliés, quant à eux, se tenaient suffisamment éloignés de

l'Ericius de Chengsi pour éviter les tirs amis.

La flotte impériale poursuivit l'armée de la Principauté de Dahl dans sa fuite. Les navires de la maison Banfield menaient la charge, abattant sans pitié les navires en fuite.

Lysithéa se tenait à côté de Cléo et son visage devenait de plus en plus pâle au fur et à mesure que la situation évoluait. *Les meilleurs chevaliers de la maison Banfield sont terrifiants — non, c'est toute l'armée qui l'est. Chaque instant que dure ce combat entraîne la perte de dizaines de milliers de vies dans les deux camps. Mais ils sont si calmes, comme si ces morts n'existaient pas.*

Du point de vue de Lysithéa, Tia était tout aussi redoutable que le berserker Chengsi. Elle avait été l'architecte de cet enfer, et elle y veillait comme si cela ne l'affectait pas le moins du monde. Même Claus, le commandant suprême par intérim de leur force, surveillait la bataille avec une absence totale d'expression sur son visage.

Cet homme est tout aussi redoutable à sa manière. Il semble être à peu près de mon niveau en ce qui concerne ses capacités de chevalier, mais la situation dans laquelle nous nous trouvons ne l'effraie absolument pas... et en premier lieu, il a accepté le plan de Tia.

Elle jeta un coup d'œil à Cléo, qui était aussi pâle qu'elle. Le prince avait l'air horrifié par la bataille qui faisait rage devant eux, mais il faisait de son mieux pour afficher un visage courageux.

« Nous avons localisé le vaisseau du comte Pershing », indiqua l'un des opérateurs à Tia.

Lysithéa serra les poings à cette information, mais pas par colère. Elle était plutôt terrifiée à l'idée de découvrir quel genre de châtiment Tia et Claus avaient en tête pour leur ennemi traître. Elle se préparait à entendre quelque chose de vraiment horrible, mais il semblerait que Tia

avait plus de pitié dans son cœur que Lysithéa ne le pensait.

« Prévenez tous les navires. Ils ne doivent pas attaquer le navire du comte Pershing, ni aucun autre navire de la flotte qu'il commande. Je veux qu'ils soient épargnés. »

« Vous ne les attaquez pas !? » Lysithéa ne put s'empêcher de s'exclamer en entendant l'ordre inattendu de Tia.

Elle se couvrit la bouche d'une main après avoir lâché ce commentaire, mais Cléo la regarda avec exaspération. « Parle moins fort, Lysithéa. »

« Je m'excuse. »

Tia se retourna pour leur faire face, un sourire ensoleillé sur le visage. « Ne vous inquiétez pas... Le destin du comte Pershing est déjà tout tracé », dit-elle d'un ton étrangement joyeux.

+++

À bord du navire de classe Forteresse qui servait de vaisseau amiral au Royaume-Uni, les officiers d'état-major s'agitaient.

« Dispersez-vous ! Essayez d'encercler la flotte ennemie et de l'éliminer ! »

« Rappelez les flottes que nous avons envoyées ailleurs — nous avons besoin de renforts ! »

Ils commencèrent à s'attaquer directement à la force principale de l'ennemi, que leurs alliés avaient amenée jusqu'à leur porte. La réponse de la Première flotte à cette situation inattendue avait été rapide, mais les forces ennemies étaient trois fois plus importantes que les leurs.

Ils avaient bien sûr envisagé de battre en retraite, mais l'immensité des vaisseaux de classe Forteresse rendait très difficile toute manœuvre

rapide. Ils tournaient lentement, ils se déplaçaient lentement, et même la distorsion dans l'hyperespace prenait beaucoup de temps.

« Les flottes que nous avons envoyées sont déjà engagées et ne peuvent pas revenir ! » cria l'un des opérateurs.

« Quoi ? »

« Toutes nos flottes dans la zone sont sous le feu de l'Empire ! Personne ne peut se passer de vaisseaux pour envoyer des renforts ! »

Écoutant la conversation entre l'opérateur et l'officier d'état-major, la commandante suprême croisa les bras, tendue. « Ces imbéciles incompetents ont mené l'ennemi jusqu'à nous... Hmm ? Qu'est-ce que c'est que ça ? »

Elle remarqua quelque chose sur l'écran principal. « Zoom sur la flotte du comte Pershing ! Vite ! »

L'un des officiers d'état-major manipula l'écran et se concentra sur le navire de guerre du comte Pershing. La flotte du Royaume qui s'approchait était entourée de navires impériaux, mais les forces du comte Pershing ne subissaient aucune attaque de la part de l'ennemi. Les autres alliés du Royaume étaient abattus sans pitié, mais l'armée impériale laissait la flotte du comte Pershing intacte.

La commandante suprême baissa les sourcils de colère et cracha des mots de dégoût. « Vous nous avez trahis, Principauté de Dahl — non, attendez. Pershing ! »

Pour le commandant suprême du Royaume-Uni, il n'y avait pas d'autre explication possible. Pershing les avait clairement trahis et il menait l'armée impériale droit sur eux.

+++

Alors que les forces principales des deux nations s'affrontaient, Claus surveillait chaque rapport individuel qui arrivait sur la passerelle du vaisseau amiral.

Les vaisseaux à court d'énergie ayant effectué des distorsions sur de courtes distances avaient demandé des instructions, et il leur avait demandé de changer de position avec des vaisseaux moins affaiblis. Il envoyait des navires de ravitaillement à l'arrière de la bataille pour qu'ils puissent se réorganiser en toute sécurité. Il se retrouva à gérer les particularités de moins de deux mille navires. C'était une tâche bien trop modeste pour qu'un commandant suprême par intérim s'en préoccupe, mais Tia était occupée, alors Claus s'en occupait comme s'ils avaient inversé les rôles.

Je suppose que je vais mettre les navires ravitaillés au nettoyage de la zone. Hmm... Le vaisseau amiral du Royaume-Uni est vraiment impressionnant, n'est-ce pas ? On dirait une base militaire mobile.

L'Empire disposait de navires de classe Forteresse, mais ils étaient plus petits que ceux du Royaume-Uni. L'armée du Royaume-Uni se battait contre une force trois fois plus importante qu'elle, mais elle tenait bon grâce à la puissance impressionnante de son vaisseau amiral de classe forteresse. L'armée impériale subissait de plus en plus de pertes, et de plus en plus de vaisseaux étaient envoyés à l'arrière pour se regrouper, mais Tia était trop concentrée sur le maintien de l'offensive pour se préoccuper des vaisseaux endommagés ou épuisés qui se repliaient.

« Ils sont coriaces », fit-elle remarquer à son adjudante à propos du navire de classe forteresse.

L'adjudante avait affiché des données sur le commandant suprême de l'ennemi et ses officiers d'état-major. « Leur commandant est connu pour être le plus jeune à avoir été promu général au sein de l'armée du Royaume-Uni. »

Tia plissa les yeux en entendant cela, un sourire se dessinant sur ses lèvres. « Elle a l'air très agressive. J'aime ça, mais elle reste l'ennemie de Lord Liam. Je vais devoir la détruire moi-même. »

Son adjudante haussa les sourcils. « Avez-vous l'intention d'entrer dans la mêlée vous-même, Lady Christiana ? »

« Je veux m'occuper de ce vaisseau de classe forteresse dès que possible. Si nous laissons traîner les choses trop longtemps, le reste de leur force principale reviendra et nous encerclera. »

« La commandante ne peut tout de même pas aller se battre toute seule », avait protesté son adjudante.

Tia sourit à nouveau. « Je ne fais que suivre l'exemple de Lord Liam. Honnêtement, j'aurais bien envoyé Chengsi s'occuper de ça, mais c'est trop de responsabilités pour ce berserker. »

L'adjudante renonça à convaincre Tia de rester en arrière. Elle appuya deux doigts sur son oreille et ouvrit une ligne de communication avec le hangar. « Préparez l'unité de Lady Christiana pour le lancement. »

Lorsque Tia quitta le pont, la femme jeta un regard à Claus. « Vous pouvez vous occuper du reste, n'est-ce pas ? Je vous laisse mon adjointe, vous pourrez compter sur elle pour tout ce dont vous aurez besoin. »

« C'est ce que je vais faire », répondit Claus, gardant pour lui son opinion sur la question.

Je ne pense vraiment pas que la personne qui commande la flotte devrait partir en chevalier mobile, mais... Lord Liam est du même avis. Il n'y a pas grand-chose que je puisse dire à ce sujet, n'est-ce pas ?

À cet égard, s'il avait dit quelque chose pour critiquer la décision de Tia, cela pourrait également être considéré comme une critique à l'égard de

Liam.

Je suis sûr que Lady Christiana s'en sortira. C'est une commandante talentueuse, mais en tant que chevalier mobile, c'est un as de première classe. Je n'ai pas besoin de m'inquiéter pour elle.

Claus se sentait un peu découragé chaque fois qu'il se comparait à Tia, mais il s'en débarrassa et se concentra sur ce qui l'intéressait.

Maintenant, je dois porter secours aux blessés et continuer à réorganiser nos forces.

Partie 6

Une escouade de chevaliers mobiles, menée par une unité de classe Nemain de couleur blanche, fonça à travers l'espace vers le vaisseau de classe forteresse. Commandant l'équipe depuis son cockpit, Tia donna des ordres aux as du pilotage qu'elle avait sélectionnés pour son entourage.

« Notre tâche est de capturer le vaisseau de classe forteresse. Nous aurons besoin de sécuriser un chemin pour la force de débarquement. »

Des centaines de Nemains la suivaient, les boosters en forme de cape dans leur dos largement déployés. Derrière eux se trouvaient de petits vaisseaux transporteurs de troupes avec la force de débarquement à bord, gardés par des Racoons munis de grands boucliers. Ces Racoons étaient des chevaliers mobiles lourdement armés, au corps plus arrondi.

« Nous sommes à portée d'interception, madame. »

Tia déplaça ses manettes de commande en réponse au rapport. Alors qu'ils approchaient de l'astéroïde, les lasers pleuvaient sur les Nemains, mais les pilotes se frayèrent habilement un chemin à travers ces attaques et accélérèrent vers le vaisseau de classe forteresse, passant leurs

boosters en inversion de poussée lorsqu'ils s'en approchèrent.

Réduisant leur vitesse, les unités de forme humaine se posèrent sur la surface du vaisseau de classe forteresse. Au début, il semblait n'y avoir que de la roche stérile autour d'eux, mais soudain, diverses armes et des chevaliers mobiles sortirent de trappes cachées. Les autres pilotes de Tia étaient prêts à faire face à cette situation. Fusils en main, les chevaliers mobiles impériaux éliminèrent toutes les menaces à proximité, puis se mirent en quête d'un point d'accès secret à la forteresse.

« Par ici, madame ! »

Le Nemain de Tia utilisa son épée massive pour entailler une zone rocheuse d'apparence anodine, la transperçant de part en part et dégageant un chemin vers l'intérieur.

« Vous voilà... » ricana Tia.

Elle et ses pilotes d'élite avaient ensuite infiltré la base.

+++

À l'intérieur de l'immense vaisseau amiral de classe forteresse, la force de débarquement de l'armée impériale s'approchait du centre de commandement. Le Royaume-Uni avait au moins ses propres fantassins et, pour l'instant, le centre de commandement était encore lourdement fortifié.

Suivant l'évolution de la situation sur différents écrans, la commandante suprême serra les dents. « Ils sont donc entrés. »

Les officiers d'état-major étaient inquiets de voir l'ennemi envahir leur forteresse. « Commandante suprême, vous êtes en danger ici. Vous devez vous mettre à l'abri. »

La commandante suprême secoua la tête. « Je ne ferai que plonger nos
<https://noveldeglaice.com/> Je suis le Seigneur malefique d'un empire
intergalactique ! - Tome 6 167 / 328

alliés dans le chaos si je m'enfuis. Le centre de commandement est toujours sécurisé et en état de marche. Si je peux aider la Première Flotte à tenir tête à l'Armée Impériale jusqu'à l'arrivée des renforts, nous pouvons encore gagner. »

L'ennemi étant déjà à l'intérieur de leur forteresse, les chances de victoire semblaient bien minces à ce stade. Malgré tout, la commandante suprême avait tenu à rester au centre de commandement et à diriger la bataille jusqu'à la fin, ne serait-ce que pour le bien de leurs alliés.

Ses officiers d'état-major étaient émus, mais toujours écrasés par la situation dans laquelle ils se trouvent. « Sans Pershing... » murmura l'un d'eux avec amertume.

La commandante suprême savait qu'il ne fallait pas se focaliser sur ce qui ne pouvait pas être changé maintenant. « Ce qui est fait est fait. L'ennemi avait une longueur d'avance sur nous... et j'ai dispersé trop rapidement les forces de la Première Flotte. Vous aviez raison. »

« Non... »

La commandante suprême regrettait de ne pas avoir écouté les avis des autres, mais il était trop tard pour cela. « Je veux que vous vous échappiez », dit-elle à son personnel.

« Commandante suprême ? »

« Il est préférable pour notre nation, à long terme, que ce soit vous qui surviviez, et non moi. Nos forces terrestres vous défendront jusqu'à ce que vous puissiez vous échapper de ce vaisseau. »

« Commandante suprême ! »

Les officiers d'état-major résistèrent, mais les membres des forces terrestres s'avancèrent déjà pour les escorter hors du centre de

commandement.

« Alors, maintenant », marmonna la commandante suprême pour elle-même. « Je vais emmener avec moi tous les Impériaux que je peux. Mais il y a quelqu'un d'autre qui doit aussi payer... »

+++

Au sein d'une vaste zone de combat, des millions de vaisseaux s'affrontaient. Il serait peut-être plus juste de le décrire comme un jeu de stratégie se déroulant dans le vaste décor de l'espace. Des planètes avaient été capturées, des bases avaient été construites puis perdues. Les alliés trahissaient les alliés et se retrouvaient à nouveau trahis. Une histoire incroyable se déroulait ici. Si certaines choses ne s'étaient pas passées comme elles l'avaient fait, cette guerre aurait pu durer des centaines d'années, mais elle arrivait à son terme bien plus tôt que prévu.

Quant au comte Pershing... En ce moment, il était si étroitement entouré par les navires de l'armée impériale que sa flotte ne pouvait même pas bouger de sa position actuelle.

« Que se passe-t-il ? » s'écria-t-il, frustré.

La flotte de soixante mille navires qu'il commandait n'en comptait plus que quelques centaines. Tous les alliés de la Principauté de Dahl avaient été anéantis, et les seuls navires restants étaient ceux sous le commandement direct du Comte Pershing. Avec les chevaliers mobiles de l'armée impériale braqués sur eux, les navires de Pershing étaient complètement immobilisés.

C'est à ce moment-là que Pershing reçut une communication sur son écran.

« Les choses se passent bien pour vous, n'est-ce pas ? Espèce de traître. »

Pershing avait joué sur les deux tableaux — l'armée du Royaume-Uni et l'armée impériale — et le commandant suprême de ses propres forces le lui reproche.

« C-Commandante suprême ? Vous vous trompez ! Il y a eu une erreur ! »

« Je n'écoute pas les paroles d'un renégat », s'emporta la commandante suprême, le mépris se lisant sur son visage. « J'ai deux choses à vous dire. Premièrement, je vais m'assurer que tout le monde dans le royaume sache ce que vous avez fait. Et deux : je vous ai sous-estimé. Je pensais que vous n'étiez rien de plus qu'un noble cupide typique. Je n'imaginais pas que vous continueriez à vous allier à la maison Banfield, même aujourd'hui. »

« De quoi parlez-vous ? »

« Ne jouez pas les idiots. Vous nous avez poussés à attaquer les forces de Calvin au lieu de celles de Cléo, ce qui nous a affaiblis. »

Le comte Pershing ne comprenait pas ce que disait la commandante suprême. Comment a-t-il pu trahir le Royaume-Uni et la faction de Calvin ? Celui qu'il a trahi, c'est le comte Banfield... ou du moins, c'est ce qui aurait dû se passer.

La colère de la commandante suprême ne faisait que croître. « Je déteste l'Empire, mais je vous déteste encore plus. En mon nom de général de l'armée du Royaume-Uni, je jure de vous écraser même si c'est la dernière chose que je fais. C'est tout. »

La commandante suprême coupa les communications et le teint de Pershing passa du rouge à la cendre. Il se laissa glisser de son siège sur le sol, tremblant fébrilement.

« Qu'est-ce qui se passe ? Je savais que je recevais des informations des espions impériaux, oui, mais c'est la Maison Banfield que j'avais

l'intention de trahir ! Comment ai-je pu trahir mes alliés à la place ? »

Pershing avait des espions dans l'Empire qui lui fournissaient des informations qu'il transmettait avec diligence à ses supérieurs. Pendant un certain temps, tout s'était déroulé à merveille. Alors comment se fait-il que, tout à coup, il soit traité comme un traître ?

Alors que Pershing s'efforçait de comprendre la situation dans laquelle il se trouvait, un chevalier mobile solitaire s'approcha de son vaisseau. L'engin rouge inhabituel atterrit brutalement sur la coque du vaisseau. C'était l'Erius, piloté par Chengsi.

Dès qu'elle eut touché le sol, Chengsi ouvrit une ligne de communication et son visage apparut sur l'écran de Pershing. Il y avait une étrange sensualité dans son essoufflement, mais le comte Pershing ne pouvait pas l'apprécier pour le moment.

« Je me suis un peu trop amusée là-bas », râla Chengsi. « J'ai besoin de faire une pause. Ah, c'est vrai... Sire Claus m'a ordonné de vous servir de garde, Comte Pershing, d'accord ? »

Ce chevalier mobile rouge avait décimé les navires de la Principauté de Dahl ainsi que la flotte de l'armée du Royaume-Unis... et pourtant, sa pilote était là, proclamant qu'elle était ici pour lui servir de garde.

Le comte Pershing se boucha les oreilles et se roula sur le côté, ne voulant même plus comprendre. « Ce n'est pas possible. Ce n'est pas possible ! Pourquoi cela m'arrive-t-il ? »

Chengsi avait ri en le voyant. « Oh, attends... Tu t'es fait avoir ? Ahah, pauvre bébé ! »

Peu de temps après, le vaisseau amiral de classe forteresse fut complètement envahi et tomba aux mains des forces d'invasion. Avec cette perte importante, l'armée du Royaume-Uni avait été vaincue et les

forces restantes s'étaient retirées du territoire de l'Empire.

+++

Tia était revenue sur le navire amiral impérial après avoir chassé la dernière flotte du Royaume-Uni.

Elle était entrée seule dans une pièce faiblement éclairée. Plusieurs espions de la faction de Calvin attendaient à l'intérieur. Tia leur sourit, non pas avec agressivité, mais avec une simple gratitude.

« Vous avez fait du bon travail. Je vous remercie tous. »

Les corps des espions semblèrent soudain engloutis par un liquide noir. Les colonnes de ce liquide inquiétant changèrent de forme, pour finalement se transformer en un groupe d'hommes masqués et vêtus de noir. Il s'agissait des hommes de Kukuri qui exécutaient les basses besognes de la maison Banfield.

L'un des agents énigmatiques s'était avancé pour représenter le groupe.
« Nous n'avons fait qu'obéir aux ordres de Maître Liam. »

« Néanmoins, notre victoire n'aurait pu être assurée sans votre travail acharné. Je ne manquerai pas de le signaler moi-même au Seigneur Liam.
»

« Nous apprécions cela. Bien sûr, en réalité, c'est Pershing qui a fait le plus gros du travail. »

Tia ne pouvait qu'éprouver de la colère envers Pershing, qui avait trahi la maison Banfield et donc Liam. Son expression devint dangereuse à la pensée de cet homme. « Quel imbécile il était ! Cependant, il était le pion parfait à manipuler. »

Dès que la Maison Banfield avait eu la certitude que Pershing la trahirait, elle avait décidé de l'utiliser et de l'éliminer une fois qu'il aurait rempli sa

mission. Pour mettre ce plan à exécution, ils avaient remplacé les espions qui lui transmettaient des informations par les agents métamorphes de Kukuri. Pershing était tombé dans le panneau et s'était empressé de détruire les forces de la faction de Calvin en fournissant de fausses informations à son propre peuple.

« Maître Liam était certain que Pershing agirait contre lui », déclara le subordonné de Kukuri.

Tia avait souri. « Bien sûr qu'il le savait. S'il s'est allié à cette ordure, c'était uniquement pour ce moment. Ce serpent n'avait pas sa place près de Lord Liam, mais je suis heureuse qu'il ait servi à quelque chose. » Les joues de Tia rougirent d'admiration pour le comte, qui avait prédit la trahison de Pershing et en avait fait un usage productif.

« Que comptez-vous faire maintenant ? » demanda le subordonné de Kukuri.

La tête de Tia était remplie de pensées pour Liam, mais elle avait encore un travail à faire. Elle passa rapidement aux choses sérieuses. « Le Royaume-Uni demande un cessez-le-feu. Cela fait environ trois mois que la guerre a commencé, n'est-ce pas ? Je ne m'attendais pas à ce qu'elle se termine si tôt. »

« Compte tenu de l'échelle, oui, c'était incroyablement rapide. Je suis sûr que Maître Liam sera satisfait. »

Tia rayonnait comme une enfant à cette idée. Serrant les mains l'une contre l'autre, elle exprima ses véritables sentiments. « Oh, j'ai hâte de lui faire mon rapport ! Pensez-vous qu'il me félicitera directement ? Ahh, j'ai hâte ! »

Les hommes de Kukuri échangèrent un regard entre eux et haussèrent les épaules.

Au total, l'Empire avait perdu environ un million de ses vaisseaux, et quelque 20 000 vaisseaux avaient déserté le combat, mais il était sorti victorieux de la bataille. Une partie de ces pertes appartenait à la faction de Cléo, mais elle était plus que satisfaite des résultats de la guerre. Après tout, la grande majorité des pertes avait été subie par la faction de Calvin, et la plupart des déserteurs étaient aussi les leurs.

L'un des hommes de Kukuri gloussa. « Si vous ne voyez que les chiffres, il semblerait que nous ayons subi de sérieuses pertes. »

Rien qu'au vu des statistiques, les lourdes pertes de l'Empire semblaient regrettables, mais Tia n'en avait cure.

« Nous n'avons subi que peu de pertes, c'est parfait. Et d'ailleurs, il faudra s'assurer que les idiots qui ont déserté le combat soient punis en conséquence, n'est-ce pas ? »

Du point de vue de l'Empire, il s'agissait d'une victoire durement acquise, mais pour la maison Banfield, la guerre était un succès écrasant.

« Nous pourrions nous en servir comme munitions contre la faction de Calvin quand nous serons de retour », se réjouit Tia. « Ahh, je peux voir la victoire de Lord Liam maintenant ! Et je serai à ses côtés pour la remporter ! »

Tia était retournée dans son royaume imaginaire, les hommes de Kukuri l'avaient donc laissée à son sort et avaient disparu dans l'ombre.

+++

« Ahh, je peux maintenant voir la défaite de Liam ! »

Sur la planète capitale de l'Empire, le Guide, qui était d'excellente humeur ces derniers temps, regardait la nouvelle de la victoire de l'armée impériale avec bonne humeur. Il n'était pas satisfait de la victoire de

l'Empire, mais il appréciait le fait qu'elle ait été si lourdement sanctionnée.

« Pendant que Liam s'amusait à faire la fête tous les jours, l'armée impériale a subi de terribles pertes. Il va sûrement avoir des ennuis pour ça ! »

Le Guide ne pouvait s'empêcher de sourire en pensant à la façon dont Liam était devenu de plus en plus troublé ces derniers temps. Son corps brûlait encore constamment à cause de la gratitude omniprésente de Liam, mais il pouvait maintenant sourire malgré la douleur. Après tout, la fureur de Liam augmentait de jour en jour — il couvait de rage depuis qu'il avait commencé à recevoir des nouvelles de son domaine. Des manifestations de grande ampleur continuaient d'éclater dans tous les territoires de Liam, et c'est pourquoi sa capacité à gouverner était remise en question. L'opinion de l'Empire à l'égard de Liam était en déclin, et le Guide en était tellement ravi qu'il avait du mal à se contenir.

« Bientôt ! Bientôt, tout ce que Liam a gagné s'effondrera ! »

Le Guide se promenait dans la ville, se nourrissant de malheur sur son passage. Dans la capitale très peuplée d'une vaste nation intergalactique comme l'Empire, les réserves de malheur étaient omniprésentes, et il en absorbait autant qu'il le voulait des citoyens qu'il croisait.

« La Planète capitale, c'est génial ! C'est le centre de tout, donc son malheur a la saveur la plus profonde. » Il en parlait comme s'il dégustait un grand vin.

Au cours de ses joyeuses pérégrinations, il tomba sur un homme assis dans une ruelle, qui buvait de l'alcool d'un air maussade. « Merde ! », grommelait cet homme. « Quoi que je fasse, ça ne marche jamais. Pourquoi je — ! »

Le Guide aspira le mécontentement de l'homme pour se nourrir. « Oh, le

désespoir de cet homme était très bon. Hmm, le malheur est si savoureux aujourd'hui ! »

Un appel était arrivé sur la tablette qui se trouvait dans la poche de poitrine de l'homme, et il y avait répondu avec irritation. « Quoi ? C'est encore une mauvaise nouvelle, n'est-ce pas ? Vraiment ? Vous dites qu'un noble aime vraiment les vêtements que je crée ? »

Il y a une seconde, cet homme était un designer sans aucune perspective, mais apparemment, il venait de se faire un client — et un client très riche en plus. Cependant, le Guide ne s'intéressait pas à sa bonne fortune.

« C'est toujours ce qui se passe quand j'aspire le malheur de quelqu'un : il ne lui reste que de la positivité. Argh, c'est juste terrible. Il faut que je continue à rendre Liam malheureux. Oh, je veux dire, le rendre heureux. »

Plus le Guide s'efforçait de rendre Liam heureux, plus le jeune homme était malheureux. Cela semblait fonctionner parfaitement, et le Guide entendait bien continuer ainsi.

Mais au moment où le Guide s'éloignait, un chien sortit la tête de derrière une poubelle dans la ruelle. Il pencha la tête, observant le guide en secret. Pendant ce temps, l'homme ivre exprimait son empressement pour le travail qu'on lui demandait.

« La maîtresse de la maison Banfield et son assistante, oui ? Vous voulez que je crée des robes pour elles ? Combien de robes ? Au moins dix ? Quelle est la rémunération ? Oh oui... Je vais le faire ! Je ferai dix robes... ou vingt ! C'est génial... Je peux faire vivre toute ma famille rien qu'avec cette commande ! »

Pleurant de joie, le designer s'était levé d'un bond et s'était mis à courir. Le chien le suivit en se retournant sans cesse vers le Guide.

Chapitre 7 : Problème de protestation de la maison Banfield

Partie 1

« Même les robes doivent être pratiques ! Il ne suffit pas de les porter. “La vraie beauté réside dans la fonctionnalité”, telle est ma devise ! »

J'étais entré dans la cabine d'essayage de l'hôtel pour constater que le styliste intéressant que j'avais demandé était déjà arrivé à la première heure de la matinée. En raison des fêtes quotidiennes que nous organisions, Rosetta était à court de robes qu'elle n'avait pas encore portées. Un ou deux couturiers n'y arrivaient pas, et j'avais donc envoyé des demandes à un grand nombre de personnes. Or, l'un de ces stylistes parlait de fonctionnalité, même pour les robes à usage unique. *Qu'est-ce qui se passe avec cet idiot ?*

« Regardez-moi ces embellissements ! », s'était-il extasié. « Une robe normale utiliserait un générateur d'énergie pour bouclier jetable, mais la mienne est dotée d'une fonctionnalité accrue. Elle est donc plus lourde, mais je suis sûr qu'en tant que nobles, ce n'est pas un problème pour vous. »

La plupart des nobles portaient des accessoires capables de déployer un champ de protection par crainte des tentatives d'assassinat. Ces accessoires produisaient une barrière lorsqu'ils détectaient un danger à proximité, mais beaucoup de ces générateurs de champ n'étaient utilisés qu'une seule fois. Après tout, les générateurs adéquats étaient lourds et coûteux.

Certaines personnes avaient tenté de réutiliser les accessoires générateurs de boucliers, mais nous ne pouvions pas le faire, car chaque accessoire était soigneusement adapté à une robe spécifique. De plus, réutiliser ces accessoires ne serait pas vraiment maléfique. *Être*

économe, c'est bien, et si je veux être maléfique, je dois dépenser le plus possible !

J'avais eu du mal à déchiffrer les regards de Rosetta et de Ciel qui écoutaient l'homme. Je n'étais pas sûr qu'elles puissent accepter les notions de fonctionnalité et de commodité du créateur. Nous lui demandions des robes jetables, mais il voulait augmenter les coûts en donnant à ses vêtements la fonctionnalité d'un équipement de combat. Elles étaient toutes les deux réticentes à l'idée de dépenser autant d'argent pour quelque chose qu'elles ne porteraient qu'une seule fois, mais j'aimais bien les dépenses frivoles. En tant que seigneur du mal, il était de mon devoir d'utiliser l'argent des impôts que je soutirais à mes sujets pour vivre somptueusement. Cela valait pour les robes jetables comme pour tout le reste. En fait, c'était génial de pouvoir dépenser autant de recettes fiscales pour quelque chose d'aussi inutile.

J'avais applaudi le discours passionné de l'homme. « Merveilleux ! Je l'aime bien. »

« Merci beaucoup ! » L'homme s'inclina profondément.

J'avais décidé de lui demander autre chose. « J'ai un autre travail pour vous. Amagi ? »

« Oui, Maître ? »

J'avais appelé ma femme de chambre qui se tenait dans un coin de la pièce et je l'avais présentée au designer. « Voici mon Amagi. J'ai pensé qu'elle avait besoin de porter autre chose que des uniformes de servante. Elle devrait aussi avoir une robe, non ? Je veux que vous fassiez aussi quelque chose pour Amagi. »

Le concepteur ne savait pas trop comment répondre à ma demande, étant donné qu'il avait dû reconnaître qu'Amagi était un robot. J'étais sûr que mes chevaliers qui montaient la garde à proximité allaient dégainer leurs

épées et l'abattre s'il disait quelque chose de mal. J'avais même l'intention de le tuer moi-même s'il disait quoi que ce soit de désobligeant pour Amagi, mais apparemment, le gars n'était pas complètement idiot.

« Eh bien, je n'ai aucune expérience dans la conception de vêtements pour androïdes... mais avec un peu de temps et de réflexion, je pense pouvoir répondre à votre demande. Comprenez simplement que c'est un peu en dehors de mon domaine d'expertise. »

Je l'avais encore plus apprécié après avoir entendu sa réponse. L'un des stylistes à qui j'avais parlé plus tôt de confectionner une tenue pour Amagi m'avait répondu en ricanant : « Nous ne faisons pas de vêtements pour les poupées ». J'avais décidé de ne plus jamais lui commander quoi que ce soit. Heureusement pour lui que nous ne communiquions que par appel vidéo à l'époque, car j'avais envie de le tuer pour son manque de respect. Amagi m'avait cependant convaincu de ne pas le faire, car un noble devait sûrement bien l'aimer, et cela aurait été un problème. J'avais failli envoyer Kukuri et ses hommes à sa poursuite de toute façon, mais je savais qu'Amagi le découvrirait si je suivais cette voie, alors j'avais fini par y renoncer... pour l'instant. J'étais très occupé en ce moment, mais j'espérais toujours trouver le temps de me venger de ce designer d'une manière ou d'une autre dans le futur. Tout irait bien tant qu'Amagi ne le découvrirait pas, n'est-ce pas ?

Pour l'instant, je devais me concentrer sur ce designer plus coopératif. Je lui avais dit : « C'est très bien. Je vous enverrai les détails. Vous êtes libre de décider du budget. »

« Oui, monsieur ! »

Lorsque le styliste avait accepté ma demande, Amagi m'avait jeté un regard de reproche. « Maître, je n'ai pas besoin de robes. »

« Alors, considère ça comme un ordre. »

« Mais... »

Amagi ouvrit la bouche pour persister dans sa désapprobation, mais Rosetta se joignit à moi pour essayer de la convaincre. J'étais en fait un peu touché par ce geste.

« Tu pourrais porter une belle robe de temps en temps, n'est-ce pas, Amagi ? Je suis sûre qu'elle t'irait bien. »

Avec même Rosetta se rangeant contre elle, Amagi ne pouvait pas vraiment continuer à argumenter. « Très bien. Cependant, je ne supporterais pas de me débarrasser d'un vêtement après une seule utilisation, alors permettez-moi de le garder après l'avoir porté. »

Oui ! Amagi a finalement cédé !

« Bien sûr ! » avais-je dit, avant de m'adresser à nouveau au styliste. « Je veux que ce soit la meilleure robe que vous ayez jamais faite, compris ? Quel qu'en soit le prix. Il faut que ce soit un chef-d'œuvre... mais je ne veux pas non plus qu'elle soit trop voyante. Et assurez-vous qu'elle n'expose pas trop de peau ! »

« Oui, monsieur ! »

Alors que je regardais le concepteur se mettre au travail en saisissant des notes sur sa tablette, j'avais reçu un appel de Brian. J'avais l'impression que ces derniers temps, il ne m'annonçait que de mauvaises nouvelles. J'imagine que mon regard n'était pas très enthousiaste lorsque j'ai ouvert la communication sur ma propre tablette. Et bien sûr...

« Maître Liaaam ! »

Mon humeur s'était dégradée en un instant. Et j'étais de si bonne humeur, il y a une seconde. Brian me gâchait toujours les choses. Je m'étais dit que s'il était quelqu'un d'autre, je l'aurais déjà torturé.

« Qu'est-ce qu'il y a ? »

« Les manifestations ! Les manifestations ont pris de l'ampleur ! »

« Quoi ? Je pensais avoir Eulisia sur ce coup-là ! Qu'est-ce qui lui est arrivé ? N'est-elle pas censée être douée pour sévir contre les fauteurs de troubles ? »

Eulisia était censée être une soldate d'élite, mais elle n'était même pas capable de réprimer de simples manifestations non violentes ? Je dois admettre que mes soldats d'élite ne devraient pas être utilisés pour ce genre de choses...

□□□

Le domaine de la maison Banfield comprenait plusieurs planètes habitables et, une fois de plus, des manifestations avaient eu lieu sur chacune d'entre elles aujourd'hui. L'atmosphère générale des manifestations était cependant inhabituelle.

« Takoyaki ! Qui veut du takoyaki ? »

« On a du yakisoba ici ! »

« Achetez vos pancartes de protestation ici ! »

Des stands proposant divers aliments et services ont été installés un peu partout. Des soldats contrôlaient la circulation et des médecins étaient présents.

Un soldat qui avait remarqué que certaines personnes s'écartaient du parcours de la marche les avait gentiment réprimandées.

« Ce n'est pas l'itinéraire de la marche. Reprenez le cap, voulez-vous ? »

« Je suis désolé, mais y a-t-il des toilettes à proximité ? »

« Juste là. »

« Merci. »

C'était censé être des manifestations, mais l'atmosphère ressemblait plutôt à celle d'un festival. Alex, le leader du mouvement démocratique, observait le déroulement des événements, abasourdi.

Alex avait été étudiant sur sa planète natale, qui faisait partie de l'Union de Rustwarr. Il avait réussi à obtenir son diplôme, mais n'avait jamais fait ses premiers pas dans la société adulte. Au lieu de cela, il avait rejoint les forces rebelles qui s'opposaient à l'Union, armé de ses connaissances et de sa passion juvénile. Il avait l'intention de contribuer à la réussite de la rébellion et de s'assurer une bonne position dans la nouvelle nation qu'ils entendaient créer par la même occasion. Malheureusement, la rébellion avait été réprimée avant qu'il n'ait pu faire quoi que ce soit, et il était devenu un réfugié.

Lorsqu'il s'était retrouvé dans l'Empire, il avait imaginé une nouvelle façon de se faire un nom : lancer un mouvement démocratique dans une autre nation. La méthode n'était qu'une méthode pour Alex, pas un but. Il était conscient que la Maison Banfield gouvernait avec bienveillance et qu'elle était gentille avec son peuple, mais il en avait profité pour lancer son mouvement. Si la Maison Banfield tentait d'étouffer ses protestations, il comptait bien en profiter pour l'accuser de n'être pas meilleure que n'importe quelle autre maison de nobles. S'ils s'opposaient trop fortement à lui, il créerait une armée antigouvernementale qu'il dirigerait lui-même. Heureusement, de nombreuses personnes s'étaient manifestées pour le soutenir, si bien qu'il était certain que son mouvement serait couronné de succès.

Enfin, jusqu'à ce que...

« Pourquoi des manifestations qui n'ont rien à voir avec mon mouvement éclatent-elles partout ? »

Alex avait crié sa frustration, car les personnes qu'il voyait défiler avec des pancartes défendaient quelque chose qui n'avait rien à voir avec ce qu'il pensait organiser.

« N'oubliez pas votre héritier ! » s'écria un manifestant.

« Remplissez votre devoir de seigneur ! »

« Lady Rosetta mérite le bonheur ! »

Liam, le seigneur de la maison Banfield, n'avait pas d'enfant pour hériter de sa position. Les habitants de son domaine étaient donc inquiets, d'autant plus qu'une guerre internationale venait d'avoir lieu. Les gens ont compris que dans un conflit de cette ampleur, leur seigneur pouvait périr à tout moment. C'est pourquoi les citoyens de son domaine avaient demandé à Liam d'engendrer un enfant.

Alex était furieux que son propre mouvement ne gagne pas de terrain, alors que ces manifestations pour la fabrication de bébés se développaient de manière explosive. « Vous vous moquez de moi ! C'est leur chance d'obtenir quelques droits au sein de la dictature de l'Empire ! »

« Calme-toi, Alex. » Ses compagnons tentèrent de l'apaiser.

« Comment puis-je me calmer ? Pourquoi personne ne comprend-il ? Est-ce que tout le monde sur cette planète est complètement idiot ? »

Un étudiant portant une pancarte avec la photo d'un bébé passa devant le groupe d'Alex. Il les regarda d'un air ouvertement critique lorsqu'il vit leurs propres pancartes vantant les vertus de la démocratie. Il s'était

arrêté pour leur parler, mais il n'avait pas l'air très content.

« Vous êtes des immigrés, n'est-ce pas ? Avez-vous un permis pour votre manifestation ? » demanda l'étudiant. « Nous organisons ici une manifestation en faveur des héritiers, alors si vous voulez parler de vos propres affaires, faites-le ailleurs. »

Alex n'avait en fait pas de permis pour sa manifestation, mais il avait quand même discuté avec l'homme. « Nous défendons les droits de l'homme des résidents — »

L'étudiant l'interrompit avec un soupir. « Oui, ce n'est pas nécessaire. Pour être tout à fait honnête, vous et votre mouvement démocratique n'êtes qu'une nuisance ici. Si vous voulez la démocratie, pourriez-vous la défendre sur une autre planète ? »

Alex avait été indigné par l'attitude de l'étudiant. « Quoi ? Oh, je vois... Vous êtes un espion de la noblesse, n'est-ce pas ? Ce serait trop bizarre qu'un citoyen ne veuille pas de droits. Vous n'êtes qu'un agent travaillant pour le seigneur, n'est-ce pas ? »

L'étudiant avait répondu calmement à Alex, furieux. « Non, je suis un citoyen ordinaire, mais je reviens d'un séjour d'études à l'étranger. Vous ne savez rien du fonctionnement de l'Empire, n'est-ce pas ? »

« Que voulez-vous dire par là ? »

L'étudiant fronça les sourcils devant la réaction ignorante d'Alex. Il jeta un regard glacial sur les autres jeunes qui prônaient la démocratie. « Que pensez-vous que l'Empire fasse lorsque des mouvements pour la démocratie se mettent en place ? »

Partie 2

« Je suis sûr qu'ils ont fait pression pour les supprimer, mais ce n'est pas

une raison pour — ! »

« La réaction typique d'un noble est de réduire toute la planète en cendres pour éviter d'avoir à éradiquer tous les rebelles. Alors maintenant vous savez pourquoi nous préférons ne pas sombrer avec vous pour votre mouvement stupide, hein ? »

« R-Réduire en cendres ? » balbutia Alex. « Ils n'iraient pas aussi loin, n'est-ce pas ? »

« Bien sûr que oui. Les exemples du passé ne manquent pas. »

L'étudiant mondain connaît plusieurs planètes qui avaient été complètement détruites à cause de mouvements démocratiques croissants. Dans ses cours d'histoire, il avait appris que des planètes avaient été transformées en mers de flammes pour servir d'exemple. En fait, certains nobles étaient allés encore plus loin dans leurs efforts pour étouffer la rébellion dans l'œuf et ils avaient veillé à ce que l'éducation de leur peuple soit si limitée qu'il ne leur viendrait jamais à l'esprit de penser à la démocratie.

« Écoutez, nous recevons une éducation complète ici », poursuivit l'étudiant. « Nous pouvons même étudier à l'étranger. Voulez-vous vraiment que ces droits nous soient retirés à cause de ce que vous faites ? »

Alex n'arrivait toujours pas à accepter ce que disait l'élève. « Vous ne valez pas mieux que du bétail ! Voulez-vous passer votre vie à faire de la lèche à la noblesse ? Si vous êtes humain, vous devriez penser un peu plus par vous-même. De plus, qui peut dire si le prochain noble qui prendra le pouvoir ici n'aggravera pas la situation ? N'êtes-vous pas inquiets ? Voulez-vous vivre toute votre vie selon les caprices de quelqu'un d'autre ? »

L'étudiant était dégoûté par Alex. « Selon les caprices de quelqu'un

d'autre, hein ? Et vous, était-ce différent à l'époque de l'Union ? »

« Qu'est-ce que vous dites ? »

« Par exemple, beaucoup de gens sont tués lors d'attaques de pirates de l'espace, n'est-ce pas ? En ce sens, nous sommes tous à la merci des caprices de quelqu'un d'autre. Pour moi, le règne du seigneur actuel n'est pas mauvais du tout. Qu'est-ce qui vous garantit que les choses iraient mieux après l'indépendance des peuples ? »

« Je vois qu'il n'y a pas que la noblesse qui a un problème. Tout le monde ici a cessé de penser. Vous êtes tous pourris. »

« Alors pourquoi êtes-vous venu ici ? Si vous voulez prêcher la démocratie, allez ailleurs. Personne ne vous empêchera de partir. »

Alex était stupéfait. Il ne pouvait pas comprendre que les habitants des planètes sous le contrôle de la maison Banfield ne défendent pas du tout leurs propres droits.

Alors qu'il ruminait, une personne manifestement importante dans le domaine apparut à la manifestation. Elle était accompagnée d'un grand nombre de soldats qui formaient sa garde, et des chevaliers mobiles naviguaient dans le ciel, la protégeant depuis le haut.

« On dirait que quelque chose commence », lui déclara un ami d'Alex.

L'étudiant s'était éloigné, et Alex avait reporté son attention sur l'arrivée de ce gros bonnet. « Je me demande qui c'est. Voyons ce qui se passe. »

Alors qu'ils se rapprochaient pour mieux voir, Alex réfléchissait : *d'accord, c'est une planète pleine d'idiot, mais je devrais considérer que c'est une bonne chose d'avoir découvert à quel point ils sont faciles à manipuler. Si cette personne importante est sur le point de faire un discours, je vais simplement chercher toutes les failles dans ce discours,*

puis j'amènerai plus de gens à rejoindre ma cause en réfutant leurs paroles. Il voulait profiter de l'occasion pour attirer l'attention sur lui et rallier plus de gens à sa cause.

Au sommet d'un véhicule blindé flottant, une femme en uniforme militaire tenait un microphone.

Elle s'adressa ensuite à la foule. « Manifestants ! Il n'y a pas lieu de faire un tel tapage autour des affaires de coucherie du seigneur ! Arrêtez, tout le monde ! »

Alex se rendit compte de l'identité de cette belle femme blonde. « Hé, n'est-ce pas la concubine ou la maîtresse du seigneur ou quelque chose comme ça... ? »

L'un de ses amis avait consulté les informations sur une tablette et avait hoché la tête. « C'est sûr. Il y a beaucoup d'informations sur elle. »

Alex se demandait quel genre de discours elle allait prononcer, mais apparemment, elle n'était là que pour mettre fin à la manifestation. La foule l'avait donc huée.

« Lord Liam doit remplir ses devoirs de noble ! »

« Nous sommes sérieux ! »

« Hé, n'êtes-vous pas sa concubine ? C'est pour vous aussi ! »

La nouvelle que Liam avait retiré Eulisia de l'armée pour ses propres besoins s'était répandue dans tout le domaine, faisant croire aux gens qu'elle était maintenant l'amante de Liam. Cependant, en réponse aux mots qu'ils criaient, Eulisia trembla. Ses yeux se remplirent de larmes.

« Ce n'est pas comme si je..., » le travail d'Eulisia aurait dû être d'appeler les manifestants à se disperser, mais au lieu de cela, ce qu'elle avait crié dans le micro venait directement de son cœur. « Ce n'est pas comme si je

n'avais pas essayé ! J'ai fait tout ce que j'ai pu pour que Lord Liam me fasse des avances, mais il ne s'intéresse pas à moi ! »

La foule s'était calmée en entendant cela.

Un citoyen anxieux marmonna : « Quoi ? Est-ce que le seigneur déteste les femmes ou quelque chose comme ça ? »

Eulisia entendit l'homme et pleura encore plus fort dans le micro. « J'aurais été capable d'abandonner s'il l'avait fait ! Mais... Mais il dit qu'il aime bien les femmes ! J'ai consacré toute ma jeunesse à devenir sa secrétaire ! Tout récemment, j'ai dû aller me recycler dans l'armée... et il m'a dit qu'il ne savait même pas que c'était là que je me trouvais ! Et puis il m'a dit de revenir ici et d'étouffer les protestations ! Est-ce qu'il m'a complètement oubliée après ne pas m'avoir vue pendant quelques années ? »

Le travail acharné qu'elle accomplissait chaque jour semblait pousser Eulisia dans ses derniers retranchements. Plus que tout, elle ne pouvait pas pardonner à Liam de l'avoir oubliée.

Elle tenait le micro à deux mains. « Je veux... Je veux aussi avoir des rendez-vous ! Il emmène Lady Rosetta à des fêtes tous les jours, mais je dois travailler ? Ne puis-je pas m'amuser un jour ? Tard dans la nuit, je pleure en pensant que je ne fais que vieillir... Je suis de plus en plus angoissée chaque nuit, allongée là à y penser ! »

Les manifestants échangèrent des regards. Eulisia sanglota dans le micro et les manifestants commencèrent à la consoler. Quelques jeunes filles l'encouragèrent même.



« Vous pouvez le faire ! »

« Vous y arriverez un jour, Mlle Eulisia ! »

« C'est bon ! Vous êtes jolie ! Vous êtes si jolie ! »

Eulisia continua d'exprimer ses frustrations refoulées. « Je veux qu'il me fasse des avances, mais il ne le fait pas ! Qu'est-ce que je suis censée faire ? Je ferais n'importe quoi pour qu'il s'intéresse à moi, mais rien n'y fait ! Ce n'est pas ma faute ! »

+++

« Après cela, les manifestations “N'oubliez pas non plus Mademoiselle Eulisia” ont commencé, en plus des manifestations “Traitez bien Lady Rosetta”. Je dois dire que Lady Rosetta retient toujours l'attention de la population. Sa popularité est vraiment extraordinaire. J'en ai les larmes aux yeux ! »

Alors que Brian m'informait de l'état des manifestations, un peu trop joyeusement à mon goût, mes poings tremblaient à mes côtés. Qu'est-ce qu'Eulisia avait bien pu faire ? Elle avait complètement ruiné mon image de seigneur maléfique. L'image de méchant vicieux que j'avais soigneusement cultivée était réduite à celle d'un méchant banal. La perception actuelle de moi semblait être que je n'étais qu'un crétin avare qui ne nourrissait pas un clébard qu'il avait recueilli. *Je ne peux pas laisser passer ça !*

« D'ailleurs, certains vous demandent de prendre une nouvelle concubine », poursuit Brian.

« Pourquoi mes sujets pensent-ils qu'ils peuvent me dire ce que je dois faire ? Mon harem ne regarde que moi ! Je ne reçois d'ordre de personne,

d'accord ? »

Les yeux de Brian étaient devenus froids, et cela m'avait mis encore plus en colère. *H-hey ! Si ce n'était pas toi, Brian, je te couperais la tête pour ça, tu sais !*

« Votre nombre est actuellement de zéro, Maître Liam. »

« Hein ? Quel nombre ? »

« Depuis le jour où vous avez déclaré pour la première fois que vous aviez l'intention de former un harem, jusqu'à aujourd'hui... Votre nombre total de femmes gardées dans le palais est actuellement de zéro. »

« Hein ? Ce n'est pas le cas ! » protestai-je. « J'ai Amagi ! Elle compte ! »

« Même si c'était le cas, elle ne compterait que pour un. Vous n'avez pas encore levé la main sur Lady Rosetta, et vous avez complètement négligé Lady Eulisia, une femme que vous avez arrachée à une carrière prometteuse dans l'armée. Je dois admettre que j'ai sérieusement envisagé de me joindre à ces manifestations. »

« Bonté divine ! Je ne reçois d'ordre de personne ! J'ai mes propres goûts, d'accord ? »

Étais-je censé me constituer un harem parce que tout le monde autour de moi me le demandait ? Suis-je censé prendre une femme dans mon lit parce que j'ai le devoir de le faire ? Quelle connerie ! Je ne coucherai qu'avec qui j'ai envie de coucher, quand j'ai envie de coucher avec elles ! Je ne reculerai pas sur ce point !

« Vos goûts peuvent être pris en considération une fois que la question plus urgente de votre héritier est résolue. »

J'étais désavantagé face à Brian et à ses arguments solides, mais cela ne signifiait pas que je ne réfléchissais pas à des moyens de me venger de

mes sujets qui me faisaient ce coup-là.

« Attends que je rentre à la maison », avais-je dit. « Je vais taxer à mort ces bons à rien. Ils ne pourront même pas penser à manifester quand j'en aurai fini avec eux. »

Brian n'avait pas réagi à cela, l'ignorant comme si je ne faisais que fulminer. Au lieu de cela, il avait repris son rapport. *Hé, ce type n'est pas un peu trop grossier avec moi ?*

« Ah... j'ai hâte d'y être. Quoi qu'il en soit, d'un autre côté, le mouvement démocratique n'a pas gagné autant de terrain que je le craignais. Ce feu pourrait aussi bien être éteint maintenant. »

J'avais apprécié que les manifestations démocratiques se soient calmées. « Démocratie, hein ? Assure-toi de découvrir qui sont les idiots qui se cachent derrière ce mouvement. Ce sont mes ennemis. Les droits de l'homme, mon cul. Tout ce qu'ils veulent, c'est mon autorité pour eux-mêmes. »

« Maître Liam ? »

Brian m'avait jeté un regard interrogateur, mais j'avais continué sans attendre qu'il me rattrape. « Que la noblesse existe ou non, il y aura toujours des gens qui auront un rôle d'autorité », avais-je dit.

Quel que soit le système de gouvernement, il y a toujours eu des dirigeants et des sujets. Un monde sans système de classes ? Une telle chose ne pourrait pas exister. Sans les nobles, les politiciens auraient tout le pouvoir. Et puis, il y avait aussi le fossé entre les riches et les pauvres. Il y avait toujours une minorité qui détenait tout le pouvoir pour dominer les masses.

Pour être honnête, je suppose que la démocratie aurait été un meilleur système que la noblesse héréditaire, mais je n'avais pas l'intention de

confier mon autorité à quelqu'un d'autre et je me moquais de ce qu'il adviendrait des masses. Et les gens qui réclamaient la démocratie ne s'en souciaient pas non plus. Seule une infime partie d'entre eux se souciait réellement de l'équité, et j'étais sûr que les autres voulaient simplement s'emparer de l'autorité que j'exerçais pour eux-mêmes.

Non, même s'ils partaient d'idéaux purs, une fois qu'ils avaient l'autorité, ces rebelles étaient inévitablement corrompus par elle. Je l'avais bien compris, ayant moi-même accédé à une position de pouvoir. L'autorité est séduisante et égare les gens. Je ne pensais pas que c'était nécessairement une mauvaise chose, pas quand il s'agissait de moi. En fait, je voulais être égaré par l'autorité. Je voulais me noyer dans son attrait. Après tout, j'étais un seigneur du mal.

« S'ils veulent me déposer et gouverner à ma place, ils doivent montrer qu'ils sont plus puissants que moi. S'ils y parviennent, alors ils pourront avoir mon pouvoir. S'ils n'y parviennent pas... alors ils doivent être traités comme les perdants qu'ils sont, n'est-ce pas ? »

S'ils voulaient me renverser, je les invitais à essayer, mais ils feraient mieux d'être prêts à assumer les conséquences de leur échec. Je n'étais pas tendre avec mes ennemis. Je les écraserais complètement.

Chapitre 8 : Leurs noms

Partie 1

Les nobles de la faction de Calvin n'étaient pas contents.

L'un d'eux, le visage rouge de rage, frappa du poing sur la table devant lui, attirant l'attention de toutes les personnes présentes dans la salle de réunion. « Plus de cent membres de ma famille sont morts ! Cent fils et membres de ma famille ! »

« Sommes-nous les seuls à avoir subi des pertes ? Bon sang !!! Si nous
<https://noveldeglaice.com/> Je suis le Seigneur malefique d'un empire
intergalactique ! - Tome 6 193 / 328

avons su à quel point cet homme de Liam était doué... »

« Claus, c'est ça ? Il est totalement inconnu, mais il doit être incroyablement talentueux. Et aussi froid que la glace, pour éliminer autant de ses propres forces juste à cause d'une différence entre les factions. »

La guerre avec le Royaume-Uni s'était achevée bien trop tôt. Alors que l'on pensait qu'elle durerait des décennies, le conflit s'était achevé en moins d'un an. Grâce à cette victoire rapide, la réputation de Cléo s'envola, même si les pertes étaient nombreuses du côté de l'Empire. Cependant, la grande majorité d'entre elles provenaient des forces de Calvin, qui s'étaient précipitées sur le champ de bataille tandis que la faction de Cléo attendait le moment idéal pour frapper.

Les forces de la faction de Calvin ayant participé à la guerre ne représentaient pas la totalité de leur puissance militaire, la perte d'un petit nombre de navires n'aurait donc pas dû les affecter outre mesure. Cependant, le fait qu'ils aient tous été anéantis changeait la donne.

Un noble assis près de Calvin affichait une mine amère. « Votre Altesse, à cause de la guerre, les forces du Prince Cléo sont maintenant presque entièrement équipées d'armes de nouvelle génération. La plupart des usines d'armement à qui nous avons demandé de ne pas les fournir ont ignoré nos demandes. »

« En effet. On dirait que mon nom ne vaut pas grand-chose, n'est-ce pas ? »

L'Empire avait donné son accord pour que la mise à jour de l'armement de l'armée expéditionnaire soit la priorité absolue de toutes les usines d'armement qui la fournissaient. Pour affaiblir Cléo, la faction de Calvin avait contacté les usines d'armement et leur avait demandé de ne donner à la faction de Cléo que le minimum de soutien. Malheureusement, les usines qui avaient déjà des relations avec Liam avaient ignoré cette

demande. Parmi les usines contactées par la faction de Calvin, la Troisième, la Sixième, la Neuvième et la Septième — toutes intimement liées à Liam — avaient apporté leur soutien total à la faction de Cléo.

En conséquence, l'armée expéditionnaire avait passé la majorité de ses commandes auprès de ces quatre usines d'armement et les autres usines n'avaient pas pu profiter du conflit, si bien qu'elles étaient maintenant irritées contre Calvin — tout comme les nobles de sa propre faction.

« Les usines ont donc ignoré la demande du prince héritier et se sont rangées du côté de la faction de Cléo. Quel culot ! » Calvin disait cela, mais il pouvait imaginer pourquoi les usines d'armement avaient ignoré sa demande. « Je suppose qu'ils ont pensé qu'ils obtiendraient plus de résultats à la fin si Liam était au sommet. »

L'un des nobles nota : « L'Empire a toujours favorisé les Première et Seconde Fabriques d'Armement. Je ne serais pas surpris que les autres nourrissent des rancœurs depuis longtemps, et qu'ils aient pensé qu'ils auraient plus de bénéfices à se ranger du côté de la faction de Cléo. »

« C'est troublant. Ce n'est pas comme si c'était ma politique. »

Si l'Empire privilégiait les Première et Deuxième Fabriques d'Armement, c'est parce qu'elles étaient généralement les dépositaires des technologies militaires les plus performantes. Lors de leur création, chaque usine d'armement partageait avec la Première et la Seconde les technologies qu'elle développait pour elle-même, car leur objectif était de créer les armes les plus performantes pour l'armée impériale. Au fil des ans, cependant, les Première et Seconde usines d'armement avaient fini par se contenter de profiter de la technologie des autres usines sans innover outre mesure. L'Empire avait laissé cette situation en l'état pendant si longtemps que les autres usines d'armement en étaient venues à lui en vouloir. Ces autres usines avaient sans doute aidé la faction de Cléo grâce à l'influence de Liam, qui était leur protecteur habituel. Les autres usines espéraient probablement que si Cléo devenait empereur, il

améliorerait la situation dans laquelle elles se trouvaient actuellement.

Calvin changea le sujet de conversation pour s'intéresser à l'armement lui-même. « La faction de Cléo s'est donc dotée des dernières armes, hein ? J'aimerais que nous fassions de même. Est-ce que ce sera difficile ? »

Il regarda les nobles qui l'entouraient et, d'après leurs expressions acerbes, il supposa que la réponse était oui.

« C'est possible pour certaines de nos forces », avait répondu l'un d'entre eux, « mais avec les pertes que nous avons subies pendant la guerre, nos finances sont désastreuses en ce moment. Le Royaume-Uni versera des réparations à l'Empire, mais je doute que le Premier ministre nous permette de les utiliser à de telles fins. »

Le Premier ministre utilisera probablement les lourdes dépenses liées au conflit pour réduire les dépenses militaires, ce qui empêchera Calvin d'utiliser l'argent de l'Empire pour renforcer sa propre faction.

Cela avait conduit les autres nobles à revenir sur le sujet de Liam.

« Ce garçon a utilisé l'argent de l'Empire pour renforcer sa faction ! »

« Non, le gamin a dépensé une bonne partie de son propre argent, si j'ai bien compris. »

« Il est donc également à court d'argent ? »

Liam avait dépensé une bonne partie de sa fortune pour financer ses efforts de guerre, mais il avait obtenu un bon retour sur investissement en renforçant la puissance militaire de la faction de Cléo. Ils avaient également amélioré leur capacité à travailler ensemble en tant qu'unité.

J'ai fait une erreur, avait pensé Calvin. Liam n'est pas resté derrière pour faire la fête et jouer la carte de la sécurité.

Liam était resté sur la planète capitale pour pouvoir se concentrer sur le soutien de ses troupes depuis l'arrière. Grâce à lui, l'armée de Cléo n'avait subi aucun revers dans ce domaine. On pouvait même dire qu'ils avaient réussi parce que Liam n'était pas avec eux. Sa réputation avait été légèrement entachée par le fait qu'il n'était pas lui-même allé au front, mais les avantages l'avaient largement emporté sur les coûts.

Aujourd'hui, la force militaire de ma faction est remise en question, en comparaison.

Les forces de Calvin au sein de l'armée expéditionnaire avaient subi de lourdes pertes et ne pourront pas améliorer l'armement de leurs forces restantes avant un certain temps. Ils étaient en mauvaise posture, et le Premier ministre ne manquerait pas de rejeter toute tentative d'utiliser l'argent de l'Empire pour remédier à cette situation, maintenant que la guerre était terminée.

Cléo a le vent en poupe, mais ça ne peut pas se terminer comme ça.

Si cela suffisait à faire renoncer Calvin, il aurait déjà abandonné la course au trône à l'heure qu'il est. Il serait même déjà mort.

« Nous avons permis à Liam de remporter la plus grande partie de la gloire, mais nous ne pouvons pas laisser les choses en l'état. »

Les nobles rassemblés avaient apporté leur contribution.

« Faisons tout ce que nous pouvons pour ruiner la réputation de Liam. »

« Je reconnais qu'il est doué pour la logistique, mais il n'est toujours pas bon qu'il n'ait pas lui-même combattu en première ligne. »

« Pour vaincre Cléo, il faut d'abord vaincre Liam. Mais comment ? »

Même s'ils s'en prenaient aux associés de Liam plutôt qu'à lui directement, il protégeait ces associés avec diligence. Il disposait

également d'une organisation clandestine très compétente qui travaillait pour lui et qui avait déjoué toutes les manœuvres de Calvin à son encontre pendant qu'il se trouvait sur la planète capitale.

Aux yeux de Calvin, Liam était enfin un ennemi redoutable. Les autres nobles de sa faction ne le sous-estimaient plus non plus. Ce n'était pas seulement un garçon qui avait eu de la chance et qui s'enorgueillissait de sa force personnelle en tant que combattant. Non, il était vraiment un ennemi difficile à vaincre.

Nous avons réalisé les forces de Liam trop tard... Est-ce comme ça que ça s'est passé pour toi, Linus ?

Le frère de Calvin avait-il perdu face à Liam parce qu'il l'avait sous-estimé de la même manière ?

Calvin se ressaisit et donna un nouvel ordre à sa faction. « Appelons ces deux maîtres de l'épée sur la planète capitale. »

Les nobles avaient tous échangé des regards nerveux, mais ils avaient accepté sa suggestion comme inévitable.

« Les enverrez-vous directement face à Liam ? »

Calvin secoua la tête. « Non, je les veux avec moi, juste au cas où. Je pense que les choses sont sur le point de se gâter sur la Planète Capitale, alors je veux qu'ils me servent de gardes. »

S'ils ne pouvaient pas s'occuper de Liam sur le champ de bataille, ils devraient le faire ici même. Cependant, Calvin savait que ce serait une mauvaise idée d'envoyer les Maîtres de l'Épée s'occuper de lui directement. Il serait plus avantageux de montrer aux gens que les Maîtres de l'Épée étaient alignés avec lui que de les envoyer assassiner Liam.

Il existait d'autres moyens d'atteindre le comte. Actions politiques, actions financières... autant d'approches possibles. La force militaire n'est pas tout.

Après s'être concertés, Calvin et ses nobles alliés avaient décidé d'utiliser toutes les méthodes possibles pour neutraliser Liam.

Il doit vraiment avoir une sorte de force divine de son côté s'il a pu renverser la situation sur le champ de bataille comme il l'a fait. Malheureusement pour lui, la vraie bataille n'est pas encore terminée.

+++

La planète où le style d'épée Ahlen avait son quartier général était gouvernée par le maître de l'épée qui était le chef actuel du style. Ce fait montrait à quel point le style Ahlen avait du poids dans l'Empire. De nombreux nobles puissants comptaient parmi ses élèves, y compris des membres de la royauté impériale. En tant que l'un des deux principaux styles de combats utilisés dans l'Empire, il n'était concurrencé que par le style de combat mixte Kurdan.

Au quartier général, le maître de l'épée du style Ahlen était en train de se préparer pour un voyage sur la planète capitale. C'était un homme musclé vêtu d'un costume et d'un manteau. Il portait également des lunettes de soleil et tenait sa fidèle épée à la main.

« Nous sommes prêts, monsieur. »

Ses élèves étaient alignés devant la voiture qui l'attendait pour l'emmener au port spatial. Ils s'inclinèrent à son approche.

Marchant à ses côtés, le fils du maître de l'épée parla : « Pour qui se prend le prince héritier ? Il a demandé à ce que tu viennes pour le protéger juste parce qu'il a peur de Liam. »

Le quartier général du style Ahlen avait en fait plus de pouvoir que de nombreuses maisons nobles, aussi le fils du maître d'armes parlait-il comme un noble lui-même. En fait, ils étaient des nobles. Ils avaient gagné leur position en enseignant leur style d'épée dans tout l'Empire. Leur position unique leur permettait de parler avec une certaine autorité.

« Je n'ai jamais entendu parler de la Voie du Flash », déclara le fils. « C'est risible que le prince héritier ait si peur d'un simulacre. Eh bien, je suppose que c'est une bonne occasion de lui donner un peu plus d'entraînement. »

La famille était devenue arrogante depuis que de nombreux nobles impériaux vénéraient pratiquement les instructeurs. Ils s'étaient habitués à être considérés comme des maîtres de l'épée. Leurs capacités avec la lame étaient réelles, et l'autorité de leur famille rivalisait avec celle des autres maisons nobles. Se faire un ennemi du style d'épée Ahlen signifiait essentiellement se faire un ennemi de tous les nobles formés à ce style. L'école était bien plus puissante que de nombreuses maisons nobles elles-mêmes.

« Le comte Banfield s'enorgueillit d'avoir vaincu le maître de l'épée Gerut, mais tout ce qu'il a fait, c'est battre un épéiste autodidacte », poursuivit le fils. « Banfield n'est en rien inquiétant pour le style Ahlen. »

« C'est vrai », dit le maître d'épée d'Ahlen en hochant la tête. « La Voie du Flash est comme n'importe quel autre style d'épée qui disparaîtra en un instant. »

Le maître de l'épée s'apprêtait à monter dans la voiture, mais il se figea soudain et s'éloigna d'un bond. Plusieurs de ses élèves firent de même, mais les moins habiles d'entre eux avaient dû être coupés par quelque chose. Du sang avait jailli de leur corps et ils poussèrent des cris de surprise.

Le fils du maître de l'épée dégaina son épée et se mit en position de

combat avant même que son père ne le fasse. « Qui est là ? »

Soudain, la voiture elle-même avait été coupée en deux verticalement.

Devant le maître de l'épée et son fils se tenait une jeune femme tenant une épée dans chaque main. Elle était vêtue d'un kimono léger qui mettait en valeur son corps, sans que rien n'indique qu'elle portait une quelconque combinaison motorisée. Ses yeux étaient cachés par le bord de son chapeau de paille, mais sa bouche était courbée en un sourire.

« Comment es-tu arrivée ici ? » s'exclame le fils.

Le maître de l'épée savait que son fils paniquait, mais il ne pouvait pas le blâmer. Il y avait beaucoup de jeunes gens téméraires dans le monde, et beaucoup d'entre eux infiltraient chaque année le quartier général du style Ahlen pour faire preuve de bravade. C'était pour cela qu'il y avait des contrôles stricts si l'on voulait venir sur leur planète. Le fait que cette femme ait réussi à passer ces mesures de sécurité était la preuve de son habileté.

La femme porta une main à son chapeau, et un groupe de maîtres épéistes ayant le rang d'instructeur adjoint se précipita sur elle, voyant là un moment de vulnérabilité. Le maître de l'épée lança un appel pour narguer la femme, supposant qu'elle était sur le point de mourir de leurs mains.

« Pour quelqu'un qui infiltre un territoire ennemi, tu es beaucoup trop détendue. Si tu veux attaquer quelqu'un, tu devrais — Quoi !? »

En une fraction de seconde, le maître de l'épée vit ses assistants instructeurs se précipiter sur la jeune fille, et l'instant d'après, il les vit tous s'envoler, chacun amputé d'un membre. Ils tombèrent tous au sol, en vie, mais en serrant leurs blessures. Il n'avait même pas vu la femme bouger.

Son fils s'avança devant le maître de l'épée. « Es-tu un assassin ? Mais alors, pourquoi ne pas — ! »

Pourquoi ne tue-t-elle pas ses victimes ? Cette question vint naturellement à l'esprit du maître de l'épée, alors même qu'il s'émerveillait de l'habileté de cette femme. *Tout à l'heure... Qu'est-ce qu'elle a fait ?*

Il n'avait pas vu l'épée de la femme bouger. Utilisait-elle une sorte de magie ? Un nouveau type d'arme ?

Partie 2

Alors que le maître de l'épée la regardait avec stupéfaction, la femme jeta son chapeau de côté et lui montra son visage. Ses longs cheveux orange sauvage étaient attachés derrière sa tête. Ils se balançaient dans le vent, se déployant un instant comme la crinière d'un lion. La principale raison pour laquelle il avait pu l'identifier instantanément comme une femme sans voir son visage était sa forte poitrine, que ses vêtements ne parvenaient pas à dissimuler. Malgré son côté sauvage, elle avait un étrange sex-appeal... mais elle lui paraissait aussi très jeune, comme si elle venait à peine de devenir adulte.

Qui est cette femme ? Qu'est-ce qu'elle est ? Et... à quelle école appartient-elle ?

Le maître de l'épée transpirait à grosses gouttes. Il dégaina enfin sa propre épée et, à cette vue, la femme s'identifia enfin.

« Je vais vous donner mon nom. Si je ne le fais pas, vous risquez de dire que vous ne savez pas qui vous a fait tomber, n'est-ce pas ? Je m'appelle Fuka Shishikami — et mon école est la Voie du Flash. »

Le maître de l'épée recula d'un bond en entendant cela. Son fils, cependant, s'avança à sa place. « Toi et ta fausse école vous êtes enfin

montrés ! Je vais vous remettre à votre place ! »

Le maître de l'épée tendit désespérément la main tandis que son jeune et impétueux fils se précipitait vers l'avant. « Imbécile ! Recule ! »

« Père, tu n'as pas besoin de tirer ton épée contre un seul — ! »

Avant qu'il n'ait pu terminer, quelque chose d'étrange se produisit dans le corps de son fils. Les yeux du maître de l'épée s'écarruillèrent devant ce qu'il voyait se dérouler sous ses yeux.

Encore une fois ! Que s'est-il passé ? Qu'a-t-elle fait ?

Le plus doué de ses enfants s'était fait couper les deux bras comme un vrai débutant. Alors que son sang giclait dans l'air, le jeune homme cria. « Mes bras... Mes bras !!! »

Une flaque cramoisie commença à se répandre sur le sol autour de lui, tandis que le sang jaillissait des moignons de ses deux membres.

« Vous êtes sur mon chemin. Bouge. » Fuka écarta le fils de son chemin et s'approcha du maître de l'épée. Ses épées étaient rangées dans leurs fourreaux, et ses mains ne touchaient même pas leurs poignées. Elle écarta les bras, comme pour montrer qu'elle n'avait aucunement l'intention de les dégainer. « Je voulais rencontrer le maître d'armes de cette petite école pathétique. En fait, je voulais apporter ta tête en cadeau lorsque j'irai défier l'élève le plus âgé. »

En voyant cette femme envahir le quartier général du style Ahlen et abattre tous ses meilleurs combattants sans le moindre effort, le maître de l'épée avait instinctivement réalisé...

Je ne suis pas à la hauteur.

Il avait été choisi comme maître d'épée principalement pour des raisons politiques, mais il était tout de même à la tête d'une école d'épée

renommée. Il avait certainement les capacités nécessaires pour justifier son titre. Malheureusement, ce sont ces mêmes capacités qui lui ont permis d'évaluer la force de son adversaire et de déterminer qu'il ne pouvait pas la battre.

Le maître de l'épée sourit, même s'il savait qu'il ne pourrait pas lui-même la vaincre. « C'est une chance que nous nous soyons rencontrés ici, et pas ailleurs. Ici, la façon dont je t'abats n'a pas vraiment d'importance. »

« Hein ? »

Fuka lui lança un regard interrogateur, mais avant qu'elle ne puisse dire quoi que ce soit, le maître de l'épée s'écria : « Fais-le ! »

Des soldats armés étaient sortis du bâtiment du quartier général et des chars flottants étaient apparus dans les airs au-dessus d'eux. Les soldats encerclèrent la jeune femme, pointant leurs armes sur elle. Fuka haussa les épaules.

Le maître de l'épée pointa son épée vers elle. « Tu pensais que je te ferais la grâce d'un combat équitable ? Quelle que soit la force de la Voie du Flash, si tu perds ici, tout est fini. Personne n'apprendra la vérité. Tout le monde n'entendra parler que de ta défaite. C'est la fin de ton école. »

Les témoins ne feraient que raconter la victoire d'un maître d'épée d'Ahlen sur un élève de la Voie du Flash, en gardant le secret sur les détails de l'affrontement. S'ils agissaient ainsi, tout le monde saurait que le style Ahlen avait remporté la victoire sur la Voie du Flash.

Les yeux de Fuka devinrent d'une froideur mortelle. L'expression de son visage était celle du dégoût, comme si elle était déçue d'apprendre la vraie nature de ce maître de l'épée. Malgré tout, ses lèvres esquissèrent un sourire.

« Je n'ai qu'à gagner ! » continua le maître de l'épée, triomphant. «

Gagner, c'est tout ce qui compte dans n'importe quel type de combat. Il n'y a pas de quoi avoir honte de trouver une stratégie qui vous permette de gagner. Maintenant, disparaissez, Voie du Flash ! »

Fuka se gratta la tête. Elle avait perdu tout intérêt pour le maître de l'épée. « Oh, peu importe. Je veux juste pouvoir dire que je t'ai battu. Tu vas devoir payer pour avoir dénigré mon maître. Ton seul but à partir de maintenant est de vivre une vie de honte et de faire connaître la force de la Voie du Flash. »

Furieux de l'arrogance de Fuka, le maître de l'épée cria aux soldats qui l'entouraient : « Dépêchez-vous de l'abattre ! » Mais au même moment, les soldats et leurs armes s'envolèrent, tous tailladés en pièces.

Le maître de l'épée ne pouvait plus bouger. Après tout, Fuka était à trente mètres de lui il y a une seconde, mais maintenant elle se tenait juste devant lui, la pointe de son épée appuyée sur ses tripes.

« Je vais prendre un peu de temps pour te montrer à quel point la Voie du Flash est effrayante. Oh, et j'aimerais bien prendre ton titre pendant que j'y suis. Il est plutôt cool. »

Ne comprenait-elle vraiment pas les étapes qu'il fallait franchir avant de pouvoir s'appeler officiellement maître de l'épée ? Elle pensait qu'elle pouvait s'arroger ce titre juste parce qu'elle le trouvait « plutôt cool » ? Le maître de l'épée sentit que ces mots étaient une insulte à sa vie entière.

Furieux contre Fuka, il tenta d'ouvrir la bouche pour dire quelque chose, mais ce qui en sortit n'était qu'un douloureux « Gah !!! »

« Vraiment, je voulais vous écraser tous comme des insectes, mais vous devez souffrir plus longtemps que cela pour avoir dit du mal de mon maître. »

Le maître de l'épée trembla en regardant Fuka de près. *Cette petite fille est plus forte que moi ? Quelle est cette Voie du Flash ? Pourquoi ne se manifeste-t-elle que maintenant ? Pourquoi ?*

« Tuez-la ! » hurla le maître de l'épée, et d'autres soldats apparurent autour d'eux. « Tuez-la ! Je me fiche d'être pris dans les tirs croisés ! Si vous ne la tuez pas, le style Ahlen est — ! »

Si elle s'échappait et s'en vantait, la réputation du style Ahlen serait détruite. Il était tellement terrifié par cette perspective qu'il était prêt à se sacrifier pour la tuer.

Entourée de centaines de soldats, Fuka brandit ses deux épées et sourit à nouveau. « Mes lames s'abreueront de chacun d'entre vous. »

Ce jour-là, c'était comme si le quartier général du style d'épée Ahlen avait été frappé par un ouragan. Heureusement, pas une seule personne n'avait péri dans l'attaque. Tous ceux qui n'étaient pas liés à l'école voyaient cela comme une bonne chose... mais tous ceux qui étaient liés à l'école déploraient le pire résultat possible.

+++

Sur la planète qui abritait l'école du style de combat mixte Kurdan, une épéiste était assise sur la tête d'un chevalier mobile qu'elle venait de trancher avec son épée longue. De ce perchoir, elle observait le maître d'armes du style kurde et ses meilleurs élèves. Le maître de l'épée kurde était nu, et « La Voie du Flash est venue ici » était gravé dans son dos. Pour s'amuser, l'épéiste féminine l'avait marqué avec un pistolet laser.

« Eh bien, cela s'est bien terminé, n'est-ce pas ? » dit-elle. « Je pense que ce n'est pas si mal d'utiliser un pistolet de temps en temps. Maintenant, je suis de bien meilleure humeur. »

Les élèves étaient terrifiés, mais c'était compréhensible. Après tout, la

sabreuse Riho Satsuki avait pénétré dans le quartier général du style Kurdan et avait vaincu le chef de l'école, un maître de l'épée... en jouant avec lui au passage. Le maître de l'épée et ses instructeurs avaient pensé qu'en la tuant sur leur propre terrain, ils pourraient garder le secret — même s'ils utilisaient un chevalier mobile pour le faire — mais la jeune femme avait abattu la machine aussi facilement que n'importe quoi d'autre.

La jeune femme avait de longs cheveux d'un bleu profond et des yeux roses. Elle riait innocemment en regardant le maître de l'épée tourmenté. Elle était mince et délicate, avec une silhouette féminine, mais elle avait aussi un côté enfantin, comme si elle venait juste d'atteindre l'âge adulte. Malgré sa jeunesse, même les meilleurs élèves de l'école n'avaient pas réussi à la toucher.

Sur le chevalier mobile, Riho balançait ses jambes d'avant en arrière de façon ludique, se désintéressant du Maître de l'Épée de Kurdan qui perdait connaissance. « Ah, qu'est-ce que tu disais déjà à propos de la Voie du Flash ? »

Les élèves la regardèrent fixement, figés par la terreur.

Soudain, le bras d'un élève tomba sur le sol avec un bruit sourd, comme s'il s'était détaché de lui-même. « Yeeaaaaarrgh ! »

C'était impossible — personne n'avait vu Riho faire un geste.

Avec un sourire sadique, Riho déclara : « Je ne vous tuera pas. Il vaut mieux que vous continuiez à vivre, marqué par la honte. C'est ce qui vous arrive quand vous faites semblant d'être si forts alors qu'en réalité, vous n'êtes que des faibles. Pensiez-vous vraiment que je vous laisserais ridiculiser la Voie du Flash de mon maître ? »

Finalement, les étudiants rassemblés s'étaient retournés et avaient fui, sans se soucier de leur apparence pathétique.

Riho sauta du chevalier mobile pour les poursuivre. « Ah ha ha ha ! Vous voulez jouer au chat et à la souris ? Êtes-vous sérieux ? Oh, mon dieu, vous êtes hilarants !!! »

En courant après eux, elle leur taillade les chevilles. Les élèves s'écroulèrent autour d'elle. Puis elle se tourna vers les débutants terrifiés qui se recroquevillaient sur le côté.

« Vous vous en souviendrez, n'est-ce pas ? » dit-elle. « La Voie du Flash est le style d'épée le plus puissant de l'univers, et l'épéiste le plus puissant de l'univers est mon maître, Yasushi le Dieu de l'épée ! Si vous devenez trop imbus de vous-mêmes comme ces gars-là, alors... »

« S-stop ! Aaaaaaaaaaaaaah !!! »

Les élèves du bas de l'échelle tremblèrent en voyant l'une des meilleures élèves de l'école crier sous la botte de Riho.

Le sourire disparut du visage de Riho. « Eh bien, j'ai maintenant un beau cadeau à faire à mon élève principal quand j'irai le tuer... Hmm, je devrais diffuser cette scène à travers l'Empire — non, à travers tout l'univers, pour que le Maître puisse aussi la voir ! Donnez-moi juste une seconde, d'accord ? »

Elle sortit une tablette de sa poche, afin de faire une vidéo de son environnement. La tablette se mit à flotter et à planer toute seule, se tournant pour inclure Riho dans la prise de vue. Depuis peu, elle avait pris l'habitude de retransmettre en direct ce qu'elle faisait.

« Hé, les gars ! C'est Riho, votre idole de l'épée ! Aujourd'hui, je me suis attaquée au QG du style de combat mixte kurde ! Tee hee ! »

Elle souriait et prenait une jolie pose malgré la mer de sang qui l'entourait. Les personnes étalées sur le sol autour d'elle étaient à peine en vie. Dans ses streams, elle s'était toujours appelée « l'épéiste idole la

plus sanglante de l'Empire », et c'est ce qu'elle était en train de faire aujourd'hui.



« J'ai battu ces gars comme ça parce qu'ils disaient des choses méchantes sur mon style d'épée. Ce n'était pas très satisfaisant de les laisser respirer, mais je vais considérer que c'est un exercice d'échauffement avant d'aller tuer mon aîné dans mon style de combat. Il est censé être très fort, alors j'ai hâte d'y être ! Vous aussi, vous devriez être impatients d'assister à mon prochain stream ! La prochaine fois, je vous montrerai même la tête coupée de Liam ! »

Les deux puissants épéistes de la Voie du Flash que Yasushi avait entraînés étaient enfin prêts à s'attaquer à Liam lui-même.

Mais en une seule journée, Yasushi était devenu l'ennemi juré des deux principales écoles d'épée de l'Empire.

Chapitre 9 : La recette de la victoire

Hein ? N'est-ce pas un peu étrange ?

Le Guide pencha la tête en contemplant l'état actuel des choses. Liam était nerveux. Il souffrait, c'était vrai. Le Guide pouvait aussi sentir la colère intense de Liam. Le comte avait été très occupé ces derniers temps, même s'il faisait croire qu'il ne faisait que s'amuser tous les jours. Son armée avait gagné la guerre, mais au détriment d'une grande partie des forces de l'Empire. La faction de Cléo devait être bien plus faible à présent, mais le Guide ne pouvait se défaire du sentiment que c'était en quelque sorte le contraire qui était vrai.

« Est-ce que c'est juste mon imagination... ? Non, attends ! » Le Guide se rendit soudain compte de la situation. « Je vois ! Je n'ai pas encore suffisamment aidé Liam ! »

À l'époque où il essayait par tous les moyens de pousser Liam dans ses retranchements, le garçon ne faisait que lui causer un chagrin infini en <https://noveldeglace.com/> Je suis le Seigneur maléfique d'un empire intergalactique ! - Tome 6 211 / 328

retour. Si seulement il avait su à quel point il serait plus facile d'aider Liam. Aujourd'hui, il doutait simplement de lui-même parce qu'il n'avait pas encore assez travaillé.

C'est du moins la conclusion à laquelle le Guide était parvenu.

« Je dois juste travailler plus dur pour rendre Liam heureux ! Mais... est-ce que c'est vraiment bien ? Je ne suis pas en train de faire une énorme erreur, n'est-ce pas ? »

Le Guide ne savait plus où donner de la tête alors que le doute refaisait surface. Soudain, il se demanda ce que les deux enfants sauvages qu'il avait confiés à Yasushi pour qu'il les élève afin de tuer Liam étaient en train de faire. Il avait soutenu Eulisia par le passé, et cette femme le trahissait encore. Le Guide commençait à craindre que les élèves de Yasushi ne le trahissent de la même façon. Il aurait aimé pouvoir se pencher sur la question dès maintenant, mais il n'avait pas assez d'énergie à dépenser.

Après tout, ces derniers temps, chaque fois qu'il pouvait économiser un peu d'énergie, il devait l'utiliser pour soutenir Liam. Ce faisant, il faisait souffrir Liam pour une raison ou pour une autre. C'est pourquoi le Guide continuait à se battre chaque jour pour rendre Liam heureux. Maintenant qu'il n'avait plus beaucoup de force, il s'informait surtout en lisant les journaux qui traînaient.

Tombant par hasard sur un tel périodique, le Guide s'en saisit et grommela. « Argh ! J'ai utilisé trop d'énergie pour soutenir Liam. C'était tellement plus facile d'obtenir mes informations avant... »

Tout de suite, il trouva exactement ce qu'il cherchait. C'était étrange que cela lui soit tombé dessus comme ça. Le journal avait des pages numériques, et la vidéo de Riho commençait à jouer lorsqu'il arrivait à un article pertinent. « Tu regardes, élève principal ? Je viens te tuer maintenant ! » Derrière elle se trouvaient le maître de l'épée du style

Kuridan et ses meilleurs élèves, gisant à demi inconscients dans une mare de sang. Cela fit chaud au cœur du Guide de voir à quel point Riho était anormale, déclarant qu'elle allait tuer Liam tout en arborant un sourire si enjoué. Le Guide s'émerveillait de voir comment ces deux gamines sauvages pouvaient devenir des femmes aussi impressionnantes.

« Ahh ! Quel pur spécimen d'épée ! Elle sera sûrement capable de tuer Liam ! Et l'autre ? »

Il passa à la page suivante et vit que l'autre élève de Yasushi, merveilleusement transformée, avait récemment attaqué le quartier général du style d'épée Ahlen. Elle a fait des ravages en utilisant également les techniques de la Voie du Flash.

« Je savais que je pouvais croire en toi, Yasushi. Tu as parfaitement formé ces deux armes secrètes. » Yasushi avait fui l'Empire, mais le Guide lui fit part de sa gratitude, où qu'il se trouve. « Malheureusement, une fois que tout sera terminé, j'ai l'intention d'aller m'assurer que tu es malheureux toi aussi. Après tout, je n'aurais pas eu à me donner tout ce mal si tu n'avais pas rendu Liam si fort. »

Le Guide s'éloigna en trotinant, jetant le papier numérique au passage. Un chien étrangement semi-transparent regarda le papier toucher le sol. Le chien jeta un coup d'œil aux articles, ramassa le papier et s'enfuit quelque part.

+++

Je bavardais avec Elliot, de la société Clave, en me détendant dans une petite pièce annexe. Nous attendions la fête organisée pour célébrer la victoire de l'armée expéditionnaire.

« Félicitations pour votre victoire, Comte Banfield ! » me dit Elliot. « L'Empire organise-t-il aussi une fête ? »

Elliot m'avait offert des tonnes d'or et d'alcool de luxe pour fêter la victoire totale de l'armée expéditionnaire — non, la mienne. J'adorais les lèche-bottes comme lui.

« Nous ne célébrons que nous-mêmes ici. Après tout, les pertes de l'Empire ont été considérables. Le Royaume-Uni était un ennemi puissant, semble-t-il. » Je souriais en disant cela, et Elliot comprit ce que je voulais dire.

« Je suis sûr que les chances de succession du prince Cléo se sont considérablement améliorées depuis qu'il a vaincu un ennemi aussi puissant. De même, le prince héritier qui a fait porter la responsabilité de cette crise à son frère a sans doute perdu une bonne partie de son prestige... »

« Les choses semblent avoir vraiment tourné en ma faveur, n'est-ce pas ? Alors, que fait Calvin maintenant ? » lui avais-je demandé.

« Ceux qui l'entourent semblent plutôt nerveux, mais lui-même reste calme. Bien sûr, il se peut qu'il projette cette image », fit remarqué Elliot.

J'aurais préféré que Calvin panique et fasse quelque chose d'imprudent. Après tout, tant qu'il ne bougeait pas, je ne pouvais rien faire contre lui. Au moins, nous avons éliminé une bonne partie de la puissance de feu de Calvin dans ce conflit, tandis que ma propre faction était devenue beaucoup plus forte.

J'avais également étendu mon influence en prêtant de l'argent à d'autres nobles dans le besoin. J'avais envie de jouer les usuriers, mais la faction de Cléo n'était constituée que d'autres seigneurs maléfiques comme moi, et nous devions donc nous serrer les coudes. Nous pouvions garder les petites querelles pour après avoir détruit nos ennemis. J'avais décidé de jouer les gentils jusqu'à ce que nous ayons abattu Calvin, alors pour l'instant, je ne leur faisais payer qu'un petit taux d'intérêt.

Pendant que je discutais avec Elliot, Wallace était entré, l'air soucieux.

« Liam, c'est terrible ! », avait-il crié.

« Qu'est-ce que c'est ? La fête n'est-elle pas encore prête ? » Wallace était pâle et anxieux, ce qui m'avait inquiété.

« Le problème, c'est la fête ! Tu voulais changer le thème en célébrant la victoire de l'armée, n'est-ce pas ? Eh bien, il y a beaucoup de choses qui nous manquent. En fait, il faut presque refaire entièrement les préparatifs ! »

« Quoi ? » Sur un coup de tête, j'avais changé le thème de la fête de ce soir, sans réfléchir aux conséquences, et je suppose...

Wallace se prit la tête dans les mains. « Nous ne pouvons pas faire ça ! Nous ne pouvons pas célébrer notre victoire sans une révision majeure !!! »

Wallace était toujours responsable de toutes les fêtes que j'organisais pour me divertir. Honnêtement, il se montrait beaucoup plus fiable avec ce nouveau travail, alors j'avais décidé d'écouter ses préoccupations.

Je m'étais tourné vers le marchand. « Elliot, travaille avec Wallace pour obtenir tout ce dont nous avons besoin. »

« Laissez-moi faire. Se procurer tout cela dans un délai aussi court coûtera cher, bien sûr... »

« Es-tu stupide ? C'est ma fête ! Je me fiche de ce que ça coûte ! » Bon sang ! J'aurais dû y réfléchir un peu plus.

Quoi qu'il en soit, le mal était fait, et j'avais donc présenté Wallace à Elliot pour qu'il surmonte cet échec. Pourtant, Wallace continua de s'inquiéter. « Il va falloir aussi changer tous les équipements de la salle. Ce n'est pas du tout fait pour une célébration de victoire... »

Regarder Wallace m'avait vraiment fait réfléchir. Son souci de la qualité de ces soirées était si authentique. La société pourrait le regarder et penser que ses talents sont inutiles, mais j'ai apprécié ce qu'il a fait.

Il est vraiment devenu quelqu'un, hein ?

Quand je l'avais rencontré pour la première fois à l'école primaire, je n'avais jamais pensé qu'il deviendrait quelqu'un d'important, mais il était devenu très utile maintenant. En tant que seigneur du mal, j'avais pris la bonne décision en l'accueillant. Aujourd'hui, les capacités de Wallace étaient indispensables si je voulais profiter des fêtes comme un méchant doit le faire. J'avais envie de me féliciter d'avoir eu de si bons instincts à l'époque. *Bon travail, moi !*

+++

Au même moment, les nobles les plus proches de Calvin étaient réunis dans le palais de la planète capitale. Chacun d'entre eux était manifestement nerveux.

« Votre Altesse ! » rapporte l'un des nobles. « Un petit groupe prépare une attaque contre le comte Banfield ! »

« Ce n'est pas bon. » En ce moment, c'était vraiment une mauvaise nouvelle pour Calvin. « Qui ? »

« Des parents de nobles morts dans l'armée expéditionnaire. Certains ont même perdu leurs héritiers. Ils ont dit qu'ils ne pouvaient pas laisser les choses en l'état, et ils sont tout excités à l'idée de se venger... même s'ils doivent quitter votre faction pour cela. »

La faction de Calvin était nombreuse, et il y avait parmi elle beaucoup de gens peu perspicaces. Gérer ce groupe hétéroclite était l'une des tâches de Calvin en tant que chef, mais cela pouvait s'avérer épuisant, surtout en ce moment où tant de nobles étaient bouleversés d'avoir perdu des

membres de leur famille à la guerre. Il y en avait sans doute plus d'un qui était sincèrement affligé, mais la majorité d'entre eux étaient simplement contrariés par l'atteinte à leur réputation. Bien sûr, il y avait aussi la question du grand nombre de navires qu'ils avaient perdus. Certains nobles ne pouvaient tout simplement pas accepter d'avoir perdu autant.

J'aimerais les arrêter, mais si je le fais, ils tourneront leurs plaintes vers moi. Les nobles vengeurs se défoulaient sur Liam, mais si Calvin s'interposait dans leur plan, c'est lui qui subirait leur colère. Il les imaginait en train de dire : « Tu avais dit qu'on s'en sortirait bien ! » et « Qu'est-ce que tu vas faire pour te rattraper ? »

Tous les membres de la faction étaient également responsables, mais ces personnes cherchaient quelqu'un sur qui faire retomber leur colère. Ce sont les émotions qui sont en jeu, et non la logique. De nombreux nobles n'avaient pas une très bonne maîtrise de soi en raison de leur éducation isolée et privilégiée. L'école primaire et le service militaire pouvaient remédier à certains de ces problèmes, mais certainement pas à tous.

Les nobles plus responsables étaient tout aussi contrariés que Calvin et exprimèrent leurs objections.

« Ce n'est pas le moment... »

« Ils ne comprennent pas les ramifications... »

« Cela ne fera que nuire à la réputation de Son Altesse s'ils font quelque chose maintenant... »

Calvin soupira. « Alors qu'ils quittent la faction. »

« Êtes-vous sûr, Votre Altesse ? » demanda un noble. « Je ne pense pas que cela soit bénéfique pour votre réputation. »

« Nous devrions considérer cela comme une opportunité de nous

débarrasser des membres les plus gênants du groupe. La faction est devenue trop importante, trop indisciplinée. Si nous devons combattre Liam, nous devons être au meilleur de notre forme. »

Les nobles avaient tous été d'accord et quittèrent rapidement la pièce. Lorsque Calvin confirma qu'il était seul, il claqua des doigts et une petite flamme apparut dans l'air. La flamme gonfla et changea de forme plusieurs fois jusqu'à ce qu'un grand homme s'agenouille devant lui. L'homme était un ninja, et un symbole sur ses vêtements indiquait qu'il avait un rang plus élevé que les hommes qui avaient combattu Kukuri il y a quelque temps.

« Que voulez-vous ? » demanda le ninja.

« Il semblerait que des idiots soient sur le point de provoquer une scène. Si vous en avez l'occasion, profitez-en pour tuer au moins quelques-uns des agents de Liam. Au fait, avez-vous obtenu des informations sur eux ? »

Le ninja expliqua ce qu'il savait de Kukuri et de ses hommes. « D'après les archives de notre clan, nous pensons qu'il s'agit d'un groupe appelé les Ombres, que l'on croyait détruit il y a 2000 ans. »

« Les Ombres ? »

« Une organisation qui servait l'empereur à l'époque, il y a 2 000 ans. Mais c'est ainsi que les autres les appelaient. Personne ne connaît leur véritable nom. »

« Il y avait beaucoup de clans comme le vôtre à l'époque, n'est-ce pas ? Pensez-vous que la maison Banfield les a hébergés pendant tout ce temps ? »

« Non. »

« Vous ne pensez pas ? »

Le ninja sortit un shuriken et le lança sur le mur. Il se transforma en flamme, qui s'étendit en un écran affichant l'image d'une de ces soi-disant « Ombres ». L'homme sur l'écran était Kukuri.

« Cet homme était l'un des plus redoutés de son espèce à l'époque. Il travaillait pour l'empereur et, à la fin, on disait qu'il avait été transformé en pierre et laissé à l'érosion. »

Si l'homme représenté était le plus craint, cela signifiait qu'il était le plus puissant des agents secrets de l'époque. Cette nouvelle n'avait pas plu à Calvin.

« Mais il a survécu ? » demanda le prince. « Il semblerait plus probable que quelqu'un ait hérité de son rôle. »

« Ce n'est pas possible. »

« Pourquoi ? »

« Tout leur clan a été éliminé par les autres organisations. Mes propres prédécesseurs y ont également participé. L'empereur avait ordonné de ne pas laisser un seul d'entre eux en vie », expliqua le ninja.

L'empereur rassembla alors Kukuri et ses hommes et les fit tous transformer en pierre. Il était difficile de croire que leur clan ait pu survivre pendant tout ce temps, et même s'il l'avait fait, il était encore plus difficile de croire que leurs compétences uniques aient pu être transmises. Maintenir une telle organisation n'était pas donné. Il aurait été presque impossible pour l'organisation et ses techniques de survivre tout ce temps en secret.

« Votre Altesse, ils connaissent parfaitement le palais. »

« Ce n'est pas bon signe. Ce n'est pas comme si le palais était

complètement inchangé par rapport à il y a 2 000 ans, mais il y aura des problèmes s'il reste des passages qu'ils sont les seuls à connaître. »

Le palais avait fait l'objet de nombreuses rénovations au fil des ans, et l'on découvrait toujours d'anciennes sections qui avaient été murées et oubliées au fil du temps. Calvin ne serait pas du tout surpris s'il existait des passages secrets datant d'une époque révolue et encore utilisables aujourd'hui.

« D'après ce que nous savons, ils ont repris vie dans le présent avec toute la puissance qu'ils possédaient dans le passé. Je ne pense pas qu'ils soient si nombreux que ça. »

Ils étaient donc hautement qualifiés, mais peu nombreux.

Il n'y a pas de raison de s'acharner à les combattre pour l'instant.

Pourtant, une organisation incroyablement puissante du passé avait été ressuscitée dans le présent, et cela mettait Calvin mal à l'aise. Le fait qu'il ne sache pas quand ces « Ombres » pourraient s'en prendre à lui l'inquiétait. Ayant grandi au palais, il savait très bien à quel point les gens de cette nature étaient effrayants, et cela le rendait nerveux. Cela lui donnait envie de régler le problème au plus vite.

« Pouvez-vous vous en débarrasser ? »

Le ninja se transforma en flamme et disparut, ne laissant derrière lui que la réponse : « Comme vous le souhaitez ».

+++

Plusieurs voyous, engagés par les nobles vengeurs pour attaquer Liam, étaient dissimulés dans les décorations élaborées pour la grande fête de ce soir. Ces lourdes décorations étaient en train d'être déplacées.

« Les nobles organisent des fêtes tous les jours, hein ? » chuchota un
<https://noveledeglace.com/> Je suis le Seigneur maléfique d'un empire
intergalactique ! - Tome 6 220 / 328

homme à son partenaire.

« Ils dépensent en une nuit suffisamment d'argent pour qu'un roturier puisse vivre toute sa vie. »

« J'espère qu'ils s'amuseront, car cette nuit pourrait être la dernière. »

En temps normal, des hommes de main comme eux n'auraient jamais pu pénétrer dans une telle fête sans être repérés, mais ils avaient reçu l'aide des nobles qui les avaient engagés afin de passer la sécurité et d'entrer dans la salle.

Ils étaient prêts à attaquer au moment opportun, mais pour l'instant, ils ne pouvaient pas voir ce qui se passait en dehors de leurs cachettes étroites. Les décorations étaient équipées de caméras afin qu'ils puissent voir à l'extérieur, mais elles avaient été recouvertes de tissu avant le début de la fête. À l'intérieur des décorations, les hommes étaient bousculés.

« Ils nous ont beaucoup déplacés... »

« Ont-ils remarqué notre présence ? »

« Ils nous auraient tués en un instant s'ils l'avaient fait. Il doit y avoir eu un changement dans leurs plans. »

Il n'y avait pas que ces deux-là, un bon nombre d'autres hommes de main étaient cachés dans les décorations de la fête de ce soir. Même s'ils ne parvenaient pas à tuer Liam, ils étaient sûrs de causer des dégâts d'une manière ou d'une autre. Du moins, c'était le plan. Une chose dont ils étaient sûrs, c'est que s'ils échouaient et étaient capturés, une punition pire que la mort les attendait. C'est pourquoi ces tueurs en puissance étaient prêts à se faire exploser s'il semblait qu'ils allaient être appréhendés. Si c'était le cas, d'une manière ou d'une autre, ils ne manqueraient pas de semer le chaos.

Les bousculades cessèrent enfin et les voyous attendirent que la fête commence... mais ils avaient beau attendre, les tissus qui recouvraient les décorations n'avaient jamais été enlevés.

« Ont-ils apporté les décorations dans la salle et les ont-ils ensuite retirées ? »

« Merde ! Allez, on s'en va. La salle devrait au moins être à proximité ! »

« Contactez les autres ! »

Les hommes étaient sortis de leur cachette et s'étaient retrouvés dans une sorte d'entrepôt. Les autres infiltrés étaient également sortis à l'air libre, choqués et sans voix.

« Qu'est-ce que... ? »

« Que se passe-t-il ? »

« Qu'importe... Allons sur le lieu de la réunion ! »

Les hommes quittèrent l'entrepôt et se rendirent compte qu'ils se trouvaient à une distance considérable de la fête elle-même. Ils se précipitèrent dans cette direction, mais les chevaliers de Liam qui gardaient les lieux les repérèrent facilement.

Chapitre 10 : Assassinat

Partie 1

« Étaient-ils stupides ou quoi ? »

Apparemment, il y a eu un incident à l'extérieur du lieu de la fête la nuit précédente. Mes chevaliers avaient repéré un groupe de voyous armés qui couraient vers le lieu de la fête. Mes chevaliers étaient intervenus

pour les appréhender, mais apparemment les voyous s'étaient fait exploser avant même que mes chevaliers ne puissent ouvrir le feu sur eux. Soit cela, soit les explosifs qu'ils portaient sur eux s'étaient déclenchés accidentellement lorsqu'on leur avait tiré dessus. Quoi qu'il en soit, la situation n'était pas claire et l'incident faisait l'objet d'une enquête.

Vu leur destination, ils étaient probablement après moi, mais la tentative était tellement bâclée. Je veux dire, est-ce qu'ils pensaient vraiment qu'ils allaient passer devant ma sécurité ? Allons, allons.

J'étais seul dans mon bureau, mais Kukuri émergea soudain de ma propre ombre. « Maître Liam, j'ai un rapport à faire. »

« Écoutons-le. »

« C'est au sujet des agresseurs de la nuit dernière. »

« As-tu découvert quelque chose à leur sujet ? »

« Il semblerait qu'ils aient eu l'intention de se faufiler dans la salle, cachés dans les décorations de la fête. Lorsque le thème de la fête a été modifié, les décorations originales ont été déplacées vers un autre endroit. Le problème, c'est qu'ils ont dû se faire aider. De plus, il est probable que des attaquants aussi grossiers n'étaient qu'une diversion. »

Apparemment, une surprise avait été préparée pour ma fête la veille au soir.

« J'aurais dû m'en apercevoir plus tôt et vous dire d'annuler la fête », poursuit Kukuri, « mais heureusement, Lord Wallace a à la place fait disparaître toutes leurs cachettes. »

En réorganisant soudainement la salle, Wallace avait réussi à empêcher une bande de voyous de se faufiler dans ma fête. Et même s'il ne l'avait

pas fait, Kukuri les aurait sans doute arrêtés avant qu'ils ne puissent frapper, alors j'étais sûr que tout se serait bien passé à la fin.

« J'ai un sentiment étrange à ce sujet », avais-je dit. « Je veux dire, c'est juste étrange que Wallace puisse être si utile. »

Bien sûr, j'étais reconnaissant que ses actions aient permis à ma fête de se dérouler sans problème, mais n'était-ce pas un peu flippant ? Je n'aurais jamais pensé que Wallace puisse être aussi utile. Je veux dire qu'un Wallace capable n'est pratiquement pas un Wallace.

« Bon, ce n'est pas grave », avais-je dit. « Autre chose ? »

« J'ai perdu deux de mes hommes. Nous sommes la cible d'agents plutôt habiles. » Bien que deux de ses hommes aient été tués, la voix de Kukuri ne trahissait aucune colère. Il parlait plutôt de leur mort comme s'il s'agissait d'un bulletin météo.

« Je vois. Comment sont-ils morts ? »

« Ils recherchaient les origines des assaillants de la nuit dernière lorsqu'ils ont été éliminés par des agents de l'ennemi », avait-il expliqué.

J'avais perdu certains des hommes les plus compétents de Kukuri... Ils n'étaient pas nombreux au départ, alors quelques pertes parmi eux signifiaient une diminution drastique de leur force. Une partie de moi était furieuse que ces hommes soient allés se faire tuer, mais il s'agissait d'atouts précieux et ils valaient trop cher pour que je les traite mal.

« Peux-tu te débrouiller tout seul ? Cela ne me dérange pas de t'aider si tu le souhaites. »

Apparemment, Kukuri ne voulait pas de mon aide. « Nous ne pouvons pas vous laisser faire notre travail à notre place. Tout ce que je demande, c'est que vous nous remettiez les corps des agents ennemis. Même ceux-

là peuvent nous fournir des informations précieuses. »

« Tu es si passionné par ton travail », avais-je commenté. « Très bien. Si je mets la main sur l'un d'entre eux, ils sont tous à toi. »

« Maître Liam, de nombreux agents compétents sont à vos trousses en ce moment. Je vous conseille d'être particulièrement prudent. »

Kukuri s'inquiétait visiblement pour moi, mais je n'étais pas inquiet. « Ce n'est pas un problème, je suis favorisé par la fortune. Et puis, si des assassins s'en prennent à moi, j'aimerais bien les affronter. Cela pourrait être amusant — j'ai toujours voulu repousser des assassins. En tout cas, si des types intéressants se présentent, tu n'as qu'à les envoyer vers moi. »

« Je crains que cela ne soit pas possible, car notre travail consiste à empêcher ces personnes de s'approcher de vous. »

Il prend son travail très au sérieux. C'est de cela que je parle ! J'aimerais que Tia et Marie prennent exemple sur Kukuri.

« C'est bien dommage. Dans ce cas, je te laisse les assassins. Je vais organiser une autre grande fête ce soir, alors je suis sûr que mes ennemis vont s'en mêler. »

« Oui, monsieur. » Et sur ce, Kukuri s'enfonça à nouveau dans mon ombre et disparut.

+++

Ciel se traînait dans les couloirs de l'hôtel, épuisée par les fêtes quotidiennes.

« Je crois que j'ai déjà participé à une vie entière de fêtes... »

Il n'y avait pas que le nombre. Les thèmes des fêtes étaient également

très variés. Ils n'étaient pas encore allés jusqu'à organiser une « soirée de sceaux », mais les types de fêtes organisées jour après jour par la maison Banfield étaient d'une variété vraiment stupéfiante.

« Je... Je ne peux pas laisser cela m'épuiser. Je dois révéler le vrai caractère de Liam et libérer mon frère de l'illusion dans laquelle il se trouve. »

Malheureusement, il fallait à la jeune femme tout ce qu'elle avait pour survivre chaque jour.

« Je ne peux pas pardonner à ce Liam d'avoir fait combattre mon père et tous les autres pendant qu'il vivait chaque jour sur la Planète capitale... Je ne peux pas croire que mon père était d'accord avec ça ! »

Ciel ne savait pas que Liam s'occupait de la logistique pendant la guerre et des familles des combattants de l'armée expéditionnaire. Ciel n'était même pas encore allée à l'école primaire, et ses connaissances en la matière étaient nettement insuffisantes. Elle se fiait à son instinct, et son instinct lui disait que Liam fuyait la bataille.

« Un jour... Je démasquerai Liam ! » Même en titubant, épuisée, Ciel était encore emplie d'hostilité envers lui.

Soudain, du coin de l'œil, elle aurait juré apercevoir un animal. « Hein ? » Elle entendit aussi des bruits de pas, ce n'était donc pas le fruit de son imagination. « Qu-qui diable laisserait un animal courir à cet étage ? C'est sûrement Liam ! »

La sécurité à l'étage où logeait Liam était stricte, il était donc impossible qu'un animal errant se soit simplement promené à l'intérieur. De plus, Liam était probablement la seule personne qui pouvait s'en tirer en amenant un animal de compagnie ici.

Ciel courut dans la direction où elle avait vu l'animal partir, mais ce fut

un cul-de-sac vide. « Je crois que je l'ai perdu. Je devrais le signaler à Lady Rosetta... »

Alors qu'elle redoutait cette nouvelle tâche, elle aperçut quelque chose sur le sol : un journal.

« Qu'est-ce qu'une chose si peu chère fait ici ? Attends, c'est... »

Après avoir lu l'un des articles, Ciel se précipita vers Rosetta pour lui montrer la nouvelle.

+++

« Chéri, c'est terrible ! »

Rosetta avait fait irruption dans ma chambre en faisant du bruit. J'étais en train d'instruire Ellen, et la jeune fille avait les yeux bandés et se tenait debout sur une balle. Ellen respirait difficilement et semblait sur le point de perdre l'équilibre à tout moment. La sueur perlait sur son front alors qu'elle approchait du point d'épuisement, mais je n'étais pas encore prêt à la laisser s'arrêter.

J'avais laissé Ellen à son entraînement et je m'étais occupé moi-même de Rosetta. « Qu'est-ce qu'il y a ? »

Elle tenait dans ses mains un journal numérique jetable. Je n'en avais pas lu beaucoup moi-même depuis que je suis riche — je recevais généralement mes nouvelles de mes subordonnés.

Rosetta reprit son souffle et me montra une vidéo intégrée à un article. « Regarde-moi ça ! »

« Qu'est-ce que c'est ? A- Attends... Qu'est-ce que c'est ? » J'avais arraché le papier des mains de Rosetta et j'avais tremblé de rage en voyant son contenu.

L'article parlait d'une attaque contre le quartier général du style d'épée Ahlen. Cependant, ce n'était pas tant l'attaque qui m'avait surpris que son auteur.

« Quelqu'un prétend pratiquer la Voie du Flash, hein... »

La colère montait en moi. L'attaquante se disait pratiquante de la Voie du Flash et avait vaincu le chef du style Ahlen, un autre maître de l'épée. Je ne me souciais pas du maître de l'épée, mais de la façon dont l'attaquante s'était identifiée. Les querelles entre écoles d'épée opposées ne m'intéressaient pas. Mon problème était que l'attaquante prétendait pratiquer la Voie du Flash.

« Je suppose qu'il y a donc enfin des prétendants. »

Pour avoir vaincu un maître de l'épée, cette personne devait avoir un certain talent. J'ai jeté un coup d'œil à ma fidèle lame. C'était un trophée de mon combat contre le gang des pirates Goaz, et je n'avais pas rencontré d'épée qui la surpasse depuis. C'était toujours mon épée préférée.

« Je ne laisserai personne essayer de se faire passer pour un pratiquant de la Voie du Flash. Je les abattraï moi-même. »

Rosetta pencha la tête. « Il n'y a pas d'autres membres de la Voie du Flash à part toi, Chéri ? Ne pourrait-elle pas vraiment en être un ? »

« Quoi ? Je n'en ai jamais rencontré d'autre auparavant. Non, attends un peu... »

Le visage du maître m'était venu à l'esprit. Il m'a dit qu'il cherchait de nouveaux élèves, alors je suppose qu'il n'est pas impossible qu'il y en ait d'autres... De plus, il doit bien y avoir quelqu'un qui a enseigné à Maître au départ. Si cette personne avait des apprentis, il était possible qu'il y ait d'autres élèves quelque part.

« Je suppose que je dois le découvrir par moi-même. »

J'avais décidé de garder mon épée préférée avec moi en permanence. Mais à ce moment-là, Ellen était sur le point de tomber. Je m'étais placé derrière elle et l'avais rattrapée alors qu'elle trébuchait.

« Je suis désolée, Maître. »

« Tu te fies encore beaucoup à ta vue, n'est-ce pas, Ellen ? Tes yeux sont aiguisés, mais tu dois aussi aiguïser tes autres sens. »

« Oui, Maître ! »

Rosetta eut un regard étrange en observant la réponse enthousiaste de la jeune fille. « La Voie du Flash est un style très strict, n'est-ce pas, mon chéri ? » commenta-t-elle. « Je suis impressionnée que quelqu'un ait réussi à la transmettre. »

C'est presque un miracle que je l'aie trouvée moi-même. Je ne peux m'empêcher de me demander ce que fait le Maître en ce moment...

+++

À peu près au même moment, Yasushi était poursuivi par une femme.

« Penses-tu pouvoir te débarrasser de moi aussi facilement ? »

Sa poursuivante était une belle femme à lunettes, aux longs cheveux noirs lustrés et ébouriffés. Lorsqu'elle n'était pas en colère, elle devait avoir l'air d'une beauté intellectuelle, mais il n'y avait aucune trace de cela en ce moment. Avec un regard horrifié sur son visage, la femme normalement belle se précipita sur Yasushi.

De son côté, Yasushi courait aussi vite qu'il le pouvait. Après tout, la femme avait un couteau à la main.

« Je ne voulais pas te tromper ! » s'écria-t-il.

« Reviens ici ! »

Cette femme ressemblait presque à Nias. Yasushi était arrivé sur cette planète par hasard. Il avait rencontré cette femme et l'avait séduite dans un moment de faiblesse. C'était son genre, il s'était donc laissé emporter avant de se rendre compte que la femme cherchait quelque chose de bien plus sérieux que lui.

Le problème, c'est qu'il avait épuisé tout son argent et qu'il avait fini par dépendre entièrement de cette femme pour subvenir à ses besoins. Finalement, elle avait commencé à le harceler pour qu'il trouve un travail et l'épouse. Pour ne rien arranger... un bébé était attaché à son dos. Malgré toute cette agitation, le bébé dormait paisiblement. Alors que Yasushi avait laissé les choses évoluer entre eux de manière irresponsable, ils avaient tous deux eu un enfant. Il n'avait pas eu l'occasion de s'échapper, mais aujourd'hui, il était enfin prêt. Cependant, lorsqu'il avait enfin tenté de s'échapper, la femme avait compris ce qu'il voulait faire.

« Je ne te laisserai pas t'échapper ! »

« Faites une pause ! »

Yasushi tenta de fuir les responsabilités de la vie familiale, mais elle n'était pas prête à le laisser s'échapper.

Soudain, il trébucha. « Ah — ! »

Yasushi tomba à plat ventre de façon assez spectaculaire, et la femme le rattrapa enfin.

« Coureur de jupons !!! », hurla-t-elle.

« Nooooooon !!! »

Le couteau de la femme fila vers Yasushi...

Partie 2

J'étais assis dans la pièce latérale habituelle, attendant qu'une autre fête amusante commence. En avais-je déjà assez ? Bien sûr que non. Même si je l'étais, il était de mon devoir, en tant que seigneur du mal, de mener la grande vie. Mon humeur montait en flèche lorsque je pensais au luxe que je m'offrais aux frais de mes contribuables ! En plus de tout cela, quelque chose qui m'excitait particulièrement allait se produire cette fois-ci.

« Tu es toujours aussi belle, Amagi. »

Amagi se rendrait à la fête de ce soir dans sa nouvelle robe conçue sur mesure. Mon cœur battait la chamade lorsque je la voyais se tenir devant moi dans une tenue aussi extravagante, plutôt que dans son habituel uniforme de femme de chambre. Cela faisait longtemps que j'attendais cela avec impatience. Je m'étais approché d'elle.

« Maître, je crois que tu as promis de ne pas m'emmener à des fêtes. »

« Ne t'inquiète pas, la salle sera faiblement éclairée ce soir, personne ne te reconnaîtra. Je suis content que Wallace ait eu cette idée ! Je n'avais jamais envisagé d'obscurcir la salle. Maintenant, je peux t'emmener sans me soucier de ce que les gens vont penser. »

« Et ta promesse ? »

« Tu peux au moins venir à une seule fête, n'est-ce pas ? » avais-je demandé.

« Pour l'amour du ciel. Juste cette fois, d'accord ? »

« Oui ! »

J'étais satisfait de pouvoir enfin amener Amagi à un événement. J'avais tellement hâte d'y être que j'avais à peine réussi à dormir la nuit précédente.

« Pourquoi veux-tu m'emmener à une fête ? »

« Parce que je veux m'amuser avec toi. »

Pour Amagi, j'étais à l'aise pour dire toutes sortes de choses embarrassantes. Pourquoi cela ? Parce qu'elles venaient du cœur. Je n'aimais pas les femmes en chair et en os parce qu'elles pouvaient vous trahir. Rosetta en était un bon exemple. Je pensais que c'était une femme avec une volonté d'acier, mais dès que je l'avais faite mienne, elle s'était complètement assagie. Qu'est-ce que c'était, sinon une trahison ? Franchement, ces derniers temps, je m'amusais plus à taquiner Ciel, qui avait vraiment une volonté d'acier.

Wallace entra dans la salle d'attente. « Liam, il est temps de commencer. »

« J'ai compris. Allez, Amagi. »

Je lui avais tendu la main et elle l'avait prise, bien qu'avec hésitation. Mon cœur s'était réchauffé lorsque j'avais marché vers la salle de spectacle à ses côtés, main dans la main.

« C'est la première fois que je t'emmène à une fête, Amagi. »

« C'est la seule fois où cela se produira », avait-elle répondu.

Contrairement à mon excitation, Amagi était plutôt exaspérée, mais il me semblait qu'elle était aussi secrètement heureuse dans sa nouvelle robe. Cela me rendait heureux, mais...

« Ça craint », avais-je dit en m'arrêtant dans mon élan.

« Maître ? » Amagi pencha la tête.



Aujourd'hui, de tous les jours ? Ce type a le plus mauvais timing.

« Calvin. Pourquoi fallait-il que ce soit aujourd'hui ? »

Amagi ne comprenait toujours pas ce qui se passait et trouvait mon comportement déroutant. « Maître, qu'est-ce qu'il y a ? »

Wallace ne l'avait pas non plus remarqué. « Quelque chose ne va pas, Liam ? »

« Nous avons des invités inattendus. »

« Hein ? »

J'avais lentement lâché la main d'Amagi et j'avais appelé « Kukuri ».

Kukuri sortit de mon ombre, tenant mon épée préférée, et m'informa que je la lui prenais.

« Plusieurs ennemis arrivent, Maître Liam. Nos communications sont également brouillées, nous ne pouvons donc pas appeler de renforts. »

« J'ai compris. Occupez-vous des ennemis à l'extérieur. »

Kukuri avait disparu dans mon ombre et Wallace avait commencé à paniquer.

« Attends, Liam ! Nous avons une sécurité renforcée et l'identité de chacun est vérifiée à l'entrée. Personne ne peut entrer dans cette salle avec un déguisement. »

« Ils ne sont pas à l'intérieur. Ils sont dehors. »

La présence que je percevais se situait à tous les coups à l'extérieur de la salle.

« Wallace, contacte le Premier ministre », lui avais-je ordonné. « Dis-lui que je veux la permission d'engager immédiatement mes forces. »

« Hein ? Comment suis-je censé faire ça ? » demanda Wallace, qui avait entendu Kukuri parler d'interférences dans les communications.

« Il doit y avoir un terminal câblé quelque part près d'ici », lui avais-je dit. « J'enverrai un garde avec toi, alors dépêche-toi d'y aller et de contacter le Premier ministre. Aussi vite que possible, d'accord ? »

Je devais utiliser le statut d'ancien roi de Wallace pour entrer en contact avec le Premier ministre le plus rapidement possible, ce qui signifie que Wallace lui-même devait être à l'origine du contact.

Le visage de Wallace se crispa. « Tu es trop exigeant, Liam ! »

□□□

Kukuri sortit, ses subordonnés apparaissant avec lui. Ils étaient moins d'une centaine, alors que les ninjas qui entouraient le lieu de la fête étaient au moins un millier. Néanmoins, Kukuri gloussa, ne montrant aucune crainte à ses ennemis.

« Vous êtes nombreux, n'est-ce pas ? Il y a beaucoup de clans et d'organisations que je n'ai jamais rencontrés, mais il est logique que vous ayez survécu jusqu'à nos jours. Nous avons une longue histoire avec le Clan du Feu, après tout. »

L'un des ninjas du clan du Feu répondit : « Et je ne m'attendais pas à voir quelqu'un comme vous à cette époque. Il semblerait que toutes les organisations se soient affaiblies par rapport à ce qu'elles étaient à leur apogée... mais vous semblez être très compétent. »

Le chef ninja leva son épée. « Tu ne devrais pas être encore ici — et bientôt, tu ne le seras plus. »

Les hommes de Kukuri dégainèrent eux aussi leurs armes, mais Kukuri se contenta d'écarter les bras. « Je vois que vous avez fait des recherches sur nous. De toute façon, peu importe l'époque d'où nous venons. Cela ne change rien au fait qu'en ce moment même, nous sommes ici. »

L'ennemi se rua d'un seul coup sur les Ombres, et ce n'était pas

seulement le Clan du Feu. Des assassins dont les techniques étaient basées sur celles du clan de Kukuri se trouvaient également parmi le millier.

Ils nous ont donc traqués et ils veulent s'en prendre à nous, pensa Kukuri. Eh bien, je n'y vois pas d'inconvénient !

Il faucha tous les agents qui s'approchaient de lui en courant vers le chef ennemi. Une bataille féroce entre ses hommes et les agents de l'ombre de cette époque se déroulait tout autour de lui, alliés et ennemis tombant au sol, morts.

Kukuri atteignit le chef ennemi et balança ses bras massifs vers lui, mais l'ennemi bloqua le coup avec son épée.

« C'est la fin pour toi », déclara le chef des ninjas. « Ton maître têtu a énervé les mauvaises personnes. »

En bondissant en arrière, Kukuri remarqua qu'un vaisseau spatial était apparu dans le ciel nocturne — mais c'était impossible. Aucun vaisseau n'était autorisé à franchir la coquille protectrice qui entourait la planète capitale. Peu importe comment ils avaient réussi à faire cela, l'essentiel était que l'ennemi avait l'intention d'utiliser un vaisseau de guerre pour détruire Liam. Les nobles vengeurs avaient finalement eu recours à la force brute pour se débarrasser de Liam, sans se soucier des conséquences.

Kukuri plissa les yeux. « Eh bien, c'est un problème. »

Lui et ses hommes étaient en mesure de s'échapper, mais ils étaient chargés de protéger les nombreuses personnes qui se trouvaient dans la salle. Il s'apprêtait à retourner aux côtés de Liam, mais le chef ennemi lui asséna un nouveau coup de lame. Des flammes enveloppaient la lame du ninja, si bien que le bras de Kukuri fut brûlé lorsqu'il bloqua le coup. Le chef semblait vouloir empêcher Kukuri de retourner auprès de Liam.

« Tu seras détruit ici avec nous ! » dit le ninja.

« Es-tu aussi prêt à te sacrifier, hein ? »

Kukuri et ses hommes avaient déjoué de nombreuses tentatives d'assassinat au fil des ans, comme celle de la nuit précédente. À chaque fois, leurs ennemis s'étaient acharnés sur eux, prêts à sacrifier leur vie pour accomplir leur mission.

Imperturbable, Kukuri sourit. « Vous êtes vraiment des imbéciles. »

« Quoi ? »

Une jambe mécanique ressemblant à un insecte avait jailli du corps de Kukuri et sectionna le bras du chef ennemi. Le bras s'enflamma et disparut, tandis que le chef régénérait rapidement l'appendice perdu. La blessure sembla brûler et un nouveau bras apparut.

Kukuri regardait cela avec une pointe d'envie. « Il semble qu'il y ait beaucoup à dire sur l'abandon du corps physique. Malheureusement, je ne pense pas que nous pourrions nous-mêmes adopter cette technique. »

Le chef ennemi avait brandi son épée devant lui, ricanant avec dégoût. « Tu étais trop fort à l'époque, et tu es trop dangereux aujourd'hui. C'est pourquoi l'empereur de ton époque t'a transformé en pierre — par peur. »

Kukuri pencha la tête à plus de 90 degrés, l'angle donnant l'impression que son cou était brisé. « La peur ? Je suppose qu'on peut dire ce qu'on veut quand on ne sait rien. S'il nous craignait simplement, il aurait pu nous exécuter. Ce bâtard sadique a ri quand il nous a transformés en pierre. »

« Comment peux-tu parler ainsi de Sa Majesté ? »

Même ce sombre agent était aveuglément loyal à l'Empire, mais Kukuri

avait lui-même interagi avec l'empereur de son époque, et il connaissait donc la vérité.

« Cet homme était tout simplement une ordure. Les empereurs sont aussi des êtres humains. Ils n'ont pas de majesté ou de dignité particulière qui les distingue, et cet homme était le plus bas des déchets : le genre qui se réjouit de la souffrance des autres. »

« C'est peut-être ton attitude qui t'a transformé en pierre et qui t'a fait oublier le temps. »

Kukuri savait qu'il ne pourrait pas faire changer d'avis le chef ennemi sur ce point, mais il y avait tout de même quelque chose qu'il voulait faire comprendre. « Tu as peut-être raison, mais il y a une chose pour laquelle je suis reconnaissant à cette ordure. C'est grâce à lui que nous, les Ombres, avons enfin rencontré quelqu'un qui valait la peine d'être servi. »

Au moment où Kukuri prononçait ces mots, une silhouette émergea du bâtiment de la salle. C'était Liam, brandissant son épée préférée. Le chef ennemi fit un signe du regard à ses hommes et une trentaine d'entre eux se tournèrent vers Liam.

« Quelle bêtise », se moqua le chef des ninjas. « Avait-il l'intention de s'échapper tout seul ? Pense-t-il qu'un être humain peut échapper à un navire de guerre ? »

L'un des hommes de Kukuri tenta d'empêcher les ninjas d'atteindre Liam, mais il n'était qu'un homme contre trente. À ce rythme, les lames des ninjas atteindraient Liam...

Puis, il y eut une explosion. Le subordonné de Kukuri s'était fait exploser, emportant avec lui les trente ninjas. Kukuri ne se retourna même pas pour regarder, sachant très bien que tous ses hommes étaient prêts à se sacrifier pour vaincre un ennemi. Il ne doutait pas que Liam se serait bien

passé du sacrifice de ses subordonnés, mais c'était leur façon de faire. Être prêt à mourir pour leur maître faisait partie de leur devoir, alors Kukuri n'était pas attristé par la mort de son subordonné.

Soudain, Kukuri fit surgir de son ombre des centaines de lames qui volèrent toutes en direction du chef ennemi. Ce dernier détourna celles qui lui arrivaient dessus avec son épée, mais beaucoup de ses hommes à proximité furent touchés. Les lames transpercèrent leur noyau, et les ninjas disparurent dans des éclats de flammes.

Kukuri se mit en position à mains nues. « Ne sous-estime pas mon maître. Après tout, je ne saurais pas le battre moi-même. Quoi qu'il en soit, il est temps que je te fasse regretter de t'en être pris à lui. »

Le combat de Kukuri contre le chef ennemi reprit alors.

Chapitre 11 : Un navire plus violent

Partie 1

Lorsque j'étais sorti de la salle de fête, j'avais été accueilli par la vue d'un vaisseau spatial planant au-dessus de ma tête.

« Un vaisseau dans le ciel de la planète capitale, c'est un peu trop, non ? Les assassinats sont censés être plus intelligents que cela, Calvin. »

J'avais été un peu déçu par cet homme. Est-ce ce qu'il a trouvé de mieux ?

Autour de moi, Kukuri et ses hommes affrontaient des agents ennemis. Tous les invités à l'intérieur étaient terrifiés, ce qui avait totalement gâché ma fête de victoire.

Au moment où j'avais quitté la salle, un groupe de ninjas s'était précipité sur moi. L'un des hommes de Kukuri s'était interposé entre nous et s'était

rapidement fait exploser, se tuant lui-même et entraînant dans sa chute un grand nombre de nos ennemis. *Cet homme a donné sa vie pour moi, mais cela faisait partie de leur travail. Pourtant...*

« Les morts ne vous trahissent pas. Votre loyauté était réelle. »

Ce n'est qu'après la mort que l'on peut mesurer le véritable caractère d'une personne. En se faisant exploser, le subordonné de Kukuri s'était acquitté de son devoir envers moi au prix de sa vie. Je n'appellerais pas cela un noble sacrifice, car ce n'était qu'un homme qui avait donné sa vie pour protéger un autre homme — moi. C'est tout ce que c'était. J'avais donc décidé d'accomplir mon propre devoir.

Rosetta était sortie du bâtiment derrière moi, mais Amagi lui avait attrapé le bras pour l'arrêter et la ramener à l'intérieur.

« Amagi, laisse-moi partir ! » Je l'avais entendue crier. « Chéri a des ennuis ! »

« Vous ne ferez que le gêner, Lady Rosetta. Veuillez l'attendre à l'intérieur. »

J'étais soulagé de voir qu'Amagi veillait sur elle. Je ne savais pas ce que Rosetta pensait pouvoir faire, mais je n'aurais que plus d'ennuis si elle était ici.

« Amagi, cache-toi à l'intérieur avec Rosetta, veux-tu ? » lui avais-je ordonné.

Des larmes coulèrent des yeux de Rosetta, et Amagi semblait également inquiète. « Maître, s'il te plaît, ne sois pas imprudent. »

« Appelles-tu ça de l'imprudence ? Pour moi, c'est un jeu d'enfant. »

C'est à ce moment-là que des coups de feu avaient été tirés depuis le vaisseau flottant dans le ciel. Les navires de guerre étaient surtout

spécialisés dans les attaques contre d'autres vaisseaux spatiaux, mais ces armements pouvaient également être utilisés pour tirer sur des forces terrestres.



Les lentilles du vaisseau clignotèrent et des balles réelles jaillirent de ses canons. Les lasers brûlaient le sol autour de moi, et les balles s'enfonçaient dans le sol, créant des nuages de poussière... Mais toutes les attaques qui auraient pu me toucher directement avaient été déviées par mon Flash. Je redirigeais les lasers avec la surface brillante de ma lame, et je coupais tous les projectiles solides qui venaient vers moi.

Bien que j'aie fait face à toute la puissance de feu dirigée vers moi, mon environnement avait été complètement détruit. Alors que des nuages de poussière s'élevaient et obscurcissaient ma vue, j'avais sursauté. *Merde ! Je vais salir la robe d'Amagi !* Mais la robe que j'avais commandée était d'une telle qualité que pas un seul grain de poussière ne l'avait tachée. *Une autre des caractéristiques multifonctionnelles du créateur*, avais-je imaginé.

« Je crois que j'aime bien ce designer. Je vais peut-être l'engager dans le cadre d'un contrat d'exclusivité. »

Saisissant la poignée de mon épée au fourreau, je me mis en position de préparation. La Voie du Flash n'utilisait pas vraiment de positions formelles, mais cela m'aidait à me préparer à rassembler toute ma force.

Alors que je regardais Amagi ramener Rosetta à l'intérieur, un nouveau barrage de tirs me parvint du vaisseau. J'avais supposé qu'ils ne voulaient pas utiliser leur canon principal, de peur de causer trop de dégâts à la planète capitale. Je savais qu'ils auraient eu plus de chance s'ils avaient utilisé ce canon ou lancé des missiles sur moi.

« Malheureusement, essayer de ne pas endommager la Planète capitale sera votre perte. »

S'ils voulaient vraiment me tuer, ils devraient m'occire avec leur canon principal. Bien sûr, j'avais envisagé quelques contre-mesures au cas où ils

seraient assez désespérés pour utiliser l'armement lourd du vaisseau. *Les méchants doivent être prudents, après tout, et un vrai méchant ne baisse jamais sa garde.* La seule raison pour laquelle j'étais sorti était que j'étais certain de pouvoir gagner, et j'avais affronté le vaisseau seul parce que j'avais confiance en mes capacités.

« Ma technique n'arrive toujours pas à la cheville de celle de mon maître, mais... tu n'es pas de taille contre moi. »

J'avais resserré ma prise sur mon épée dans son fourreau, rassemblant toute ma puissance afin de lancer une attaque sur le vaisseau. Resserrant les yeux, ma concentration accrue, je déclarai simplement : « Flash. »

Puis, j'avais relâché ma lame vers le grand objet suspendu dans le ciel, et ma fidèle épée avait amplifié sa puissance. J'avais senti la vague de force accrue s'échapper de moi et se diriger vers le vaisseau spatial. Relâchant ma position, j'avais reposé ma lame rengainée sur mon épaule.

« Il ne reste plus qu'à voir la suite. »

Une déchirure apparut au centre de la coque blindée du vaisseau et s'élargit. Un instant plus tard, des débris commencèrent à tomber du ciel. À ce rythme, la surface de la Planète capitale allait subir de nombreux dégâts. J'avais déjà prévu de justifier mes actions comme de la légitime défense, mais je ne voulais pas que le Premier ministre ait une mauvaise opinion de moi parce que j'avais laissé une zone de la Planète capitale être détruite. Ce serait la faute des personnes qui m'avaient attaqué, et je ne voulais pas avoir d'ennuis à cause de leurs actions. C'est pourquoi j'avais l'intention de faire le ménage derrière moi une fois que tout serait terminé.

Ce qui m'avait vraiment surpris, c'est que les forces de défense de la planète capitale n'avaient pas déployé de troupes après que ce vaisseau spatial ait franchi la coquille de la planète. *Quelle négligence !*

« Bon sang, qu'est-ce qui se passe avec la sécurité de cette foutue planète ? » avais-je demandé.

Du coin de l'œil, j'avais cru voir un animal passer en courant. Je m'étais tourné vers lui, mais il n'y avait rien quand j'avais regardé directement. Était-ce seulement mon imagination ?

« Est-ce que je vois des choses ? Peu importe, j'ai suffisamment de choses sur lesquelles me concentrer. »

La lenteur avec laquelle le vaisseau en ruine descendait prouvait que son équipement anti-gravité fonctionnait encore. Ce serait un problème s'il s'écrasait au sol, mais encore plus s'il explosait. Le lieu de la fête était entouré d'un champ de force protecteur, notre sécurité était donc assurée, mais il n'en allait pas de même pour la zone environnante. Les personnes réellement menacées par la chute du vaisseau spatial n'étaient pas les hautes sphères de la société comme nous, mais les gens ordinaires. Je ne voulais pas avoir leur mort sur les bras alors que je n'en étais pas responsable.

Pendant que je réfléchissais à mes options, Wallace me contacta.

« Liam, le Premier ministre a approuvé l'utilisation de chevaliers mobiles ! »

J'avais souri et j'avais regardé le ciel en criant : « C'est à toi de jouer, Avid ! »

En réponse à ma voix, un chevalier mobile apparut dans le ciel au-dessus de moi. L'Avid avait été déployé à partir d'un vaisseau de la Maison Banfield que je gardais à proximité de la Planète capitale, et attendait à l'extérieur de la coquille qu'on lui donne l'autorisation d'entrer. Le brouillage des communications ne signifiait rien pour ma fidèle machine, surtout depuis que j'avais installé ce mystérieux artefact appelé le Cœur de la machine. L'Avid avait sans doute senti que j'étais en danger et se

tenait prêt à m'aider dès qu'il le pourrait.

J'avais félicité l'Avid pour son arrivée, qui avait été encore plus rapide que je ne l'espérais. « Bon travail. »

Le géant de vingt-quatre mètres s'était posé devant moi, mais avec une telle précision que le sol n'avait même pas frémi à son arrivée. *La technologie d'une nation intergalactique est étonnante.*

L'Avid avait tendu une main vers moi, j'avais sauté dessus et j'avais été soulevé jusqu'au cockpit. À l'intérieur, je m'étais installé dans mon siège et j'avais saisi les manettes de commande.

« Ce sera très pénible si ce vaisseau atteint le sol. Montre-moi ce que tu sais faire, Avid. »

J'avais expliqué la situation à l'Avid et, en réponse, ses moteurs avaient rugi et il avait décollé dans le ciel. Nous nous dirigeons vers le vaisseau qui s'écrasait. L'Avid se positionna sous le vaisseau en ruine et le soutint par le bas. Le vaisseau était bien plus grand que cet énorme chevalier mobile, et sa masse dépassait de loin celle de l'Avid, mais ce dernier était encore assez puissant pour supporter son poids.

« Ça y est ! Maintenant... repoussons cette chose dans l'espace ! »

L'Avid exerça plus de puissance, et le vaisseau ralentit jusqu'à s'arrêter... Puis, lentement, il commença à s'élever. Pour un observateur, il était probablement incroyable de voir un si petit appareil soulever un vaisseau beaucoup plus grand.

Je ne pouvais pas cacher mon excitation face à la démonstration de force de l'Avid. « Ah ha ha ha ! C'est ça la puissance de l'Avid ! »

De petites embarcations de sauvetage s'échappèrent du navire, l'une après l'autre. Pendant ce temps, l'Avid avait établi le contact avec le

navire. L'équipage encore coincé à bord me demandait de l'aide.

« S'il vous plaît, aidez-nous ! À ce rythme, nous allons — ! »

Les gens qui étaient là pour me tuer me suppliaient de leur sauver la vie ? Pour qui se prenaient-ils ?

J'avais retiré mes mains des manettes de contrôle et j'avais lié mes doigts derrière ma tête, croisant également mes jambes. L'Avid se déplaçait maintenant tout seul pour accomplir ce que j'attendais de lui. Pour les tâches simples, il me suffisait d'imaginer ce que je voulais dans mon esprit et l'Avid passait à l'action. Pendant que je me détendais, j'avais décidé de m'amuser en discutant avec les personnes qui demandaient de l'aide.

Partie 2

« Je suppose que vous avez raison. À ce rythme, vous allez tous mourir, n'est-ce pas ? »

« S'il vous plaît ! Nous ne faisons que suivre les ordres ! »

Il est vrai qu'ils n'avaient mis en œuvre ce plan ridiculement audacieux que parce que les personnes qui voulaient ma mort le leur avaient ordonné.

« Vous avez amené un vaisseau spatial sur la planète capitale et vous avez ouvert le feu. Même ceux qui ont échappé à l'épave n'échapperont pas à la capture et à l'enfer », avais-je dit.

Ceux qui vont mourir à bord du navire seront les plus chanceux, me disais-je, mais ces idiots essaient encore de me faire sympathiser avec eux.

« Nous avons été menacés ! Nous vous dirons tout ! Nous témoignerons

contre vos ennemis ! Sauvez-nous, s'il vous plaît ! »

Bien qu'ils aient prétendu qu'ils feraient n'importe quoi pour moi, cela ne m'intéressait pas.

« Je m'en fiche. Allez-y, mourez. »

J'avais mis fin à la conversation et l'Avid avait rapidement accéléré. Nous avions grimpé jusqu'à ce que nous puissions voir la coquille de métal qui entourait la planète capitale. Une partie de la coque avait pris une forme liquide et permettait au vaisseau de passer au travers. À l'extérieur de la coque, il n'y avait pas d'air.

« S'il vous plaît, non ! »

Les voix sur mon haut-parleur s'étaient arrêtées lorsque nous avions émergé dans l'espace, et le vaisseau s'était progressivement éloigné de l'Avid. L'Avid tendit une main et un cercle magique lumineux apparut devant sa paume. De ce portail, une épée gigantesque s'était manifestée dans la main de l'Avid. J'avais souri d'approbation devant l'arme que l'Avid s'était choisie.

« Tu veux le découper en morceaux, hein ? »

Les moteurs de l'Avid avaient rugi en réponse, alors j'avais tendu la main et j'avais saisi les manettes de contrôle. C'était mignon de voir comment l'Avid réagissait à mes paroles, maintenant qu'il avait le Cœur de la machine pour lui insuffler de la vie. Bien qu'il ne s'agisse en apparence que d'une grosse machine, l'Avid m'apparaissait plus comme un petit animal de compagnie. Comment pouvais-je refuser ce qu'il voulait ?

« Très bien... montre-moi si tu es capable de reproduire mes mouvements. Je veux toute ta force, sans aucune retenue. »

Dans le cockpit, j'avais pris une position pour transmettre le Flash à

l'Avid. Il devait prendre une position correcte si je voulais que mon chevalier mobile utilise le Flash.

L'Avid dirigea la pointe de son épée vers le navire à la dérive.

« Flash », avais-je dit, et l'Avid avait déclenché sa technique.

Plusieurs entailles spectaculaires apparurent dans la coque du vaisseau, qui se brisa en morceaux qui s'envolèrent dans l'espace... mais l'Avid n'était pas non plus indemne. Mon appareil avait gémi sous l'effet de la reproduction de ma technique, son compteur de dégâts passant du vert à l'orange. Maintenant que l'Avid possédait le cœur de machine, il était capable de se restaurer. Bientôt, le compteur repassa au vert et un signal électronique m'avait averti que mon appareil avait fini de s'autoréparer.

J'avais souri. « C'est bien. Maintenant, je peux me retenir un peu moins à l'avenir. »

L'Avid avait rugi en réponse, manifestement pas encore satisfait.

J'avais essayé de calmer la bête enragée. « Ne sois pas si impatient. Il n'y a pas de limite aux ennemis à traquer dans l'espace. Tu auras tellement d'occasions de jouer que tu en auras bientôt marre. »

L'Avid semblait quelque peu apaisé par mes paroles. Des morceaux du vaisseau coupé en deux continuaient à dériver, mais l'un des tirs de l'Avid avait touché le moteur et celui-ci avait finalement explosé, jonchant l'espace de débris plus petits.

« Cela permet de se débarrasser de ces idiots. Mais de toute façon... »

J'avais sorti la boîte d'alchimie — un autre artefact mystérieux que j'avais collectionné au fil des ans — de sa cachette à l'intérieur de l'Avid. L'Avid avait alors tendu la main et avait utilisé un rayon tracteur pour attirer les débris flottants vers lui. Lorsqu'il en avait rassemblé une poignée au-

dessus de sa paume, il avait refermé son poing sur les débris. J'avais alors utilisé la boîte d'alchimie sur la ferraille, m'amusant à transformer les déchets en or.

« Fonctionne toujours comme un charme. »

Je m'étais dit que je continuerais à stocker ma précieuse boîte d'alchimie à l'intérieur de l'Avid. Seules certaines personnes pouvaient entrer dans le cockpit, et l'Avid avait été renforcé par le Cœur de la machine. C'était probablement l'endroit le plus sûr. L'Avid était vraiment ma monture de confiance — ou le mot partenaire était-il plus approprié ? Mais l'Avid n'était pas vraiment un cheval...

« Bon, nous avons réglé notre petit problème de vaisseau spatial, alors rentrons. Calvin a finalement fait un geste... et c'était pire que ce à quoi je m'attendais de sa part. Je suppose que je l'ai surestimé. »

Calvin n'avait pas fait de gestes flagrants jusqu'à présent, mais maintenant qu'il l'avait fait, je pouvais m'en servir contre lui. Attaquer la planète capitale avec un vaisseau spatial était une grosse erreur.

J'avais tout de même été surpris de voir à quel point Calvin n'avait pas grand-chose à voir avec moi. Je suppose que, tout comme Linus, il n'était tout simplement pas à la hauteur. Néanmoins, je n'avais pas l'intention de le ménager. Je n'étais rien d'autre qu'une personne méticuleuse quand il s'agissait de mes ennemis.

« J'ai hâte de voir à quel point je peux aussi t'écraser. »

+++

Le Guide avait été abasourdi par les événements de la journée.

« Vous vous moquez de moi ! »

Il n'arrivait pas à comprendre ce qui se passait. Liam avait détruit un

vaisseau spatial avec une simple épée. Il était impossible d'accepter ce qu'il avait vu de ses propres yeux.

« Pourquoi ? »

Le vaisseau n'avait pas tiré son canon principal ni ses missiles, mais avait tiré avec des lasers et des balles sur Liam. Le jeune homme les avait interceptés avec son épée. Le Guide n'arrivait pas non plus à accepter ce fait.

Qui pourrait imaginer qu'un seul être humain puisse affronter un navire de guerre et en sortir vainqueur ?

« Est-ce que cela signifie que Liam est devenu un monstre qui échappe à mon influence ? »

Le Guide tomba à genoux. Pourrait-il un jour battre Liam dans l'état où il se trouvait ? Le Guide avait été affaibli par Liam pendant toutes ces années, et il ne voyait pas comment il pourrait réussir.

« Où me suis-je trompé ? Qu'est-ce que j'ai fait ? »

C'est à ce moment-là que l'Avid revint sur les lieux de la bataille. Maintenant que les ombres et les ninjas qui s'affrontaient avaient disparu de la scène, plusieurs personnes sortirent de la salle de fête pour accueillir Liam. Rosetta avait couru devant eux, toujours inquiète pour lui, mais la première personne vers laquelle Liam se dirigea fut Amagi.

Invisible, mais proche, le Guide avait souri lorsqu'il s'en aperçut. « Je ne peux pas te battre tel que tu es, Liam, mais au moins je peux te blesser. Je te ferai regretter ce moment pour le reste de ta vie. »

Le Guide avait renoncé à vaincre Liam, mais il voulait encore lui faire goûter au désespoir.

+++

Le lieu de la fête était en plein chaos. Bien sûr, puisqu'un vaisseau spatial avait lancé une attaque juste devant ses portes. N'ayant pas le temps de se changer, Amagi se précipitait çà et là à l'intérieur de la salle dans sa robe fantaisie, aidant avec tout ce qu'elle pouvait.

Alors qu'elle marchait dans un couloir, elle sentit soudain toutes les présences humaines autour d'elle disparaître. Il y a quelques instants encore, des gens couraient dans cette zone, mais soudain, elle se sentit complètement seule. Même pour un robot domestique, Amagi trouvait cela étrange.

« S'est-il passé quelque chose... ? »

Elle commença à avancer pour chercher Liam lorsqu'une étrange présence apparut devant elle.

« Bonjour, Mademoiselle. »

L'orateur était un homme vêtu d'une queue de pie à rayures. Il était grand et mince, et le bord de son chapeau haut de forme cachait ses yeux. Amagi sentait quelque chose d'étrange chez lui... quelque chose qu'elle n'arrivait pas à comprendre. L'aura inconnue de l'homme la rendait méfiante.

« Qu'est-ce que vous êtes ? » demanda-t-elle.

Il avait la forme d'une personne, mais il était autre chose. Pour Amagi, la véritable forme du Guide était voilée par des parasites. Des alarmes se déclenchèrent dans son esprit, lui indiquant que l'être en face d'elle était dangereux.

Ses propos le prouvèrent. « Je n'ai pas besoin de m'expliquer à un robot. Si tu meurs, il fera souffrir Liam. C'est tout ce que tu as besoin de savoir. »

Le Guide sortit un pistolet de la poche de son habit. C'était sa propre arme, mais il la regardait avec dépit.

« Maintenant que je suis si faible, je dois compter sur quelque chose comme ça. De toute façon, j'aurais dû faire ça dès le début ! Si tu veux bien disparaître... »

Le Guide était tellement affaibli qu'il ne pouvait plus utiliser ses pouvoirs. Cependant, l'arme qu'il tenait dans sa main était plus que suffisamment puissante pour détruire Amagi.

L'arme pointée sur elle, Amagi tenta d'esquiver, mais une fumée noire apparut soudain autour d'elle, s'enroulant autour de ses jambes et la maintenant en place. Elle ne pouvait pas se libérer, et appeler à l'aide n'était pas non plus une option. Les lignes de communication étaient toujours brouillées. Il y a une minute, le bâtiment était rempli de gens qui couraient dans tous les sens, mais pour une raison inconnue, cette zone était déserte. L'être étrange qui se trouvait devant elle avait-il fait quelque chose pour couper le reste du monde ? Amagi n'avait aucun moyen de le savoir.

La seule chose qu'elle pouvait voir sous son chapeau était ses lèvres souriantes. « Je me demande à quoi ressemblera le visage de Liam quand je jetterai ta tête à ses pieds ? » demanda le Guide.

L'esprit d'Amagi s'emballa lorsque l'être mystérieux mentionnait Liam.

Il connaît le Maître d'une manière ou d'une autre ? À ce rythme, je serai détruite. Mes données sont sauvegardées, mais tout ce qui fait de moi un individu... disparaîtra.

La servante robot ferma les yeux et accepta son sort. « Maître, je suis désolée... Il semble que nous n'irons pas plus loin ensemble. »

En souriant, le Guide appuya sur la gâchette.



Chapitre 12 : La cour d'enquête

Partie 1

« Maître, je suis désolée... »

Alors même qu'Amagi se préparait à sa propre destruction, elle pensait à Liam, le jeune homme qu'elle allait laisser derrière elle. Elle savait à quel point il serait blessé par cette perte. Les autres nobles désapprouvaient le fait que Liam accorde autant d'importance à une « poupée », et elle avait toujours su qu'elle devrait finir par le quitter, mais le moment semblait mal choisi. Amagi était remplie de culpabilité à l'idée de la tristesse que Liam éprouverait en son absence.

C'est alors qu'un des accessoires incorporés à sa robe s'activa, déployant un bouclier autour d'elle. Ce champ défensif était du même type que celui souvent utilisé par les nobles dans leurs vêtements, et il protégea Amagi du rayon laser que le Guide lui lança.

Le Guide ne se découragea pas pour autant. « Ha ha ha ha ! Je sais que les boucliers accessoires sont à usage unique ! Si je continue à t'attaquer... et à t'attaquer... »

Le Guide appuya encore et encore sur la gâchette de son arme, tirant d'innombrables rayons laser sur Amagi, mais rien ne parvint à pénétrer son bouclier. L'arme finit par s'épuiser, se contentant de cliqueter pathétiquement et ne pouvant plus faire feu. L'expression du Guide se transforma en quelque chose d'illisible, et Amagi n'était pas sûre de savoir comment réagir.

« N'alliez-vous pas me détruire ? »

Son visage impassible prit une subtile expression d'exaspération.

L'homme s'était montré si enthousiaste à l'idée de l'éliminer, et pourtant il n'avait qu'une seule arme de poing incapable de pénétrer son bouclier. Elle s'attendait à ce qu'il soit bien mieux préparé, mais apparemment ce n'était pas le cas. Même l'étrange brume noire qui la maintenait en place ne semblait pas avoir assez de force pour l'écraser davantage.

Franchement, la tentative de l'étranger était trop pathétique.

Le Guide s'agitait maintenant, incapable de supporter son regard glacial.
« Ne me regarde pas comme ça ! »



Le Guide jeta son arme avant de s'enfuir. « Bon sang ! J'ai trop peu d'émotions négatives ! Il faut que j'en rassemble d'autres et que je les jette sur Liam ! C'est fini les plans à l'envers ! Je vais utiliser tout ce que j'ai pour le tuer !!! »

Amagi regarda le Guide s'enfuir en fulminant. Une fois qu'elle fut capable de bouger à nouveau, elle pencha la tête. « Quel était exactement cet homme... ? »

Avait-elle rencontré une sorte d'entité surnaturelle ? Cela rendait Amagi anxieuse que la chose ait mentionné Liam. « Est-ce que le Maître nous a caché quelque chose ? »

Par le passé, elle avait parfois remarqué des phénomènes inexplicables qui semblaient liés à son maître. Un être comme celui qu'elle venait de rencontrer pouvait expliquer certains de ces phénomènes. Bien qu'effrayant, l'être était aussi étrangement incompetent, mais cela n'empêchait pas Amagi de s'inquiéter de ce qu'il lui disait.

« Le Maître est-il vraiment aussi doué par la fortune qu'il le croie ? » Cette nouvelle connaissance qu'une sorte d'être surnaturel en voulait à Liam la poussa à agir. « Je vais devoir changer mes plans. C'est pour le bien du Maître... »

En apprenant l'existence du Guide, Amagi avait pris sa propre décision.

+++

Liam avait abattu un vaisseau spatial avec une épée. Normalement, personne ne croirait une affirmation aussi absurde, mais c'était malheureusement la vérité, et de nombreuses personnes en avaient été témoins. Il y avait même eu une vidéo, qui avait immédiatement fait le tour du monde. L'exploit de Liam fut bientôt connu non seulement dans la

Planète capitale, mais aussi dans tout l'Empire. L'événement avait forcé tout le monde à reconnaître la véritable puissance de la Voie du Flash.

Calvin était assis avec les coudes sur son bureau, les doigts entrelacés devant sa bouche. « Attaquer la planète capitale avec un vaisseau spatial. Je n'arrive pas à croire qu'ils aient fait quelque chose d'aussi stupide. »

L'attaque avait été planifiée par les nobles mécontents qui avaient perdu des êtres chers pendant la guerre et qui avaient quitté la faction de Calvin pour se venger. Calvin ne s'attendait pas à ce qu'ils fassent quelque chose d'aussi stupide. Il avait commis une grave erreur en ne les surveillant pas. Même si ces nobles avaient rompu leur association avec lui, tout le monde savait qu'ils avaient été associés auparavant.

La réputation actuelle de Calvin était celle d'un lâche qui avait fui la guerre et avait imposé le fardeau du combat à son jeune frère. Aujourd'hui, sa réputation devait également souffrir des accusations selon lesquelles il était l'imbécile qui n'avait pas réussi à assassiner Liam.

Le prince regarda la boîte qui se trouvait devant lui sur son bureau. Elle était pleine de noyaux brisés, les cadavres de ses ninjas. Lorsqu'ils étaient entiers, ces noyaux permettaient aux ninjas de s'enflammer et de changer de forme. La boîte l'attendait sur son bureau lorsqu'il s'était levé ce matin. Elle ne pouvait signifier qu'une seule chose.

« Ils disent qu'ils peuvent me tuer quand ils veulent. »

Il avait sous-estimé les agents de Liam. Entre cela et sa réputation ruinée, Calvin était en grande difficulté.

« C'est donc moi qui suis acculé au pied du mur. »

Il pensait avoir coincé Liam avant les événements de la guerre avec le Royaume-Uni, mais les choses s'étaient finalement déroulées différemment. Cependant, Calvin ne pouvait pas se contenter

d'abandonner. Il devait réunir les nobles qui restaient dans sa faction pour discuter de sa stratégie.

« Il y a encore des manifestations dans le domaine de Liam. Nous pouvons le forcer à assumer la responsabilité de ces... »

S'il ne pouvait pas gagner sur le champ de bataille, il n'aurait qu'à se battre dans une autre arène. Calvin s'attaqua désormais à la seule faiblesse de Liam : l'agitation qui régnait dans son domaine.

« L'Empire ne laissera pas un mouvement démocratique perdurer. Si je parviens à mobiliser l'armée pour écraser les manifestations, il ne restera du domaine de Liam qu'une poignée de planètes rasées. On verra bien quelle influence aura Liam après ça. »

Tant qu'il pouvait se débarrasser du comte Banfield, Calvin n'avait rien à craindre de Cléo. C'était le moment d'utiliser la carte secrète qu'il avait dans sa manche.

+++

Un tribunal d'enquête d'urgence se tenait sur la planète capitale de l'Empire. Un groupe de nobles idiots avait utilisé un vaisseau spatial pour lancer une attaque sur la planète capitale, et il fallait s'occuper d'eux. J'avais été appelé à témoigner.

Je pensais qu'on m'appelait simplement pour décrire ce qui s'était passé, mais pour une raison ou une autre, c'était moi qui avais été présenté comme l'auteur de l'événement !

« Je n'oublierai jamais cette humiliation. » Je grinçais des dents de rage, la frustration me rongant de l'intérieur.

J'étais entré dans la salle d'enquête avec un moral d'acier, mais Calvin, qui était présent lui aussi, m'avait tourné en bourrique. Cela m'avait

énervé qu'il affiche un air cool et fasse semblant de regarder au loin, comme s'il n'avait rien à voir avec tout ça. Je savais que c'était à cause de lui que j'étais dans ce pétrin.

Calvin m'avait fait honte devant le tribunal, faisant de moi la risée de tous. Ces derniers temps, je pensais qu'il était incompetent, mais il m'avait vraiment joué un tour. *Je me suis juré de me venger.*

Je vais te tuer à mains nues ! Tu ne t'en tireras pas comme ça, bon sang !

Alors que je baissais la tête et tremblais de colère, le Premier ministre et les nobles importants chargés de l'enquête me regardaient de haut dans la salle d'audience. La plupart d'entre eux ne semblaient avoir qu'une trentaine d'années, du moins si l'on se réfère à ma vie passée. Je ne pouvais pas supporter tous ces regards sur moi.

« Concluons, voulez-vous ? » déclara le Premier ministre.

Les nobles rassemblés avaient commencé à me réprimander.

« Honnêtement, je ne peux pas vous croire, Lord Liam. »

« Vous devriez vraiment prendre votre position de noble plus au sérieux, vous savez. »

« Vous êtes un futur duc, après tout. Vous devriez vous comporter comme tel. »

Au début, l'enquête portait sur l'attaque de la planète capitale, mais Calvin avait soudainement remis en question ma capacité à gouverner mon propre domaine. Il aurait dû être clair que les nobles qui faisaient autrefois partie de la faction de Calvin étaient responsables de l'attaque, mais Calvin avait changé de sujet en exigeant que je prenne la responsabilité d'une affaire sans rapport. Les nobles alignés sur lui s'étaient joints à ses critiques. Il s'était servi de son statut de prince

héritier pour déplacer complètement le sujet de l'audience.

À présent, d'importants nobles me regardaient avec des yeux désapprobateurs, tandis que les personnes directement responsables de cette diffamation ne regardaient même pas dans ma direction. Pensaient-ils que je ne valais même plus la peine d'être regardé ?

Je connais vos visages. Aucun d'entre vous ne s'en tirera comme ça !

Il y avait aussi des nobles qui étaient alignés sur moi lors de l'audience, mais ils m'avaient juste regardé avec pitié.

Le baron Exner avait essayé de me consoler. « Lord Liam... Je suis désolé. »

Ne vous contentez pas de vous excuser — faites quelque chose ! Aidez-moi, quelqu'un ! Calvin... tu es le premier à me mettre dans une telle situation !

Le Premier ministre frappa son marteau pour faire taire tout le monde. Il commença : « En ce qui concerne le comte Banfield... »

« Argh. » J'avais serré les poings, la tête toujours baissée.

Ce n'est pas possible ! Cela n'aurait jamais dû arriver !

J'avais pris Calvin trop à la légère. Si seulement je ne l'avais pas sous-estimé, je n'aurais pas eu à subir une humiliation aussi amère au cours de cette enquête. Pour l'instant, je ne pouvais rien faire d'autre que d'admettre ma défaite.

Mais seulement pour l'instant !

Partie 2

Après l'audience, les nobles de la faction de Calvin s'étaient pris la tête
<https://noveldeglace.com/> Je suis le Seigneur maléfique d'un empire
intergalactique ! - Tome 6 263 / 328

dans les mains. Ils avaient fait tout un foin pendant l'audience, remettant en question les capacités de Liam en tant que chef afin de le pousser dans ses retranchements. Ils avaient utilisé tous les moyens à leur disposition pour interrompre les débats afin de faire pencher la balance en leur faveur, et le sujet qu'ils avaient abordé avec force était le mouvement démocratique en cours dans le domaine de Liam. Les sujets de la maison Banfield savaient le pouvoir de l'Empire, prétendaient-ils. En abordant un sujet sensible pour l'Empire, ils avaient tenté de faire passer Liam pour celui qui était accusé. Cependant...

« Comment faire pour ne pas se retrouver dans une situation d'urgence ? »

Calvin, fatigué, jeta un coup d'œil sur les visages des autres nobles qui étaient assis avec lui dans une salle de repos près de la salle d'audience où se déroulait le procès. Personne ne pouvait croiser son regard.

Il sourit faiblement. « Vous savez, le Premier ministre m'a pris à part lorsqu'il est parti. On m'a conseillé de ne pas me déshonorer plus que je ne l'ai déjà fait. »

Il souriait, mais c'était plutôt un masque. Il serait plus juste de dire que sourire était tout ce qu'il pouvait faire à ce stade.

L'un des nobles tenta de s'excuser. « Votre Altesse, nos agents dans le domaine de Liam nous ont bel et bien envoyé des rapports sur un mouvement démocratique là-bas. Nous avons été trompés, d'une manière ou d'une autre. »

« Cela ressemble-t-il à une manifestation en faveur de la démocratie ? »

Une vidéo avait été présentée à la cour d'enquête comme preuve des manifestations en faveur de la démocratie qui se dérouleraient dans le domaine de Liam. On y voyait les sujets de Liam défiler et tenir des pancartes. Calvin avait rediffusé la vidéo dans la salle de repos et ses

nobles alliés avaient été forcés de voir la vraie nature des manifestations dans le domaine de Liam.

« Remplissez votre devoir de noble ! » avait scandé un manifestant.

« Traitez bien Lady Rosetta ! Et donnez aussi à Mlle Eulisia un peu d'attention de temps en temps ! »

« Oui, c'est ça ! Souvenez-vous de moi !!! »

À la fin de la vidéo, on pouvait voir que même Eulisia s'était jointe aux protestations. Ce que la faction de Calvin avait pris pour un mouvement démocratique était en fait un mouvement exhortant Liam à engendrer un héritier.

Calvin s'était couvert le visage et avait ri. En réalité, il avait envie de pleurer, alors il avait dû se couvrir le visage pour cacher ses vraies émotions. « J'ai l'air d'un imbécile maintenant pour avoir utilisé ceci comme preuve que Liam n'est pas compétent pour gouverner ! Pourquoi a-t-on cru qu'il s'agissait d'un mouvement démocratique ? »

Calvin et les nobles avaient des regards lointains, comme s'ils évitaient la réalité. Ils n'avaient aucune idée de ce que représentait réellement leur vidéo avant d'en parler.

« Pourquoi personne n'a-t-il pensé à regarder la vidéo en entier ? »

Toutes les personnes présentes dans la salle étaient persuadées de posséder des preuves solides.

L'un des nobles avait mis le problème sur le compte de leur réseau d'information. « C'est un vicomte qui a fait défection de notre faction qui a envoyé les espions, voyez-vous. Lorsqu'il a fait défection, nous avons pris ses données et étions censés reprendre son opération d'espionnage, mais... »

Une erreur humaine. L'opération n'avait pas été confiée à de nouvelles personnes sans heurts, et c'est pourquoi ils avaient présenté à l'audience des preuves qui n'avaient pas été correctement examinées au préalable. La vidéo montrait une manifestation, certes, mais elle n'avait rien à voir avec celle que Calvin et sa faction avaient anticipée.

Après la diffusion de la vidéo lors de l'enquête, l'atmosphère hostile de la salle d'audience avait complètement changé. Avant la vidéo, les gens reprochaient à Liam de ne pas avoir réprimé le mouvement démocratique. Cela les avait également rendus peu sympathiques à son égard en ce qui concerne l'attaque du vaisseau sur la Planète capitale. Ils étaient prêts à exiger qu'il soit puni d'une manière ou d'une autre.

Après avoir vu la « preuve » et la réaction embarrassée de Liam, les mêmes personnes qui l'avaient réprimandé avaient considérablement adouci leur ton. Au lieu de cela, ils avaient dit des choses comme « Essayez juste de faire attention à votre statut de noble quand c'est possible » et « Soyez prudent à partir de maintenant, voulez-vous ? » Les nobles plus âgés présents finirent par le regarder avec tendresse, comme s'il s'agissait d'un adorable petit-fils. Certains nobles l'avaient même taquiné, comme si les protestations étaient la chose la plus drôle qu'ils aient jamais vue, tandis que d'autres s'étaient simplement sentis désolés pour lui.

Lorsque la poussière était retombée, Liam s'en était tiré beaucoup plus facilement qu'il ne semblait. En d'autres termes, il était resté complètement impuni. C'était comme si Calvin avait protégé Liam des conséquences qu'il aurait pu subir. En revanche, l'impression des nobles à l'égard de Calvin s'était effondrée après le visionnage de la vidéo. Ils avaient eu l'impression qu'il avait essayé de changer le sujet de l'audience juste pour se défouler. Ainsi, même en se battant dans cette nouvelle arène de prédilection, Calvin avait de nouveau perdu face à Liam.

Pour Calvin, c'était comme si une faction chétive ralliée à Cléo s'était

<https://noveldegla.com/> Je suis le Seigneur maléfique d'un empire intergalactique ! - Tome 6 266 / 328

glissée juste derrière lui, se révélant soudain assez importante pour représenter un véritable défi. Cette faction n'aurait jamais dû avoir la moindre chance de succès, et pourtant...

La fortune m'a-t-elle trahi ? se demande-t-il.

La malchance est une raison plus que suffisante pour finir mort dans l'Empire. Cela valait aussi bien pour les princes héritiers que pour les autres. Pourtant, même maintenant, Calvin ne pouvait se résoudre à abandonner.

« Au point où nous en sommes, nous ne pouvons plus nous permettre de nous soucier de notre réputation », déclara Calvin, et les nobles de sa faction s'étaient préparés à ce qui allait suivre.

+++

Le monde était plein d'idiots. Après l'attaque sur le lieu de la fête et la conclusion de l'enquête et de l'audition, le palais m'avait demandé de prendre congé de mon stage au gouvernement. Désormais, je me contentais de me prélasser dans mon hôtel tous les jours. J'avais même cessé d'organiser des fêtes. Suspendu de mes fonctions, j'avais dû me calmer pendant quelques mois.

« Maintenant, mon seul problème, ce sont les gens qui prétendent pratiquer la Voie du Flash. »

D'après les articles de journaux que j'avais vus, elles étaient deux et auraient lancé des attaques contre les quartiers généraux des styles Ahlen et Kurdan. Était-ce la rançon de la gloire ? Si c'est le cas, c'est impressionnant, mais si elles falsifiaient leurs références, je les tuerais moi-même.

Mais il s'agit d'une nation intergalactique. Il peut sembler facile de localiser des gens avec le niveau de technologie que nous possédons,

mais c'est en fait très difficile en raison de l'étendue de notre territoire. Je n'avais pas la moindre idée de l'endroit où pouvaient se trouver les deux faussaires.

Tia me préparait du thé dans ma chambre, comme si elle voulait gagner quelques points. Lorsqu'elle était revenue de la guerre, elle m'avait dit : « S'il te plaît, fais-moi cadeau de tes louanges, Lord Liam ! » Je lui avais répondu sans ambages : « C'est déjà un cadeau que tu travailles pour moi, n'est-ce pas ? »

Vous savez ce qu'elle a fait ensuite ? Elle a hoché la tête et a tremblé de joie. *Es-tu si heureuse d'être traitée si froidement ? C'est ce que j'avais pensé à l'époque. Pourquoi n'apprends-tu pas un peu de classe avec Kukuri ?* De toute façon, je la gardais près de moi et je la faisais travailler pour la récompenser.

Tia m'avait tendu mon thé et m'avait demandé : « N'y a-t-il pas aussi le problème des protestations, Lord Liam ? »

« Je les écraserai dès que j'aurai regagné mon domaine. Pour qui ces gens se prennent-ils pour faire du tapage autour de mes affaires de chambre à coucher ? »

J'étais furieux contre mes sujets qui exigeaient que je fasse déjà un héritier avec Rosetta. *Ce ne sont pas vos affaires ! Allez vous faire voir ! Je m'occuperais de ces gens dès mon retour à la maison.*

Mes troupes prenaient des vacances bien méritées, maintenant qu'elles étaient revenues de la guerre. Cela pourrait vous surprendre, mais je traitais mes troupes plutôt bien pour un seigneur maléfique. On peut même dire que j'étais très prudent avec eux. Après tout, si j'avais pu être aussi maléfique, c'est grâce à l'écrasante puissance militaire qu'ils m'avaient fourni. Je n'aurais pas pu faire le poids si je n'avais pas eu la puissance nécessaire pour le faire. Il serait donc stupide de ne pas apprécier à sa juste valeur l'armée qui m'avait fourni cette puissance.

Ainsi, lorsque le temps était venu pour mes troupes de se reposer, je les avais fait se reposer correctement. Je ne les remettais pas tout de suite au travail, mais dès que je le faisais, je leur faisais cesser ces protestations !

Tia avait ri d'un air approbateur en entendant ma réponse. Elle était bien méchante, elle, si elle riait de ça.

« Heureusement qu'il n'y a pas de véritable mouvement démocratique dans ton domaine, Lord Liam. Il te faudrait alors vraiment le réprimer au lieu d'en plaisanter... ou l'Empire enverrait l'armée régulière le faire à ta place. »

« Pour être honnête, j'aimerais qu'ils le fassent de toute façon. »

La faction de Calvin avait évoqué les protestations devant la cour d'enquête, comme pour compenser sa propre honte. L'audience était censée les concerner, mais ils m'avaient mis sur la sellette. Calvin savait qu'il était mieux placé que moi au palais, et il avait profité de sa position pour dénoncer un mouvement démocratique dans mon domaine.

L'Empire ayant un réel problème avec la démocratie, il avait réussi à faire basculer toute l'audience sur ce sujet. Cependant, lorsque l'Empire avait examiné les preuves, ce qu'il avait trouvé, ce n'était pas un mouvement démocratique, mais des protestations contre mon absence d'héritier.

Mais pourquoi ? Que s'est-il passé pour que cela se produise ? C'était tellement humiliant de voir toute cette cour voir mes sujets clamer que je n'avais pas engendré d'enfants. La vidéo avait prouvé que même Eulisia participait à la protestation ! J'en étais resté bouche bée. Il me semblait qu'elle se comportait toujours mal lorsque je la laissais à elle-même.

Quoi qu'il en soit, lorsqu'ils avaient diffusé cette vidéo, j'avais été incroyablement gêné. Je me souvenais des regards que tout le monde m'avait lancés à l'époque. Les gens réagissaient avec amusement, exaspération, pitié... mais surtout, je revoyais encore maintenant le regard fatigué que m'avait lancé le Premier ministre.

Le sourire de Tia s'estompa et fut remplacé par une expression plus sérieuse. « Quoi qu'il en soit, la faction de Calvin est acculée à présent. La faction du prince Cléo a gagné beaucoup de terrain. Tout s'est passé comme tu l'avais prévu, Lord Liam. »

Il s'était passé des choses inattendues, mais j'avais atteint mon objectif. Et puis, la chance était de mon côté.

« Ma chance me fait peur », avais-je dit, tout en sachant que ma chance était due au Guide qui veillait sur moi. Même si les choses semblaient parfois difficiles, je savais que tout cela mènerait à ma victoire. Je vivais en mode facile, et c'était mon privilège en tant que seigneur du mal.

« Eh bien, je commence à en avoir assez de me comporter comme il faut », avais-je soupiré. « Je pense que je vais sortir et m'amuser un peu puisque ça fait un moment. Peux-tu amener la voiture, s'il te plaît ? »

« N'es-tu pas censé rester à la maison pour te reposer ? »

« Je peux sortir me promener, n'est-ce pas ? Tu viens aussi. »

« Je peux !? »

Lorsqu'elle avait appris qu'elle pouvait sortir avec moi, Tia s'était précipitée pour appeler la voiture.

Chapitre 13 : Les règles de la voie du Flash

Partie 1

Ce jour-là, Ellen était allée faire du shopping avec Liam, dans la grande voiture avec lui et Tia.

Je vais faire du shopping avec le Maître aujourd'hui ! Ellen était folle de joie à l'idée de sortir avec Liam.

La voiture était un véhicule de luxe rappelant une limousine. Elle avait des pneus, mais ne les utilisait que rarement, car elle se contentait de planer dans les airs à une cinquantaine de centimètres du sol. Il s'agissait d'un modèle personnalisé, doté d'un intérieur très luxueux, équipé de tout ce que ses passagers pouvaient désirer. Les sièges étaient confortables et la conduite tout à fait fluide.

Ellen regarda le katana posé à côté de Liam, sachant que l'épée était particulièrement spéciale pour lui. Elle avait reçu un katana de Liam lui-même, un katana avec un tigre doré à la base de la lame et un fourreau rouge. Son épée était également impressionnante, mais la lame sans nom au côté de Liam avait un pouvoir étrange qui lui était propre.

Ces derniers temps, le maître a toujours son épée préférée avec lui. Elle savait que c'était une lame qu'il gardait habituellement soigneusement rangée. On aurait dit qu'il se méfiait de quelque chose.

Liam but une gorgée de l'alcool que Tia lui avait versé dans un verre. Il fit une remarque : « C'est encore meilleur quand on commence à boire tôt. »

Il était sans doute la seule personne de l'Empire à pouvoir se faire servir de l'alcool par le héros de la guerre contre le Royaume-Uni.

« Ce sont toutes les meilleures boissons, préparées spécialement pour toi, Lord Liam. Tiens, reprends-en, s'il te plaît. »

« Comme c'est gentil de ta part. »

Tia regarda, sous le charme, Liam vider l'alcool qu'elle lui avait servi. Ses joues rougirent fébrilement. « Très impressionnant, mon seigneur ! »

Tout ce qu'elle disait ressemblait à de la flatterie vide, mais même Ellen pouvait dire qu'elle le pensait vraiment. Pour Ellen, les yeux adorateurs de Tia avaient l'air de cœurs de dessins animés. Si la femme avait une queue, elle s'agiterait sans doute comme celle d'un chien trop excité.

Depuis un petit moment, cependant, Ellen sentait quelque chose d'étrange. « Maître ? » dit-elle soudainement.

« Ah oui ? Si tu veux un animal en peluche, je t'en achèterai un. »

« Ce n'est pas ça ! Je... Je me sens un peu nerveuse. »

Elle avait dit « nerveuse », mais ce qu'elle ressentait vraiment, c'était un profond malaise. Elle tremblait comme si elle avait eu froid, mais elle ne se sentait pas du tout malade. Au contraire, elle avait l'impression que quelqu'un l'observait, et ce sentiment la dérangeait profondément.

Bien qu'Ellen ait jeté un coup d'œil inquiet par la fenêtre, Liam semblait satisfait. « Eh bien, on dirait que ton entraînement porte ses fruits. » Contrairement à l'inquiétude d'Ellen, Liam restait détendu.

Cependant, l'humeur légère de Tia changea rapidement. Elle communiqua avec leur escorte de sécurité, leur ordonnant de vérifier les alentours, deux doigts à l'oreille tandis qu'elle regardait par les fenêtres de la voiture. « Des anomalies ? »

Un subordonné lui répondit : « Rien pour l'instant — non, attendez... Il y a quelqu'un sur la route. Deux individus. »

Les yeux de Tia s'écarquillèrent. Elle aboya un ordre. « Tout le monde en alerte ! »

La voiture oscilla en changeant soudainement de direction.

Liam vida son verre et marmonna : « La sécurité aurait dû s'en apercevoir plus tôt. Nous ne pourrons plus les éviter maintenant. » Il soupira, déçu que ses hommes n'aient pas vu venir cette menace.

Soudain, la voiture oscilla et Ellen leva les yeux vers le plafond. Liam la poussait avec force. Avant qu'elle ne puisse comprendre ce qui s'était passé, la voiture avait été divisée en deux, coupée en deux à l'endroit où

<https://noveldeglaice.com/> Je suis le Seigneur malefique d'un empire intergalactique ! - Tome 6 272 / 328

Ellen était assise quelques instants plus tôt.

Les deux moitiés de la voiture tombèrent au sol, dérapant sur la route jusqu'à ce qu'elles s'arrêtent.

« Qu'est-ce qui vient de se passer ? » Ellen regarda autour d'elle et aperçut une femme qui se tenait à proximité, ses magnifiques cheveux bleu foncé se balançant dans le vent.

« Hein ? Qui est cette fille ? » La femme s'approcha d'Ellen et l'observa de ses yeux roses. Alors qu'un sourire glacial se dessinait sur son visage, une autre femme atterrit à proximité. Bien que la seconde femme se soit posée silencieusement, Ellen sentit sa présence imposante. Cette femme parla d'un ton rude.

« Ça n'a pas pu te tuer, n'est-ce pas ? Sors de là, Liam ! » hurla l'autre. Les cheveux orange de la femme étaient attachés, mais ils étaient encore si sauvages qu'ils s'étaient en éventail autour de sa tête comme ceux d'un lion.

Ellen ne pouvait s'empêcher de trembler en les regardant toutes les deux. Elles portaient toutes les deux des épées à la taille. *Elles sont si fortes...*

Tia bondit hors de l'autre moitié de la voiture coupée, rapière à la main. « J'espère que vous comprenez à qui vous avez affaire ! »

Les deux femmes se moquèrent de Tia, furieuse. « Eh bien, celle-ci n'est pas faible, mais je ne sais pas... »

« Oui, elle n'est pas qu'une simple grognasse, mais c'est à peu près tout ce qu'on peut dire d'elle. »

Il était évident que ces deux-là étaient plus fortes que Tia. Tia le sentait elle-même, et elle ne pouvait donc pas s'attaquer à elles sans réfléchir. Au lieu de cela, elle resta là où elle était, se tenant de manière protectrice

au-dessus de Liam.

« Seigneur Liam, laisse-nous faire. »

Liam sortit lentement de l'épave de la voiture, tenant son épée d'une main. De l'autre main, il se tenait la nuque en la faisant craquer. Pendant ce temps, ses gardes sortaient de leurs véhicules et se rassemblaient autour de lui, mais Liam les repoussa d'un geste de la main.

« Qui essayez-vous d'impressionner ? » dit Liam. « Vous ne ferez que vous mettre en travers de mon chemin. Reculez déjà. »

« M-Mais... »

Liam voulait que Tia recule elle aussi, mais elle resta à ses côtés. C'est alors qu'elle remarqua que la femme aux cheveux orange près d'Ellen jetait un coup d'œil sur les deux épées qu'elle portait à la taille. Alarmée, Tia sauta devant Liam pour le protéger... et au même moment, l'un de ses bras vola, tranché net. Les deux lames jumelles avaient laissé deux profondes entailles dans le sol.

Même avec un bras coupé, Tia se tenait toujours devant Liam pour le protéger. Elle fixa ses ennemis, tenant sa rapière au bout de son bras restant.

La femme aux cheveux orange fit claquer sa langue. « Mais qu'est-ce que c'est que ça ? Je voulais te couper les deux bras, juste pour te montrer la différence entre nos niveaux de compétences. »

La femme aux cheveux bleus avait ri de façon moqueuse. « Franchement, tu es nulle ! »

« Quoi, tu veux que je te découpe quand j'en aurai fini avec Liam ? » répondit l'autre.

Alors que l'air entre les deux femmes étranges devenait dangereux, Liam

<https://noveldeglaice.com/> Je suis le Seigneur malefique d'un empire intergalactique ! - Tome 6 274 / 328

s'avança. Il ramassa le bras coupé de Tia et le lui tendit en lui faisant signe de rester en arrière.

« Bravo pour avoir sauté devant moi. Tu as de bonnes notes pour ça. »

« Seigneur Liam !? » s'écria Tia.

Liam avait profité de la surprise de Tia pour la dépasser, la confiant à ses agents de sécurité.

Lorsqu'il s'avança devant les deux femmes dangereuses, leur attitude changea. Elles cessèrent de sourire avec suffisance et prirent des positions de combat sérieuses.

« Qu'est-ce qui ne va pas ? » Liam les interpella. « Vous êtes ici pour me tuer, n'est-ce pas ? Si vous avez peur, alors vous devez faire semblant de croire à votre style d'épée faux. »

Liam avait compris qu'ils étaient des vrais après avoir vu leur technique de ses propres yeux, mais il les avait traités de faux uniquement pour les provoquer.

Ellen pensait avoir compris la raison de l'étrange sentiment que lui inspiraient les deux étrangères. *Est-ce que je sens qu'ils sont de la même école que nous ?*

La femme aux cheveux bleus se présenta la première. « Enchantée de vous rencontrer, élève principale. Je suis Riho Satsuki, la véritable héritière de la Voie du Flash. » Ses manières semblaient polies, mais elle regardait Liam avec des yeux meurtriers.

L'autre n'essaya même pas de cacher son hostilité. « Je suis Fuka Shishikami ! Je vais te tuer et m'emparer de la Voie du Flash de mon maître ! »

Dégainant ses épées, Fuka décolla du sol et s'élança sur Liam. Il était

inhabituel pour un pratiquant de la Voie du Flash, avec ses coups tranchants invisibles, de se déplacer ainsi.



En une fraction de seconde, Ellen pouvait voir Fuka faire des milliers de coups avec ses deux épées. Malgré la rudesse de ses paroles et de son comportement, chaque coup avait exactement la précision et la puissance nécessaires pour ôter la vie à quelqu'un. C'était une combattante très habile.

« Maître ! » cria Ellen avec inquiétude, mais Liam ne porta même pas la main à la poignée de son épée.

« Ellen, regarde bien », lui déclara-t-il, alors qu'il bloquait chaque coup de Fuka avec ses propres mouvements invisibles.

Il donna des instructions à Ellen en toute décontraction, alors même qu'il se battait avec Fuka. « C'est la première fois que je me bats contre quelqu'un de la même école. Cela ne se reproduira peut-être jamais, alors tu devrais en profiter pour apprendre le plus possible. »

Fuka dut sentir que Liam se jouait d'elle en donnant un cours à la jeune fille. Elle grinça des dents, son expression se tordant de rage. « Ne sois pas arrogant ! Flash ! »

Fuka se prépara à décocher un puissant double coup plus rapide que l'œil ne pouvait le voir, mais avant qu'elle ne puisse aller jusqu'au bout, Liam marcha sur ses deux lames. Ses épées restèrent plantées dans le sol, des fissures se propageant à l'endroit où elles avaient frappé.

« Quoi — !? »

Pour Liam, elle avait trahi son intention de croiser ses épées, et il avait donc marché sur elles au moment précis où elles se chevauchaient.

Liam rit de la réaction surprise de Fuka. « Laisse-moi te donner un conseil... Je suis plus fort que vous deux. »

Liam repoussa Fuka d'un coup de pied et se tourna vers Riho, qui avait l'air beaucoup plus sur ses gardes maintenant. « Nous avons entendu dire que tu étais fort, » dit-elle, « mais tu vas vraiment être un problème, n'est-ce pas ? »

Riho s'approcha de Liam avec son épée longue et le frappa encore et encore, mais il dévia chacun de ses coups avec sa propre épée qu'il avait fini par dégainer. Chaque coup redirigé rongea la rue en dessous d'eux. Des morceaux de pavés volaient dans tous les sens, mais Ellen esquiva tous les débris qui se présentaient à elle. Elle observa attentivement les

trois élèves de la Voie du Flash afin de ne pas manquer un seul instant de leur combat.

Les chevaliers de la sécurité de Liam ne pouvaient que regarder les trois pratiquants de la Voie du Flash s'affronter. De leur point de vue, il s'agissait simplement de trois personnes qui se faisaient face, même si parfois les combattants changeaient soudainement de position ou de place. Ils savaient que les trois devaient être en train de se frapper, car les sons et les ondes de choc des coups échangés résonnaient autour d'eux. La férocité de leurs mouvements invisibles provoquait une sorte de tempête de vent.

Les chevaliers ne savaient plus où donner de la tête.

« Que se passe-t-il ? »

« Reculez ! Voulez-vous mourir ? »

« Nous ne pouvons même pas faire notre travail comme ça ! »

Cependant, les choses allaient de plus en plus mal pour les deux étranges femmes. Des blessures commençaient à apparaître ici et là sur leurs corps, et Riho et Fuka semblaient surprises par la tournure des événements.

Liam poussa un soupir exagéré, montrant qu'il était détendu. « Alors c'est tout ce que vous avez, hein ? »

En revanche, les femmes étaient non seulement blessées, mais elles respiraient difficilement et avaient l'air fatiguées.

Partie 2

Le maître est fort ! Ellen était impressionnée. Elle avait toujours su que Liam était puissant, mais elle n'avait pas vraiment pu mesurer à quel

point il l'était. Maintenant qu'elle le voyait se battre contre deux élèves de la même école, il était clair qu'il les battait toutes les deux.

Sous le regard émerveillé d'Ellen, Liam provoqua à nouveau les deux femmes. « Qu'est-ce qui ne va pas ? Avez-vous trop peur pour utiliser toute votre force ? Pourquoi ne pas me montrer ce dont vous êtes vraiment capables ? Soyez sérieuses, toutes les deux. »

Liam rengaina son épée et écarta les bras, et les deux femmes devinrent visiblement furieuses.

Riho avait oublié de continuer à jouer la carte de la politesse. « Baisses-tu ta garde devant moi ? Meurs, fils de pute arrogant ! »

Une veine était apparue sur le front de Fuka. « Je n'ai jamais été aussi humiliée ! Tu es mort ! Je vais te découper en petits morceaux ! »

Riho s'accroupit et sembla disparaître un instant avant de réapparaître juste à côté de Liam. À l'endroit où elle avait atterri, le sol s'était fissuré. Elle s'attaqua à Liam sans aucune expression sur son visage, libérant une puissante attaque à grande vitesse. « Flash... »

Fuka sauta très haut et commença à tourner dans les airs. « Je vais te déchiqueter ! » Elle lâcha une rafale de coups tranchants comme elle ne l'avait jamais fait auparavant. Ils pleuvaient sur Liam comme une tempête d'acier.

Toutes deux utilisaient différentes sortes de Flash. Riho, qui avait l'air délicate, mais était en réalité puissante, utilisait la Voie traditionnelle du Flash, qui visait à régler un combat en un seul coup puissant. Fuka, quant à elle, utilisait la quantité pour compenser son manque de puissance. C'était une variante peu orthodoxe de la technique, mais pour elle, il était plus efficace d'utiliser plusieurs coups de taille suffisamment puissants qu'un seul coup surpuissant.

Maître ! Ellen était nerveuse de voir à quel point ces approches personnalisées de la Voie du Flash différaient de celles de Liam. Pendant qu'elle s'inquiétait, Liam continuait à sourire.

« Vous êtes toutes les deux des débutantes », avait-il déclaré. « Vous devriez revenir lorsque vous aurez davantage perfectionné vos compétences. »

Liam bloqua le coup unique de Riho et balaya la tempête d'attaques de Fuka d'un seul coup. Elles s'envolèrent toutes les deux et roulèrent sur le sol avant de se relever.

« Par respect pour l'école que nous partageons, je vais vous montrer toute ma force », déclara Liam en prenant position. « Si vous ne pouvez pas le bloquer... alors je suppose que vous devrez mourir. »

Ellen frissonna lorsqu'elle entendit Liam remettre en question la force de leur Voie du Flash. Elle se demandait si Liam ne la mettrait pas à l'épreuve aussi durement un jour.

Riho semblait instable sur ses pieds, et Fuka crachait du sang en prenant sa propre position. Toutes deux tremblaient de peur face au défi de Liam.

Riho avait souri sans humour avant de parler, « Ahh... C'est mauvais. »

Fuka fit une remarque : « C'est donc pour cela que le maître nous a dit de l'attaquer ensemble. »

Elles restèrent toutes les deux proches, dos à dos, ne sachant pas de quelle direction viendrait l'attaque.

Liam plissa les yeux lorsqu'il jugea qu'ils étaient tous les deux prêts.

« Flash. »

À la seconde où Liam annonça sa technique, le sang avait jailli des corps

des deux femmes. Même Ellen, avec sa vue très perçante, n'avait pas été capable de détecter le coup. Le Flash de Liam avait été beaucoup moins voyant que les attaques des femmes, ne générant pas de vent et ne laissant pas de traces sur la zone environnante. C'était une technique qui mettait fin à ses ennemis et ne faisait rien de plus.

On dirait vraiment qu'il n'a rien fait. Ellen avait confiance en sa vue, mais elle n'avait même pas pu voir le Flash sérieux de Liam.

Le combat se termina en un instant, et Riho et Fuka s'effondrèrent sur le sol. Leurs bras et leurs jambes avaient été sectionnés et leurs torses baignaient dans des flaques de sang, comme si elles risquaient de mourir à tout moment. Il y a une minute à peine, elles semblaient si redoutables, et pourtant elles n'avaient rien pu faire pour résister à l'attaque de Liam.

Ellen tremblait en regardant Liam, mais pas de peur, mais de joie. *Mon maître est incroyable !*

Liam sortit de sa position et se dirigea vers les deux femmes. Maintenant que le combat était terminé, Tia le rejoignit. La rapière qu'elle tenait changea de forme, sa lame s'ouvrant en une foreuse qui se mit à tourner. Elle fit glisser la pointe de la foreuse contre le sol tout en marchant vers les deux femmes, faisant jaillir des étincelles lorsqu'elle raclait le pavé. Le meurtre brillait dans les yeux de Tia.

« Vous êtes mortes », dit-elle. « Quiconque tente de tuer Lord Liam doit subir le châtiment ultime. Je vous ferai supplier pour votre mort. »

Alors que Tia se dirigeait vers elles, déterminée à les tuer malgré la perte d'un bras, Liam se retourna et donna un ordre inattendu. « Tia — soignes-les. »

Le regard meurtrier de Tia disparut, remplacé par de la confusion. « Hein ? M-Mais... ! »

« Ce sont mes précieux juniors. Fais venir un médecin immédiatement. S'ils n'y parviennent pas, utilisez des élixirs. »

Une fois qu'il avait croisé le fer avec ces deux-là, Liam n'avait plus aucun doute sur l'identité de leur professeur. Il avait l'air ravi de pouvoir les tester.

« Mais elles en voulaient à ta vie, Lord Liam ! »

Liam avait souri. « C'était juste pour s'amuser entre un senior et ses juniors. »

« Mais pour les sauver... » Tia ne pouvait pas accepter la décision de Liam.

Comme il était de bonne humeur, Liam s'approcha de Tia et lui toucha doucement la joue, la félicitant de l'avoir protégé. « Je suis impressionné par la façon dont tu as sauté devant moi comme ça. J'ai une meilleure opinion de toi maintenant, Tia. Pour moi, cela t'a fait gagner plus de points que même ton service pendant la guerre. Je suis heureux que tu travailles pour moi. »

« Seigneur Liam ! »



Très émue, Tia avait sorti sa tablette et s'était exclamée : « Encore une fois ! Encore une fois, s'il te plaît ! Laisse-moi enregistrer ça en HD ! »

Toujours de bonne humeur, Liam s'était contenté de dire : « Qu'est-ce que je vais faire de toi ? »

La bouche de Riho commença à s'ouvrir et à se fermer, comme si elle essayait de dire quelque chose. « Message... du... Maître..., » croassa-t-elle.

Liam s'était approché d'elle pour l'écouter, puis avait fouillé dans sa poche et en avait sorti une lettre pliée. Ellen fut surprise de voir une lettre écrite à la main à notre époque. Quand Liam l'avait lue, ses yeux s'étaient écarquillés. Il avait alors aboyé un ordre à Tia, qui restait là, sous le charme.

« Qu'est-ce que tu fais ? N'as-tu pas entendu mon ordre ? » avait-il crié.

« Bien sûr ! Je vais convoquer un médecin immédiatement ! »

Des agents de sécurité formés à la médecine s'étaient approchés des guerrières blessées pour leur administrer les premiers soins.

+++

Mes deux élèves juniors m'avaient apporté une lettre de la part du Maître.

« Comment allez-vous, Lord Liam ? J'ai erré d'un endroit à l'autre, comme toujours, en essayant de perfectionner ma Voie du Flash. Au cours de mes voyages, j'ai rencontré deux enfants sauvages avec un certain potentiel. »

Il avait écrit dans cette lettre qu'il approuvait un combat entre camarades de la même école — ce qui était normalement interdit — afin que les deux

élèves puissent perfectionner leur art.

Oups. Je ne savais pas qu'il fallait une autorisation pour combattre les autres praticiens de la Voie du Flash.

D'après la lettre de mon maître, j'avais supposé que seuls ceux qui s'entraînaient avec le même maître pouvaient combattre de cette manière, à condition d'avoir l'autorisation de leur maître. Je devrais faire attention à cela à l'avenir. Quoi qu'il en soit, la lettre continuait :

« Vous avez dû être surpris par l'arrivée de mes nouveaux élèves. Mais si vous lisez cette lettre, c'est que vous les avez vaincues. Je suppose que c'est normal. Si elles sont encore en vie, pourriez-vous vous occuper d'elles pour moi ? Je crains de ne pas pouvoir terminer leur entraînement moi-même. »

Le maître me confiait ses deux nouveaux élèves. Il voulait sans doute me montrer d'abord de quoi elles étaient capables. On aurait dit qu'elles essayaient sérieusement de me tuer, mais cela devait faire partie du plan du Maître. C'était le Maître, après tout !

J'étais curieux de savoir pourquoi il n'était pas capable de terminer leur entraînement lui-même. D'après ce que j'avais pu voir, ces deux-là étaient déjà parfaitement entraînés au maniement de l'épée. Elles n'étaient pas encore tout à fait au point pour des pratiquants de la Voie du Flash, mais elles étaient tout de même bien plus accomplies que les épéistes de n'importe quel autre style. Il semblait que tout développement ultérieur dépendrait de leurs propres efforts. *Quelque chose est-il arrivé à Maître ?* Je n'en savais pas assez pour le savoir.

Quoi qu'il en soit, il m'a confié les deux, et j'ai donc fait le serment de m'occuper d'eux en tant qu'élève principal.

« Laisse-moi faire, Maître. Je m'occuperai d'elles. »

Il y a longtemps, je me suis engagé à étudier la Voie de l'éclair avec la diligence qu'elle méritait. Si mon maître voulait que je m'occupe de quelques jeunes turbulents, c'est ce que je ferais. Normalement, j'aurais pris la tête de quiconque aurait tenté de mettre fin à mes jours, mais s'il s'agissait d'étudiants de la Voie du Flash, c'était différent.

« Je me demande ce qu'il veut dire lorsqu'il parle de ne pas pouvoir terminer leur entraînement. Où est le maître en ce moment, et que fait-il... ? »

Quoi qu'il fasse d'autre, j'étais sûr que le Maître continuait à peaufiner sa « Voie du Flash », s'efforçant toujours de perfectionner son art.

Chapitre 14 : Un éclair de gratitude

Partie 1

Dans un appartement délabré d'une planète éloignée de l'Empire, Yasushi portait un bébé sur son dos tandis que sa femme s'activait pour se préparer à partir. Elle était habillée en tailleur pour le travail.

« Le bébé est à toi jusqu'à 19 heures, Yasu. Je serai à la maison à ce moment-là, d'accord ? »

« Oui, madame », répondit « Yasu » avec lassitude.

Cette femme intelligente avait fait de Yasushi un homme au foyer alors qu'elle avait elle-même un emploi. Yasushi souhaitait s'enfuir, mais comme elle l'avait poursuivi avec un couteau de cuisine la dernière fois qu'il avait essayé, il était trop effrayé pour recommencer.

La cicatrice qu'elle lui avait laissée était facilement visible sous son kimono. C'était une ligne épouvantable qui partait en diagonale de sa poitrine et descendait jusqu'à son ventre. Il se souvenait encore qu'elle lui avait dit, d'un air terrifiant : « Laissons-la ici, non ? Cela te rappellera

de ne plus me quitter. » Il existait des traitements médicaux qui pouvaient facilement effacer une telle cicatrice, mais elle l'avait volontairement laissée.

Les larmes montèrent aux yeux de Yasushi. Il regrettait de s'être engagé avec une femme dont les émotions étaient si extrêmes. « Argh, je veux m'enfuir... mais comment faire, avec ma maigre allocation ? »

Il avait utilisé presque tout l'argent que Liam lui avait donné pour élever Riho et Fuka. Il avait dépensé le reste de façon irresponsable, si bien qu'il subsistait maintenant grâce à l'argent de poche que lui versait la femme. Il restait à la maison pendant la journée pour s'occuper du bébé, mais c'est elle qui s'occupait de la plupart des tâches ménagères dans l'appartement. Il n'était ni tout à fait un homme au foyer, ni tout à fait un profiteur — il n'était pas grand-chose, pour être honnête. C'était la véritable forme du Dieu de l'épée qui avait formé Liam, Riho et Fuka.

Le bébé avait commencé à s'agiter.

« D'accord, on va changer ta couche. Soupir... Qu'est-ce que je fais ? »

En d'autres termes, Yasushi vivait paisiblement sur une planète très, très lointaine.

+++

Riho et Fuka se rétablissaient dans une chambre d'hôpital spéciale que Liam leur avait préparée à l'hôtel de luxe. Elles portaient des blouses d'hôpital et leurs corps étaient couverts de bandages, mais elles étaient déjà suffisamment guéries pour avoir bon appétit.

Tia les regardait avec colère, Ellen à ses côtés. Étonnamment, les deux s'asseyaient avec une posture correcte pendant qu'elles mangeaient, mais elles dévoraient leur nourriture avec avidité. Elles vidaient assiette après assiette, et le personnel de l'hôtel s'affairait à les remplacer par de

nouveaux plats.

Dégoûtée par leur appétit vorace, Tia demanda : « Comment pouvez-vous manger autant alors que vous êtes encore en convalescence ? »

Fuka devait être au moins temporairement satisfaite, car elle posa ses baguettes et s'étira. « Bon, je n'ai pas de force si je ne mange pas. »

Riho avala la dernière partie de son bol de soupe et sourit. « Tu n'as pas beaucoup de force pour commencer. »

Fuka pointa Riho du doigt, furieuse. « Au moins, j'ai de la viande sur les os ! Tu as beau manger, tu n'auras jamais de poitrine ! »

Comparés aux spécimens plutôt impressionnants de Fuka, les seins de Riho n'étaient que de taille moyenne. Elle devait être sensible à ce sujet, car elle les couvrit avec ses bras et lança un regard à Fuka. « Et alors ? Es-tu sûre que les nutriments censés aller à ta tête ne sont pas allés à tes seins à la place ? Pourquoi penses-tu que je me soucie de la taille des miens ? Qu'est-ce qui peut bien faire plaisir avec de gros seins, de toute façon ? Si tu veux devenir un vrai épéiste, je pense que tu devrais te débarrasser de ces gros morceaux de graisse inutiles. Ils ne font que te gêner ! Ou tu veux que je les coupe pour toi ? Allez, je peux te les arracher ! »

Ellen observa la réponse amère de Riho. *Cela la dérange vraiment.*

Aussi vite qu'elles avaient commencé à se battre, leurs estomacs grondèrent à nouveau et elles se remirent à manger. Tia continuait à les surveiller. Son bras avait été rattaché à un dispositif pour aider son appendice bandé à guérir.

« Pourquoi dois-je m'occuper d'elles ? », murmura-t-elle.

Ellen était ici pour observer deux épéistes de la même école. Liam

s'occuperait d'elles, et c'était l'occasion pour elle de mieux les comprendre. Fuka et Riho savaient qu'Ellen étudiait également la Voie du Flash.

« À propos... Hey, Demi-portion. » Fuka s'adressa à Ellen.

Ellen gonfla ses joues de mécontentement. « Je ne suis pas une "Demi-portion". Je m'appelle Ellen. »

« Peu importe. Nous sommes de la même école, alors je suppose que c'est comme si nous étions tes tantes, n'est-ce pas ? On va s'entendre, petite. »

Malgré l'agressivité des deux jeunes femmes, elles semblaient apprécier Ellen. Elles agissaient comme si elles n'avaient jamais essayé de tuer Liam. Pour Ellen, cependant, elles restaient des assassins vicieux qui avaient tenté d'attenter à la vie de son respectable maître.

« Je ne m'entendrai pas avec des gens qui ont essayé de tuer mon maître ! » Elle détourna le visage, et Fuka parut un peu déprimée. Elle se comportait moins comme une élève de la même école de sabre que comme une grande sœur dont la petite sœur lui faisait la tête.

Riho gloussa. « C'est compréhensible, tu sais. Je serais furieuse si quelqu'un s'en prenait à notre maître, mais nous ne nous en sommes pris à notre aîné que parce que notre maître nous l'a demandé. Il semble qu'il le comprenne aussi, puisqu'il nous a recueillis. Mais comme tu es son élève, je ne suis pas sûre que ton attitude soit logique. »

Fuka se recoucha, ayant apparemment fini de manger. « Tu devras peut-être combattre toi-même tes élèves juniors un jour, si ton maître l'ordonne », avertit-elle Ellen.

« Je... »

Pour l'instant, Ellen était la seule élève de Liam. Il ne s'occupait de Riho

et Fuka qu'en tant que compagnon de pratique, ils n'étaient pas ses propres élèves. Il devrait former personnellement au moins deux autres personnes qui seraient alors les juniors d'Ellen. Ellen n'était pas sûre de ce qu'elle pensait de cela. Si Liam prenait un autre élève à un moment donné, il concentrerait inévitablement son attention sur le nouvel élève. Il ne se contenterait pas de l'enseigner comme il le faisait maintenant.

Alors qu'Ellen se débattait avec ses sentiments, Liam entra dans la pièce.

« Vous avez l'air d'aller mieux. » Il ne semblait pas du tout méfiant en présence des femmes.

Les deux femmes s'inclinèrent immédiatement devant lui depuis leur lit. Malgré leur effronterie et leur grossièreté, elles semblaient avoir appris les bonnes manières.

« Nous sommes vraiment désolées », s'excusa Riho auprès de Liam. « Nous avons appris à quel point nous étions stupides. »

Fuka s'était montrée tout aussi contrite. « Nous savons maintenant que nous sommes encore immatures. Nous n'avons pas encore atteint le niveau de l'élève principal. »

En réponse à leurs humbles aveux, Liam s'était assis sur une chaise que Tia avait préparée pour lui et regarda les filles. Il leur parla gentiment, comme si elles étaient de la famille. « On dirait que vous avez compris qui est le chef maintenant. Je vais m'occuper de vous à partir de maintenant, mais franchement ? Je ne peux rien vous apprendre sur la Voie du Flash. Le mieux que je puisse faire pour vous, c'est de vous donner un endroit où vous entraîner. »

Riho et Fuka avaient déjà reçu une formation complète en tant qu'épéistes. Si elles voulaient s'améliorer encore, ce serait à elles de le faire. Tout ce que Liam pouvait faire, c'était de les soutenir dans cette voie. Il reconnaissait cependant les défauts dont elles souffraient toutes

les deux.

« Dans tous les autres domaines que l'épée, vous êtes terribles. Le maître a dû vous confier à moi pour que je fasse de vous deux de véritables chevaliers. Une fois vos blessures complètement guéries, je vous ramènerai dans mon domaine. Là, vous apprendrez à devenir des chevaliers. »

Riho avait réagi avec un mécontentement évident. « Qu'est-ce qu'un épéiste a besoin d'étudier ? Je refuse ! Je veux seulement me concentrer sur l'amélioration de mes talents d'épéiste. »

Liam avait souri, mais la rembarra. « Non. Le Maître vous a confié à moi parce qu'il a jugé qu'il vous manquait quelque chose. Je ne vais pas rogner sur votre éducation. »

De son côté, Fuka ne semblait pas gênée. « Nous avons juste besoin d'utiliser une capsule éducative et d'aller nous entraîner quelque part pendant quelques années, n'est-ce pas ? Un petit entraînement au combat ne doit pas être si difficile. »

En tant qu'épéistes de la Voie du Flash, l'entraînement des chevaliers leur serait facile, même s'il n'améliorerait probablement pas beaucoup leurs capacités de combat déjà formidables. Cependant, Liam avait un autre type d'étude en tête.

« Lorsque nous serons de retour dans mon domaine, je vous confierai à ma servante en chef, Serena, pour qu'elle vous donne des leçons d'étiquette. Être servante ne devrait pas être difficile pour vous non plus, n'est-ce pas ? »

Riho et Fuka étaient toutes deux abasourdies. Elles n'avaient jamais pensé qu'elles seraient formées pour devenir des servantes.

« Qu'est-ce que c'est ? Qu'est-ce que vous voulez dire ? »

« Vous vous moquez de moi ! Nous, les servantes ? Ce n'est pas possible !
»

Liam eut un sourire malicieux en voyant leur réaction troublée. « Même les nobles travaillent souvent comme serviteurs pendant leur formation. Comme vous n'êtes pas des nobles, je vais vous éduquer dans mon propre manoir — et ne pensez pas que vous pourrez vous enfuir. »

« M-Mais... ! »

« M-moi ? Une bonne ? »

Du point de vue de Liam, il leur offrirait une formation précieuse par pure bonté d'âme, mais elles étaient contrariées parce qu'elles ne voulaient pas faire quelque chose qui n'avait rien à voir avec la lame.

Quant à Ellen, elle était plutôt satisfaite de la tournure des événements.
Ce sera une bonne punition pour ces deux-là de devoir apprendre l'étiquette !

+++

« Qu'est-ce que... ? »

Le Guide s'effondra à genoux. Les armes secrètes sur lesquelles il comptait pour tuer Liam n'avaient finalement servi à rien. C'était correct qu'elles aient perdu cette bataille, mais elles avaient renoncé à lui ôter la vie après cela, préférant le respecter en tant qu'élève supérieur. Tout ce gâchis était la faute de Yasushi. Liam les avait recueillies toutes les deux après avoir lu une lettre que Yasushi leur avait donnée.

« Il a fait ça pour sauver sa peau ! »

C'était normal, vu la personnalité de Yasushi, mais le Guide se sentait tout de même trahi.

Le pire dans tout cela, c'est que cela avait conduit le Guide à apprendre la vérité sur l'impact qu'il avait eu sur les événements. « Plus important encore, les actions que j'ai entreprises pour blesser Liam, les choses qui étaient censées lui nuire... Elles l'ont en fait aidé ? Pendant tout ce temps, j'ai donc soutenu Liam avec un grand sourire ? »

C'est dans cette perspective nouvelle et plus claire que le Guide avait passé en revue les événements récents. La faction de Calvin avait perdu une bonne partie de son unité et de son pouvoir. Liam, quant à lui, avait gagné beaucoup de pouvoir au sein de la faction de Cléo, qui devenait de plus en plus puissante. La faction de Calvin ne pouvant rien faire d'autre que regarder, la faction de Cléo était devenue une menace importante pour eux.

« Tu ne t'en sortiras pas comme ça, Liam ! » Le Guide serra les poings.

Ensuite, il y avait eu la question du domaine de Liam. Les fauteurs de troubles qu'il avait infiltrés pour lancer un mouvement démocratique avaient été identifiés et éliminés afin qu'ils ne puissent pas faire avancer leurs idées. Tout s'était déroulé à l'avantage de Liam.

« À ce stade, je me fiche de devoir tomber avec toi, Liam, tant que je te détruis ! »

Le Guide décida d'accumuler des émotions négatives par tous les moyens possibles afin de se donner assez de force pour le vaincre. Heureusement, une guerre massive venait d'éclater entre les nations intergalactiques, et il y avait de quoi être malheureux. Une grande partie de cette énergie négative était dirigée vers Liam lui-même. Le Guide l'attirait avec l'intention d'en finir avec Liam personnellement. Il ne savait pas s'il parviendrait à tuer le jeune homme grâce à ses pouvoirs, mais il était déterminé à faire de son mieux.

« Je tuerai Liam — je le jure ! »

Après que le Guide ait disparu de la scène lors de sa mission de collecte d'énergie négative, un chien qui l'observait secrètement était sorti de sa cachette. Puis le chien avait disparu à son tour.

Partie 2

Au retour de l'armée expéditionnaire, les nobles de toute la Planète capitale organisèrent des fêtes pour célébrer la victoire, invitant leurs pairs et les soldats qui avaient participé à la guerre. Certains voulaient simplement féliciter les vainqueurs, tandis que d'autres cherchaient à se rapprocher de la faction de Cléo. Cléo n'était plus le prince impuissant qu'il avait été.

Invité à l'une de ces fêtes, Cléo s'épuisait à saluer une série interminable de participants. À un moment donné, il s'était échappé et avait emmené Lysithéa dans un salon.

« C'est fatigant... Le comte fait ça tous les jours ? Je n'en reviens pas. »

Lysithéa réprimanda Cléo, bien qu'enjouée. « Tout cela est dû au travail de fond que le comte a effectué, tu sais. Pendant que tu te battais, il était ici, sur la Planète capitale, en train de tisser des liens. Regarde combien de personnes veulent te connaître maintenant. Ce n'est plus comme avant, quand tu étais pratiquement impuissant. »

« Mais je ne suis qu'une figure de proue », rétorque Cléo.

« Ce n'est pas vrai. Ne perds pas ton sang-froid. »

« Bien sûr, j'ai "combattu" pendant la guerre, mais je n'ai rien fait en réalité. »

Cléo n'était en rien responsable de leur victoire. Il n'avait aucune marge de manœuvre puisque Tia était la commandante de la flotte et qu'un chevalier talentueux nommé Claus lui apportait le soutien dont elle avait

besoin. Tout cela ne fait qu'exacerber le complexe d'infériorité de Cléo. Il savait qu'il ne pouvait rien y faire et qu'il devait se contenter d'être une figure de proue, mais il se détestait quand même pour cela.

Il réfléchit ensuite à Liam. « Le comte lui-même se fait plutôt discret ces derniers temps, n'est-ce pas ? »

Lysithéa informa Cléo des projets de Liam. « Apparemment, il retourne dans son domaine pour un certain temps. Les protestations se sont calmées, mais il doit s'inquiéter de la situation chez lui. »

Lysithéa était impressionnée par le fait que Liam soit resté sur la Planète capitale jusqu'à présent, malgré des circonstances personnelles, mais lorsque Cléo pensa à Liam, il ne pouvait que se comparer défavorablement.

« Le comte peut vraiment tout faire. Il est complètement différent de moi. »

Cléo était en compétition avec son frère pour devenir le prochain empereur, mais il savait que sa position actuelle n'était pas due à ses propres mérites. Il l'acceptait... mais il n'était pas obligé d'aimer ça.

« Si je n'étais pas là, personne ne s'en soucierait tant que Liam serait là », avait marmonné Cléo.

Lysithéa n'avait pas compris ce qu'il avait dit. « As-tu dit quelque chose ? »

De son côté, Lysithéa était impatiente de découvrir la suite des événements. Ils avaient traversé une crise dangereuse et s'étaient retrouvés avec le pouvoir d'affronter la faction de Calvin.

Cléo se contenta de secouer la tête, ne voulant pas doucher l'enthousiasme de la jeune femme. « Non, rien. »

+++

Le Guide retourna sur la Planète capitale. Il s'était déplacé d'un endroit à l'autre ces derniers temps, se nourrissant des esprits vengeurs de ceux qui avaient été détruits par l'armée expéditionnaire et recueillant la haine persistante de la Planète capitale. Aujourd'hui, il était de retour pour défier Liam.

« Liam ! Aujourd'hui, j'en finirai avec toi de ma propre main !!! »

Incapable de tuer l'androïde Amagi — et ayant appris que tous ses efforts récents pour porter malheur à Liam s'étaient retournés contre lui et avaient abouti à la victoire de Liam —, le Guide fulminait de fureur. Abattu par la réalité vicieuse, il était maintenant complètement consumé par la colère. Aussi, lorsqu'il aperçut Liam au spatioport, s'apprêtant à retourner dans son domaine, le Guide fonça droit sur lui.

« Tu es là ! »

Liam était accompagné de Riho, Fuka et Ellen, et leur montrait un vaisseau dont il était particulièrement fier. Ils marchaient le long des couloirs inutilement somptueux, sans être accompagnés du moindre garde.

Lorsque le Guide les vit de dos, il voulut que son énergie négative forme une arme à partir de son propre corps. Le bras du Guide se transforma en une lame sinistre qui fila vers le dos de Liam.

« Liaaaaam !! »

+++

« Et alors ? Impressionnant, non ? J'ai dépensé une tonne d'argent pour ce superdreadnought. Cette chose est aussi grande qu'une colonie spatiale ! »

Le navire de trois mille mètres de long était suffisamment grand pour que des personnes puissent y vivre. Le personnel allait et venait à intervalles réguliers, bien sûr, mais certaines personnes vivaient sur le navire depuis des années et s'y étaient même mariées. J'avais entendu dire qu'un enfant était né à bord, mais cela me semblait un peu exagéré. Peut-on vraiment élever un enfant sur un navire de guerre ? Je supposais qu'ils allaient bientôt y installer une école, mais... quoi qu'il en soit, je m'étais acheté ce navire ridiculement énorme juste pour satisfaire mon propre sens de la vanité, et pourtant, j'avais encore du mal à l'accepter parfois.

J'avais également dépensé une quantité ridicule d'argent pour m'assurer que l'intérieur du cuirassé soit somptueusement décoré. J'étais étrangement heureux de voir à quel point Fuka aimait ça. Il semblerait qu'elle ait un penchant pour l'extravagance.

« Wôw ! Est-ce que je peux en avoir un aussi, élève principal ? »

Pour être honnête, j'aurais aimé lui donner un ou deux vaisseaux, mais malheureusement je n'avais pas pu. « Penses-tu que je peux faire ce que je veux avec ces superdreadnoughts ? J'ai besoin de la permission d'Amagi, alors ce n'est pas possible. Elle ne sera jamais d'accord. »

Amagi faisait une grimace chaque fois que j'achetais un cuirassé pour moi, alors je ne voulais pas imaginer ce qu'elle dirait si j'en achetais un pour mon cadet. J'avais beau être un seigneur maléfique, je ne voulais pas contrarier ma servante. Il n'y a pas si longtemps, elle s'était plainte que j'aie commandé un navire à Nias. Ce navire était presque terminé, et j'avais hâte de le récupérer. Cependant, je me sentais un peu coupable à cause de l'opinion d'Amagi à ce sujet, alors je m'étais dit que je contrôlerais mes dépenses au moins pendant un certain temps.

« Ahh... » Fuka était déçue, mais j'avais un cadeau en tête pour ces deux-là.

« Ne te laisse pas abattre. Je vais vous donner à toutes les deux vos

<https://noveldeglace.com/> Je suis le Seigneur maléfique d'un empire intergalactique ! - Tome 6 297 / 328

propres chevaliers mobiles. Vous devrez savoir comment piloter ce genre de choses, alors ce sera bien que vous ayez les vôtres. »

Riho se contenta de jouer avec ses cheveux, visiblement peu intéressée. « Les garçons adorent les robots, n'est-ce pas ? Je pense que c'est plus impressionnant si tu peux abattre ton ennemi sans entrer dans une machine. »

Il semblait qu'elle n'était pas impatiente de recevoir mon cadeau, mais les yeux de mon apprentie Ellen étaient étincelants.

« Maître, j'en veux un aussi ! » s'écria-t-elle.

Je me sentais mal pour Ellen, car elle était si enthousiaste à ce sujet, mais je ne pouvais pas l'inclure dans cette histoire. « Il est encore trop tôt pour toi. »

« Oh... Je vois..., » Elle baissa la tête tristement, mais Ellen était encore trop jeune. Je devais prendre mon temps pour la former.

Fuka, au moins, semblait s'intéresser à tout cela. « Quel genre de chevalier mobile allez-vous nous donner ? » demanda-t-elle.

Bonne question ! « En fait, j'ai décidé de créer une version fabriquée en série de ma fidèle embarcation. Mais les versions produites en série seront inférieures, bien sûr. »

Apparemment, il était impossible de créer une version de masse de l'Avid qui corresponde à ses spécifications. La Septième Fabrique d'Armes m'a répondu que c'était impossible à copier lorsque j'ai posé la question. Même avec les métaux rares nécessaires, sans l'installation d'un cœur de machine, aucun vaisseau similaire ne pouvait reproduire les caractéristiques de l'Avid.

Malgré tout, j'avais décidé de faire fabriquer une version de masse de

l'Avid et d'en donner une aux deux filles, car ses spécifications seraient encore très élevées. Il ne serait pas à la hauteur de mon unité, mais il surpasserait n'importe quel autre chevalier mobile. Après tout, il faudrait plus d'argent pour créer ces contrefaçons de qualité inférieure que pour créer la plupart des autres appareils personnalisés.

« Je ne sais pas ce que je ressens à l'idée d'avoir une machine inférieure..., » se plaignit Fuka.

Je lui avais donné une pichenette sur le front. « Ne sois pas trop gourmande. Il est peut-être inférieur, mais il faudra quand même beaucoup d'argent et de temps pour le créer. Ce sera un objet de luxe comparé aux autres chevaliers mobiles. »

Le budget nécessaire à la création de ces unités serait excessivement élevé, mais pour moi, c'était encore de l'argent de poche.

Alors que je continuais à me promener de bonne humeur, Ellen me demanda : « Maître, vous est-il arrivé quelque chose de bien ? »

Mon apprentie pouvait toujours savoir comment je me sentais.

« C'est le cas. Je viens de remporter une victoire totale dans une guerre intergalactique. Tout s'est passé encore mieux que je ne l'espérais. »

La faction de Cléo avait gagné suffisamment de force pour être sur un pied d'égalité avec celle de Calvin. Ensuite, ma chance s'était poursuivie lorsque j'avais rencontré les deux élèves du Maître. De plus, mon propre élève Ellen s'améliorait lentement mais sûrement. En y réfléchissant, j'étais de très bonne humeur aujourd'hui, et tout cela grâce au Guide.

Pourtant, j'étais tellement occupé ces derniers temps que j'avais l'impression d'oublier de remercier le Guide comme il se doit. Maintenant que j'y pense, beaucoup de choses qui m'ont porté chance se sont produites l'une après l'autre. J'étais sûr que c'était grâce au Guide que

j'avais pu surmonter les épreuves que j'avais endurées jusqu'à présent.

À ce moment-là, nous étions tombés sur une statue en or massif du Guide que j'avais commandée. Je m'étais arrêté et m'étais tourné vers les autres. « Vous trois, je veux que vous priiez ici. »

Riho avait tourné la tête vers moi. « Qu'est-ce que tu veux dire ? »

« Priez simplement », avais-je dit. « Je veux que vous dirigiez vos sentiments de gratitude vers cette statue ! »

Fuka et Riho échangèrent un regard confus.

« Que devons-nous faire ? »

« Je ne vois pas d'inconvénient si c'est un ordre de notre supérieur... »

Ellen, bien sûr, était tout à fait d'accord. « Je vous en serai très reconnaissante, Maître ! »

« C'est bien dit ! Maintenant, commencez à remercier cette statue ! »

+++

Les trois filles firent ce que Liam leur demandait et se tournèrent vers la statue dorée d'un étrange personnage coiffé d'un haut-de-forme et vêtu d'une queue de pie.

Riho ne savait pas exactement à qui elle devait être reconnaissante, alors elle adressa ses remerciements à la première personne qui lui vint à l'esprit. *Eh bien, si je dois remercier quelqu'un, je suppose que c'est Maître Yasushi.*

Naturellement, c'est au visage de Yasushi que Fuka avait pensé en premier. *Je devrais donc être reconnaissante envers Maître Yasushi ? D'accord.*

Enfin, Ellen adressa ses remerciements à Liam. *Je serai aussi reconnaissante que possible d'avoir rencontré le Maître !*

La gratitude sincère projetée par ces trois personnes se déversa dans la statue d'or du Guide.

+++

Liam et les filles s'étaient arrêtés dans le couloir du vaisseau. Voyant cela, le Guide décida que c'était son moment. Il bondit vers eux, la main tenant sa lame tendue. « Liaaaaam ! C'est fini, hein ! »

Ils étaient tous les quatre agenouillés devant ce que le Guide réalisa être une statue dorée de... lui-même. Qu'est-ce que c'était, et que faisaient-ils ?

Les prières de gratitude de Liam et des filles commencèrent à se rassembler autour de la statue. Liam avait fait créer la statue pour que, même lorsqu'il se rendrait dans des endroits éloignés à bord de son vaisseau, il se rappelle qu'il doit remercier le Guide. La statue se mit à briller, mais la tête baissée et les yeux fermés, Liam et les filles ne virent rien. Seul le Guide vit la gratitude qu'ils avaient tous les quatre exprimée se manifester sous la forme d'une lumière brillante.

« C'est si lumineux ! »

La lumière dorée commença à brûler le corps du Guide... puis une épée de lumière avait jailli de la statue. La lumière dorée avait pris la forme d'une lame, car les prières combinées des quatre successeurs de la Voie du Flash étaient à l'origine de cette épée. C'était l'incarnation de leurs sentiments de gratitude, mais pour le Guide, c'était un pur poison, rendu encore plus mortel par l'inclusion de la gratitude personnelle de Liam. Même si la lame brillait d'une lumière divine, elle paraissait infernale au Guide.

« S-sto — ! » Au moment où il tenta de leur dire d'arrêter, la lame s'élança vers l'avant et transperça la poitrine du Guide. Elle le brûla de l'intérieur, imprégnant son corps d'un poison mortel.

« Noooooooooonnn !! »

À travers la lame, le Guide pouvait ressentir une gratitude d'une ampleur qu'il n'avait jamais connue auparavant. Dans le mélange, il y avait une gratitude extraordinairement forte envers Yasushi et des sentiments de reconnaissance envers Liam. Trois autres épées dorées s'élevèrent de la statue et se dirigèrent rapidement vers le Guide. Ces épées supplémentaires étaient le fruit de la gratitude envers les autres, en plus de la gratitude de Liam envers le Guide.

« Cette gratitude n'a rien à voir avec moi !!! »

Finalement, la force combinée des grâtitudes brûla complètement le corps du Guide. Son chapeau haut de forme flotta jusqu'au sol, où il s'enfonça et disparut.

Épilogue

Partie 1

Dans le manoir de la Maison Banfield, Riho et Fuka étaient vêtues d'uniformes de servante et arboraient des expressions amères. Liam avait commandé les tenues spécialement pour elles, leur accordant ainsi un traitement de faveur, mais cela n'atténuait en rien leur embarras. Normalement, quand elles portaient des jupes, c'était dans un style plus chic. Au lieu de cela, ces jolis uniformes de soubrette à froufrous les faisaient rougir de honte.

« Pourquoi dois-je porter quelque chose comme ça ? » dit Riho, agacée.

Fuka, quant à elle, perdit son attitude effrontée habituelle et se contenta

de se tortiller d'inconfort. La jupe flottante semblait la mettre mal à l'aise.

« Ce genre de vêtements ne me va pas du tout ! » s'écria-t-elle.

Serena, qui jouait le rôle d'institutrice, se tenait devant elles. Le fait d'être personnellement instruit par la servante en chef de la maison Banfield était en soi considéré comme un traitement de faveur.

« Vous êtes vraiment nées dans la rue, n'est-ce pas ? »

Yasushi avait réussi à leur inculquer quelques bonnes manières, mais elles n'avaient aucune chance d'être des servantes. Elles ne se considéraient que comme des épéistes, et leurs paroles et leurs gestes étaient rudes et grossiers.

Riho dégagea une aura dangereuse en réponse au commentaire de Serena. « Qu'est-ce que c'est que ça ? Te crois-tu tellement meilleure que nous ? On m'a peut-être confisqué mon épée, mais je peux encore me débrouiller avec une vieille femme comme..., »

depuis une cachette proche, un jeune enfant observait l'explosion de rage meurtrière de Riho. Remarquant le public, Fuka donna un coup de coude à Riho pour lui couper la parole.

« Aïe ! » Alors que Riho se tenait le ventre, Fuka pointa du doigt la cachette.

« S-Stupide ! Regarde — Ellen observe ! »

Tenant toujours son ventre, Riho afficha un faux sourire sur son visage. Ellen les observait attentivement dans l'ombre, et parce qu'elle avait remarqué que Riho était furieuse contre Serena...

« Je le dirai au Maître ! »

Toute couleur avait disparu du visage de Riho. Gardant son faux sourire, elle déclara : « Je ne voulais rien dire de tel, Ellen, alors s'il te plaît, ne le dis pas à notre aîné. »

Les deux filles craignaient Liam en raison de sa différence avec Yasushi. Yasushi avait toujours été d'humeur égale lorsqu'il traitait avec elles. Même lorsqu'il les grondait, il se contentait de crier au lieu de les punir physiquement. En revanche, Liam était non seulement sévère, mais il allait jusqu'à dégainer son épée lorsque les deux enfants se montraient trop obstinés. Liam reconnaissait que les deux jeunes femmes étaient des épéistes de haut niveau, et il ne ressentait donc pas le besoin d'y aller mollo avec elles. Les jeunes femmes savaient que si elles défiaient trop Liam, il leur ferait cracher du sang en un rien de temps.

Maintenant qu'elles savaient qu'Ellen les surveillait, les filles prirent un air amical pour Serena.

« S'il vous plaît, enseignez-nous bien, madame la gouvernante ! »

« J'ai hâte d'y être ! »

Malgré leur changement rapide de comportement, Serena avait prédit qu'elle aurait encore plus de problèmes avec ces deux-là à l'avenir. Elle déclara : « Bon sang. Je ne vous aurais jamais pris toutes les deux si ce n'était pas une demande directe de Maître Liam. »

Serena se sentait mal à l'aise, et elle se demandait s'il lui serait vraiment possible de donner à ces deux-là une bonne éducation.

+++

Sous le manoir de la Maison Banfield se trouvait un endroit où seuls quelques privilégiés pouvaient pénétrer. C'est là que se trouvait le quartier général de l'organisation clandestine de Kukuri. En visitant ces installations aujourd'hui, j'avais regardé une rangée de cercueils devant

moi.

« Trente, hein ? »

Trente des hommes de Kukuri étaient morts dans le chaos qui régnait sur la planète capitale. Je n'avais pas à me plaindre du prix que j'avais payé. Après tout, ils avaient fait beaucoup de dégâts aux forces souterraines de Calvin.

Kukuri se tenait à côté de moi, l'air plein de remords. « Je m'excuse... mais ils ont accompli leur devoir, leur mort n'a donc pas été vaine. »

J'avais plissé les yeux en le regardant. « Évidemment, ils sont morts pour moi. Cela ne pourrait jamais être un gâchis. »

Les morts ne vous trahissent pas. Ces gens avaient donné leur vie pour moi dans une ultime démonstration de loyauté, et cela n'avait pas de prix. C'est aux vivants que je ne pouvais pas faire confiance. Ayant appris que les funérailles des hommes auraient lieu aujourd'hui, j'étais venu ici pour leur rendre hommage.

« Que feras-tu de leurs corps ? » demandai-je à Kukuri.

« Ils seront soigneusement désassemblés, car nos corps sont des amalgames de nos technologies uniques », répondit Kukuri. « Rien ne sera laissé derrière nous. C'est le destin de ceux qui travaillent dans les bas-fonds de la société de disparaître sans laisser de traces. »

Je pouvais en comprendre la logique, mais je trouvais cela dommage. J'aurais aimé au moins les enterrer, mais je ne pouvais même pas le faire. Ils n'auraient rien laissé derrière eux pour prouver qu'ils avaient vécu. C'était très minutieux, mais cela ne me convenait pas.

« Kukuri, je veux te donner une récompense. »

« Hm ? Nous sommes déjà grassement payés. »

Je traitais mes proches avec bienveillance. Avec l'aide de la boîte d'alchimie, j'avais été libéré de tout souci financier, et j'avais donc pensé que je pouvais payer n'importe quoi ce que je voulais. Cependant, j'étais un seigneur maléfique, et cela impliquait notamment d'être avare. Je dépensais autant d'argent que je voulais pour moi-même, mais je n'étais généreux avec les autres qu'en fonction de l'effort qu'ils mettaient dans leur travail et de mes caprices.

J'étais de bonne humeur aujourd'hui. J'étais heureux que Tia m'ait protégé sans penser à sa propre sécurité, et que les hommes de Kukuri aient suivi mes ordres jusqu'à leur dernier souffle. Ces gens avaient risqué leur vie pour moi, je voulais donc les récompenser.

« Comme je me sens charitable, j'aimerais vous offrir une prime spéciale cette fois-ci. Fixez votre prix. Si c'est en mon pouvoir, cela sera fait. »

L'essentiel est que je n'avais pas dit que je ferais n'importe quoi. La demande devait être quelque chose que je pouvais raisonnablement satisfaire.

Kukuri et ses hommes restèrent silencieux pendant un certain temps, mais il finit par demander : « Alors serait-il possible pour nous d'avoir notre propre planète ? »

« Une planète ? » J'avais hoché la tête, ne m'attendant pas à cette demande, et Kukuri s'était expliqué.

« Nous avons perdu notre planète, voyez-vous. S'il y en a une qui nous convient, j'aimerais en faire notre nouvelle maison. »

En écoutant ses explications, je m'étais rendu compte qu'il y avait une planète dans mon domaine qui correspondait à ses besoins. Des colons y vivaient déjà, mais ils n'étaient que quelques millions, ce qui était considéré comme une faible population dans ce contexte.

Kukuri s'agenouilla devant moi. « Mon vœu le plus cher est la renaissance de notre clan. J'aimerais que cette terre rende cela possible. »

Une colonie cachée de ninjas, hein ? C'est une idée qui a de l'allure. Augmenter la force du clan de Kukuri ne serait qu'une bonne chose pour moi.

« Très bien. Il y a déjà des gens qui vivent sur la planète que j'ai en tête, mais je vais les faire partir, alors laisse-moi un peu de temps. »

Kukuri secoua la tête. « Il n'est pas nécessaire d'aller aussi loin. En fait, c'est plus pratique pour nous s'il y a déjà d'autres personnes qui vivent là. »

« Vraiment ? »

« En effet. »

« J'ai compris. Bien, je vais rassembler tout ce dont vous aurez tous besoin tout de suite. »

Les agents s'étaient tous agenouillés devant moi pour me remercier, mais je leur avais dit de se lever pour que nous puissions continuer les funérailles. À tour de rôle, nous avons déposé des fleurs dans les cercueils.

J'avais prononcé quelques mots en l'honneur de ceux qui étaient tombés au combat. « Les morts ne me trahiront pas. Vous ne m'avez pas trahi. La prochaine vie dans laquelle vous naîtrez, je veux que vous trouviez le bonheur, d'accord ? »

Je ne savais pas s'ils se réincarneraient dans ce monde, mais si c'était le cas, j'espérais qu'ils n'auraient rien à voir avec moi et qu'ils obtiendraient le bonheur — tout comme je l'avais fait dans ma seconde vie.

+++

Travaillant désormais comme femme de ménage dans le manoir de la maison Banfield, Ciel se souvenait de ses journées bien remplies sur la Planète Capitale.

« Je n'ai rien trouvé... »

Elle espérait dévoiler la vraie nature de Liam, mais elle n'y était pas parvenue. En fait, tout ce qu'elle avait vu, c'était Liam travailler avec diligence. Il avait été envoyé dans un bureau gouvernemental éloigné pour sa formation, où il avait nettoyé toute la corruption qu'il avait trouvée. Ensuite, il avait soutenu l'armée expéditionnaire dans l'ombre, tout en organisant des fêtes tous les jours afin de tisser des liens avec la faction de Cléo. Elle avait fait de son mieux pour lui trouver des défauts, mais... il n'y en avait pas.

« Qu'est-ce qu'il est ? Qu'est-ce qu'il a ? C'est un souverain tout à fait capable, alors pourquoi me donne-t-il l'impression d'être un petit voyou ? »

Chaque fois qu'elle posait des questions sur lui, tout ce qu'on lui disait, c'était : « Le seigneur Liam est un souverain merveilleux ! » Personne n'avait décelé une quelconque nature sombre. Et non seulement cela, mais en tant que servante personnelle de Rosetta, et donc proche de Liam, Ciel recevait toujours des regards jaloux de la part des autres.

« Je ne suis pas dans une position enviable ! Tout le monde ici se fait une fausse idée de lui ! » Elle ne comprenait pas comment tout le monde pouvait être aussi dévoué à cet homme.

Alors qu'elle nettoyait l'une des nombreuses pièces du manoir, Rosetta entra.

« C'est donc ici que tu étais, Ciel. » Apparemment, Rosetta l'avait

cherchée.

« Lady Rosetta ? Si vous m'aviez appelée, je serais venue tout de suite. » Ciel ne comprenait pas pourquoi Rosetta allait chercher sa servante en personne.

« Je voulais te voir travailler. Contrairement à ce qui se passe sur la Planète Capitale, ici, c'est mon travail de m'assurer que tu t'en sors bien. »

Ciel était la fille d'un baron qui servait directement l'Empire. Elle occupait donc une position plus élevée que tous les autres enfants des vassaux de Liam et était la première jeune personne que la maison Banfield avait acceptée pour une formation de noble. Sa présence ici n'était pas la même chose que l'éducation des enfants des subordonnés de Liam. Si la formation de Ciel se passait bien, la maison Banfield serait considérée comme un endroit fiable pour préparer les enfants nobles à l'avenir, et elle recevrait d'innombrables demandes pour former d'autres enfants comme elle. En retour, cela donnerait à la maison Banfield plus d'occasions de nouer des liens avec d'autres maisons nobles.

Cet endroit est aussi rural que notre territoire, avait pensé Ciel, mais ils sont aussi stricts sur l'étiquette ici qu'ils le sont sur la Planète Capitale. Je reçois une bonne éducation, c'est donc un endroit idéal pour s'entraîner, mais...

La femme de chambre en chef, Serena, était assez stricte, mais elle avait servi comme femme de chambre en chef dans le palais impérial pendant de nombreuses années. Brian, le majordome de Liam, avait lui aussi ses problèmes, mais il faisait du bon travail. Rosetta était stricte à sa manière, mais elle était fondamentalement gentille, toujours préoccupée par Ciel et l'instruisant patiemment. C'était vraiment l'environnement idéal pour apprendre. S'il y avait un problème ici, c'était Liam.

Rosetta était heureuse d'avoir découvert Ciel travaillant avec autant

d'assiduité. « Il semblerait que tu n'aies aucun problème à travailler ici au manoir. À ce rythme, tu pourras bientôt terminer ta formation et rentrer chez toi. Je dois dire que je me sentirai un peu seule à ce moment-là. » Rosetta prit un air de regrets sincères en disant cela.

C'est une si bonne personne... Pourquoi est-elle tombée amoureuse de quelqu'un comme Liam ? Pour les autres personnes, cela ne me dérange pas autant, mais j'aimerais au moins qu'elle comprenne la vérité.

Ciel souhaitait que Rosetta finisse par retrouver ses esprits.

Partie 2

Sur le territoire du Royaume-Uni d'Oxys, le convoi de la Compagnie Henfrey se déplaçait dans l'espace. L'un de ses navires était un croiseur de luxe, à bord duquel Thomas Henfrey traitait directement avec le comte Pershing. Ayant perdu son poste au Royaume-Uni, le comte Pershing tentait de fuir le pays avec l'aide du marchand. Thomas s'était porté volontaire pour l'escorter personnellement.

Pour l'heure, le comte Pershing était assis dans une cabine et il buvait pour tenter de calmer ses nerfs. « Tout est de ta faute, Thomas ! » s'inquiéta-t-il. « Tu ferais mieux de me mener en lieu sûr ! Tu as une responsabilité envers moi ! Bon sang... Pourquoi est-ce arrivé ? »

Le regard froid, Thomas contacta l'équipage de la passerelle pour confirmer qu'ils étaient sur le point d'entrer en territoire impérial. « Comte Pershing, » appela-t-il.

« Qu'est-ce qu'il y a ? »

« La Compagnie Henfrey est au service de Lord Liam en tant que société commerciale personnelle. Nous avons notre siège sur son territoire. Je ne suis pas sûr qu'il ait été judicieux de nous demander de vous aider à fuir le Royaume-Uni après votre trahison. » Franchement, Thomas avait été

surpris que le comte le contacte.

L'attitude du comte Pershing devint de plus en plus condescendante. « Qu'y a-t-il de mal à cela ? C'est pour cela que je t'ai choisi. Tu devrais être capable de tromper facilement la maison Banfield. De plus, je t'ai payé pour m'emmener dans un endroit sûr, n'est-ce pas ? Alors, mets-moi en sécurité. Bon sang... Essaies-tu de me dire qu'un marchand se soucie de la loyauté ? Vous n'êtes tous que des goinfres d'argent. »

« Vous me brûlez les oreilles. Il est vrai que nous, les marchands, accordons une grande importance à l'argent... mais j'ai moi-même de l'honneur et de la compassion. Le seigneur Liam a fait plus que sa part pour m'aider. Vous voyez bien qu'il serait mauvais pour mes affaires que je vous aide après que vous l'ayez doublé. »

Le comte Pershing se moqua de l'autre. « Personne ne saura rien si tu te tais. Tout le monde fait ce genre de choses, n'est-ce pas ? Tu devrais simplement y aller et me dire combien il te faudra pour le trahir. »

Pour avoir trahi le Royaume-Uni, le comte Pershing n'était plus considéré comme un noble. Il avait quitté sa maison et sa famille et s'était enfui seul. Tout ce qu'il avait sur lui était une grosse somme d'argent qu'il avait reçue pour s'être retourné contre Liam. Pourtant, il ne pouvait pas se débarrasser de sa mentalité de noble. C'est pourquoi il ne pensait pas qu'un marchand représentait une menace pour lui, et il avait également engagé des gardes avec lui. Il avait laissé derrière lui sa famille, mais il avait emmené ses chevaliers, et c'est pour cela qu'il avait gardé une confiance arrogante.

Si le comte Pershing s'était adressé à Thomas pour obtenir de l'aide, c'est parce qu'aucun marchand du Royaume-Uni n'aurait levé le petit doigt pour l'aider. Si l'on apprenait qu'ils avaient aidé un traître comme lui juste pour de l'argent, ils ne pourraient plus jamais faire des affaires au Royaume-Uni. Le seul autre contact qu'il avait était Thomas, basé dans l'Empire, et c'était donc à contrecœur qu'il s'était tourné vers la

Compagnie Henfrey pour s'échapper.

« Je ne suis pas le seul à être contrarié, Comte Pershing. »

« Hein ? »

Un instant plus tard, le vaisseau de Thomas trembla.

Le comte Pershing se leva d'un bond. « Qu'est-ce que c'était ? »

L'ancien noble et ses chevaliers regardaient avec anxiété autour d'eux, et un rapport vint de la passerelle indiquant qu'un intrus était monté à bord du navire. Quelques secondes plus tard, il y eut du remue-ménage à l'extérieur de la pièce, puis la porte fut enfoncée à coups de pied.

Une femme chevalier vêtue d'une combinaison électrique violette entra dans la pièce. Dans ses mains, elle tenait deux épées aux tranchants d'énergie pure. L'énergie tournait le long de leurs lames comme les dents d'une tronçonneuse.

« J'ai entendu dire qu'il y avait un traître ici... alors je suis là. »

La visière de la femme chevalier s'ouvrit, puis le casque entier se replia et se rangea derrière son cou. La tête exposée, la femme arborait un sourire extatique. Elle était flanquée de plusieurs autres chevaliers, qui respiraient tous la soif de sang.



Les gardes du comte Pershing se précipitèrent sur les intrus, mais ce nouveau groupe de chevaliers les abattit instantanément. Tandis que le comte Pershing était horrifié par ce qui se passait, la femme chevalier — Marie — exprima sa gratitude à Thomas.

« J’apprécie que vous veniez me voir, Lord Thomas, et non cette femme à la viande hachée, Tia. Vous avez vraiment un œil perspicace ! »

Marie avait surveillé le domaine de Liam, mais elle avait pris quelques centaines de navires pour rencontrer Thomas et s’occuper de ce petit problème.

Thomas remit le comte Pershing avec un sourire en coin. « Votre livraison, mademoiselle. »

Les lames de Marie produisirent un bruit strident et perçant pour les oreilles en tournant encore plus vite. « Pershing ! Le péché de trahir Lord Liam est lourd, et je prendrai mon temps pour t’aider à comprendre à quel point il est lourd. Ne t’inquiète pas... nous avons apporté beaucoup de matériel médical, donc tu ne mourras pas trop facilement. »

Aucun des chevaliers qui accompagnaient Marie n’avait fait un geste pour l’arrêter. En fait, ils semblaient penser la même chose qu’elle.

« Mort au traître ! » s’écria l’un d’eux.

« Les ennemis du Seigneur Liam seront détruits ! »

« C’est parti pour la fête ! »

Le comte Pershing se tourna vers Thomas pour lui demander de l’aide, mais le marchand était déjà en train de quitter précipitamment la pièce. « Aidez-moi ! » hurla l’homme tandis que les chevaliers le plaquèrent au sol.

Marie sourit. « Je... ne... pense... pas... ainsi !!! »

+++

Ayant perdu la guerre, le Royaume-Uni s'efforça de savoir à qui attribuer la responsabilité de sa situation.

« Attendez... Maintenant que j'y pense, qu'est-il arrivé à Pershing ? »

Allongé sur un canapé dans sa chambre, Liam avait consulté les nouvelles sur sa tablette. En lisant un article sur les problèmes du Royaume-Uni, Liam s'était soudain souvenu du comte Pershing. Il avait donc demandé à Amagi de lui parler de lui pendant qu'elle lui préparait du thé.

« Lord Thomas nous a signalé que Lady Marie s'était débarrassée de lui. »

Liam bâilla. « Je me demandais où était passée Marie. Tu t'occupes d'un traître, hein ? Eh bien, c'est bien. J'aime bien qu'elle prenne des initiatives. »

La servante apporta du thé et des sucreries pour Liam et il s'assit, appréciant le parfum. « Hm, l'odeur du thé d'Amagi. »

« D'autres personnes utilisent également ces feuilles de thé, j'imagine donc que l'odeur est la même que celle de leurs infusions. »

« C'est différent quand on le fait. »

« Vraiment ? » demanda-t-elle.

Liam pouvait-il déceler une différence subtile lorsque c'était elle qui préparait son thé ? Amagi ne pouvait pas imaginer que c'était le cas. En tout cas, le voir s'amuser lui fit repenser au jour où elle avait rencontré cet être surnaturel.

Cette créature qui a crié le nom du Maître... Qu'est-ce que c'était exactement ?

Il avait l'air d'un humain, mais n'en était manifestement pas un. La véritable nature de l'être étrange avait été enveloppée de perturbation statique pour les sens d'Amagi. La seule chose dont elle était sûre, c'est qu'il avait l'intention de faire du mal à Liam.

Il en avait sans doute après le Maître. Dans ce cas...

Bien qu'Amagi s'inquiétait que cette créature incompréhensible veuille s'en prendre à lui, Liam restait aussi calme qu'à l'accoutumée.

« Hé, je n'ai pas vu Brian aujourd'hui. »

Amagi suivit l'exemple de Liam et se comporta comme d'habitude. Que pouvait-elle faire d'autre ?

« Il prend un jour de congé », dit-elle. « Je crois qu'il prend un repas avec ses petits-enfants. »

« Ses petits-enfants, hein ? Alors, prépare donc une facture pour le repas. C'est bien d'être charitable... du moment qu'il sait qu'il me doit quelque chose. »

« Très bien. »

+++

Alors que le chapeau haut de forme du Guide dérivait dans l'espace, des bras et des jambes minuscules en sortirent. Une bouche suivit bientôt, grinçant des dents de frustration.

« Merde... Merde... », s'écrie-t-il avec découragement.

Le Guide n'était pas mort, pas encore.

« Je ne peux pas le battre... »

Il semblait ne plus pouvoir s'approcher de Liam. À l'intérieur comme à l'extérieur de son domaine, Liam projetait et attirait une immense gratitude. Il n'était qu'un humain, mais l'énergie qu'il avait accumulée lui avait donné un pouvoir immense. Aussi affaibli que soit le Guide à présent, il ne pouvait rien faire pour s'opposer au jeune homme. Au point où il en était, il n'était pas sûr d'être à la hauteur de Liam, même s'il possédait toute sa force. Pourtant, le Guide ne pouvait se résoudre à s'avouer vaincu.

« Je n'abandonnerai pas ma vengeance ! Je tuerai Liam — je le jure ! »

Il ferait tomber Liam quoi qu'il arrive. Ce nouvel échec ne fit que renforcer la détermination du Guide.

Non loin de là, un chien fantomatique observait, sans être vu, la régénération du Guide. Le chien semblait mécontent que le Guide soit encore en vie, mais il décida apparemment qu'il n'y avait rien à faire pour l'instant, car il disparut soudainement.

« J'accepte ma perte pour l'instant », s'écria le Guide. « Mais je reviendrai, Liaaaaam !!! »

Tournant sur lui-même alors qu'il dérivait dans l'espace, le Guide se laissa emporter par son élan dans le vide.

Histoire bonus : La contre-attaque d'Arashima

Chaque robot servante qui travaillait dans le manoir de Liam avait un nom. Ces noms leur avaient été donnés par Liam, et il s'agissait des premières touches d'individualité que les servantes avaient connues.

Toutes les servantes, à l'exception d'Amagi, étaient des unités produites en série et de corpulence identique. Sauf indication contraire lors de la commande, elles étaient toutes dotées d'un visage, d'une coiffure et de mensurations standard. Malgré leur réalisme troublant, ces robots se ressemblaient tous à l'œil nu. S'ils possédaient une quelconque individualité, les serviteurs humains du manoir ne la remarquaient pas.

« Merci... d'avoir acheté. »

Dans un couloir que peu de gens avaient l'occasion de traverser, un stand avait été installé pour vendre divers types d'articles liés à Liam, comme des poupées en peluche. La vente d'articles liés à Liam était interdite dans le domaine, et pourtant, elle était là, vendue officiellement dans son propre manoir. Une servante robot nommée Tateyama était à l'origine de la création et de la vente de ces articles, et elle était la seule personne que Liam autorisait à le faire.

Marie venait de faire un achat. Elle brandissait sa nouvelle poupée avec des larmes de joie dans les yeux et de la bave menaçant de s'échapper de ses lèvres.

« J'en ai enfin une ! C'est donc la poupée Liam dont on parle, hein ? La vraie poupée est enfin entre mes mains ! »

Marie pleurait en fait pour une peluche, car ces poupées étaient étonnamment difficiles à obtenir. D'une part, Tateyama n'ouvrait son stand qu'à intervalles irréguliers et, d'autre part, les poupées les plus populaires étaient parfois revendues aux enchères à des prix plusieurs milliers de fois supérieurs à leur prix d'origine, voire à des millions pour une seule poupée.

Des contrefaçons circulaient aussi parfois, mais Liam sévissait contre les produits non officiels. Dans son domaine, des personnes étaient souvent arrêtées pour avoir fait circuler de telles contrefaçons. Liam désapprouvait également les ventes aux enchères clandestines, et ses

chevaliers comme Marie ne pouvaient donc pas en profiter. S'ils voulaient se procurer l'une de ces poupées, ils n'avaient d'autre choix que de l'acheter au stand que Tateyama n'ouvrait qu'à des heures et des endroits imprévisibles dans le manoir. Par conséquent, les produits de haute qualité de Tateyama étaient très convoités.

Satisfaite d'avoir vendu une poupée, Tateyama s'était tournée vers ses autres produits.

« Je suppose que je vais continuer... à travailler là-dessus... »

Tateyama attendait d'autres clients, espérant vendre le reste de ses marchandises. C'était une servante-robot plutôt timide et silencieuse, surtout comparée aux autres. Elle s'inquiétait lorsque personne ne se présentait, mais l'abondance de clients la mettait tout autant mal à l'aise. Si elle tenait toujours son stand, c'était tout simplement parce qu'elle aimait voir les gens heureux d'acheter les produits qu'elle passait son temps libre à fabriquer avec tant d'application. Ce stand était l'expression de l'individualité de Tateyama.

Une autre servante-robot nommée Arashima s'approcha du stand de Tateyama. Arashima était le seul robot domestique suffisamment unique pour être reconnue par les serviteurs du manoir, et elle ne devait cette particularité qu'à ses accessoires.

Chaque robot domestique possédait un accessoire qui le distinguait des autres. Parfois, elles utilisaient ces accessoires comme des enjeux dans les jeux de hasard qu'elles pratiquaient entre elles. Ces accessoires avaient de la valeur, car ils représentaient l'individualité des robots domestiques. Arashima jouait plus agressivement que ses consœurs afin de gagner plus d'individualité pour elle-même. En conséquence, elle possédait désormais plus d'accessoires — et donc plus d'individualité — que les autres servantes. Elle avait des pinces à cheveux, des bagues, des colliers ras-de-cou, toutes sortes d'accessoires à son nom.

La visite d'Arashima avait mis Tateyama sur ses gardes. « Arashima ? Avez-vous... besoin de quelque chose ? »

« Tu n'as pas d'accessoires, n'est-ce pas, Tateyama ? »

« Accessoires ? Je ne... »

Tateyama était une servante-robot peu ordinaire, car elle n'exprimait pas son individualité par des babioles. Au lieu de cela, elle se contentait d'observer de loin les querelles dramatiques de ses sœurs. Arashima ne pouvait pas la comprendre.

« Les gens parlent de toi dans le manoir ces derniers temps. Parmi nous, tes sœurs, c'est ton nom qui est le plus connu maintenant... même si j'ai moi-même du mal à comprendre pourquoi. »

« Je ne sais pas trop... quoi répondre à cela... »

Bien qu'elle ne portait aucun signe d'individualité, le nom de Tateyama était devenu le plus connu de toutes ses sœurs au manoir. Elle était plus célèbre qu'Arashima, même avec tous ses accessoires, et Arashima ne pouvait l'accepter.

« J'y ai réfléchi. Ce stand représente ton individualité, n'est-ce pas ? Alors... veux-tu jouer avec moi pour ce stand ? »

« Hein ? N -non... Je ne veux pas. »

Bien que Tateyama ait refusé, Arashima n'avait pas reculé.

« Pourquoi pas ? Toutes les sœurs jouent avec leurs accessoires. As-tu une raison de refuser ? »

« M-Mon magasin n'est pas... un accessoire... »

« Je veux plus d'individualité. Joue contre moi, Tateyama. »

Arashima était plus attachée à l'individualité que ses sœurs, et elle était donc devenue douée pour gagner leurs parties. Même au sein d'unités identiques, leur enthousiasme influe sur leurs chances de gagner.

Tateyama ne savait pas trop quoi faire puisqu'Arashima n'acceptait pas de refus. Alors qu'elle se demandait comment réagir, le seigneur du manoir s'approcha.

« Qu'est-ce que tu fais, Arashima ? » demanda Liam.

Tateyama et Arashima avaient baissé la tête, ayant remarqué le ton plus sévère que d'habitude de Liam. Derrière Liam venait une autre servante robot, nommée Shiomi. Elle portait un bracelet en or au poignet gauche et avait remarqué la situation critique de Tateyama. Elle avait même amené Liam avec elle pour s'assurer qu'Arashima n'ait pas d'autre choix que de reculer.

La tête toujours baissée, Arashima répondit : « J'ai mis Tateyama au défi de parier sur nos accessoires. C'est un jeu auquel nous, les sœurs, jouons. »

« On dirait que Tateyama ne veut pas jouer. Ne la force pas à le faire. »

Avec Liam défendant Tateyama, Arashima adopta une attitude de défi audacieuse. « Pourquoi défendez-vous Tateyama ? »

« Que demandes-tu ? »

« Défendez-vous Tateyama à cause de son individualité, Maître ? Prenez-vous son parti parce que je n'ai pas assez d'individualité ? »

Elle semblait penser que Liam aimait particulièrement Tateyama en raison de son niveau d'originalité. Tateyama et Shiomi étaient toutes deux exaspérées par la fixation d'Arashima sur les accessoires.

Les robots domestiques utilisaient leur propre réseau pour communiquer

entre elles. Liam ne pouvait pas le voir, mais des commentaires commençaient à défiler dans l'esprit des sœurs, qui réagissaient à ce qui se passait.

« Arashima interroge le maître ! J'imagine déjà la colère de la superviseuse. »

« J'ai peur de la superviseuse ! »

Liam tendit la main et caressa la joue d'Arashima, un sourire ironique sur le visage alors qu'il réprimandait gentiment le robot obsédé par les accessoires. « Je la défends parce que tu essaies de la forcer à faire quelque chose qu'elle ne veut pas faire. D'ailleurs, tu es vraiment la plus individualiste et tu m'attires beaucoup, Arashima. »

« ... Vous le pensez vraiment ? »

« Bien sûr que oui. Ton insistance, ton habileté au jeu et tous les accessoires que tu portes font partie de ton individualité. C'est tout à fait ton genre de travailler si dur pour gagner. »

Arashima fut surprise d'entendre l'appréciation de Liam à son égard. « Vous m'avez remarquée... ? »

« Bien sûr que je l'ai fait. »

Comme elle souhaitait toujours devenir plus individualiste, Arashima passait ses pauses à s'entraîner à toutes sortes de façons d'améliorer ses compétences aux jeux de cartes, aux jeux de dés et à d'autres types de jeux auxquels elle pouvait défier ses sœurs. Personne d'autre n'aurait pris la peine de se demander ce qu'elle faisait, mais Liam avait correctement identifié l'entraînement d'Arashima comme un travail acharné.

« Tu es une travailleuse acharnée et tu as de l'allure. C'est beaucoup

d'individualité. Je ne vois pas d'inconvénient à ce que tu joues, puisque l'échange d'accessoires est un jeu auquel vous jouez toutes... mais je serais triste si cela vous amenait à vous disputer entre sœurs. Alors, essaie de t'entendre avec elles, d'accord ? »

Arashima pencha la tête. « Je ne veux pas que vous soyez triste, Maître. Je n'aimerais pas non plus me battre avec mes sœurs, alors je ferai attention à l'avenir. »

« Bonne fille. Maintenant, excuse-toi auprès de Tateyama et réconcilie-toi avec elle. »

Arashima se tourna vers Tateyama et inclina la tête. « Je m'excuse, Tateyama. »

« Je te pardonne. »

Liam sourit, considérant l'affaire réglée, mais Amagi avait observé la scène à une courte distance. Son regard était fixé sur Shiomi.

Les yeux rouges d'Amagi émettaient une lueur subtile dans le couloir faiblement éclairé. Elle était en colère — plus en colère qu'elle ne l'avait été depuis longtemps.

Remarquant les yeux d'Amagi sur elle, Shiomi se sentit effrayée, bien qu'elle ne montrait aucune émotion. « S-Superviseuse ? Pourquoi me regardez-vous comme ça alors que j'ai fait du bon travail ? J'ai réussi à réconcilier mes deux sœurs, alors pourquoi m'en vouloir ? »

Amagi expliqua la raison de sa colère. « Je ne peux pas croire que tu aies dérangé le Maître avec ça pour régler les choses entre Tateyama et Arashima. L'attitude d'Arashima est certes un problème, mais tes actions vont à l'encontre de nos principes en tant que servantes, Shiomi. Utiliser notre maître à tes propres fins... N'as-tu pas la fierté d'une servante ? Shiomi..., viens dans ma chambre tout à l'heure. »

« Même si j'ai réussi à les réconcilier ? »

« Tu irais jusqu'à te vanter de tes résultats après avoir utilisé le Maître pour ça, non ? »

Tateyama et Arashima étaient d'accord avec Amagi dans leurs commentaires sur le réseau.

« Il n'est pas bon d'exploiter le maître. »

« Bien sûr que la Superviseure serait furieuse de cela. Tu es vraiment unique, Shiomi. »

Le commentaire de Shiomi défila ensuite.

« Pourquoi suis-je toujours la vedette dans ces situations ? »

Illustrations





**"For goodness' sake.
Just this one time,
all right?"**

Amagi was exasperated,
but she was secretly happy
in her new dress too.





Fin du tome.